

VASCO

SORTILÈGES

GILLES CHAILLET

LE LOMBARD


Gilles Chaillet . DÉC. 82

GILLES CHAILLET

VASCO

SORTILÈGES

COULEURS de CHANTAL DEFACHELLE



PARTICIPATION AUX DÉCORS : JEAN-PIERRE JOBLIN

LE LOMBARD

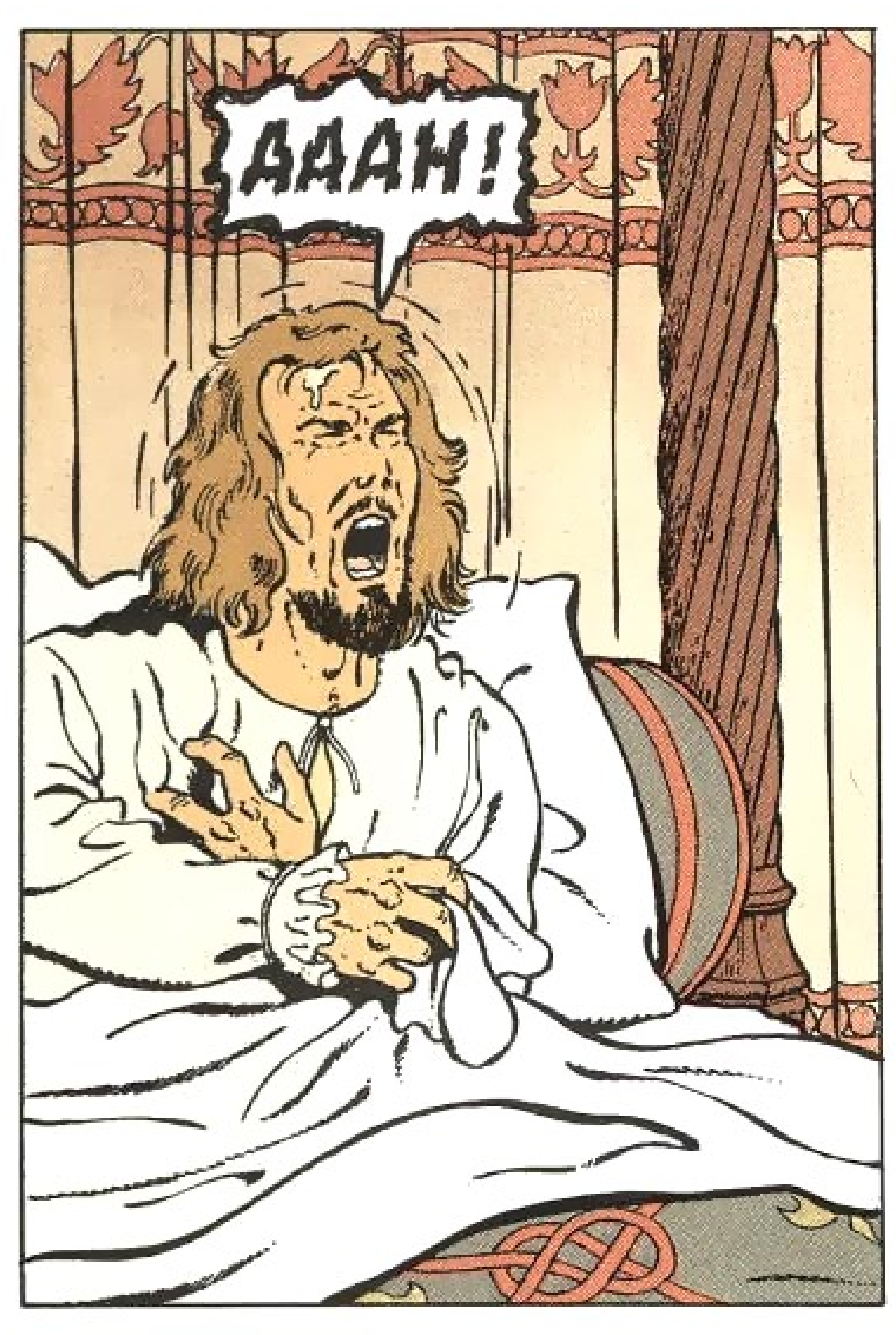


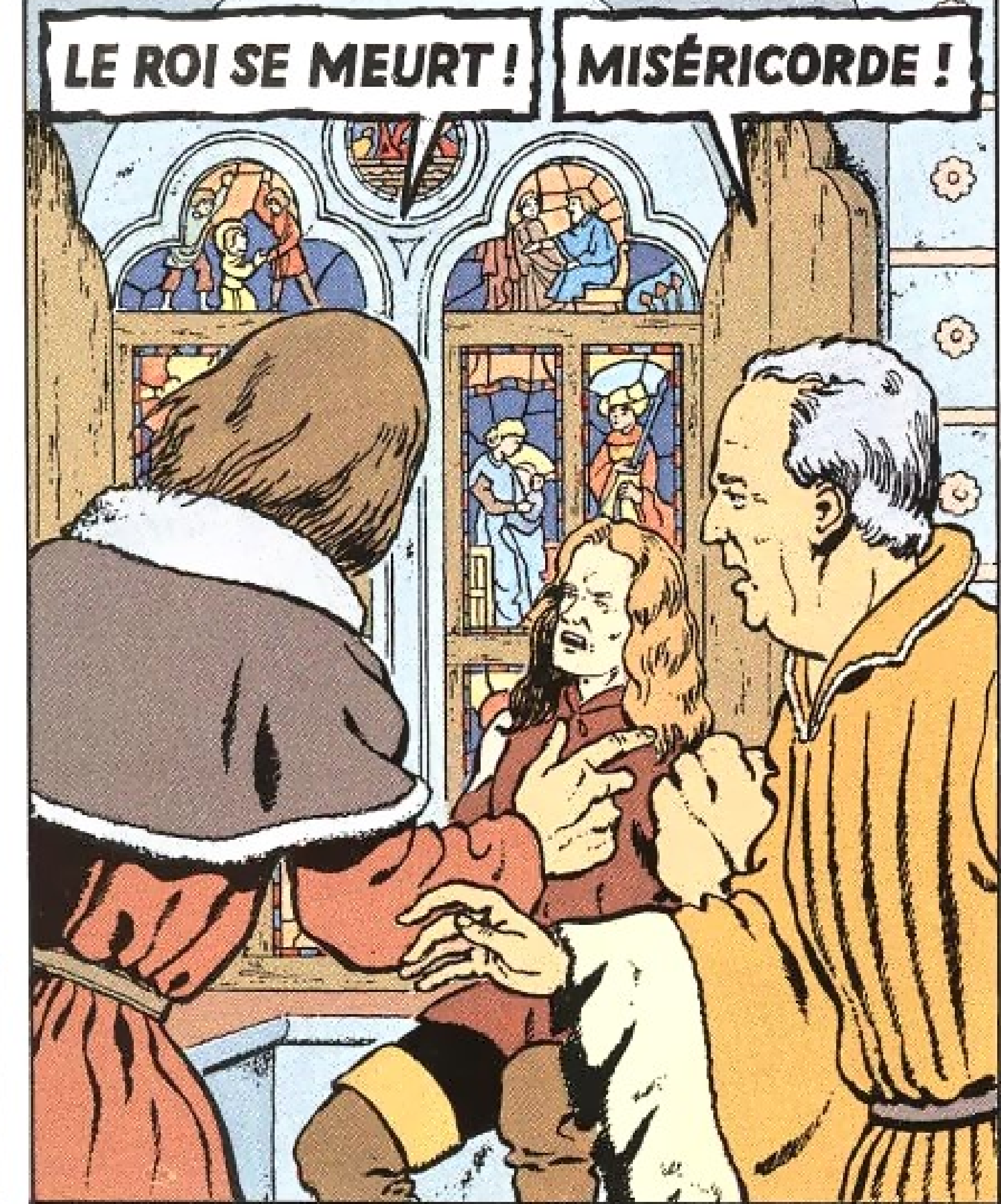
1ere parution : janvier 1996

D.1997.0086.3667
ISBN - 2.8036.1186.4

Dépôt légal : juin 1997


Londres...
DONGDONGDONGDONGDONGDONGDONGDONG
BLANG BLANG


AAAH!


LE ROI SE MEURT!
MISÉRICORDE!


SIRE, QUE VOUS ARRIVE-T-IL?

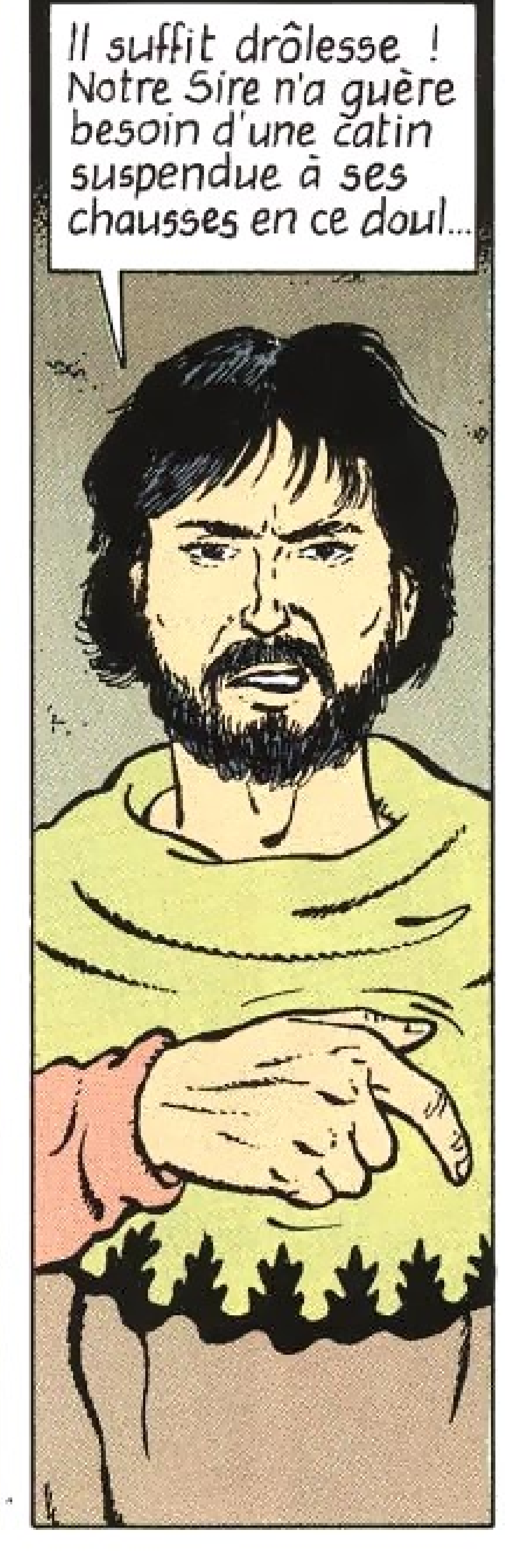

J'ai atrocement mal. Comme si l'on me perforait les entrailles.
Encore une crise.


Eh bien! Toute la maisonnée est en émoi!
Avez-vous entendu ce cri déchirant? C'est le roi Jean. Je dois le voir de suite!



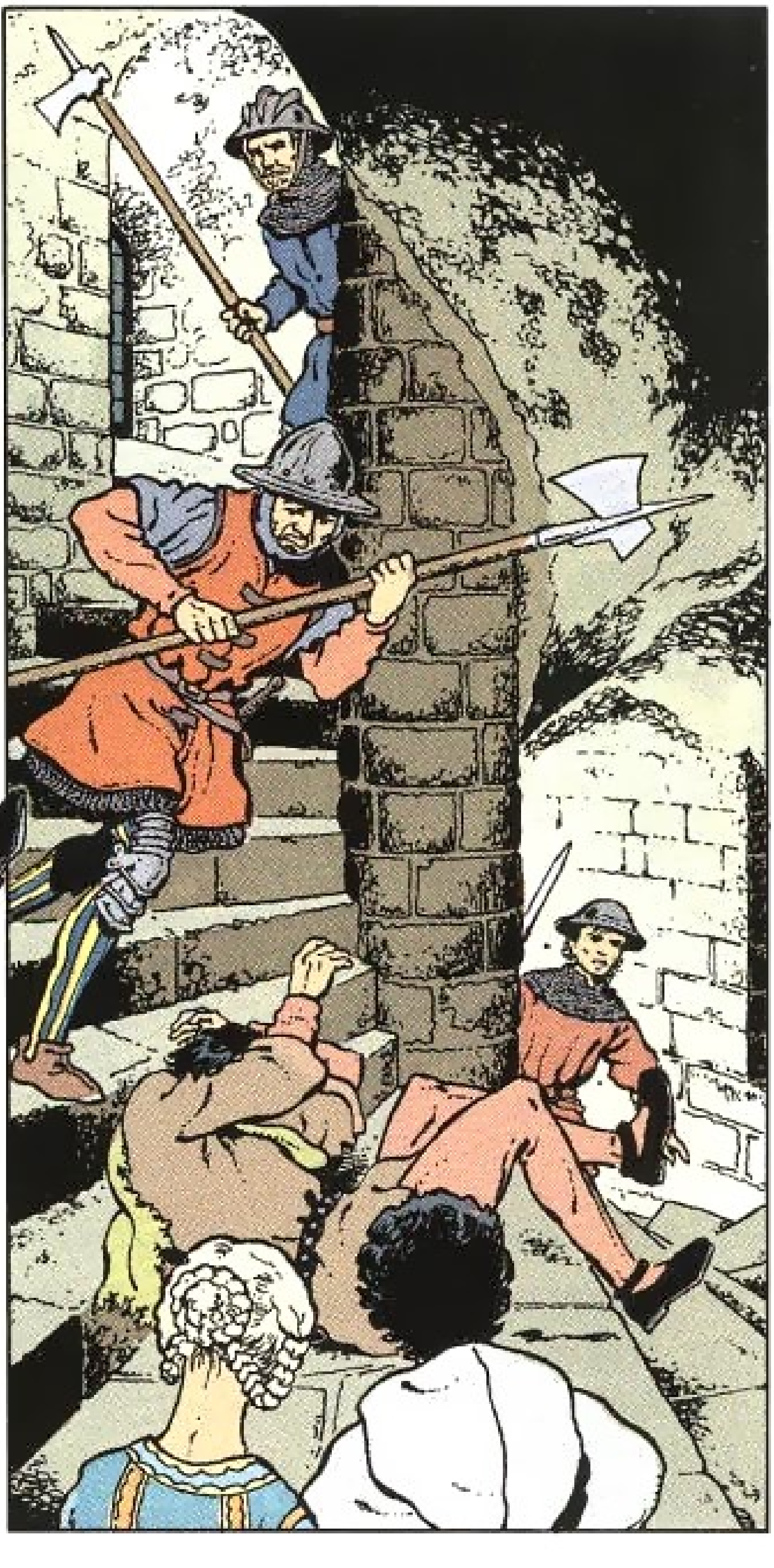

HALTE-LÀ! ON NE DÉRANGE PAS LE ROI AINSI!


Messire Girart, votre superbe ne m'impressionne pas! Veuillez vous occuper de vos chers pinceaux et nous céder le passage!


Il suffit drôlesse! Notre Sire n'a guère besoin d'une catin suspendue à ses chausses en ce doul...


Voilà langage peu courtois dans la bouche d'un gentilhomme!


À MOI !



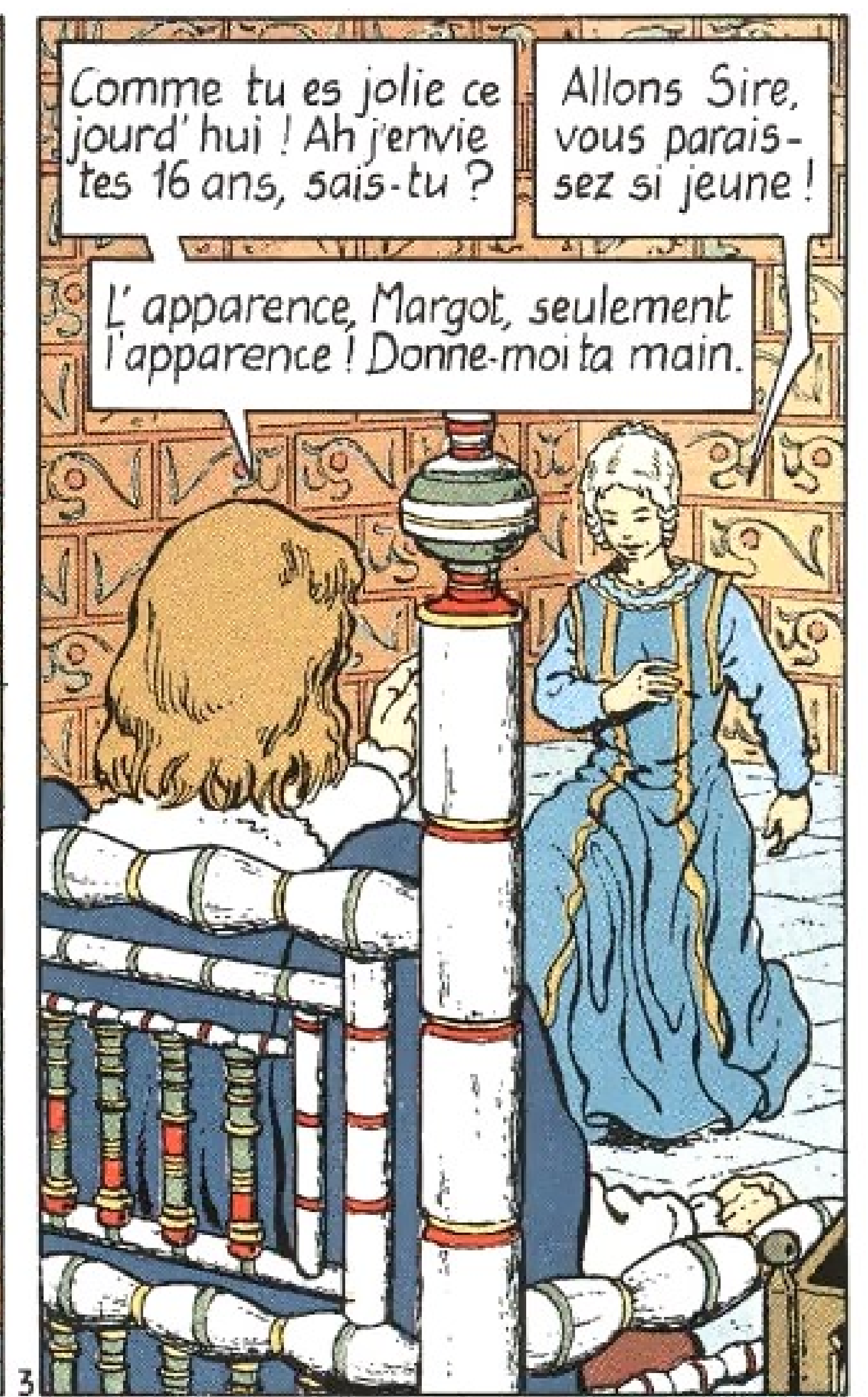

Si je manque de courtoisie, votre conduite est celle d'un soudard.

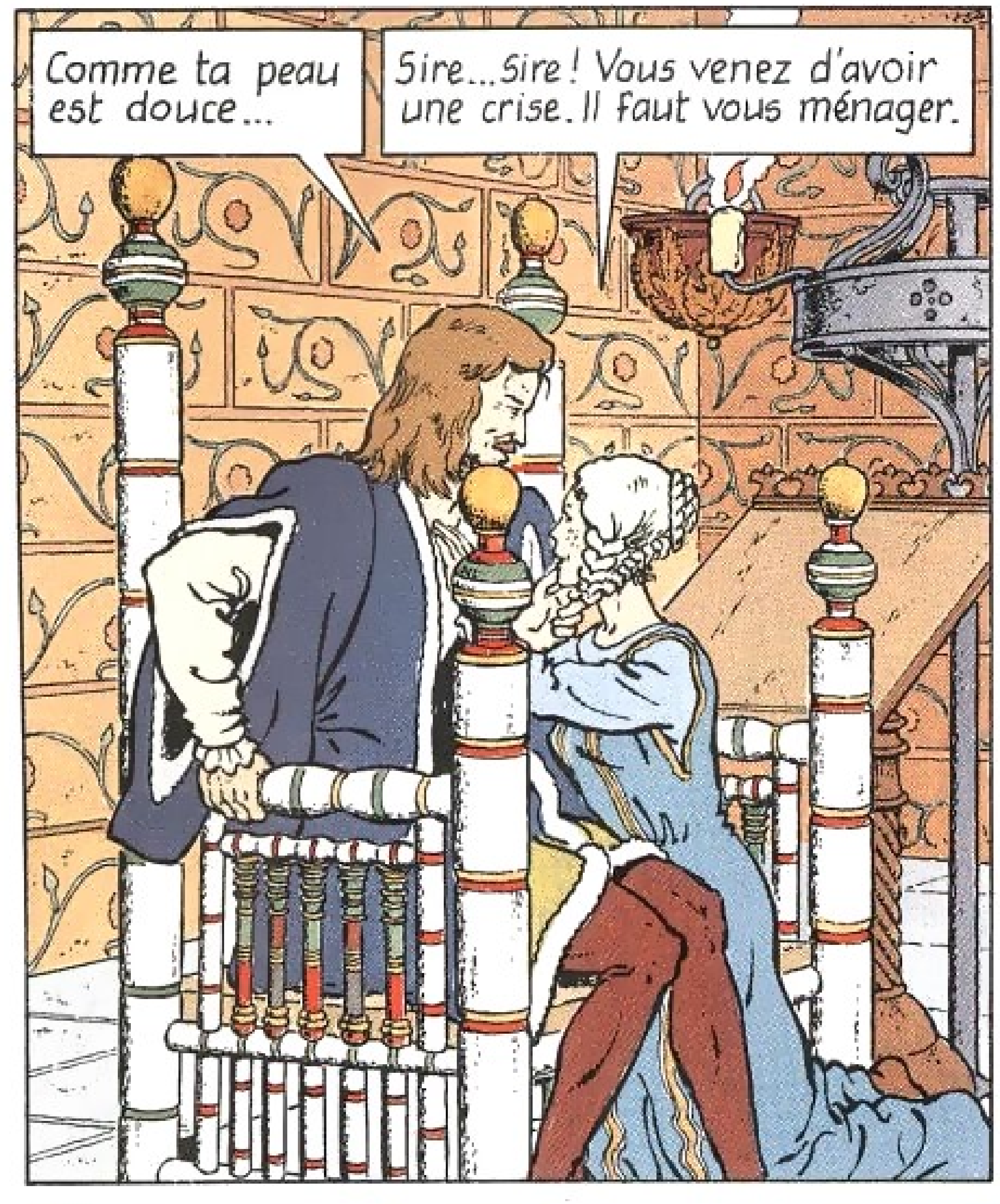

Cependant, dans la chambre royale.
Sire, vos couleurs reviennent.
Je me sens mieux, il est vrai.


Mais quelle abomination ! Si je n'avais pas une confiance totale en mon cousin, le roi Edouard, je jugerais qu'il cherche à m'envoyer "ad patres" ! Que le Seigneur me pardonne d'avoir d'aussi vilaines pensées ! Ce cher Edouard m'adore !


Sire, votre protégée, la jeune Margot, vous espère en la salle des gardes. Elle se trouve en la compagnie d'un Italien particulièrement excité !
Margot ? Mais qu'elle monte ! Melun, ma robe de chambre, vite !

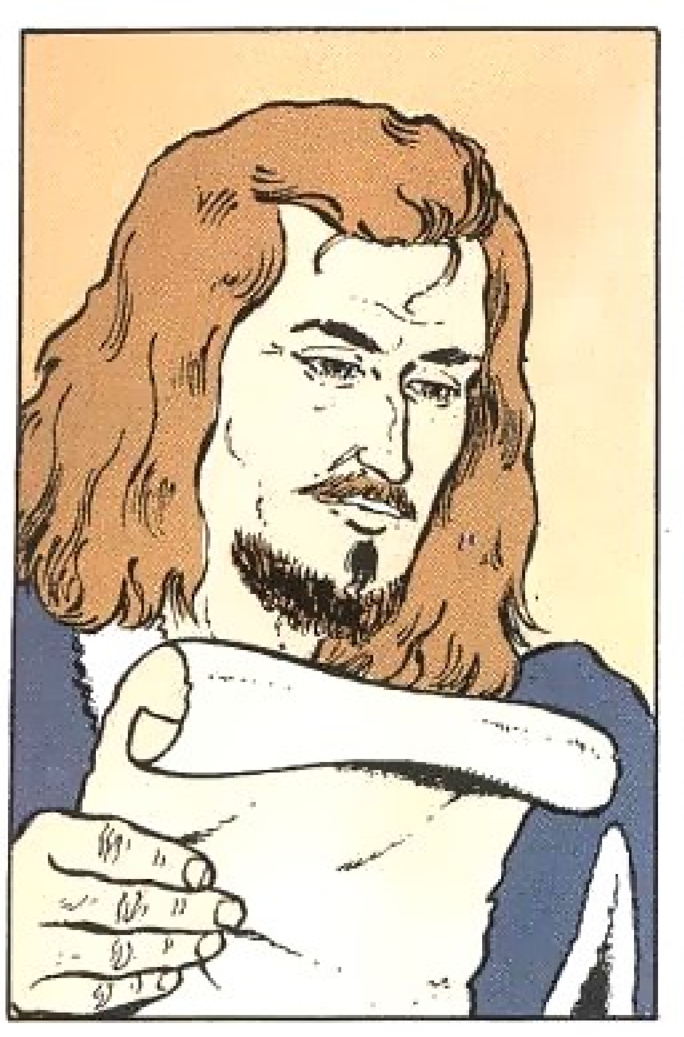

Quelques instants plus tard.
Approche Margot, approche.

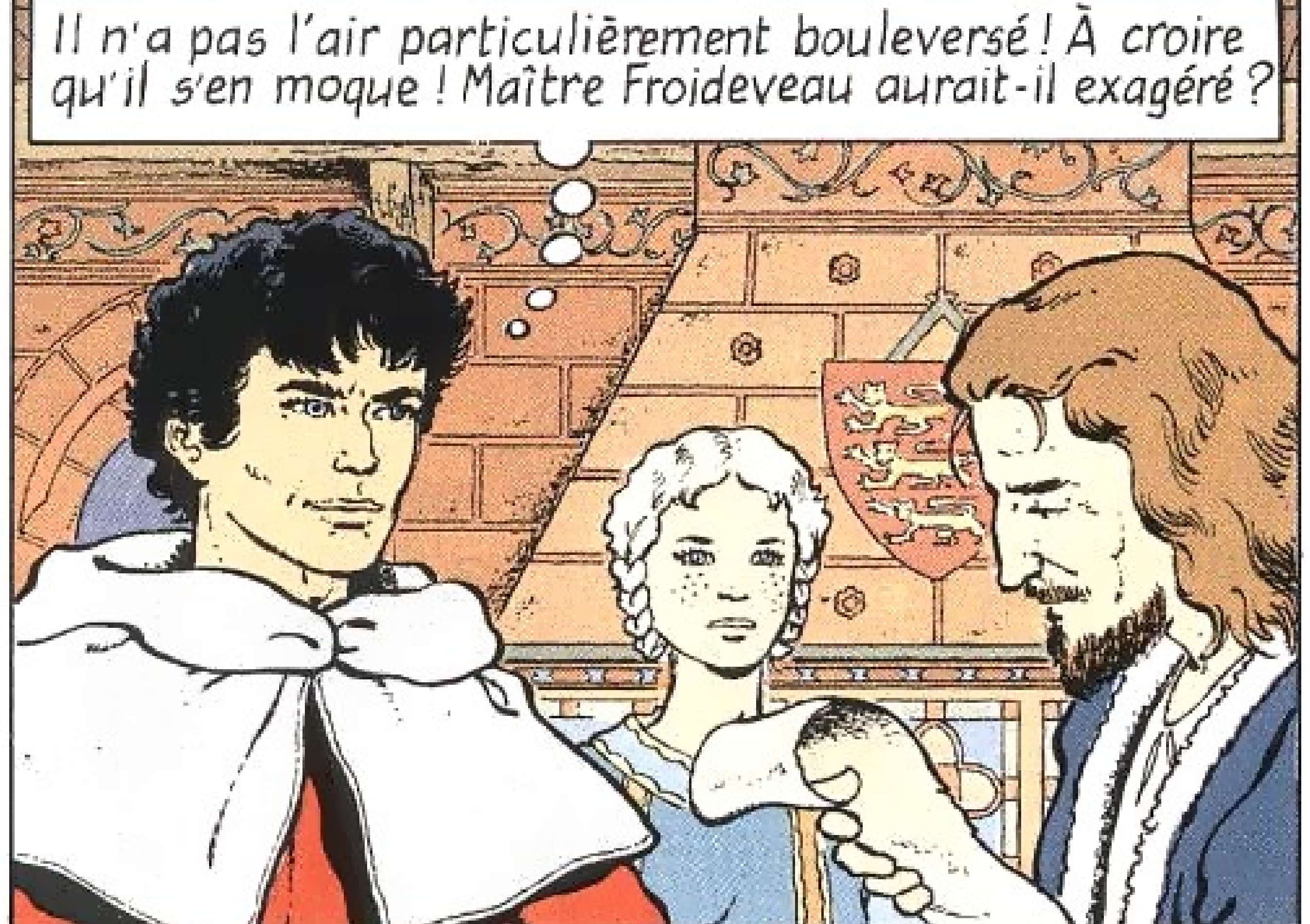

Comme tu es jolie ce jourd'hui ! Ah j'envie tes 16 ans, sais-tu ?
Allons Sire, vous paraissez si jeune !
L'apparence, Margot, seulement l'apparence ! Donne-moi ta main.

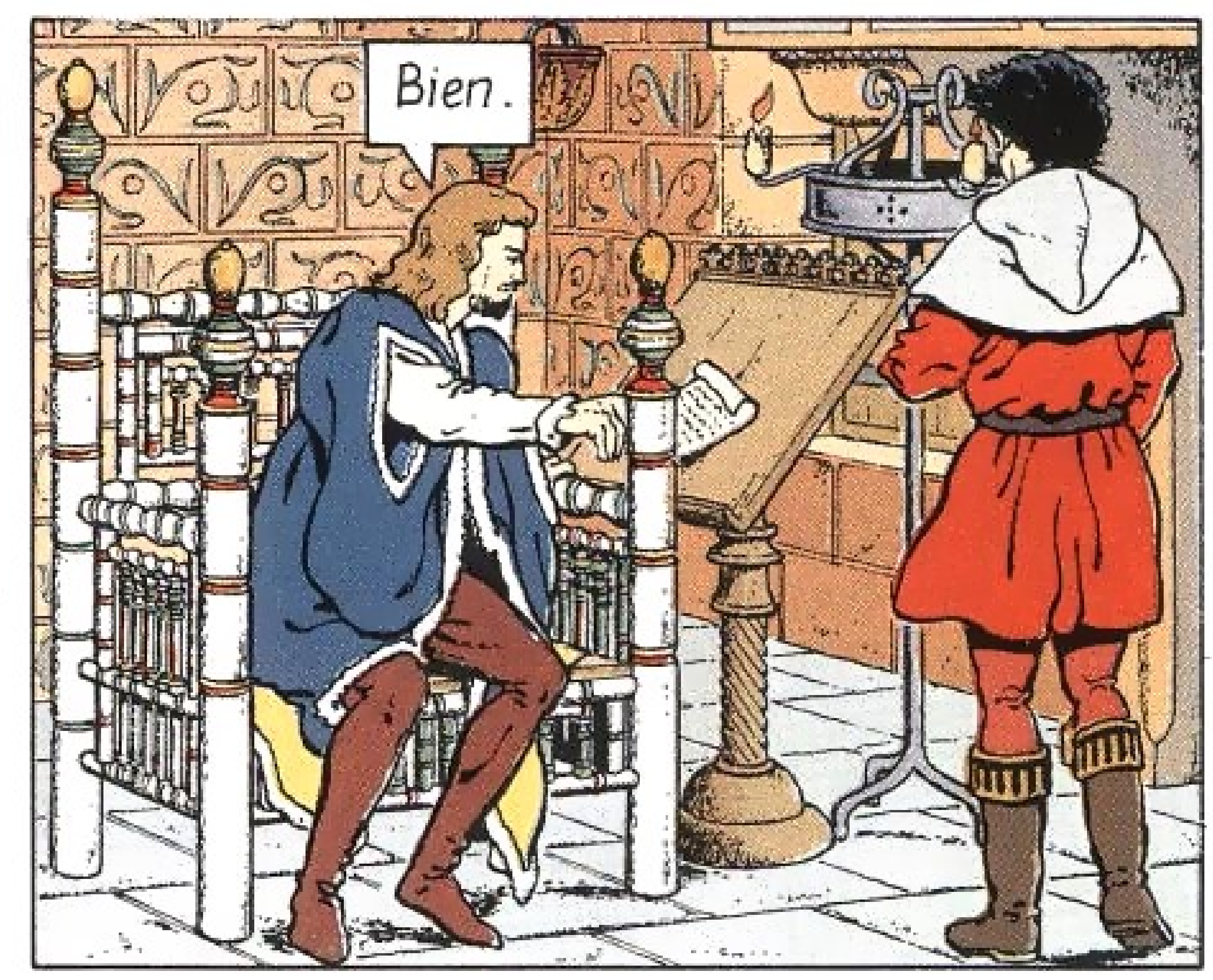

Comme ta peau est douce...
Sire... Sire ! Vous venez d'avoir une crise. Il faut vous ménager.

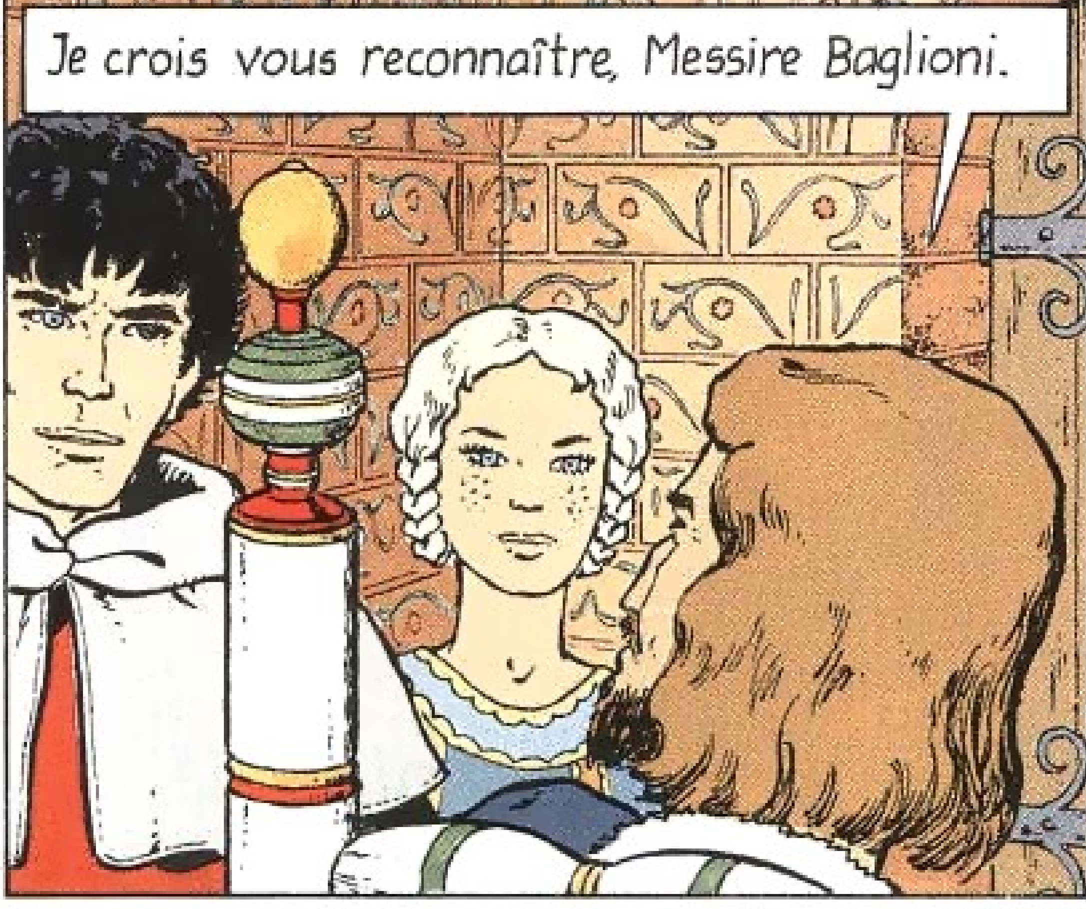

Je n'en ai hélas plus le temps. Je sens la mort me dévorer peu à peu le corps et l'esprit.
Messire Vasco Baglioni, de Sienne, a bravé mille dangers pour vous remettre une importante missive.

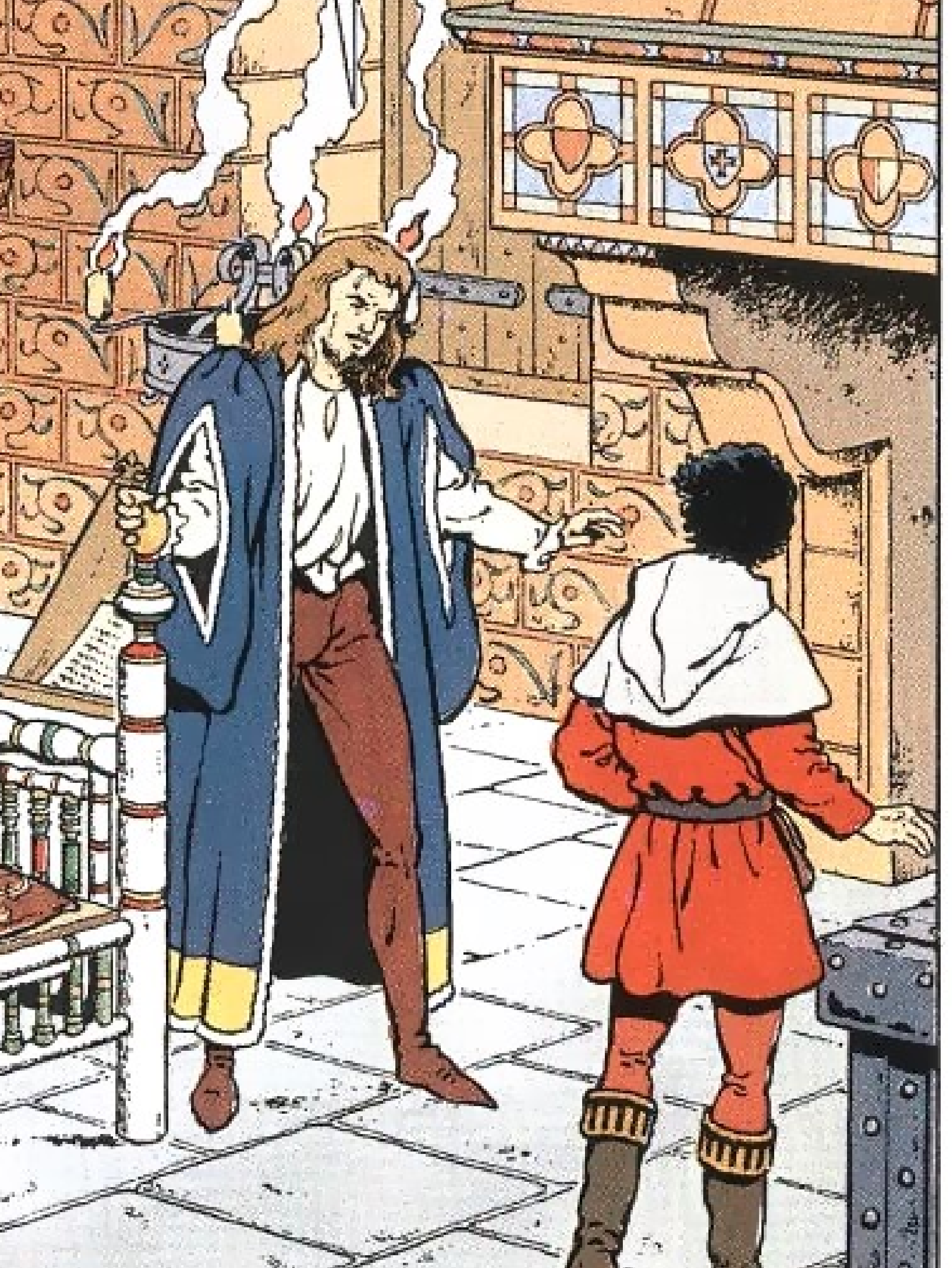

Je vous en suis gré, Messire. Si vous me bailliez cette lettre !




Il n'a pas l'air particulièrement bouleversé ! À croire qu'il s'en moque ! Maître Froideveau aurait-il exagéré ?


Bien.

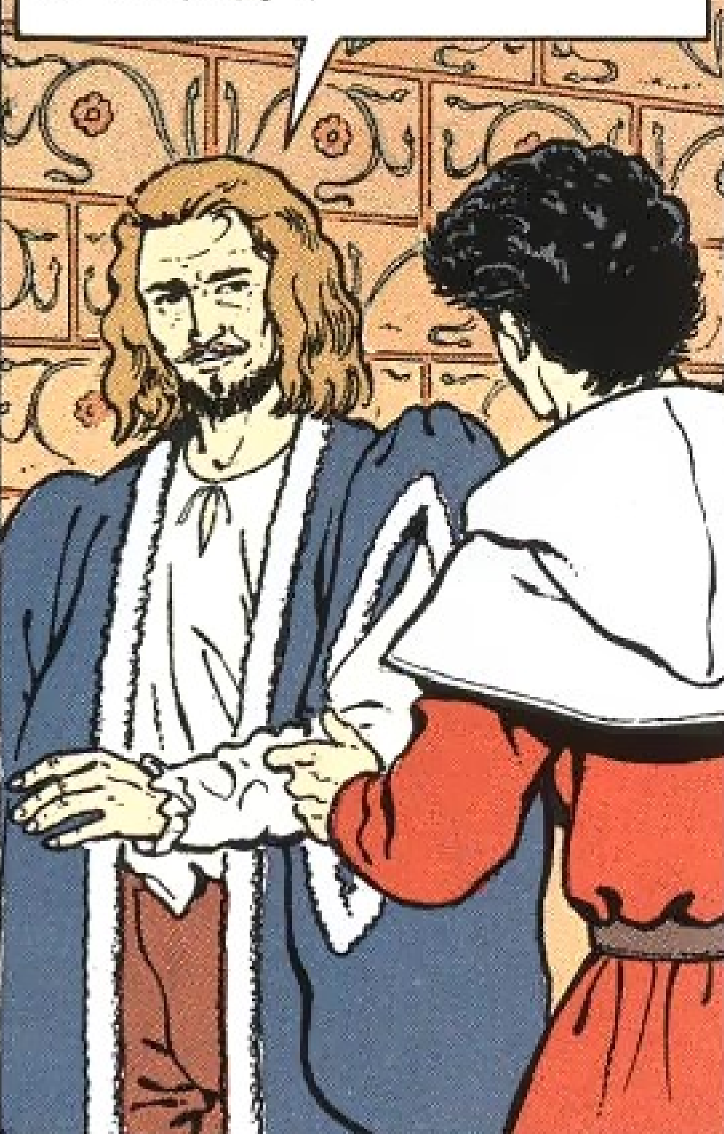

Je crois vous reconnaître, Messire Baglioni.


Depuis ce jour funeste, je me morfonds dans cette prison dorée... Saviez-vous que cet hôtel fut construit par Pierre de Savoie, l'oncle de la belle Aliénor d'Aquitaine ? À présent, il appartient au duc de Lancastre qui, pour l'heure, guerroie sur le sol de notre malheureux royaume.


Edouard III se montre chaleureux, attentif aux égards qu'il me doit. Il me couvre de cadeaux et me laisse libre de me déplacer selon mon bon plaisir. Belle générosité !


N'êtes-vous point ce preux qui, à Poitiers, bravant nos ennemis, tenta de nous porter secours ? Mon fils le Dauphin ne dut la vie sauve qu'à votre courage.
Je remercie votre Majesté.

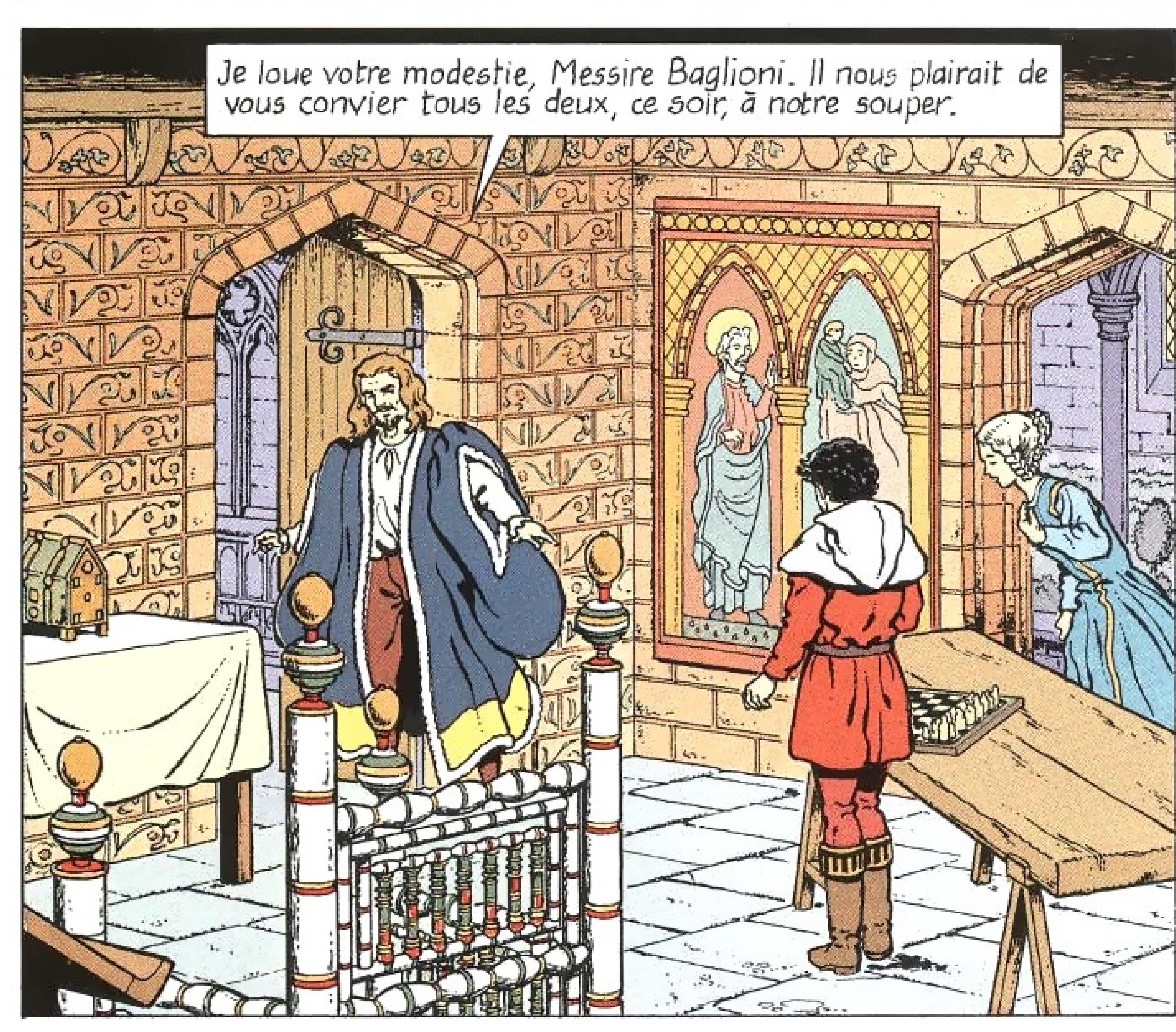
Cependant, il ne songe qu'à mon trône, qu'à unir nos deux royaumes sous son unique sceptre ! Il suit une idée fixe : se faire sacrer roi de France à Reims !

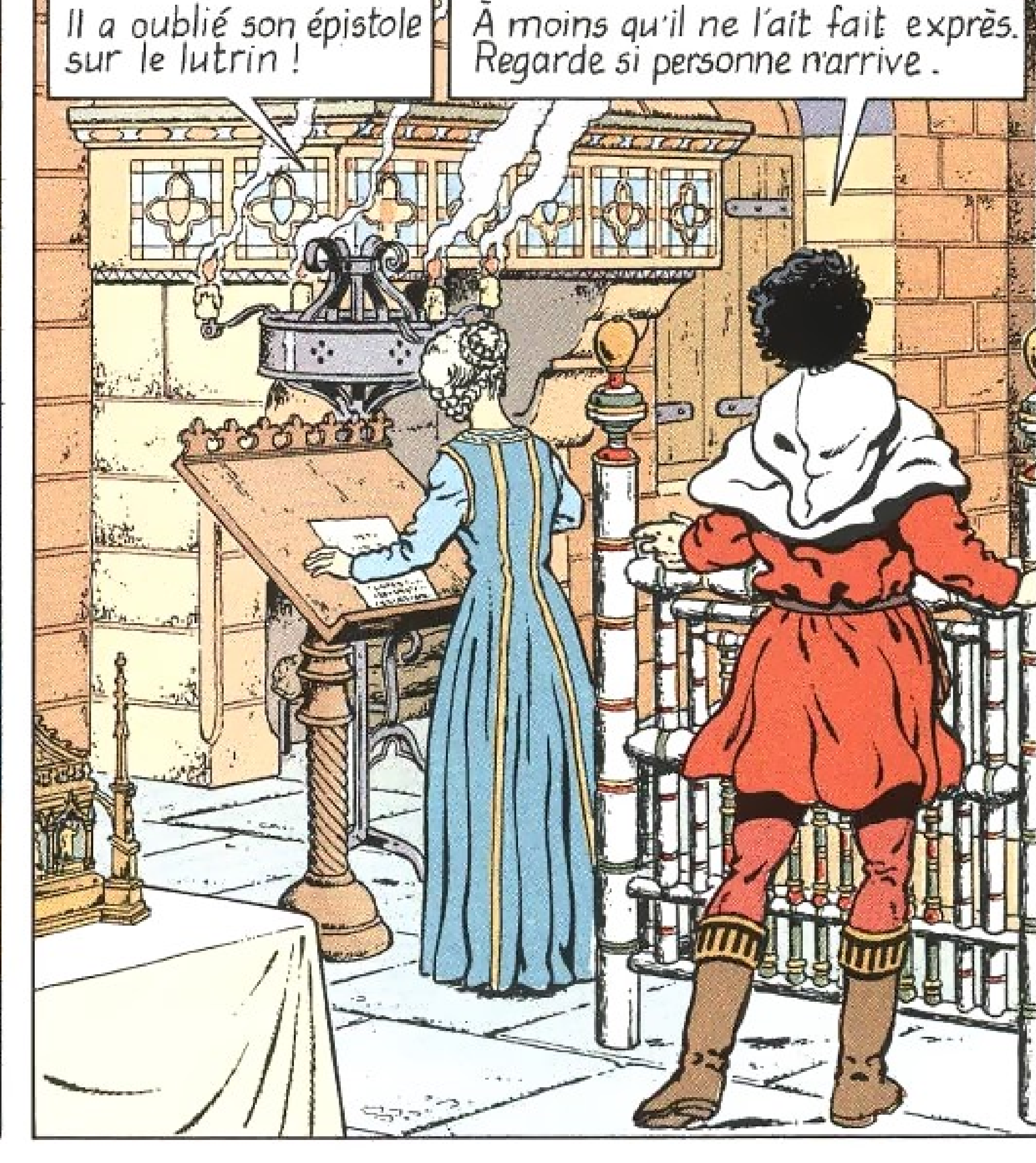






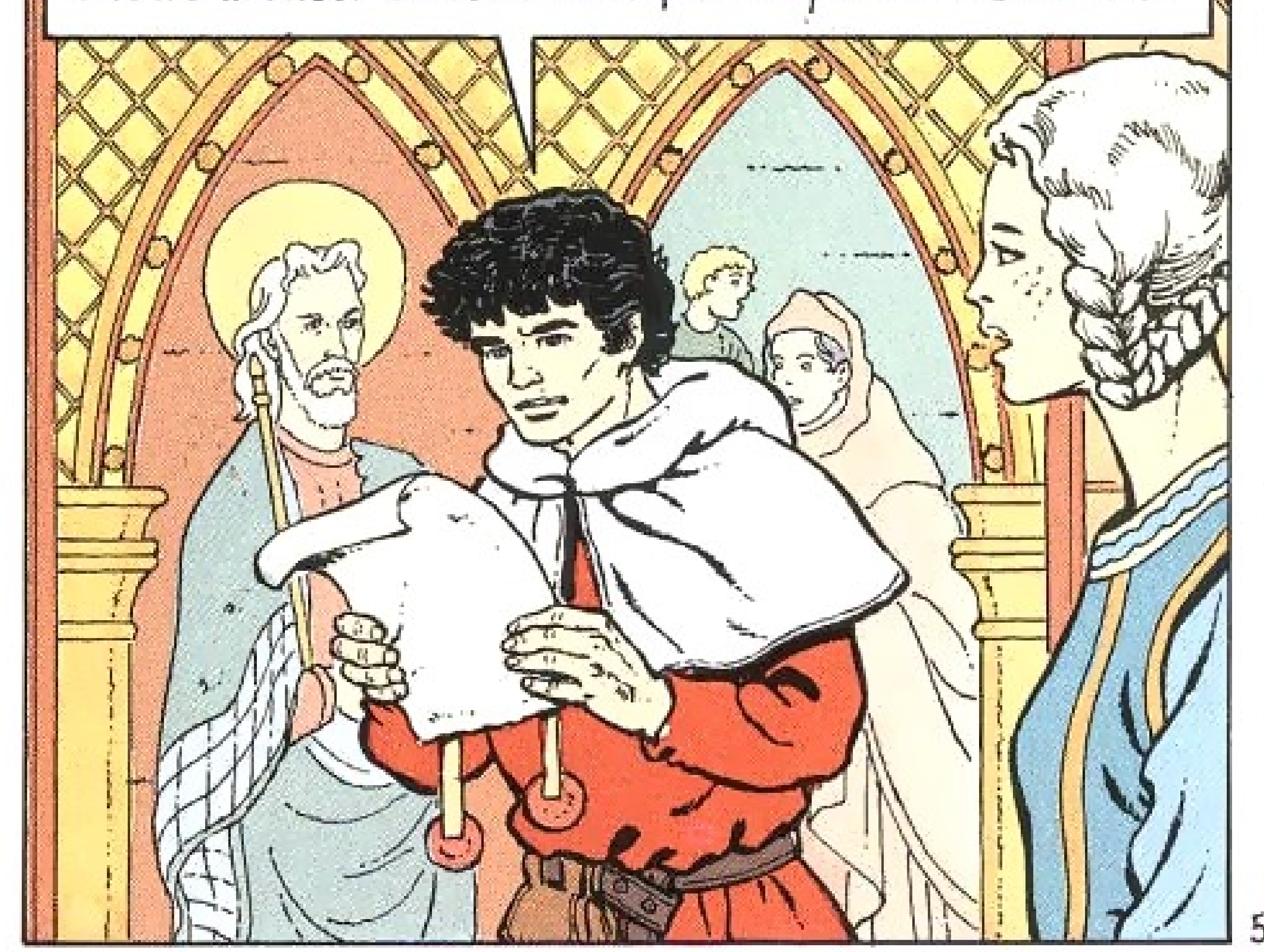


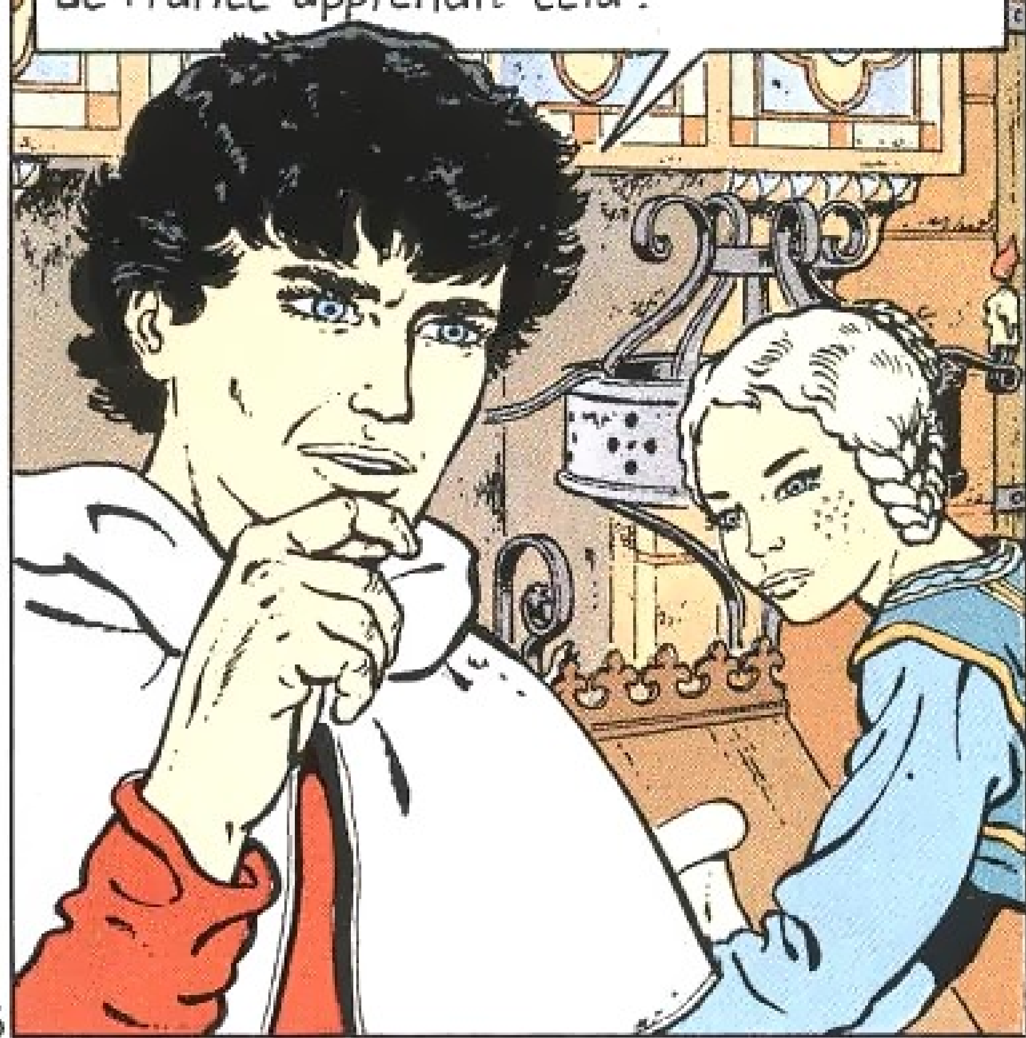




Gentil Sire,

Je dois porter à votre connaissance certains faits qui se sont déroulés à votre insu, avant et après la funeste journée de Poitiers. Votre fils Charles, Dauphin de France, s'est laissé entraîner dans une secte diabolique, les Fossoyeurs de Belzébuth, dont le but est de vous renverser.
Votre vie est en grand danger.
Le Dauphin ignorait que ces hommes iraient jusqu'à tenter un régicide !



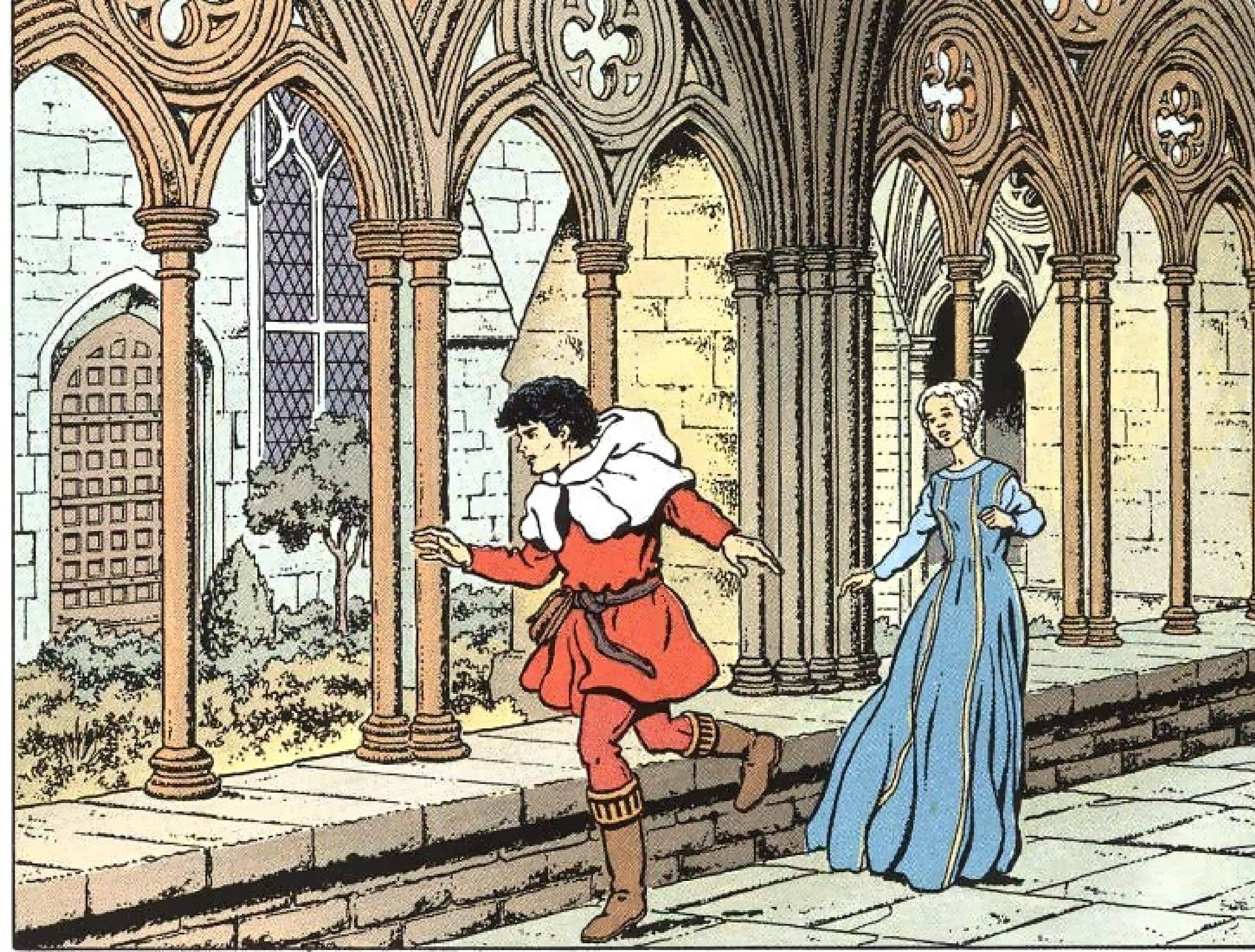



Ces terribles nouvelles n'ont pas eu l'air d'affecter le roi. Peut-être veut-il n'en rien dire, faire celui qui ignore, par peur du scandale? Peut-être espère-t-il que je vais résoudre cet épineux problème à sa place. Si je réussissais, il ne pourrait plus rien me refuser...


Par Diable ! Comme si j'y pouvais grand-chose ! Par quel bout tirer la ficelle ?


Lorenzo ? Pourquoi m'a-t-il suivi depuis Paris ? Et Dame Pernelle ? À ce qu'en m'a dit Margot, cette péronnelle me chercherait noises !
Vous êtes bien songeur, mon ami.


AAH!
Le roi ! Il a encore une crise !



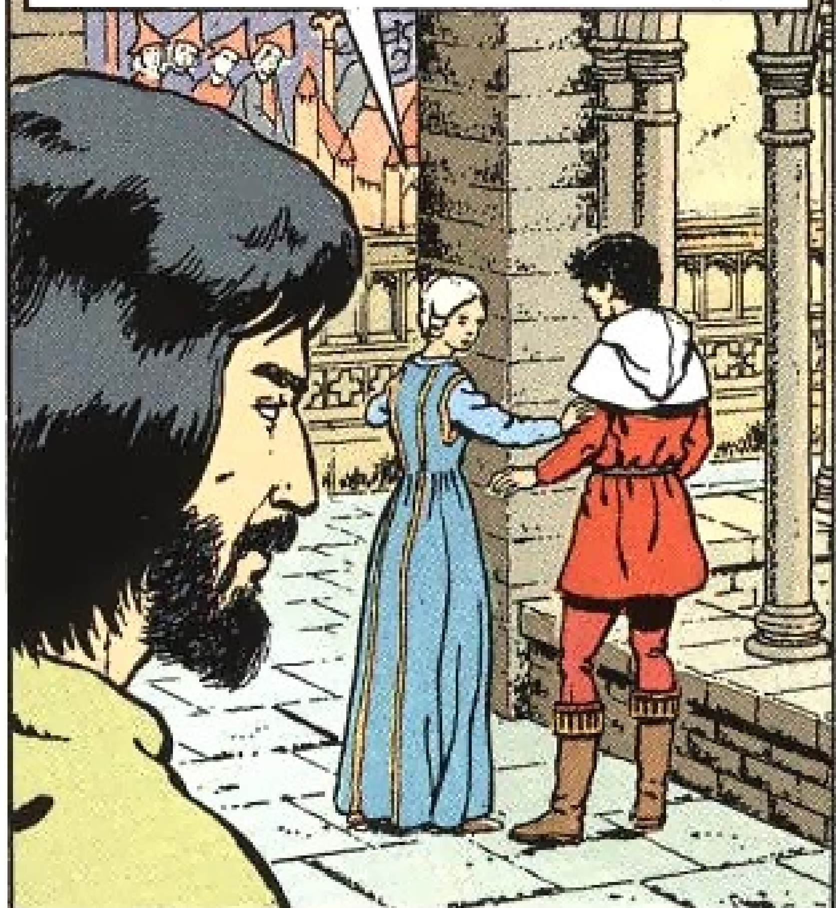


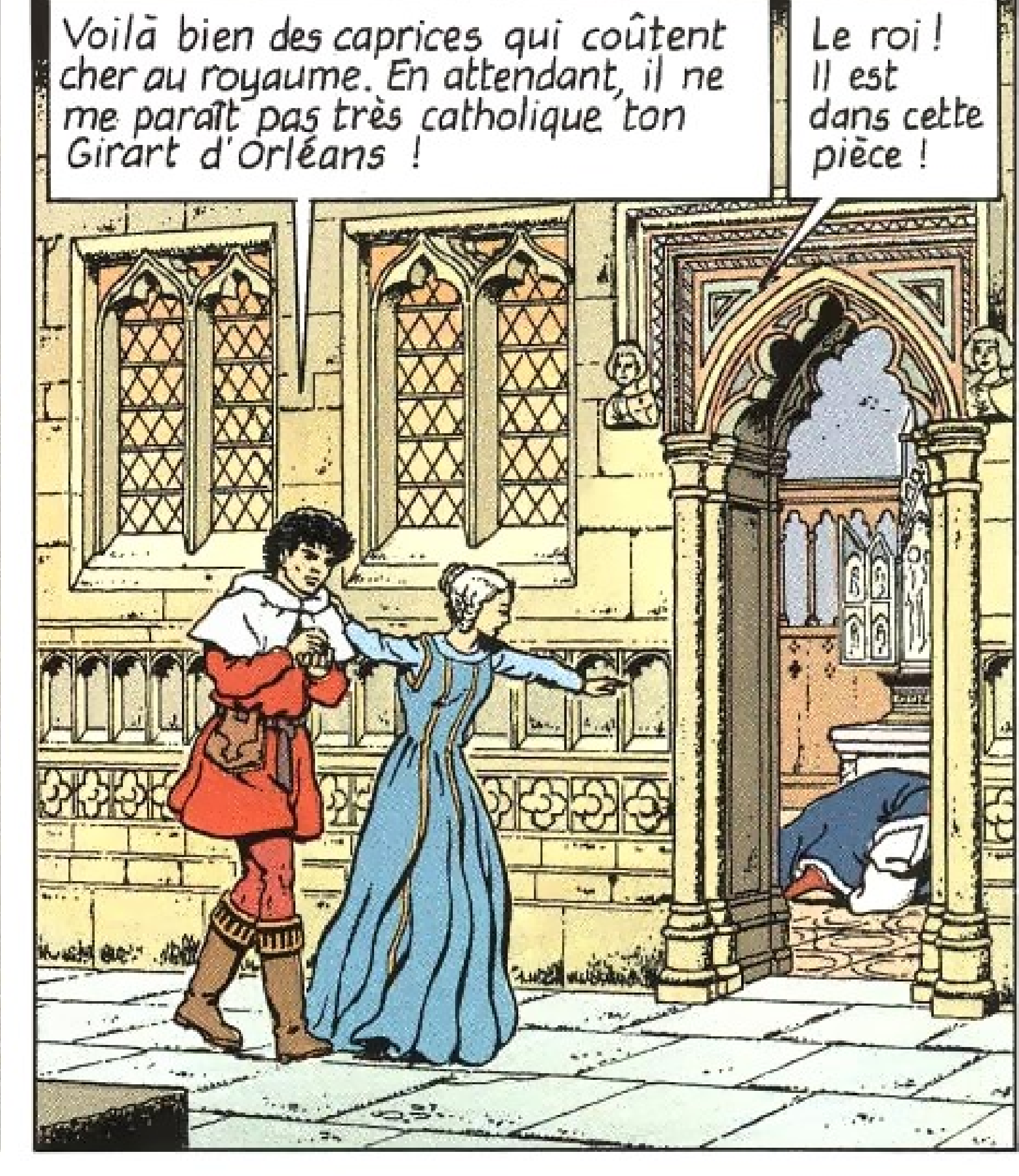


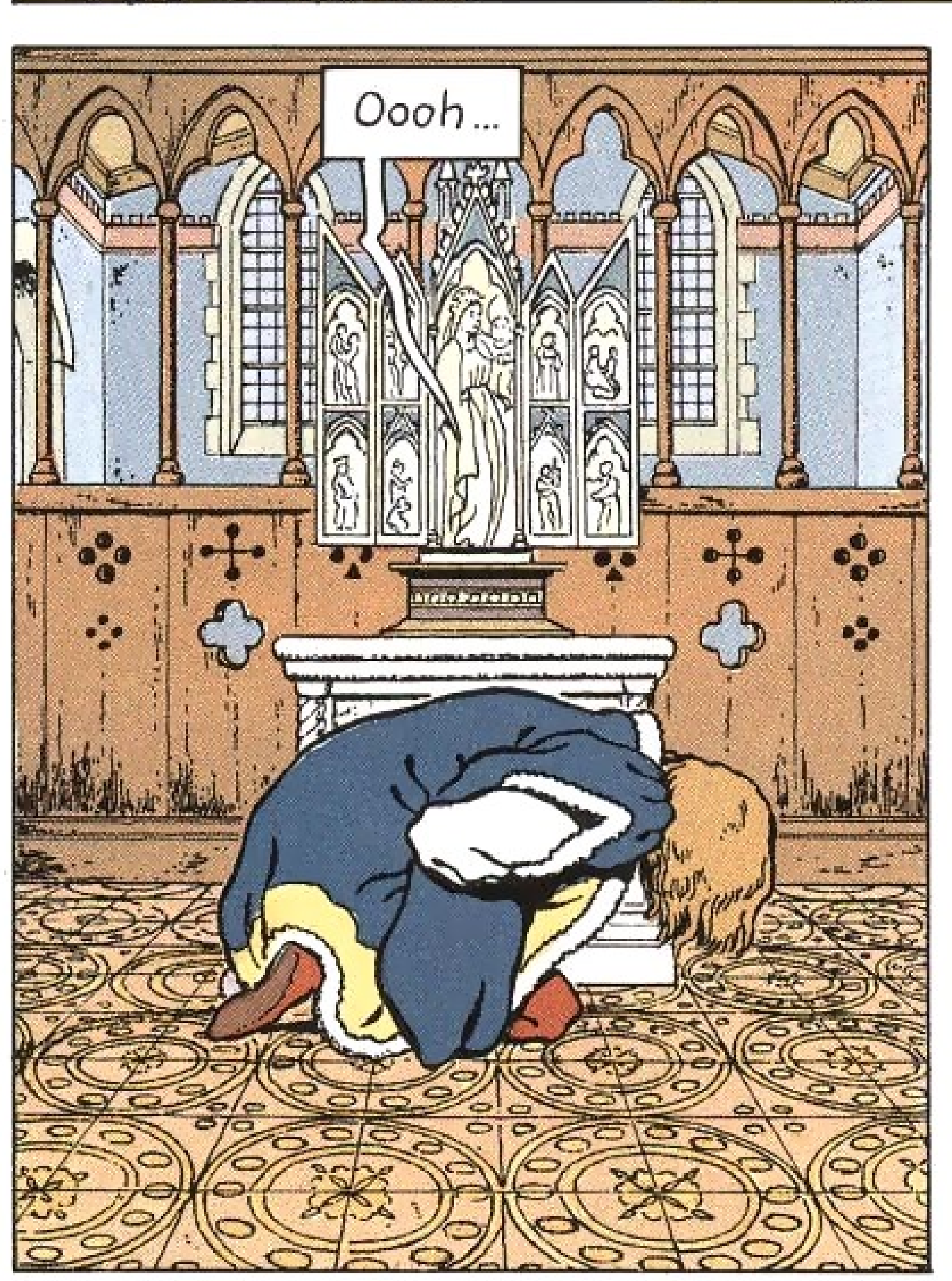

BLANG


Encore vous !?

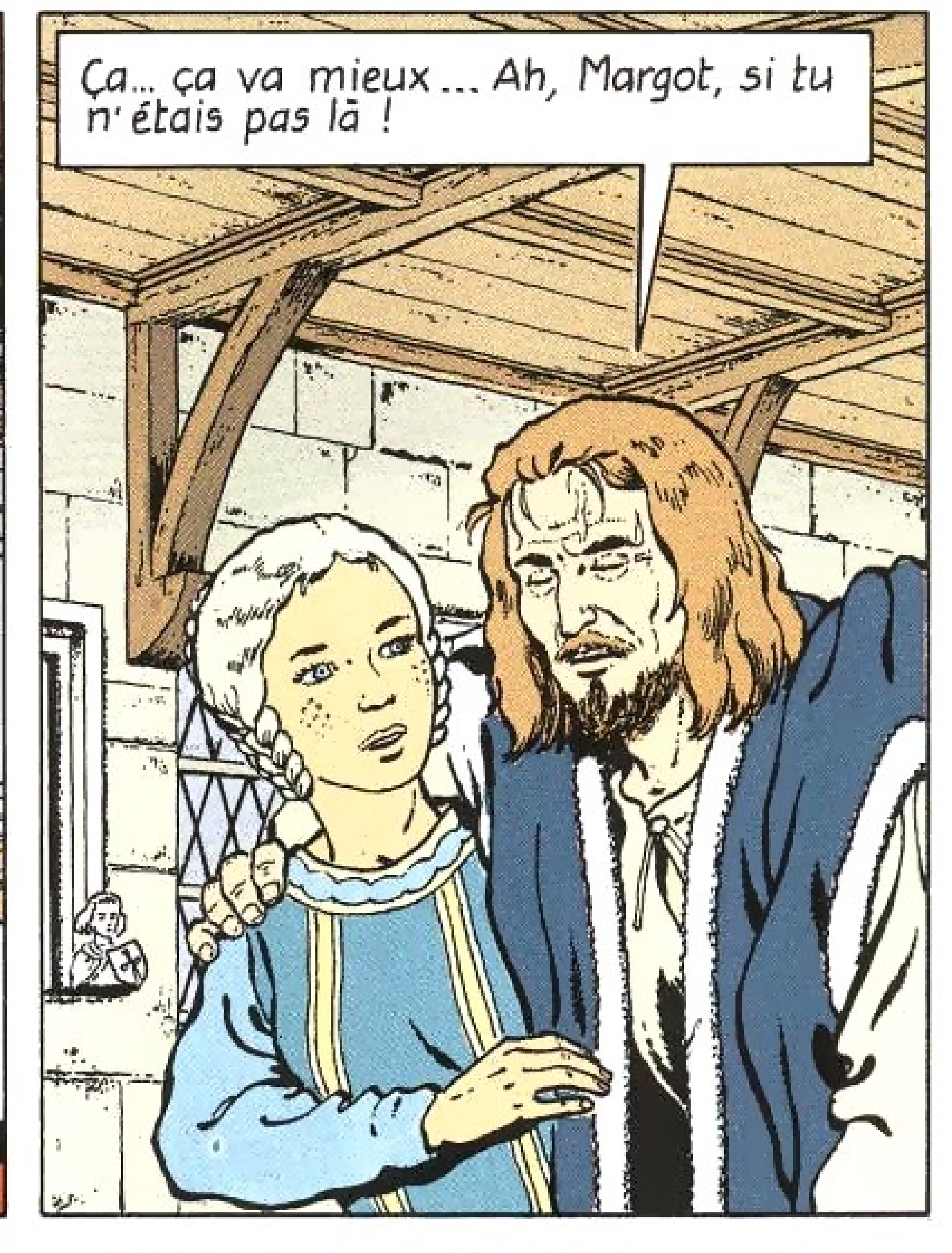

Par Diable vif, il semblerait que vous cherchiez toujours à entraver mes déplacements dans ce palais.
Vous m'en voyez sincèrement désolé, Messer l'Italien.


Il s'agit de maître Girart d'Orléans, un grand artiste très apprécié du roi Jean. Il a décoré pour lui de nombreux châteaux en France. Aussi, lorsque le roi est arrivé dans cet hôtel aux fresques démodées, a-t-il tenu à ce que Girart le rejoigne pour en rafraîchir la décoration.


Voilà bien des caprices qui coûtent cher au royaume. En attendant, il ne me paraît pas très catholique ton Girart d'Orléans !
Le roi ! Il est dans cette pièce !


Oooh...


Allons Sire, détendez-vous ! Je vous assure que vous n'avez rien de grave. Tous ces maux sont dans votre tête.


Ça... ça va mieux... Ah, Margot, si tu n'étais pas là !


Il convient qu'un roi se tienne debout. Allons, je vous abandonne. A ce soir.
Pour vous plaire, Sire.


Effectivement ! Il va beaucoup mieux. Qui pourrait imaginer qu'il y a deux minutes, il se traînait à terre ? En tout cas, il semble fort t'apprécier... et c'est peut-être réciproque, non ? Vos regards parlent pour vous.
Allons, Vasco !

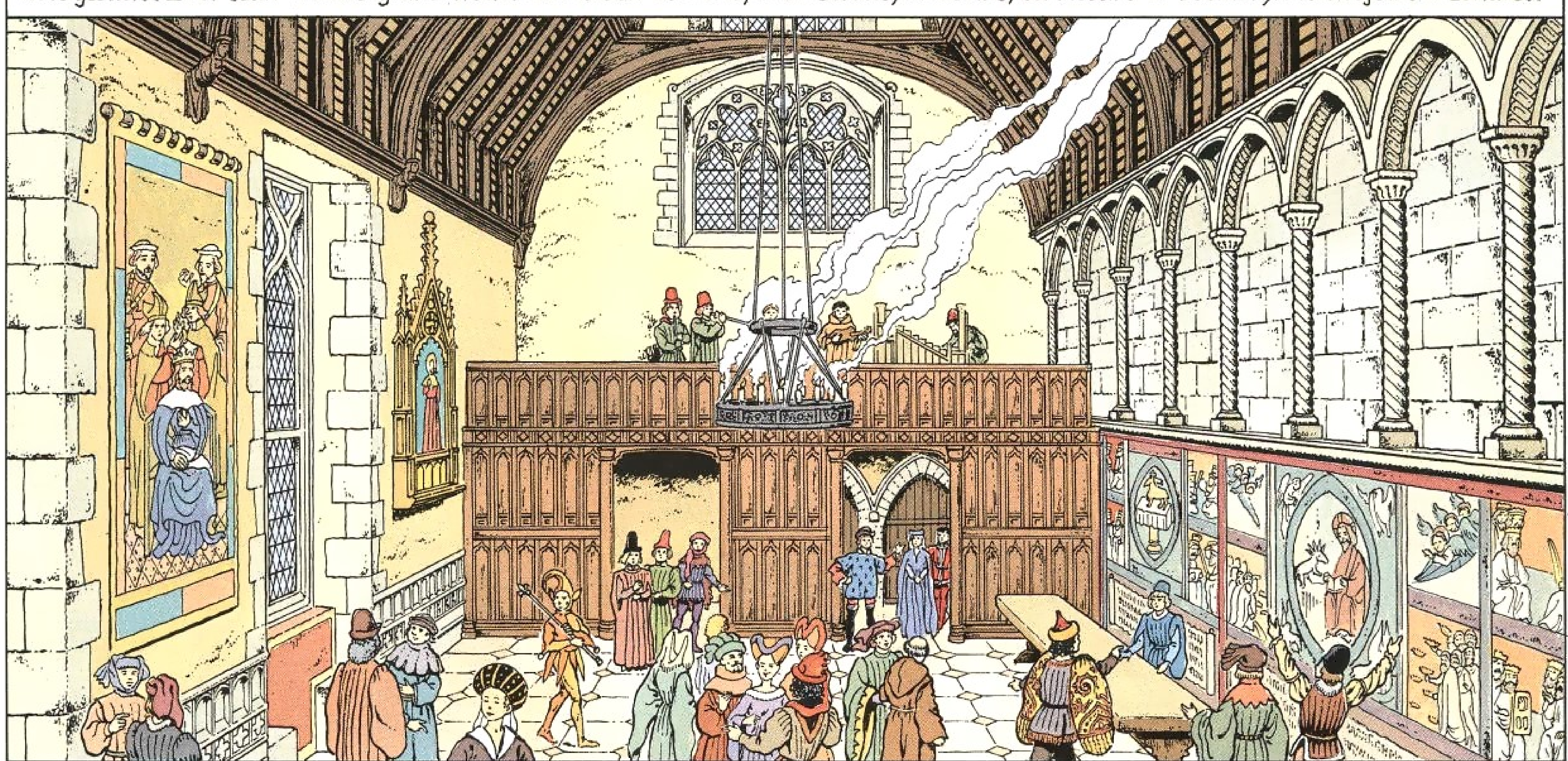

Et comment sais-tu que son mal ne présente aucune gravité ?
Euh..

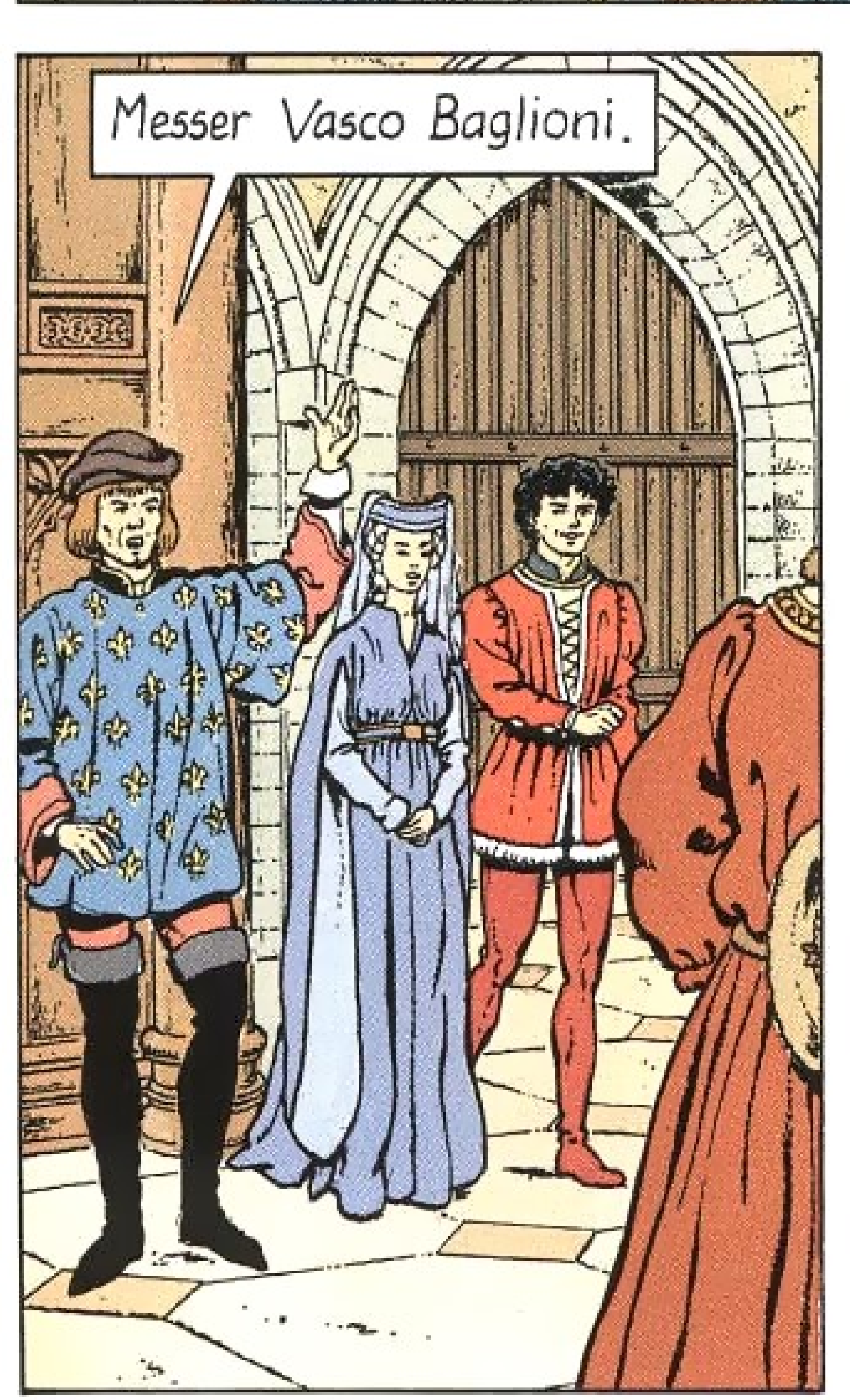






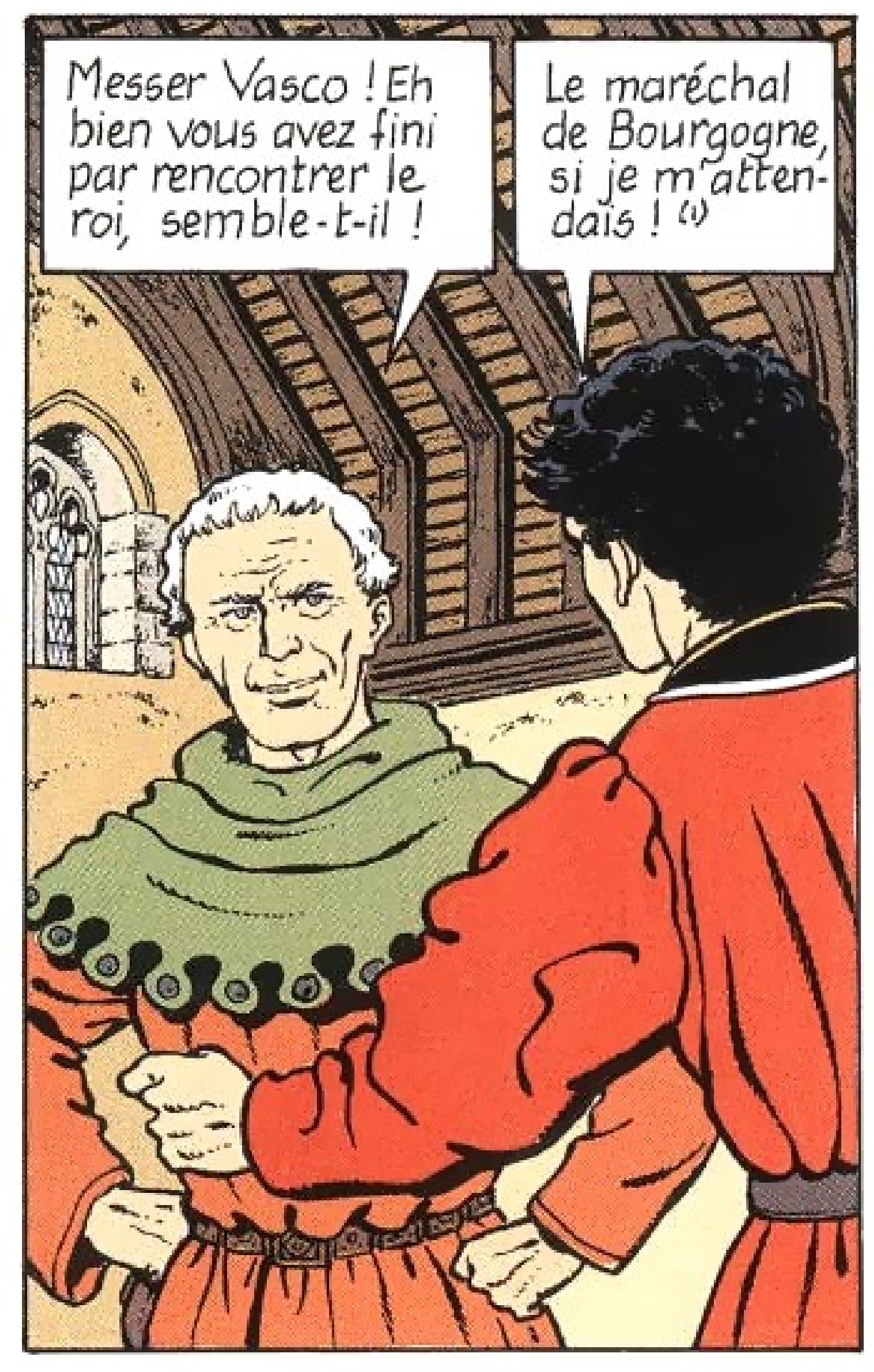
Le soir même, le tout-Paris en captivité recevait le tout-Londres. A contempler les habits les plus rutilants, les étoffes les plus précieuses comme à entendre les assauts de mondanité qui fusaient d'un groupe à l'autre, on ne pouvait faire de différence entre les prisonniers et leurs geôliers. Le roi Jean menait grand train. Sa Maison de Paris, chambellans, médecins, serviteurs et bouffon, l'avait rejoint à Londres.





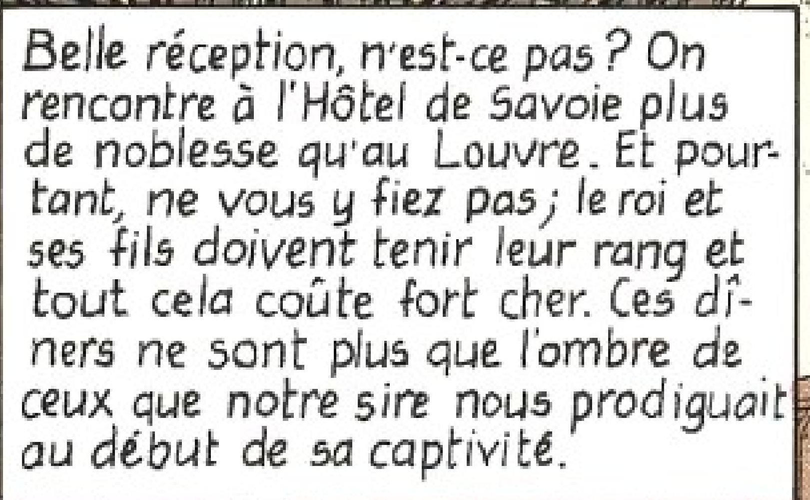








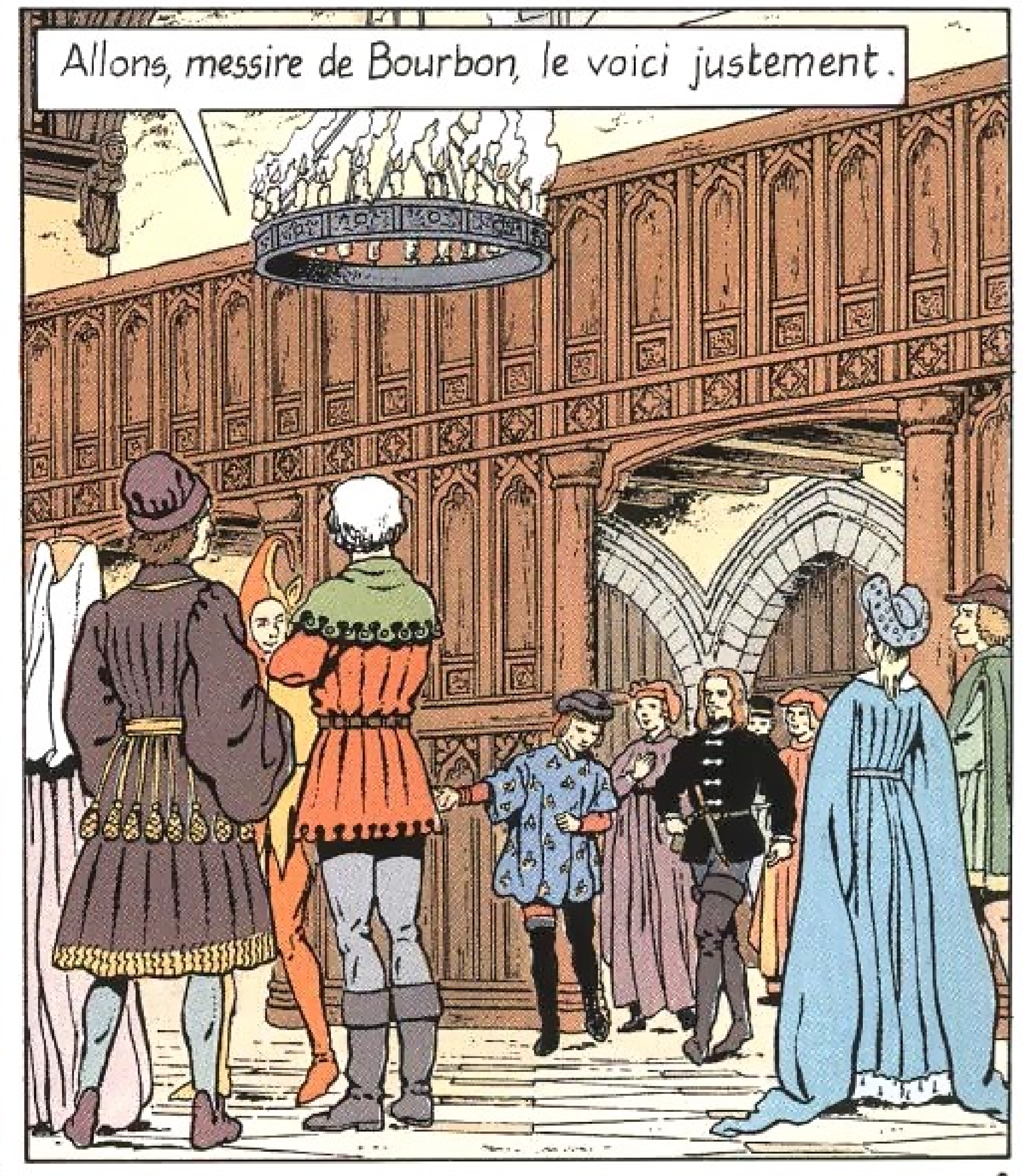




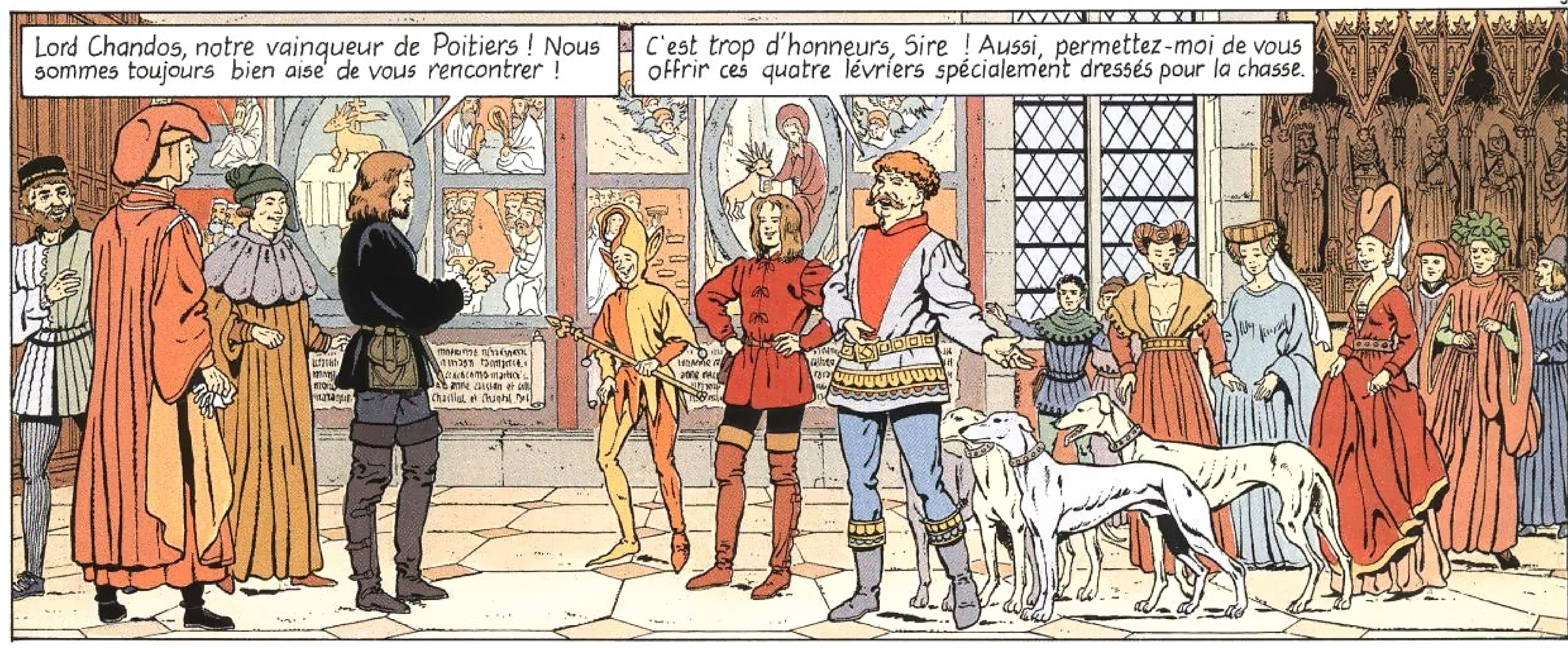








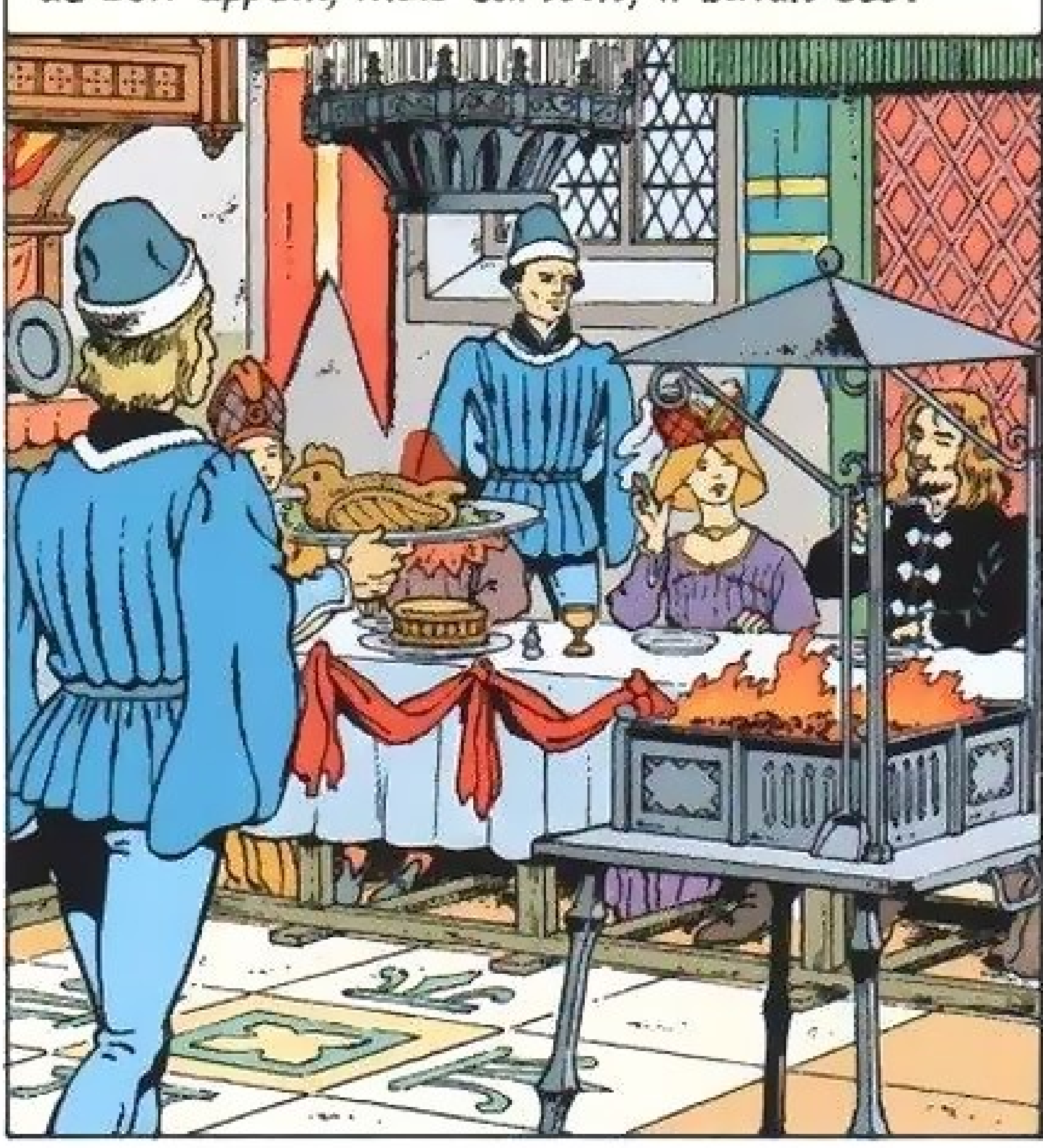
9



(1) Voir "Les Fossoyeurs de Belzébuth"

Quelle touchante attention, messire lord. Vous savez comme j'apprécie ce noble passe-temps, surtout dans vos vertes campagnes si giboyeuses.
Il est vrai Sire, il est vrai.





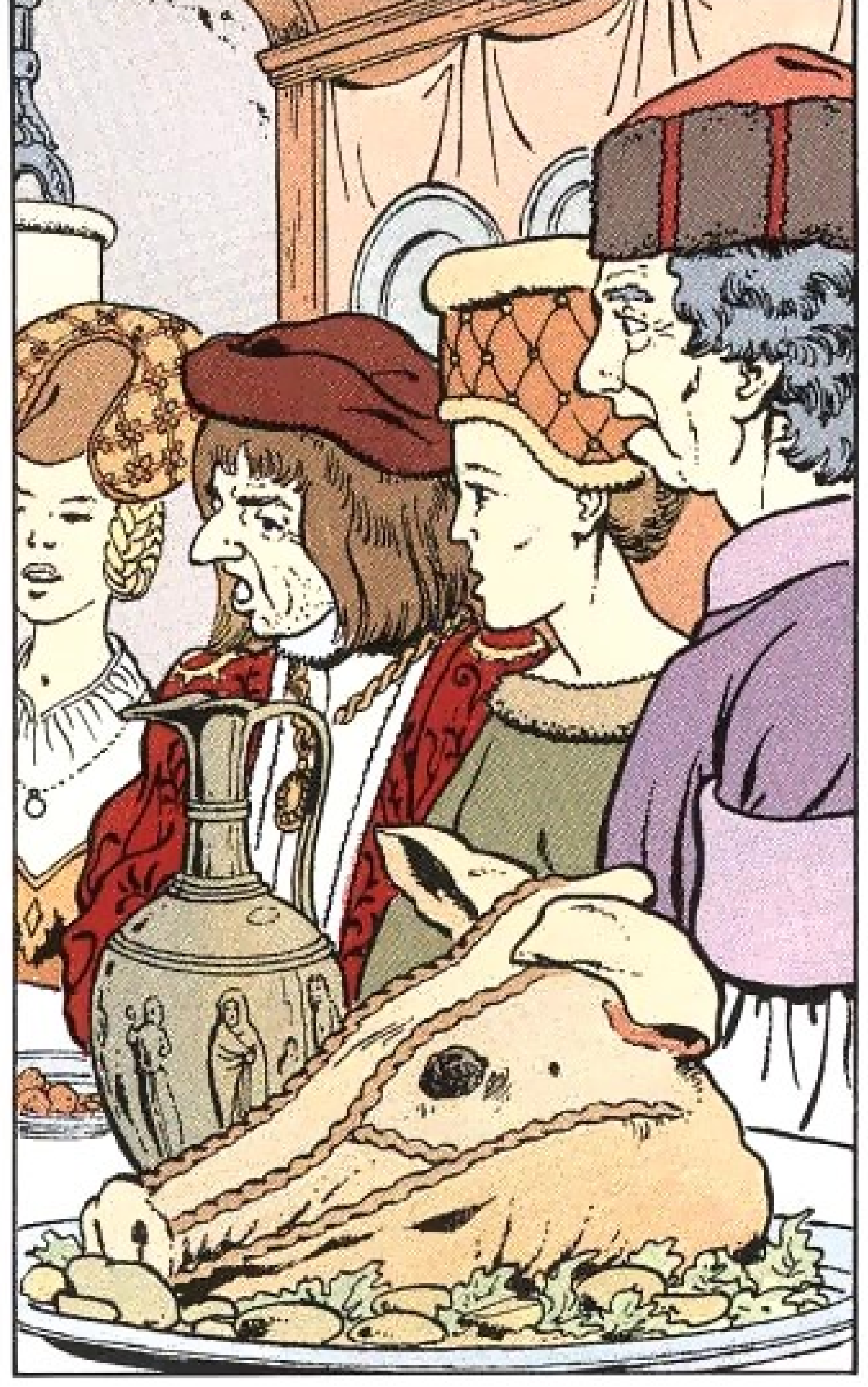




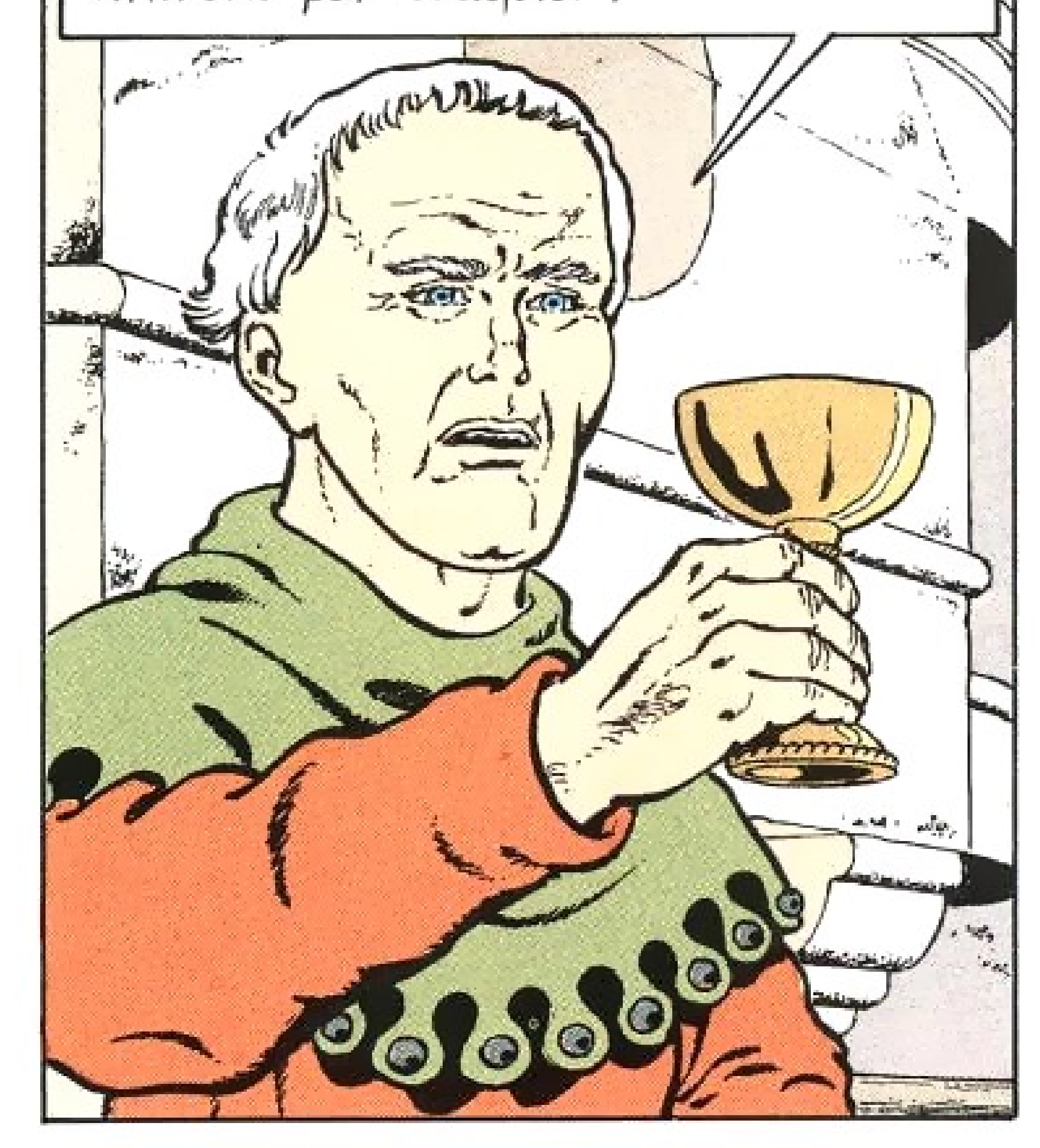





Guillaume Racine, médecin du roi, se précipite avec ses deux assistants sur le malheureux Jean le Bon, écoutant son cœur, lui tâtant le pouls. Le roi est livide, paraissant sans vie.




Tout va bien ! Ce n'est qu'un malaise passager, comme les précédents.


C'est cet infâme tord-boyaux qu'on nous sert à présent ! Voyez, Messer Baglioni semble souffrir du même mal que notre Sire. Les estomacs les plus robustes finiront par craquer !


Qu'on nous baille de cet excellent Bordeaux qui coulait jusqu'alors à flots ! Tout Londres se rassasie gaillardement de ce nectar tandis que nous devons nous contenter d'une piquette dont ne voudraient pas nos serfs !

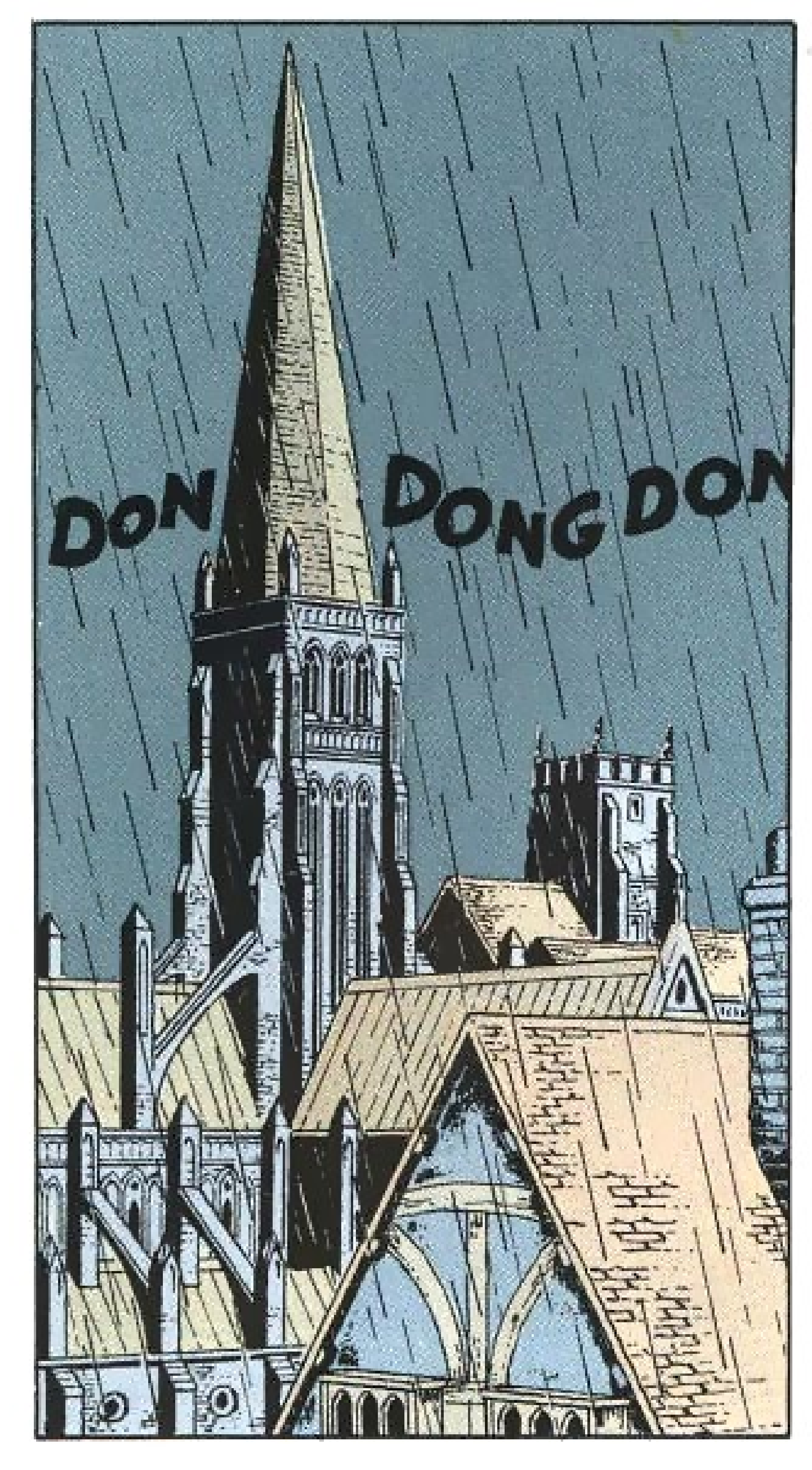
Eh bien, maître Picard, c'est vous notre pourvoyeur en la matière. Qu'avez-vous à répondre à cela ?


Hélas Sire ! Nous sommes par trop endettés. Les négociants refusent de faire davantage crédit, tout roi que vous êtes !

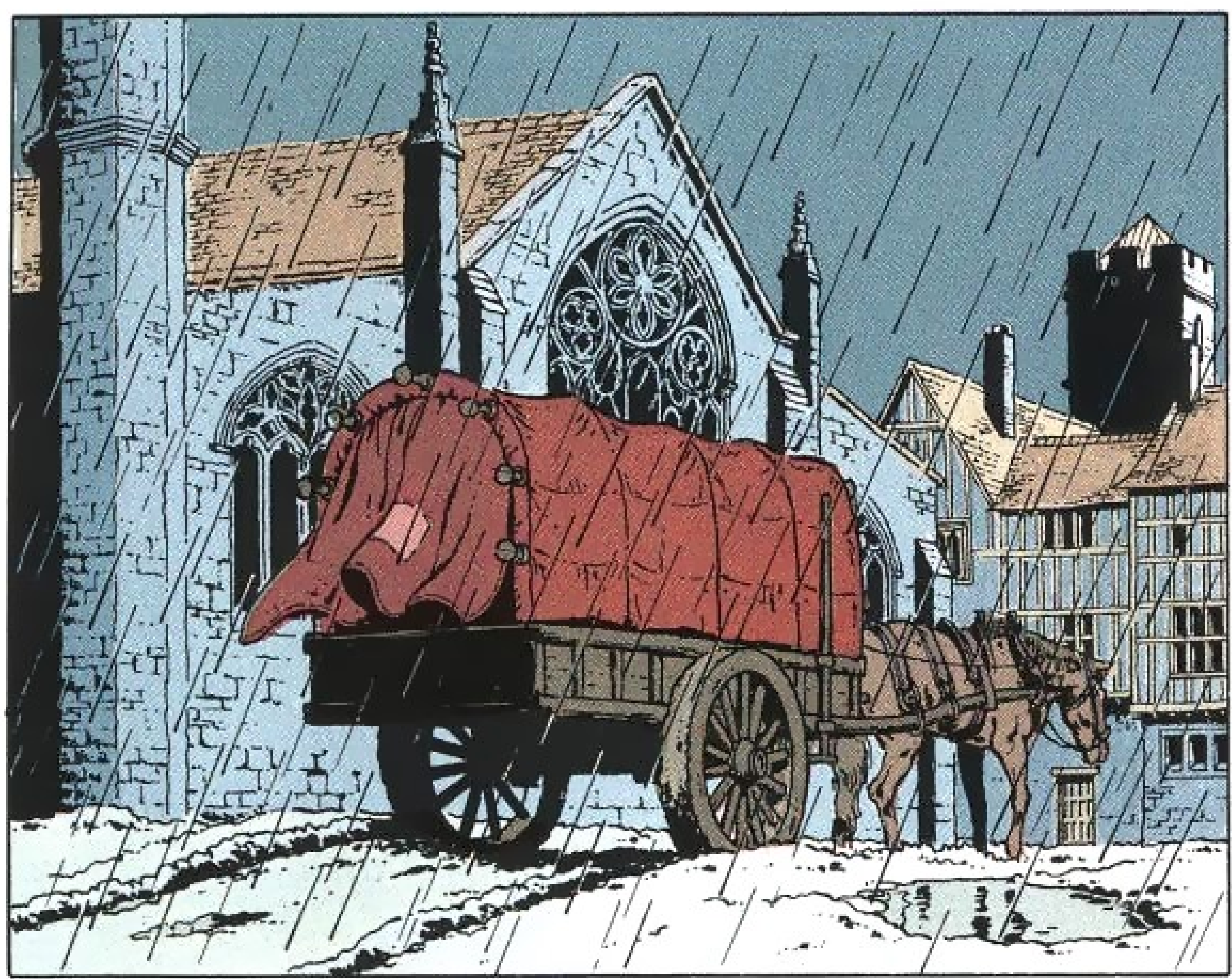

Et avec ceci ?


Ah Sire ! Je puis vous assurer que, dès demain, les meilleurs breuvages régaleront le palais de vos invités.
J'y compte bien, Picard.


Ah, le coquin ! Il lui donne la perle que je lui ai ramenée, au péril de ma vie ! Maître Froideveau m'avait pourtant assuré qu'il y tenait particulièrement.
Il faut le comprendre, Vasco, il a un rang à tenir.


DON
DONG DON








Ah ! C'est vous !


Cette fois, nous pouvons passer à la seconde phase du plan. Tout compte fait, en rendant sa perle au roi, Vasco nous a finalement rendu service.
Suivez-moi, tout est prêt.

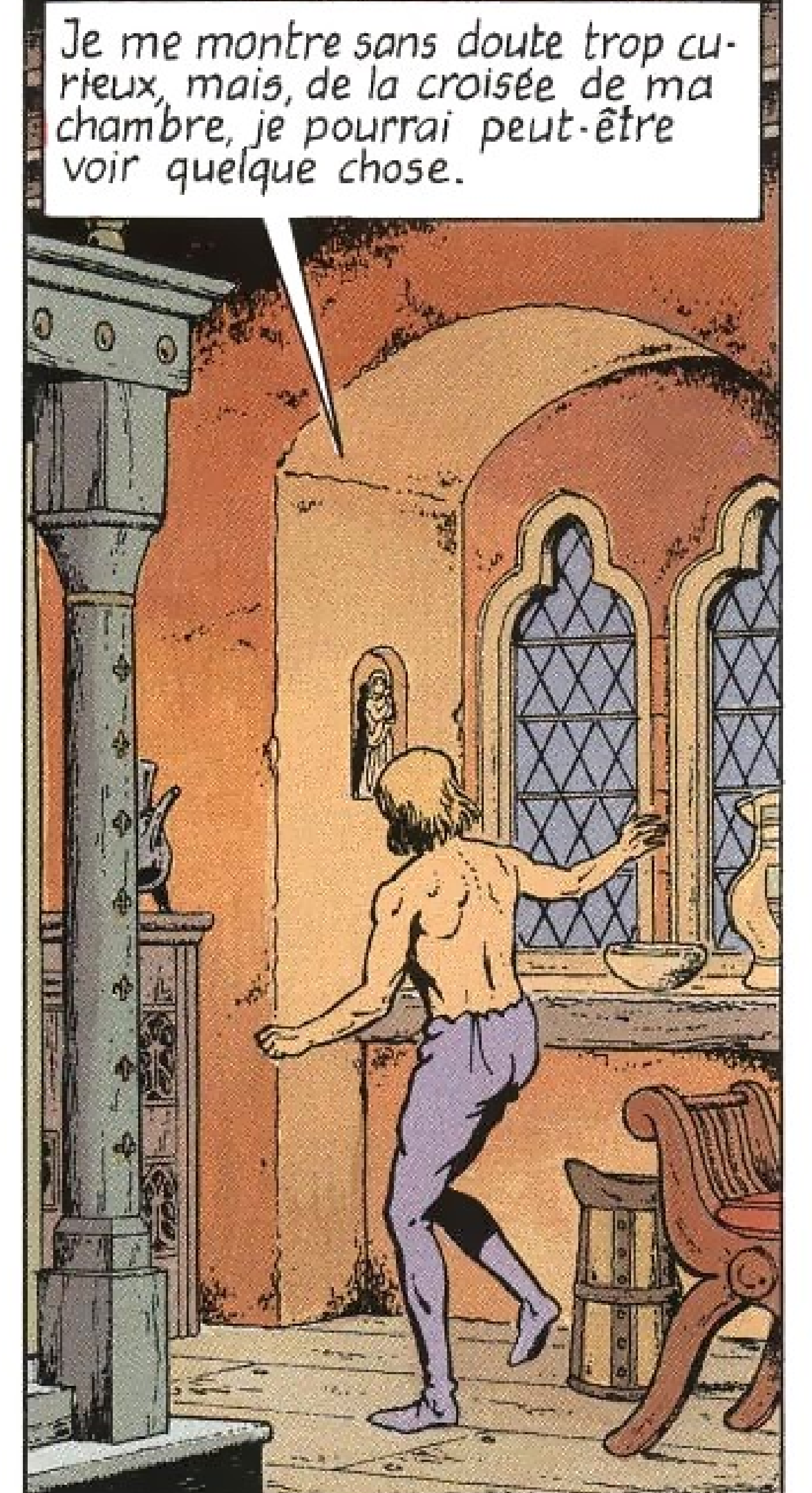

Moins de bruit, vous allez réveiller mon hôte !


Et Dame Pernelle s'apprête à ouvrir la porte qui avait tant intrigué Vasco.
Ah ça ! Vous en faites un vacarme !


Allons Messire, retournez donc vous coucher. Auriez-vous oublié les consignes? Moins vous en saurez, mieux vous vous porterez !... La bonne nuit !
A condition que vous fassiez moins de bruit.


Quels beaux mâles, tout de même, ces Italiens !... Allez, dépêchez-vous d'entrer Picard !




Je me montre sans doute trop curieux, mais, de la croisée de ma chambre, je pourrai peut-être voir quelque chose.

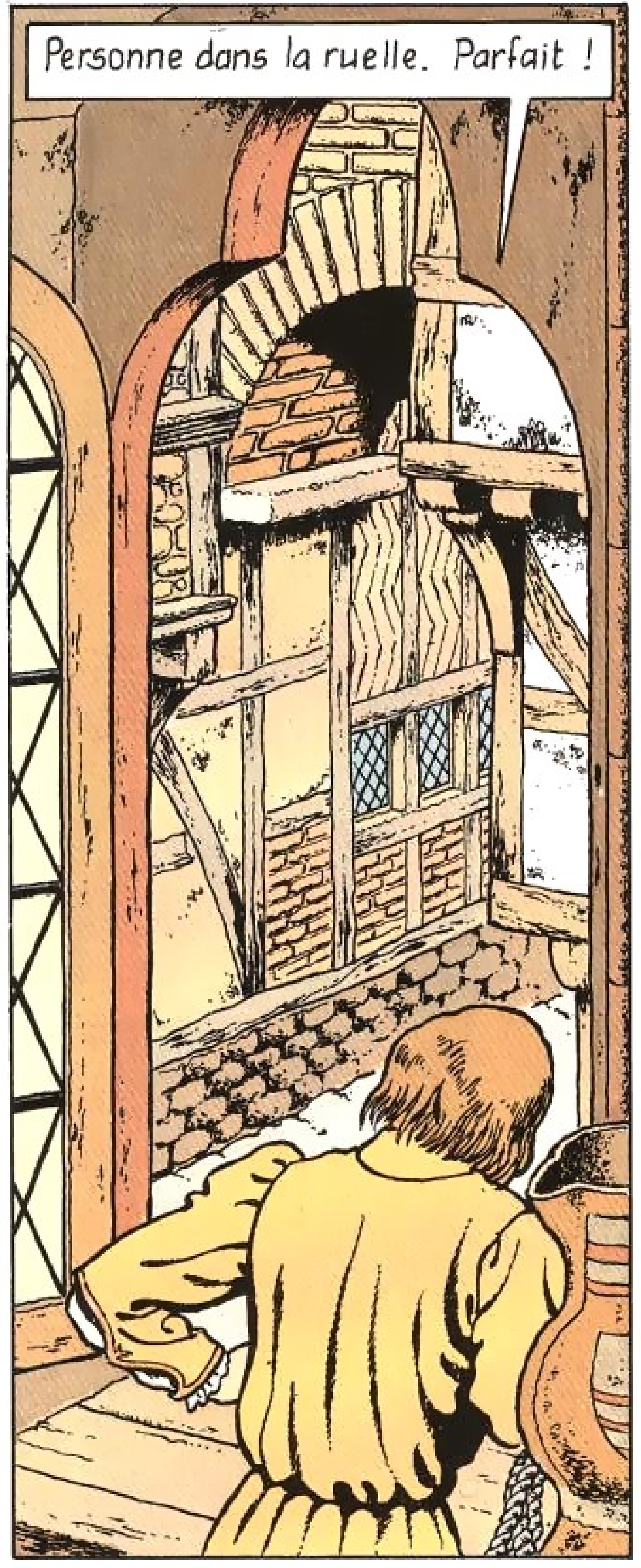

Voilà qui ne manque pas d'intérêt.

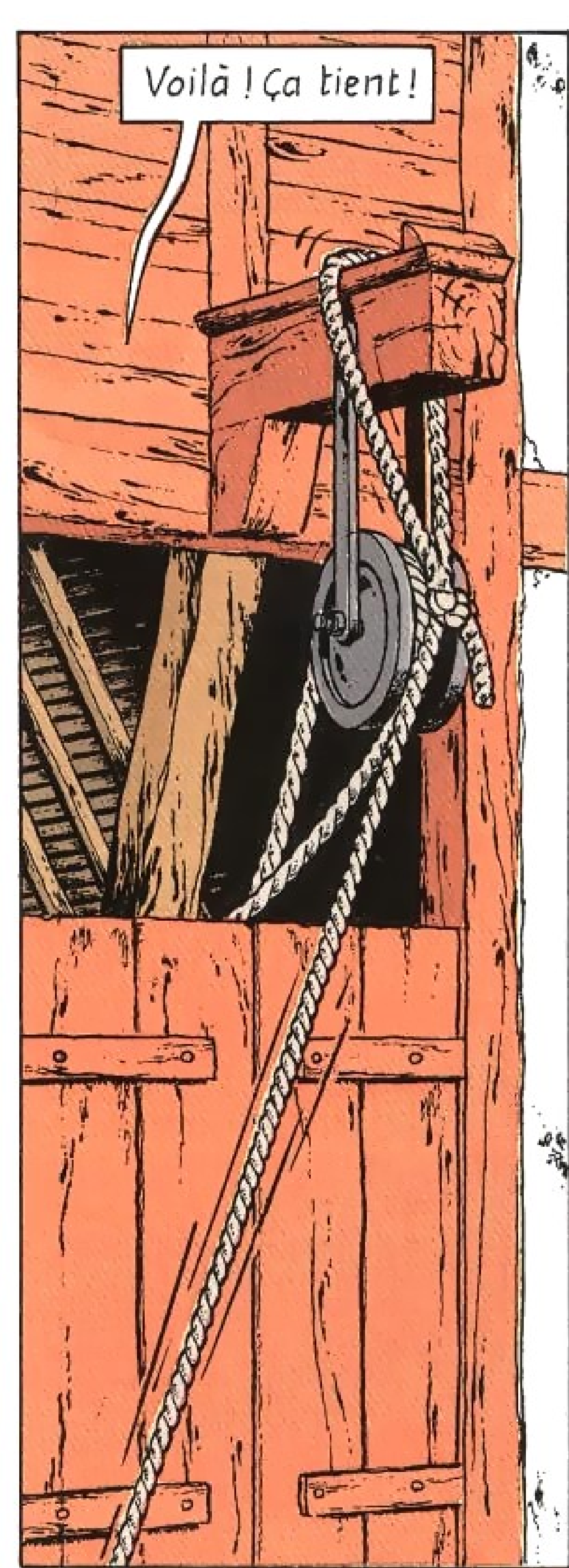



Drôle d'heure pour ce genre d'opération, d'autant plus que cette délicieuse Dame Pernelle ne donne pas vraiment dans le négoce des spiritueux !


Nous verrons cela demain.


Et à la première heure de la matinée.
La voilà partie faire son marché. La route est libre.


Ô SOLE MIO

Personne dans la ruelle. Parfait !


Voilà ! Ça tient !



Cet escalier doit directement mener dans la pièce contiguë à ma chambre.

Me voici à pied d'œuvre. Brrr... les ténèbres emplissent ce lieu. Dame Pernelle maintient les volets fermés. La pièce doit receler bien des secrets.


Un repaire d'alchimiste ! Dame Pernelle cultive de surprenants loisirs !


Quelle puanteur ! Je n'ose imaginer la composition de cet élixir.


Une barrique... et une seringue posée dessus... Elle exhale le même remugle que celui de cet alambic. Le vin de ce tonneau doit être joliment parfumé !


Tout comme ceux que j'ai vus partir cette nuit ? Une livraison pour l'Hôtel de Savoie ?


POC POC POC


Des pas ! Il y a quelqu'un dans la pièce ! Vite, sortons d'ici !

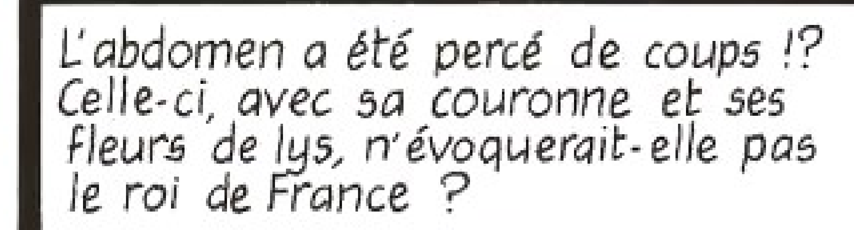

PLAFF !
BÊÊ


UN BOUC ! Je rêve ! Un bouc au premier étage d'une maison londonienne !? L'emblème de Satan ! Je suis dans l'antre de Belzébuth !


J'y verrai mieux avec ce bougeoir.

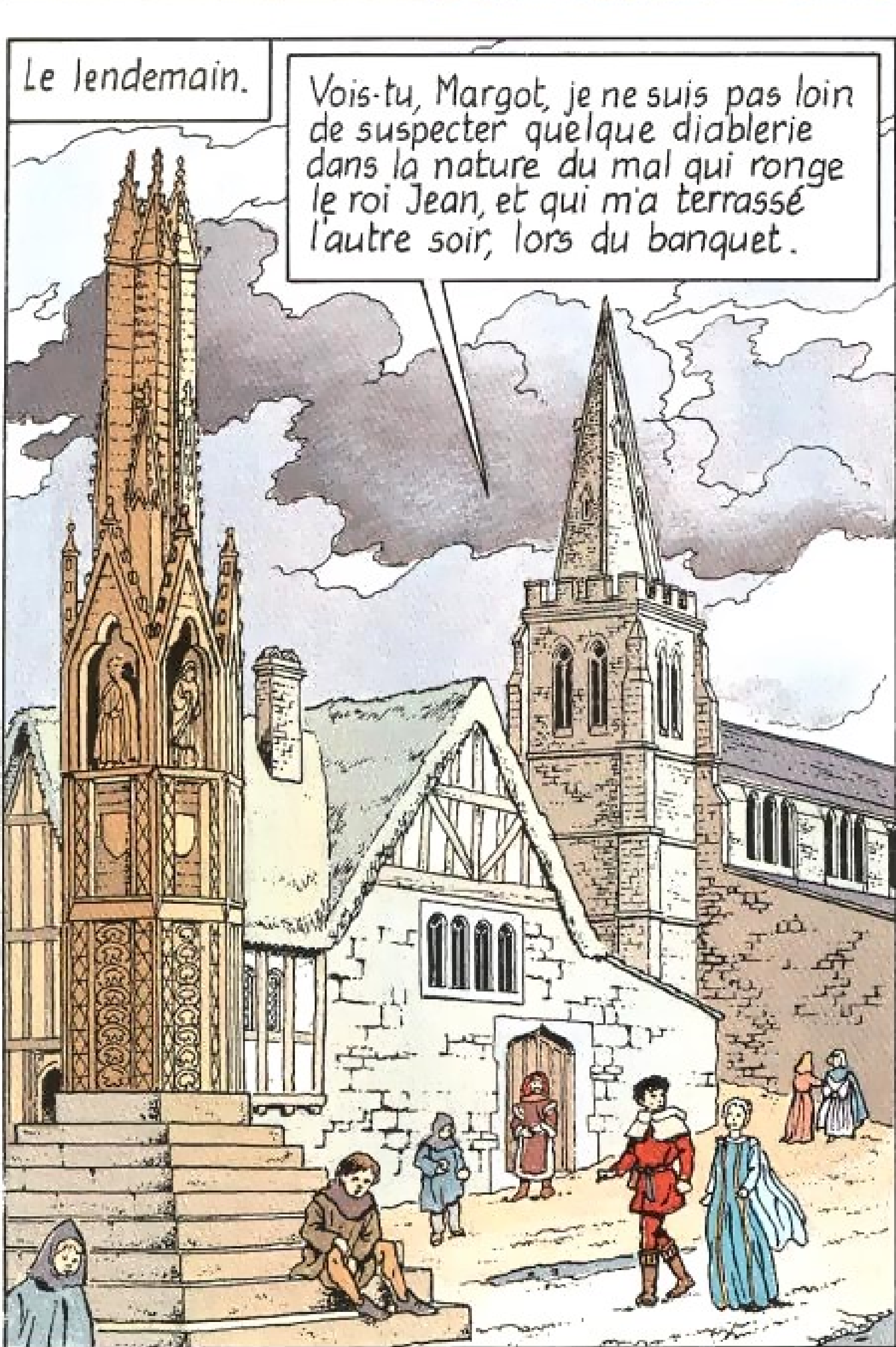

Que vais-je encore découvrir ? OH !


En voilà d'étranges poupées ? Leur costume est lacéré !


L'abdomen a été percé de coups !? Celle-ci, avec sa couronne et ses fleurs de lys, n'évoquerait-elle pas le roi de France ?



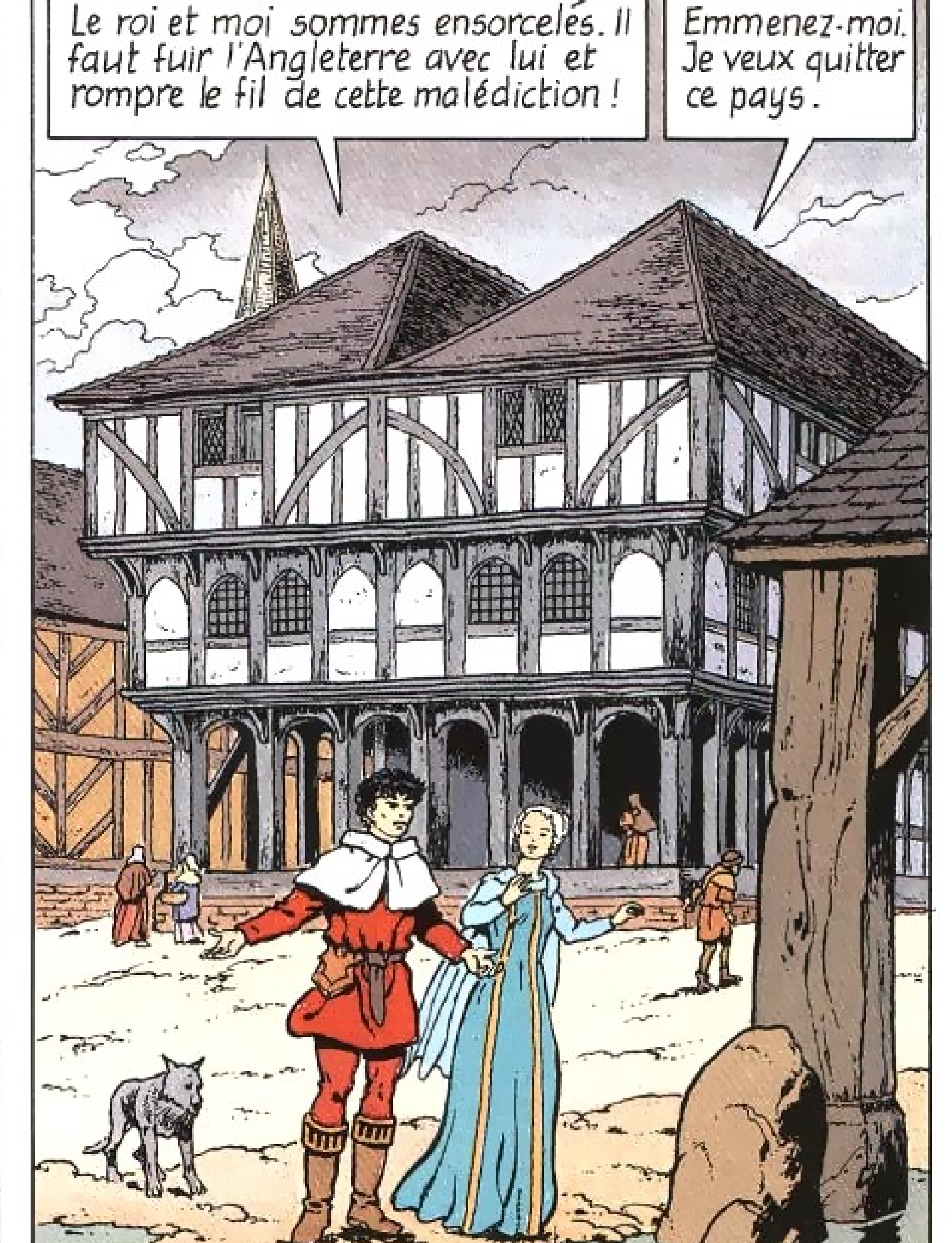

Et celle-là ? Eh, eh ! On dirait mon frère ! Mon pauvre Vasco, si tu voyais ta tête !


Le lendemain.
Vois-tu, Margot, je ne suis pas loin de suspecter quelque diablerie dans la nature du mal qui ronge le roi Jean, et qui m'a terrassé l'autre soir, lors du banquet.


Et puis, je n'oublie pas la lettre de Froideveau, le mot sorcellerie y était inscrit.
Je n'entends rien à tout cela.



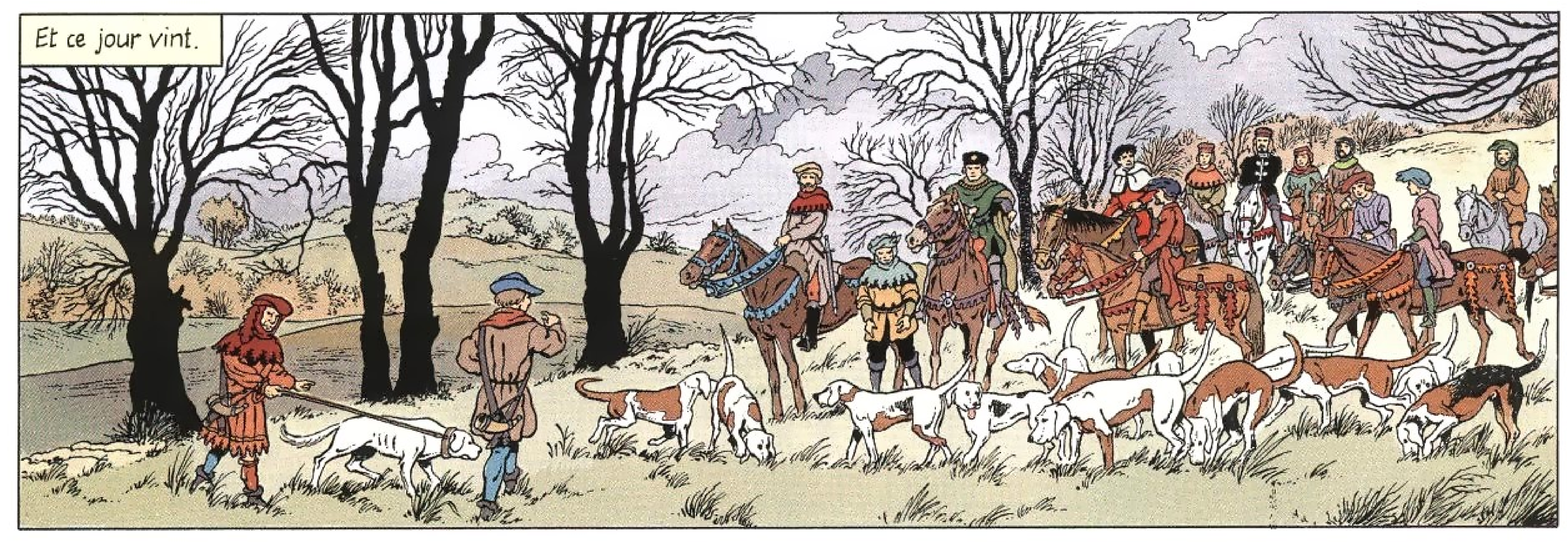

Cette donzelle me cache quelque chose. Elle en sait forcément plus qu'elle ne m'en conte...

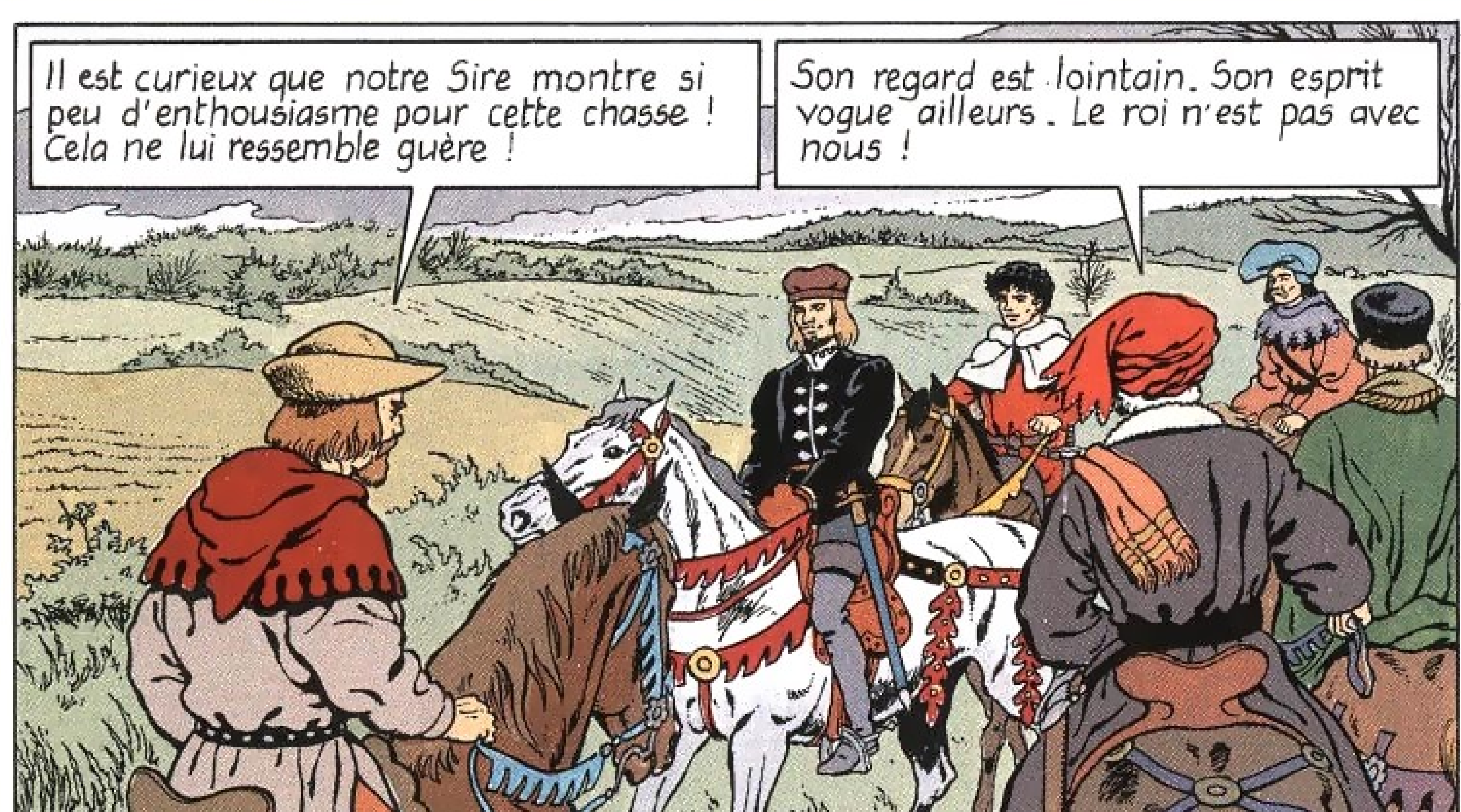

Le roi et moi sommes ensorcelés. Il faut fuir l'Angleterre avec lui et rompre le fil de cette malédiction !
Emmenez-moi. Je veux quitter ce pays.


Toute la semaine, ils échafaudèrent des plans d'évasion. Margot apporta des cartes, prit des contacts dans le plus grand secret.
Il nous faudra éviter Douvres, trop surveillé, ou n'importe quel autre port de la mer du Nord. Un petit port de Cornouailles, hors des routes habituelles vers la France fera l'affaire.
J'ai plusieurs adresses où nous pourrons discrètement loger.


Pour son ami Jean, elle soulèverait des montagnes !... M'aime-t-elle vraiment, comme elle me l'a dit ou ne m'est-elle tombée dans les bras, très platoniquement, il faut avouer, que pour échapper à sa mère ?


J'ai trouvé des vêtements anonymes pour le roi Jean...
Nous profiterons de la prochaine partie de chasse.
16


Et ce jour vint.


Il est curieux que notre Sire montre si peu d'enthousiasme pour cette chasse ! Cela ne lui ressemble guère !
Son regard est lointain. Son esprit vogue ailleurs. Le roi n'est pas avec nous !


Avez-vous remarqué son étrange pâleur ?
Pourtant son médecin lui a prescrit de boire, chaque soir avant de se coucher, une coupe de ce merveilleux Bordeaux qu'on vient de livrer, sur son tonneau personnel, le meilleur ! Cela vaut bien tous les élixirs !


TOUOUOUT
TOUOUT TOUOUT
Le gibier est débusqué. **EN AVANT !**



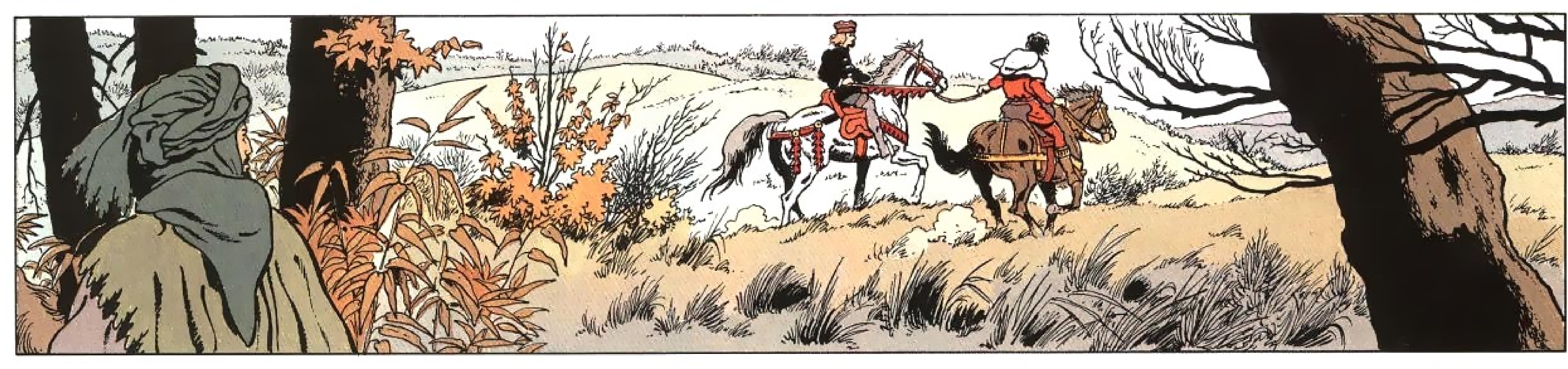
Le gros de la troupe s'est élancé, sus au gibier. Mais derrière, Jean le Bon demeure à la traîne, comme indifférent.

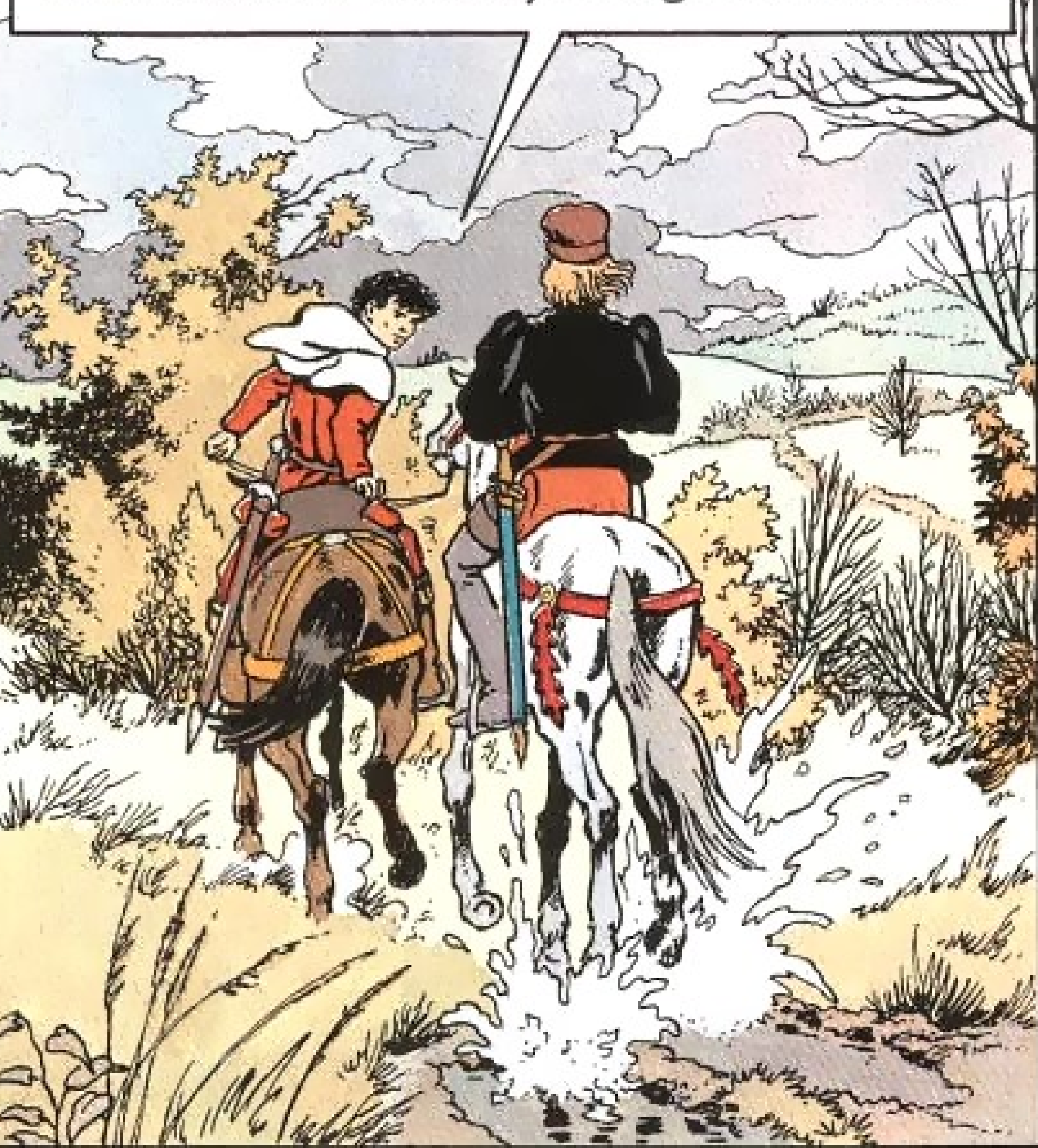










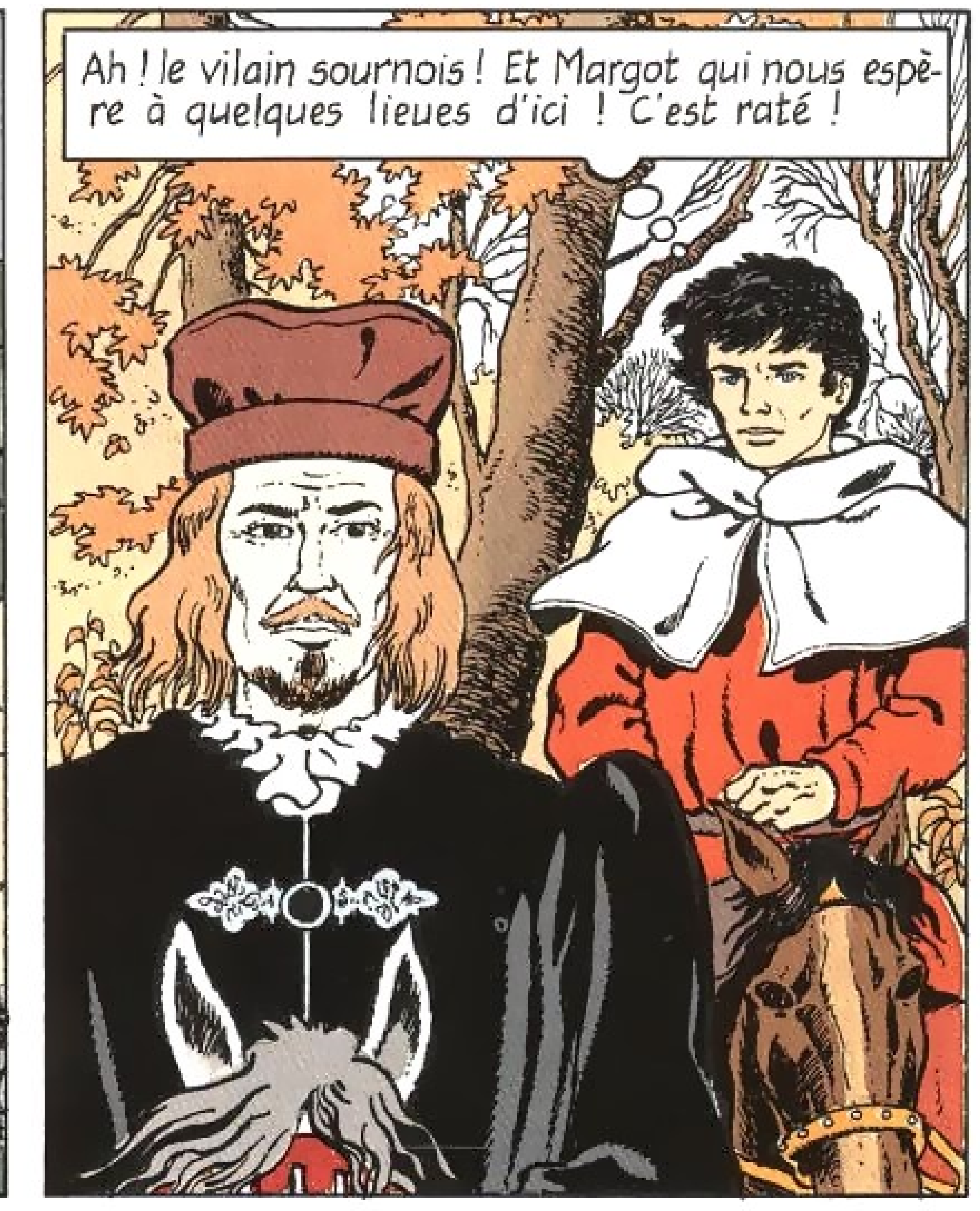




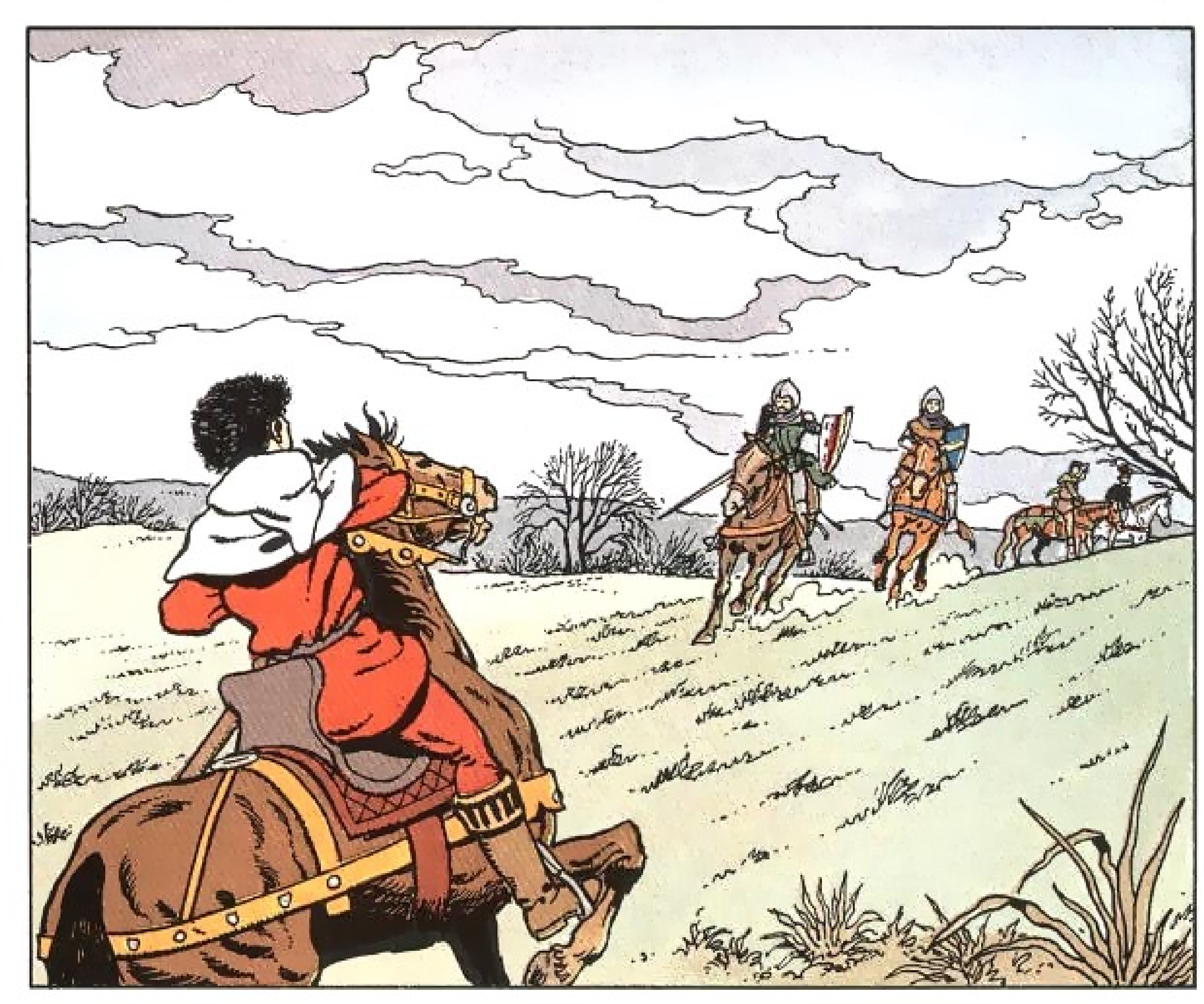



Messire Girart ! Toujours là, au bon moment !
Messer Vasco me proposait de fuir avec lui...
N'EN FAITES RIEN SIRE !


Comment un roi parjure pourrait-il garder la tête haute ? Votre cousin Edouard vous laisse, pour ainsi dire, libre de vos mouvements, vous ne pouvez trahir sa confiance ! Toutes les Cours d'Europe vous reprocheraient cette fuite peu chevaleresque !


Ah ! le vilain sournois ! Et Margot qui nous espère à quelques lieues d'ici ! C'est raté !

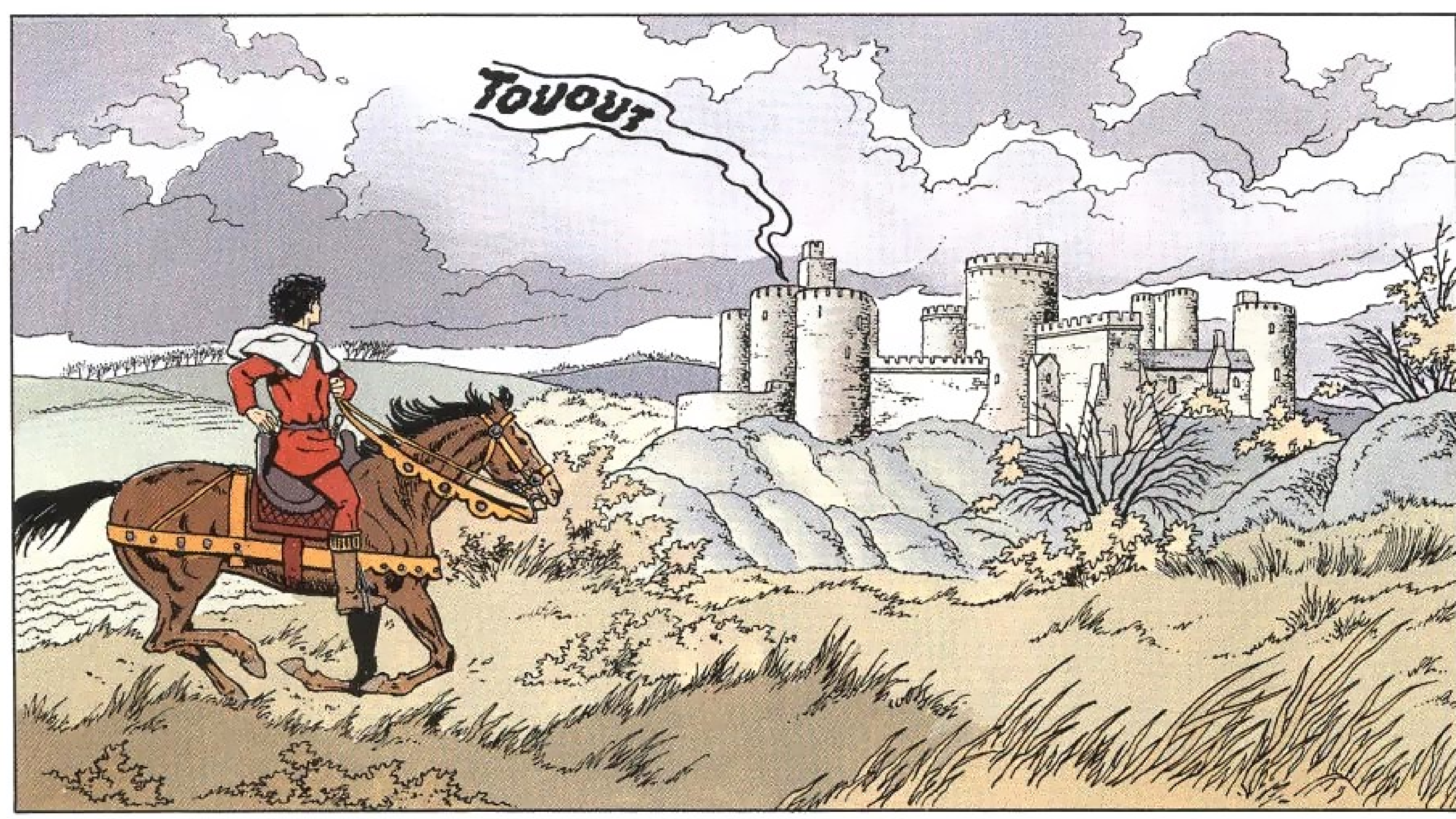

Girart d'Orléans ne serait-il pas en train de me cafarder à ces Godons ? Méfiance, mon petit Vasco, méfiance...



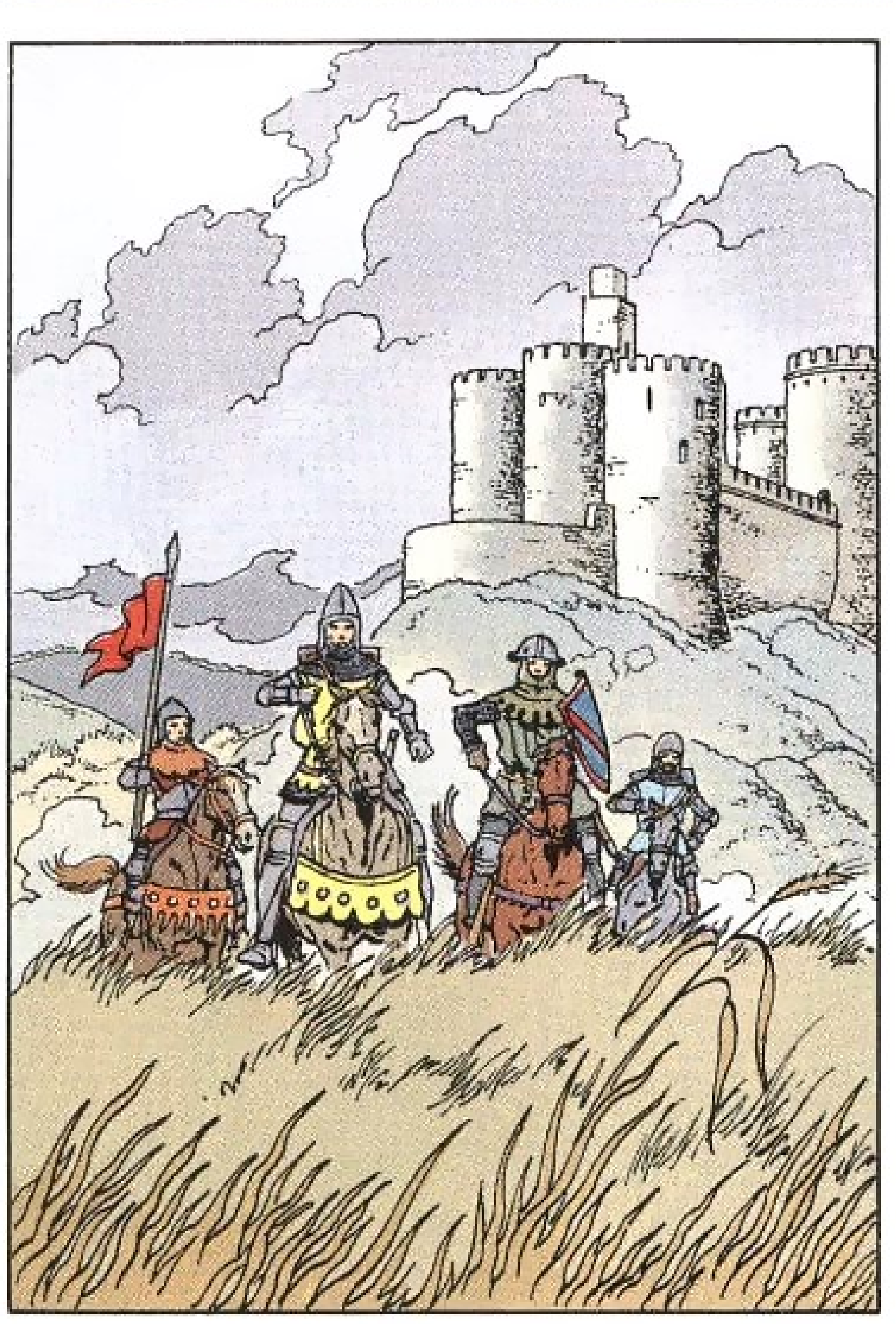

Houlà ! Mon initiative tourne au désastre ! Mieux vaut ne pas traîner céans !

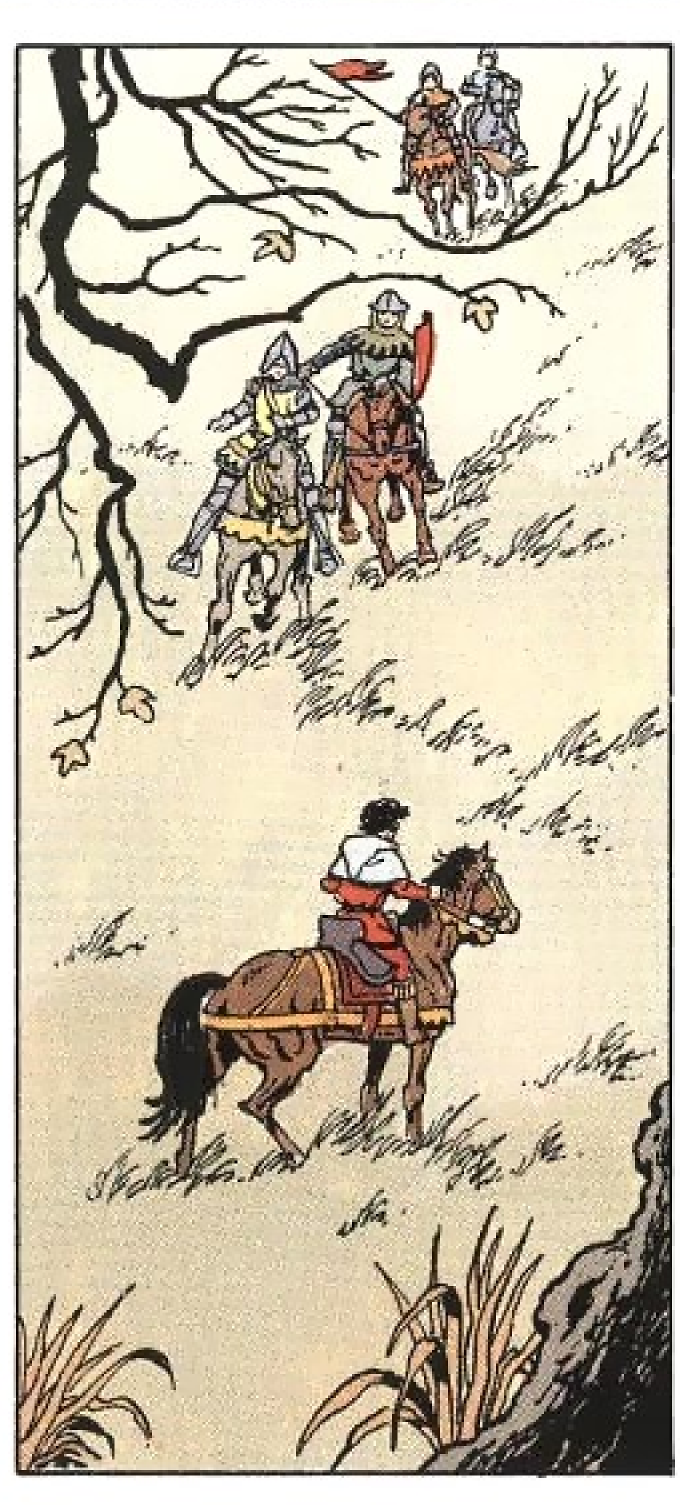

Rapidement le Siennois distance ses poursuivants.
19


TOUOUT

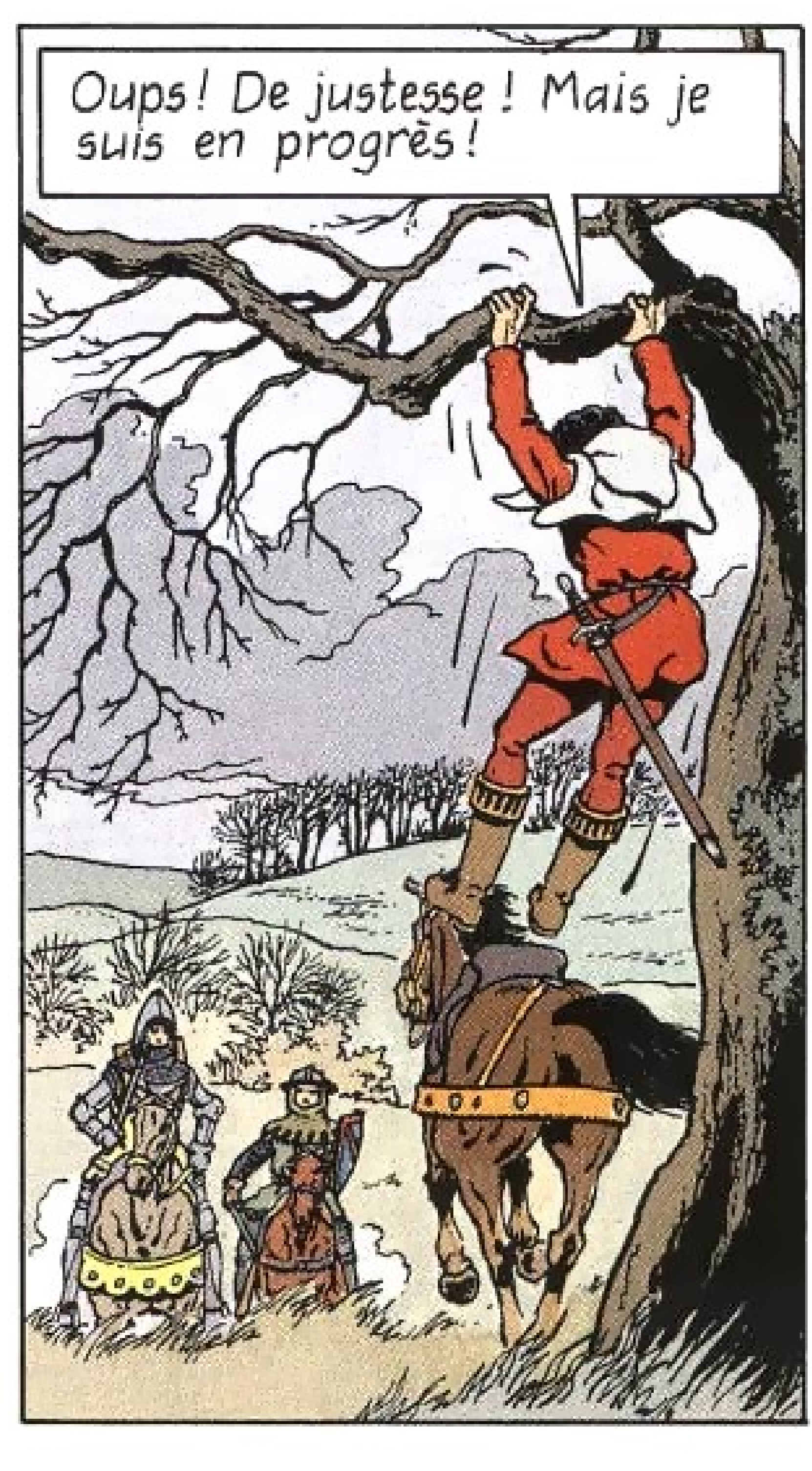

TOUOUT

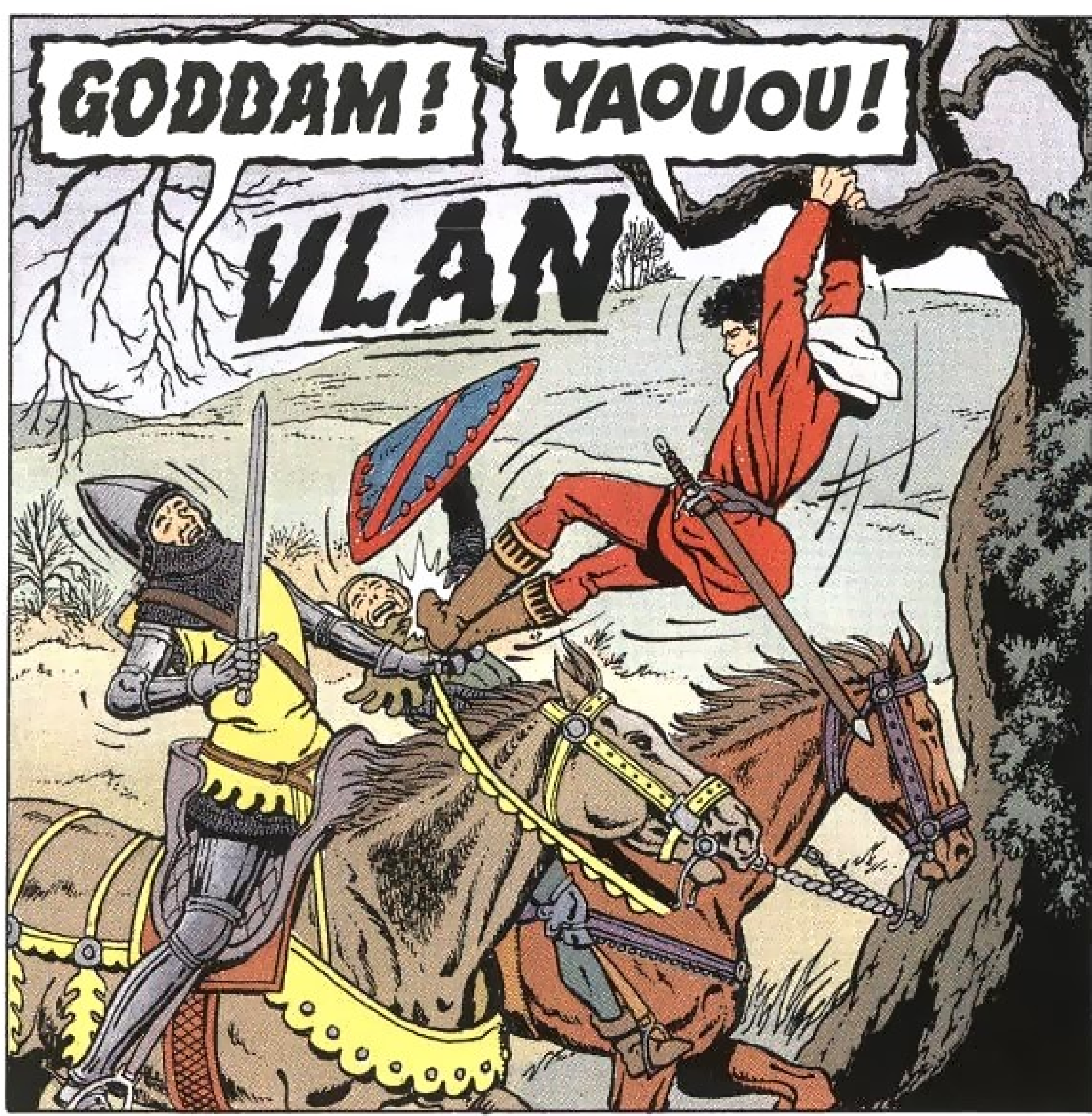

Houlà ! Le temps se gâte ! Je n'avais pas vu ce château... J'allais me jeter dans la gueule du loup !

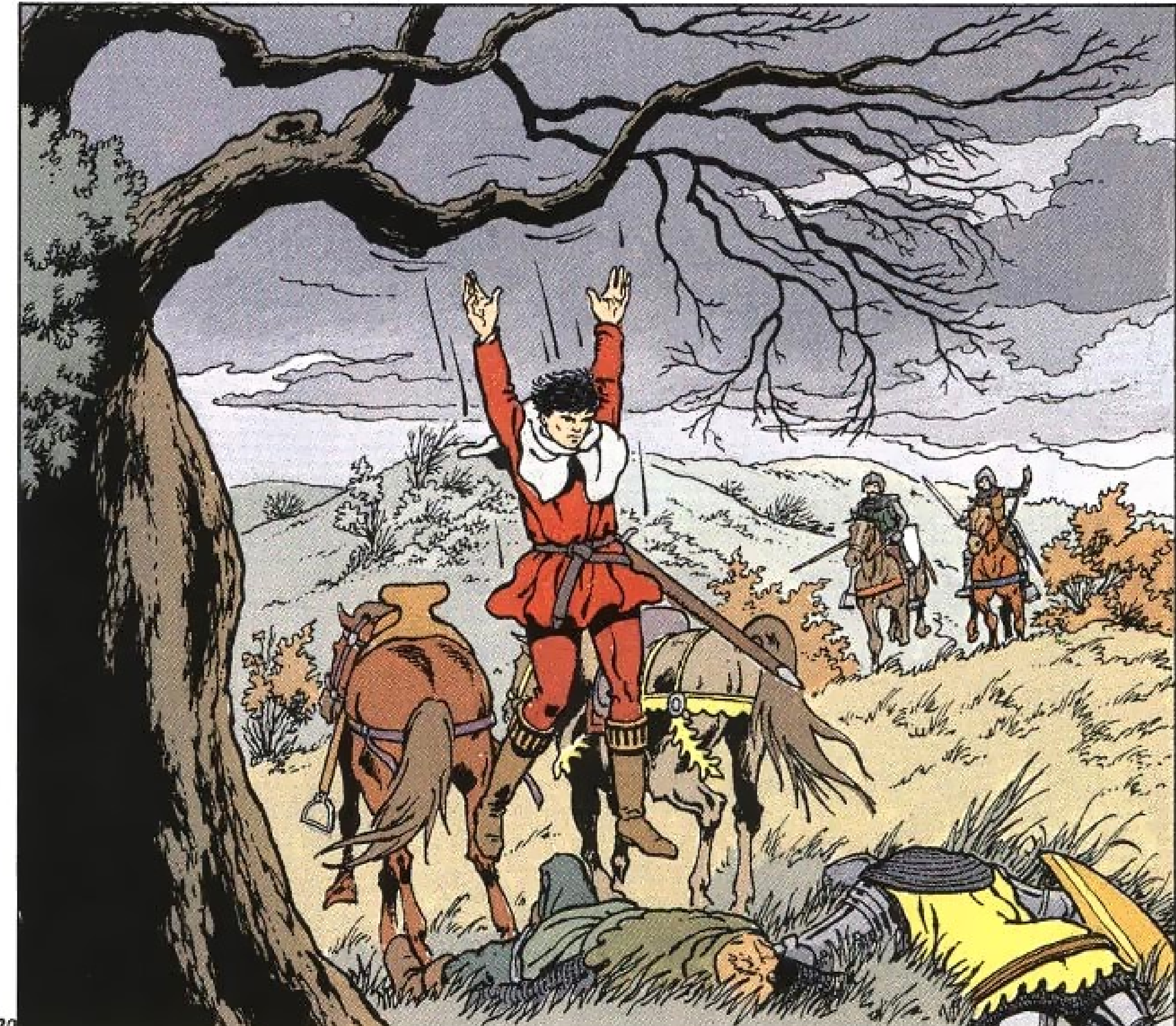


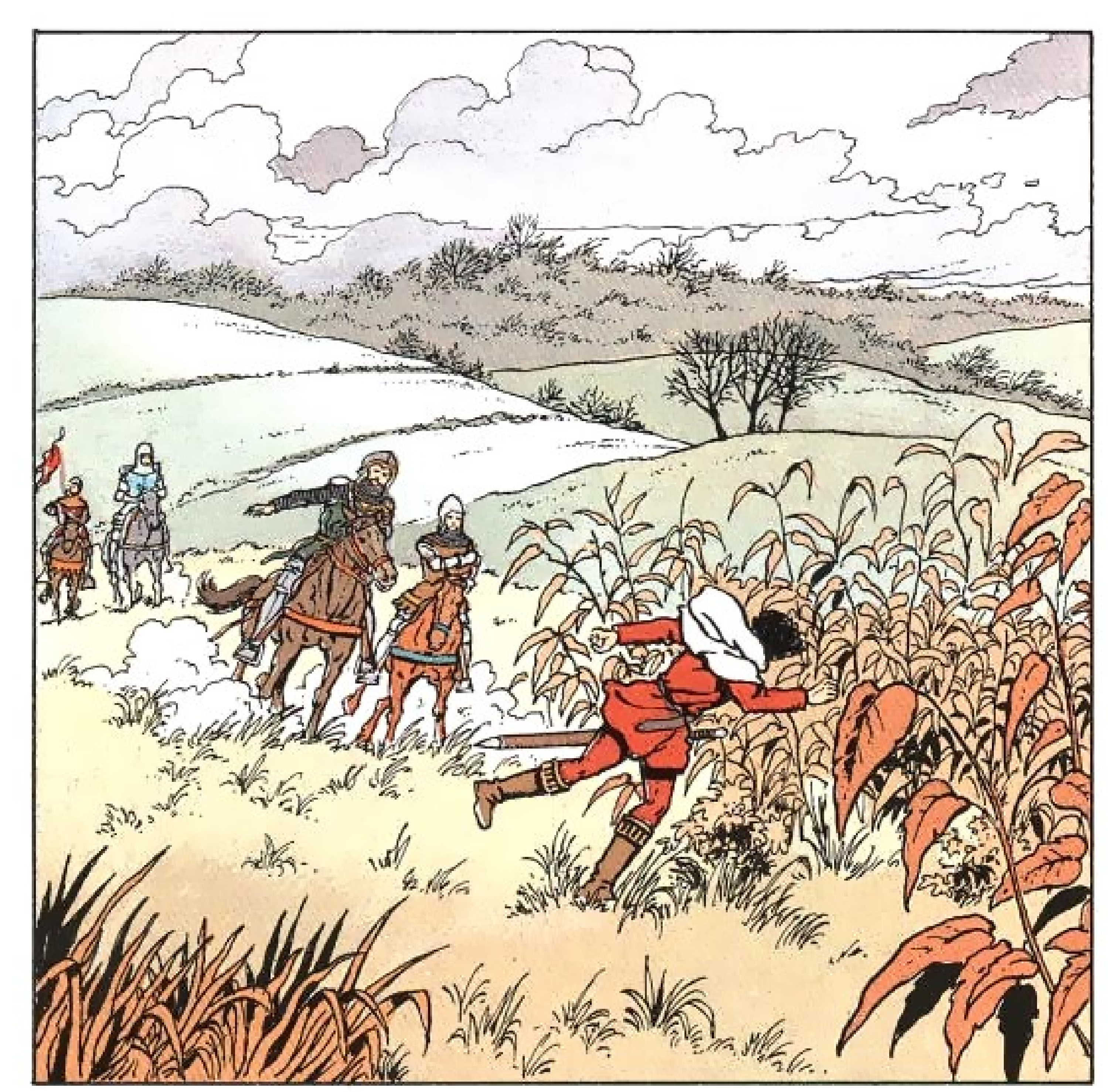



Je vais être pris en tenailles entre mes poursuivants et ces deux-là... à moins que...


Oups ! De justesse ! Mais je suis en progrès !


GODDAM !
YAOUOU !
VLAN
20











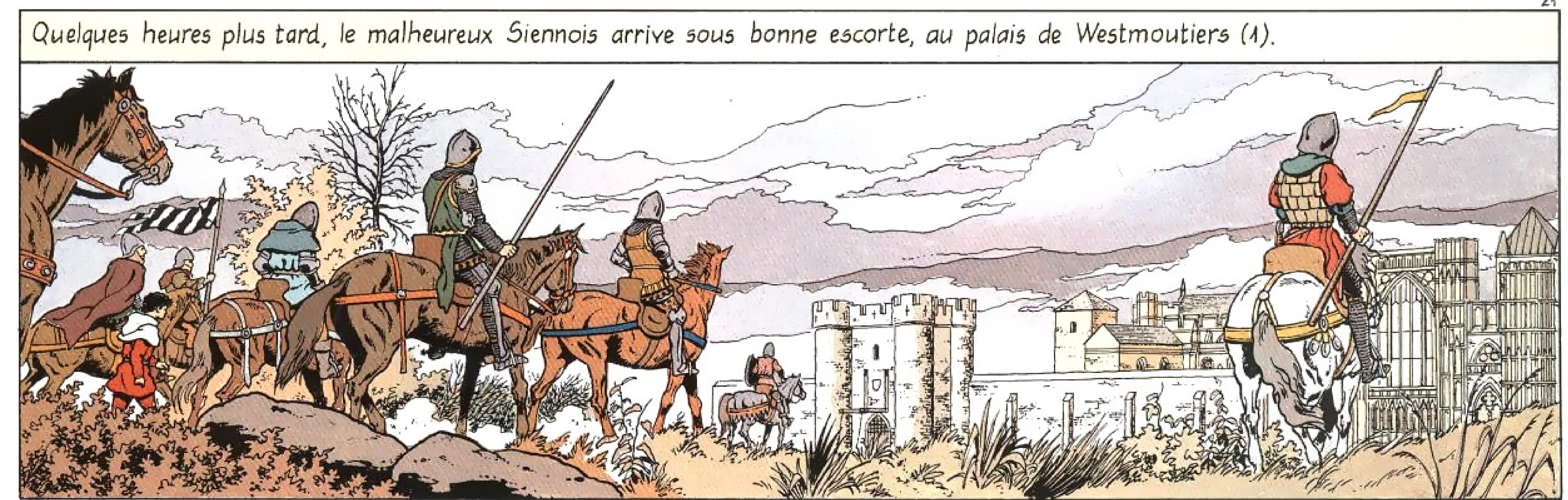




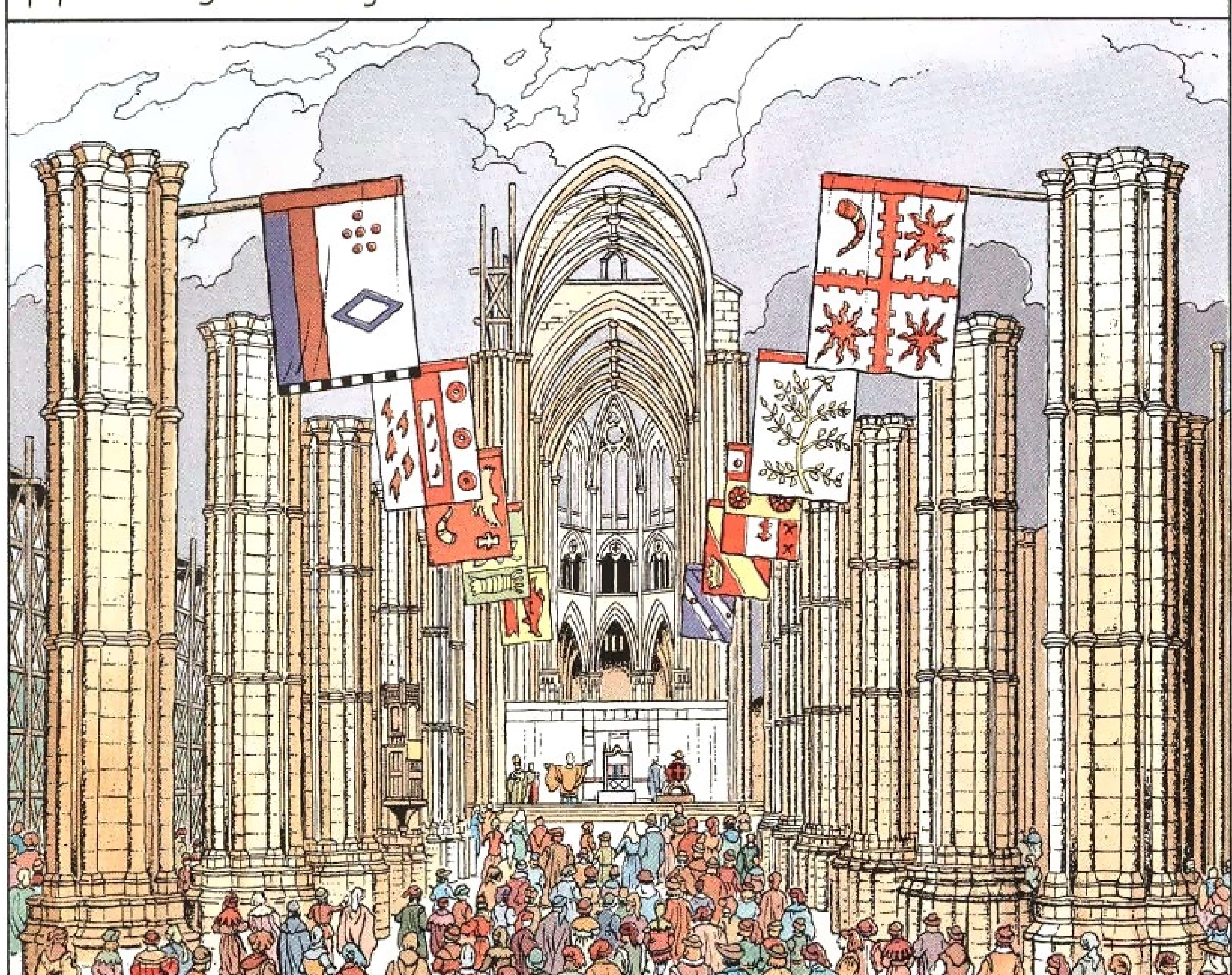
Messire Chandos, nous vous prions de conduire ce traître auprès du roi Edouard. Je vous assure que nous désapprouvons son attitude !

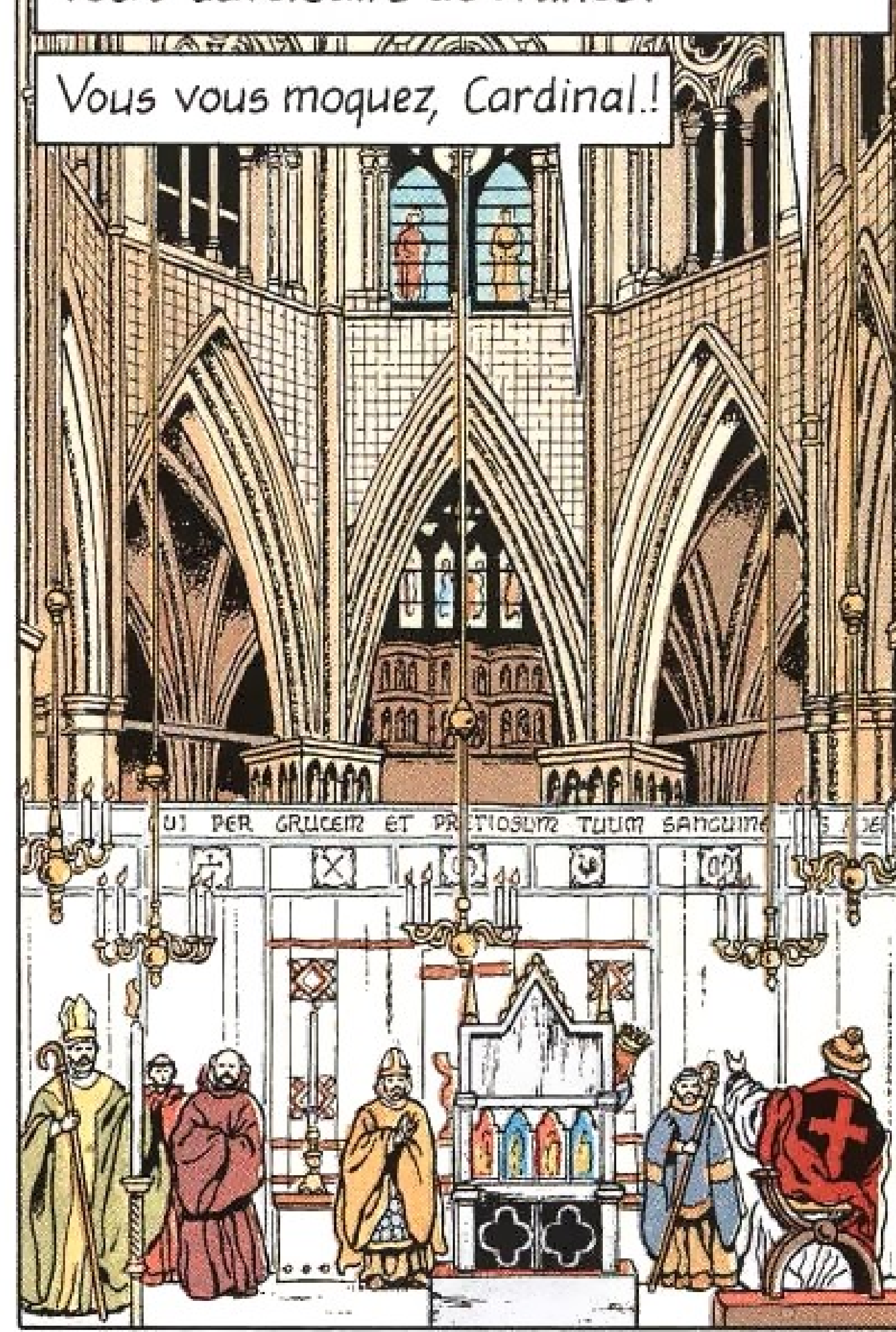
Je n'en doute point, Messire. Alors il en sera fait ainsi que vous le souhaitez.

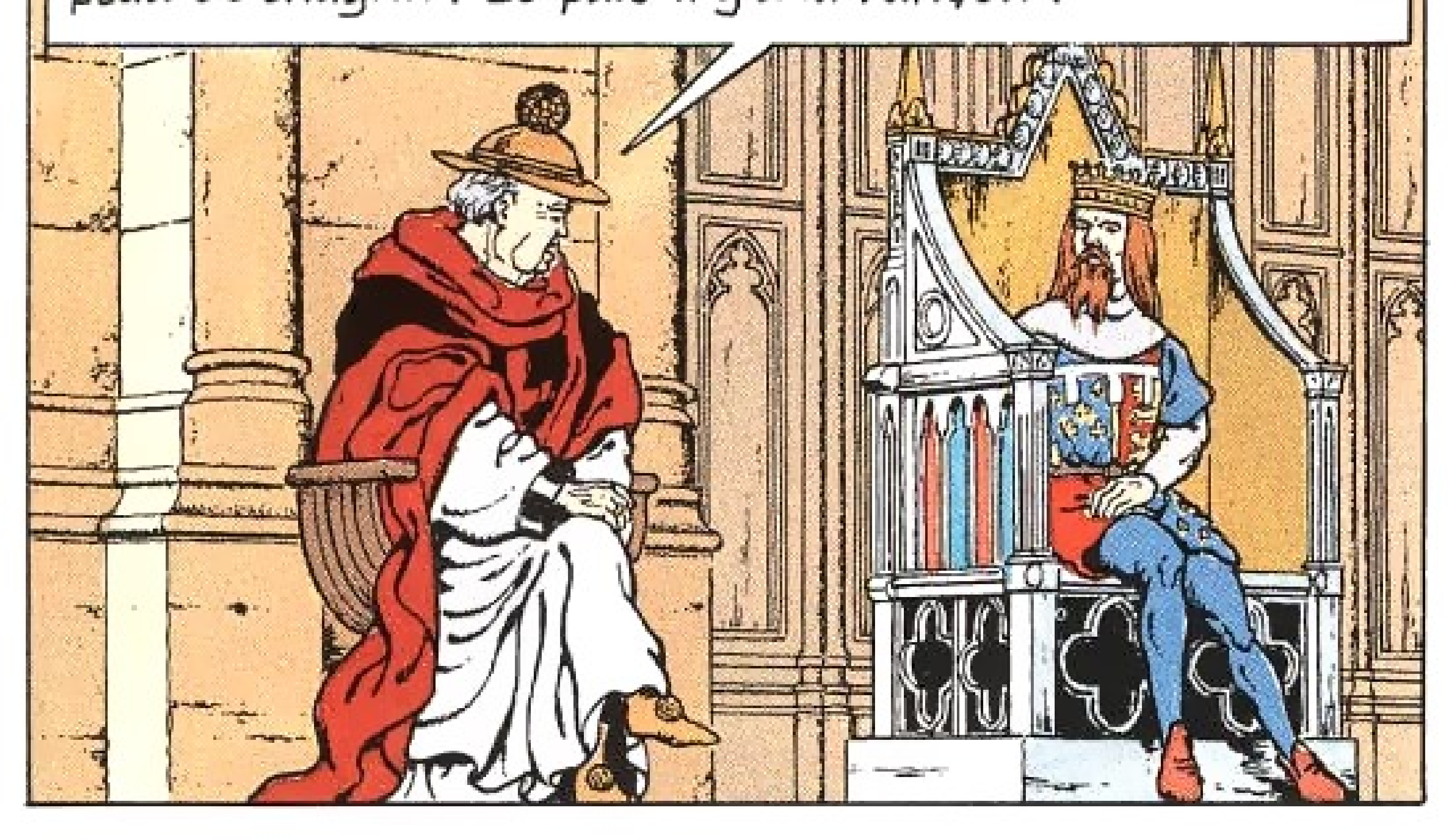
21



(1) Westminster. A la Cour d'Angleterre, on s'exprimait en français.









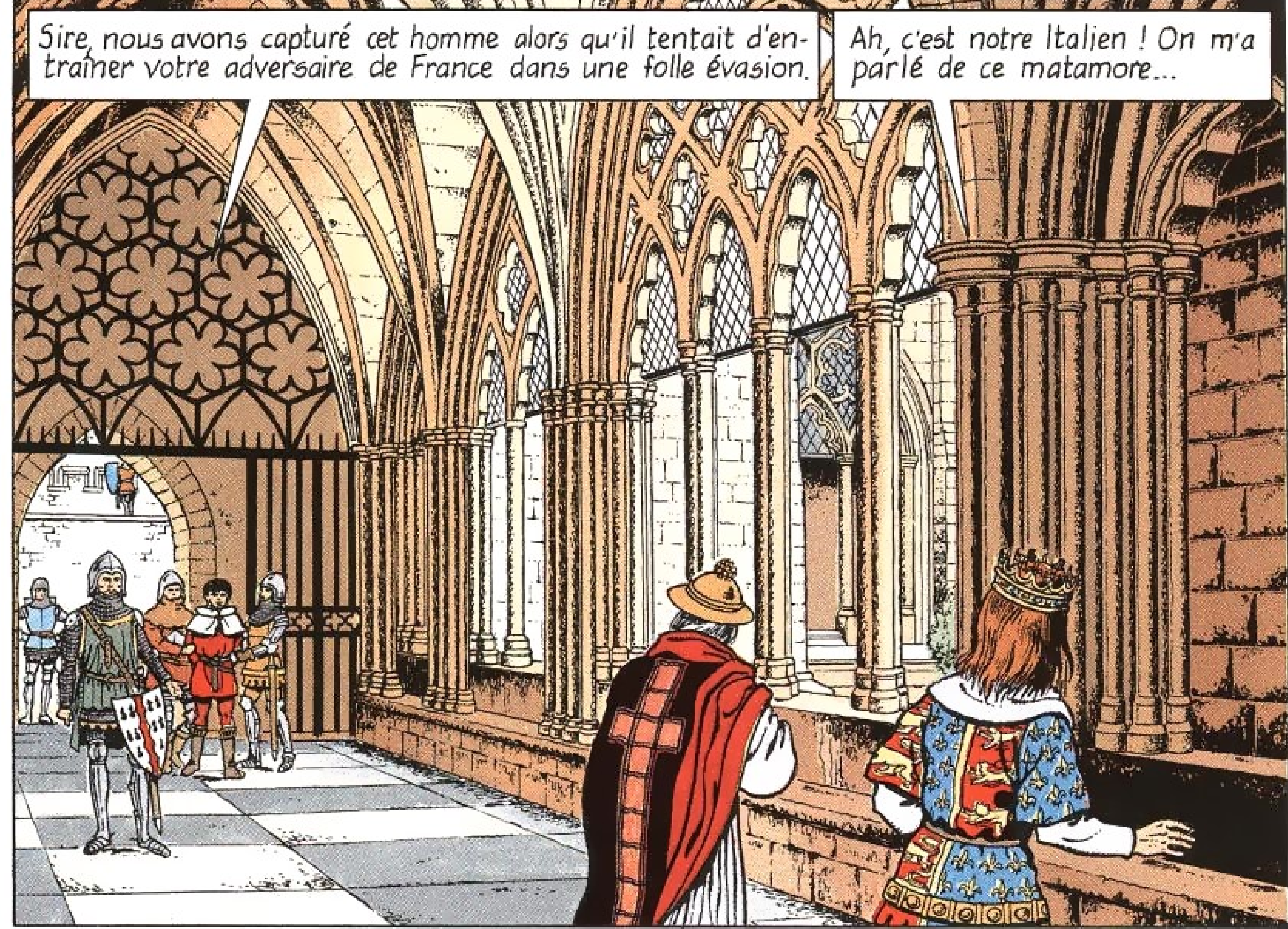
NO POPERY (1) !

Regardez, Messire cardinal, regardez bien et allez raconter à votre pape ce que le peuple d'Angleterre pense de ses "arrangements" concernant NOS affaires avec la France !

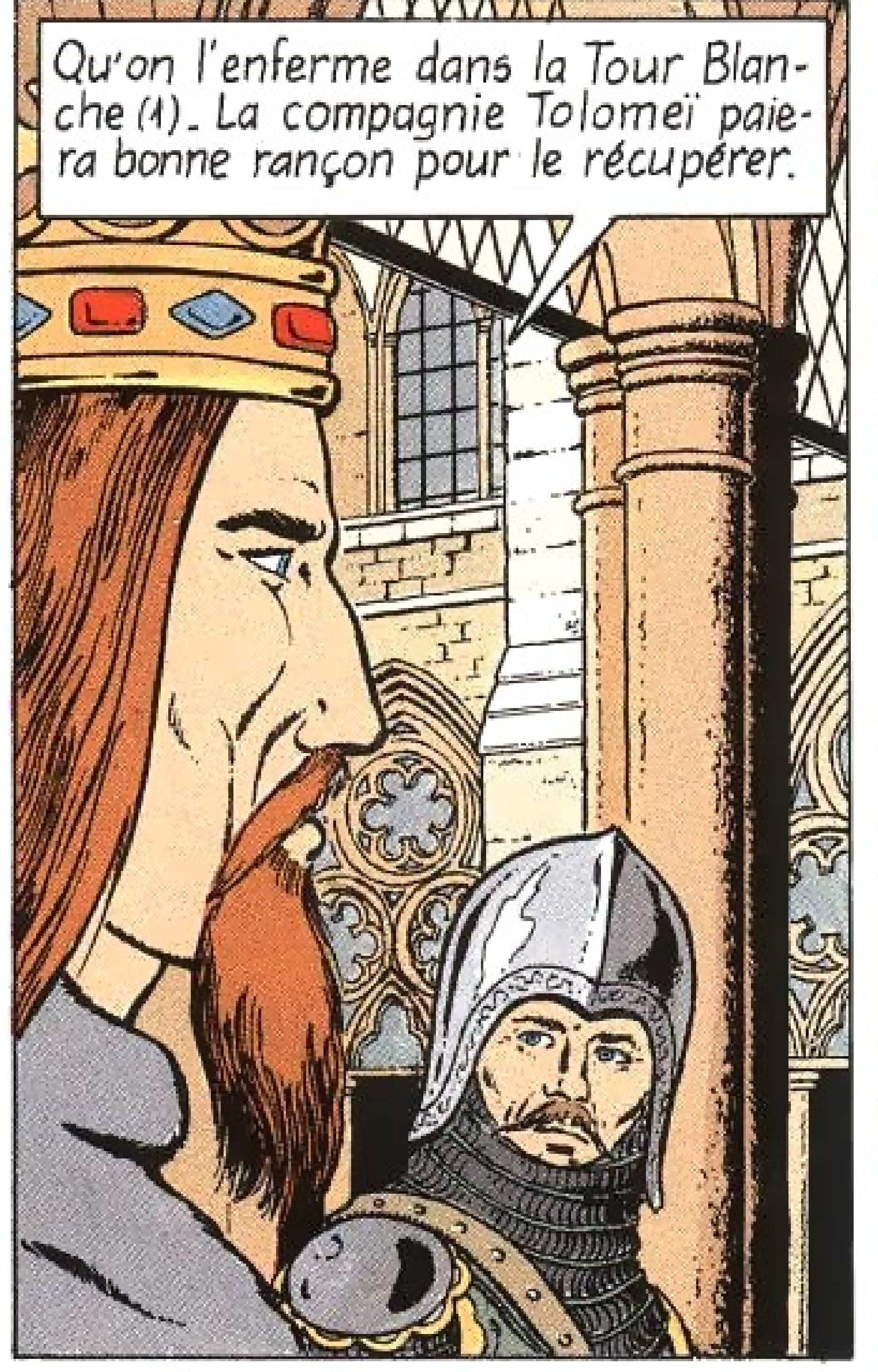
NO POPERY !

(1) Non au papisme !











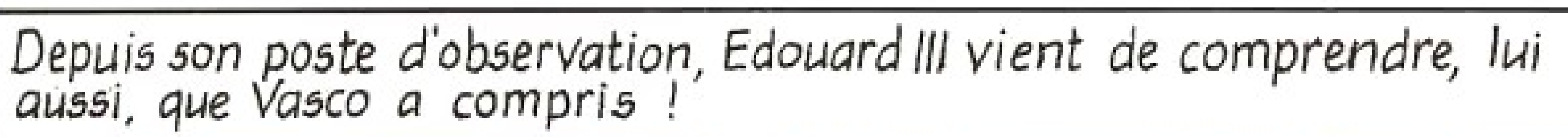


(1) La Tour de Londres


L'homme aux vautours ! Celui que j'ai croisé au Mans !

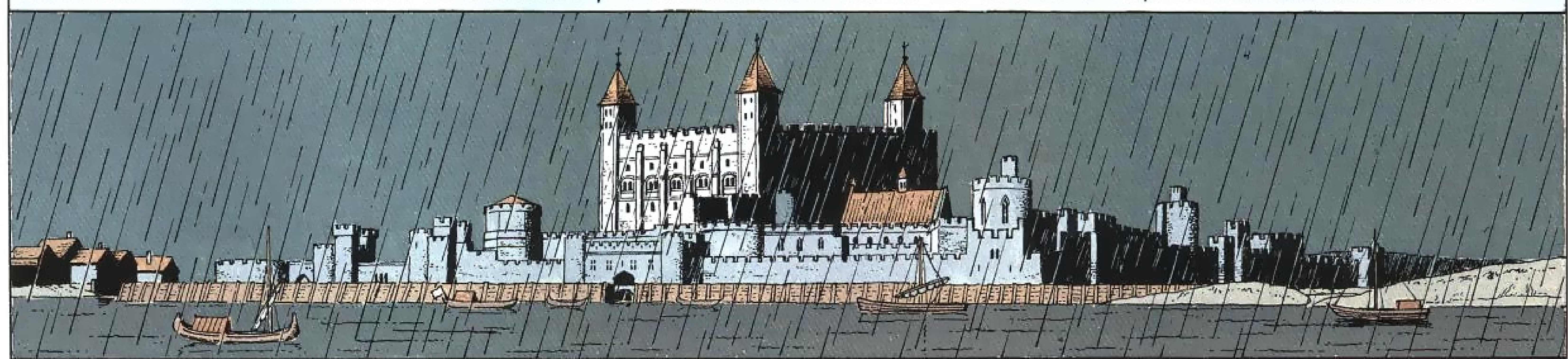

Santa Madonna ! Edouard III a partie liée avec les Fossoyeurs de Belzébuth ! En fait, ils lui préparent le terrain en France. Voilà pourquoi ils ont compromis le Dauphin dans cette sombre affaire de sorcellerie !

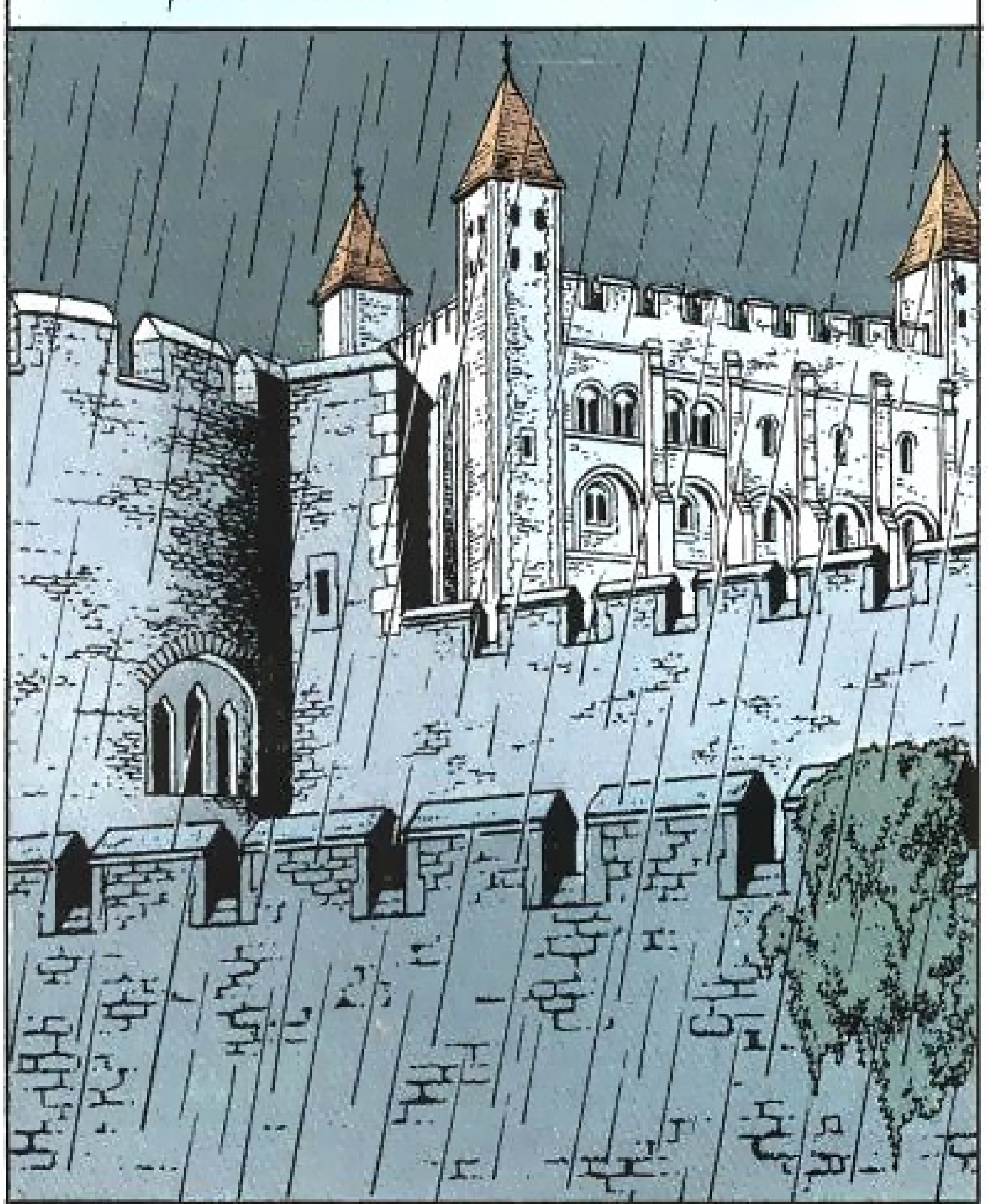

Si le scandale éclate, toute la dynastie des Valois en sera éclaboussée ! Ils ne pourront plus conserver leur trône ! Edouard n'aura plus qu'à se faire sacrer à leur place !


Depuis son poste d'observation, Edouard III vient de comprendre, lui aussi, que Vasco a compris !




Plus question de rançon avec lui. Il faut discrètement l'éliminer... Les Fossoyeurs se chargeront fort bien de la besogne ...

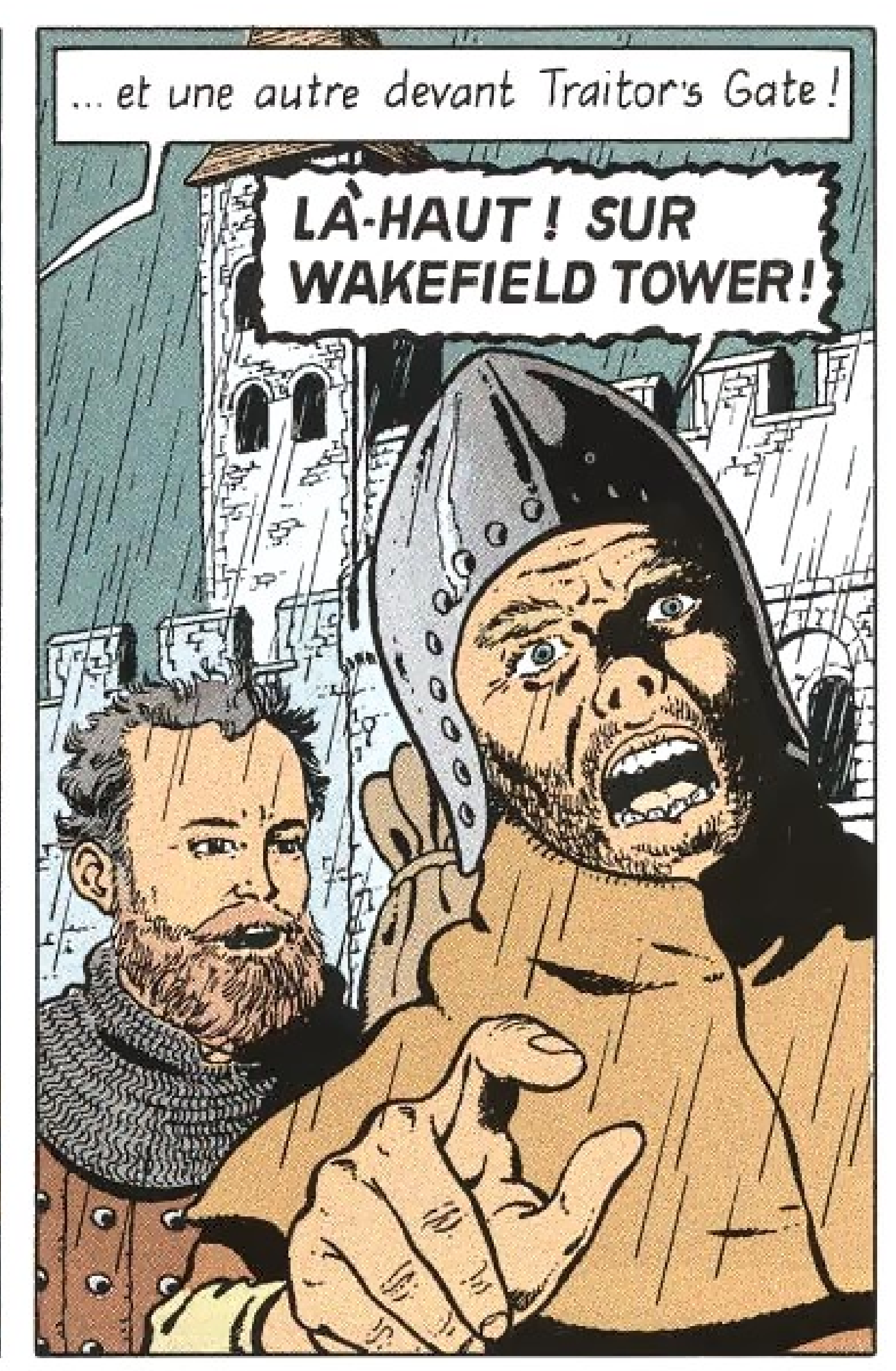

Minuit sonne dans le ciel de Londres tout alourdi de pluie. Au-dessus de la cité, la Tour Blanche découpe sa dure silhouette médiévale...

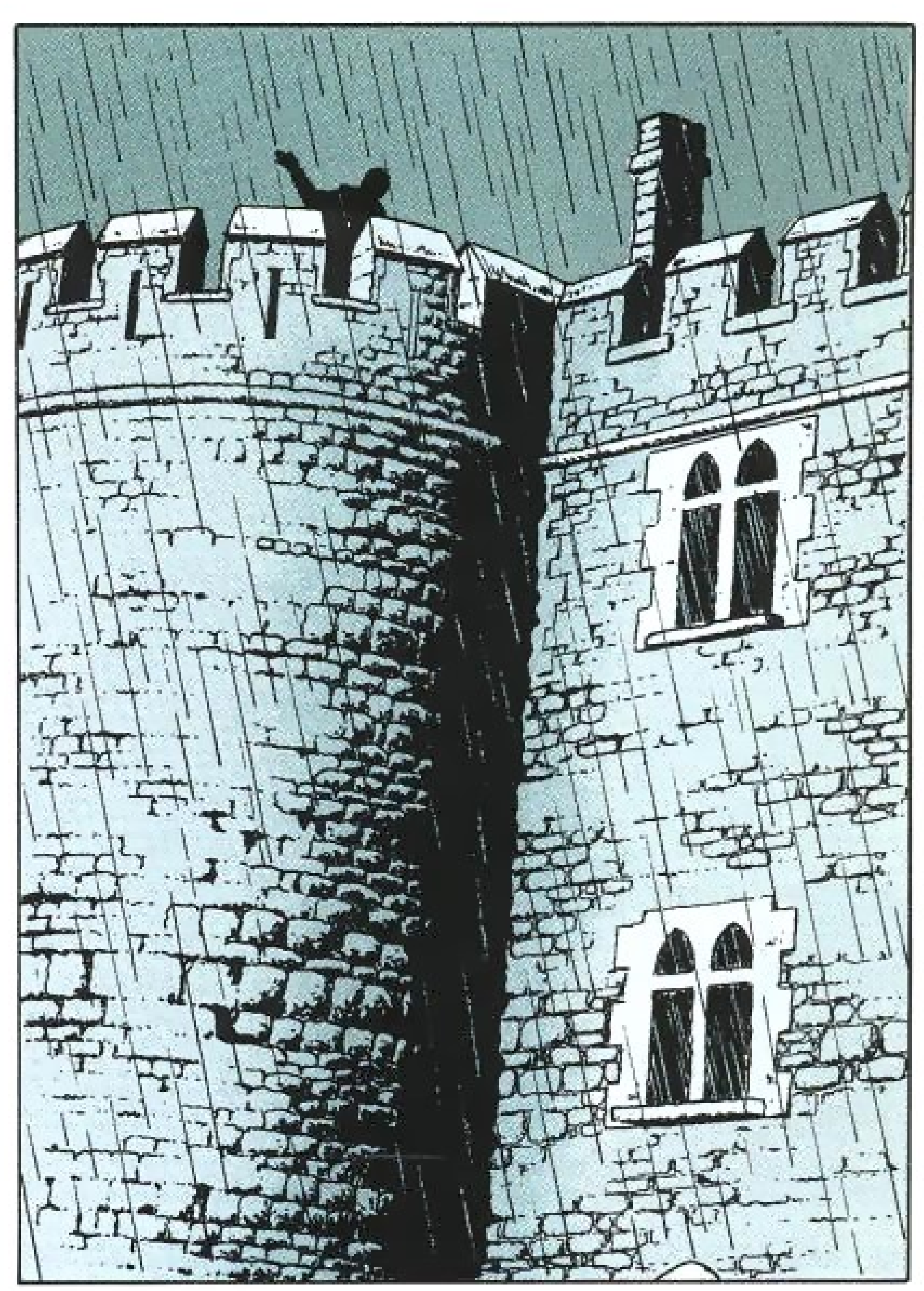

Tout paraît dormir à l'intérieur...


Cependant une ronde achève son inspection.


Soudain, surgissant de Bloody Tower, accourt un garde tout essoufflé.
ALERTE !

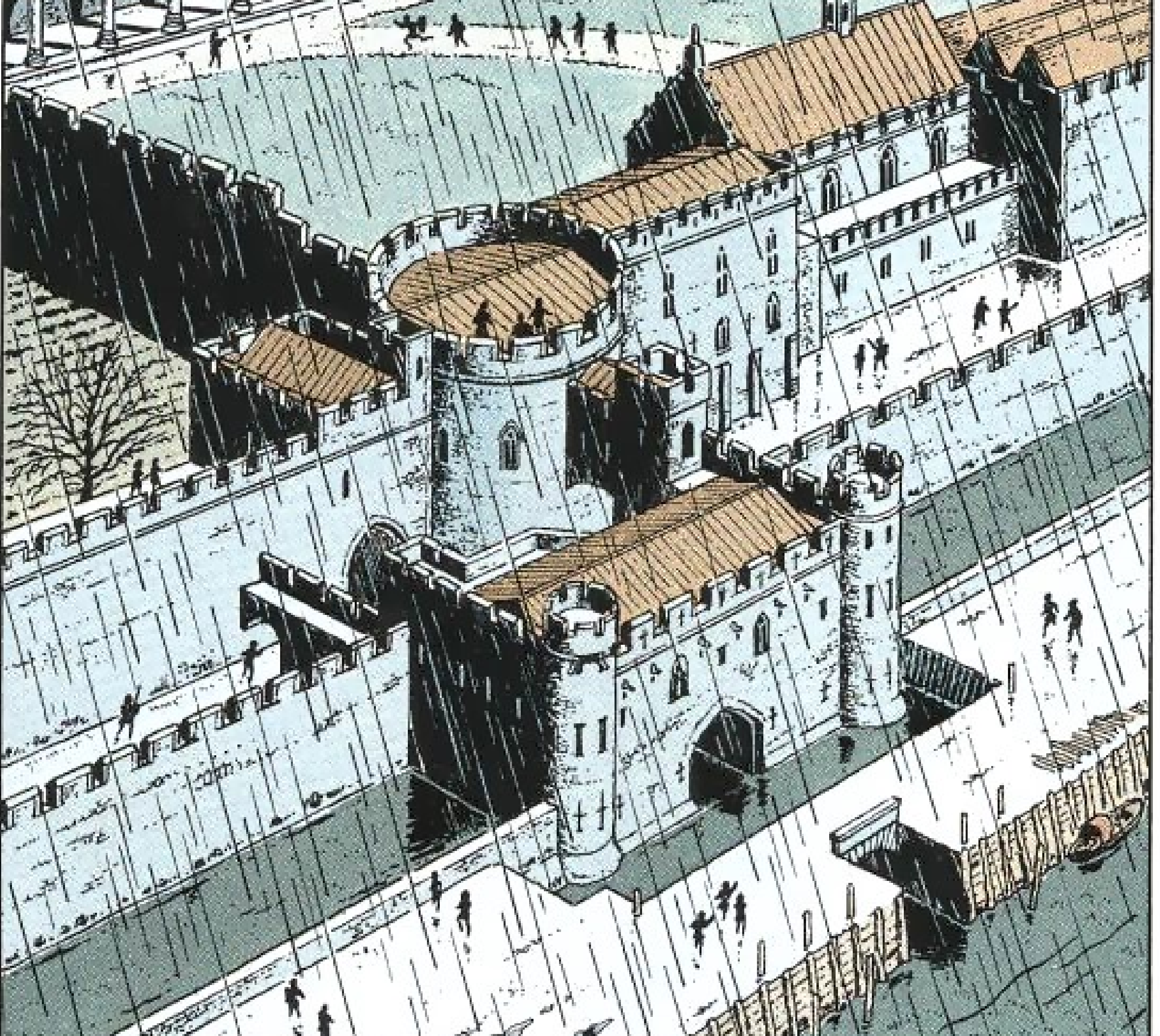

Eh bien, que se passe-t-il ?
Une sentinelle évanouie devant la poterne de St Thomas Tower...

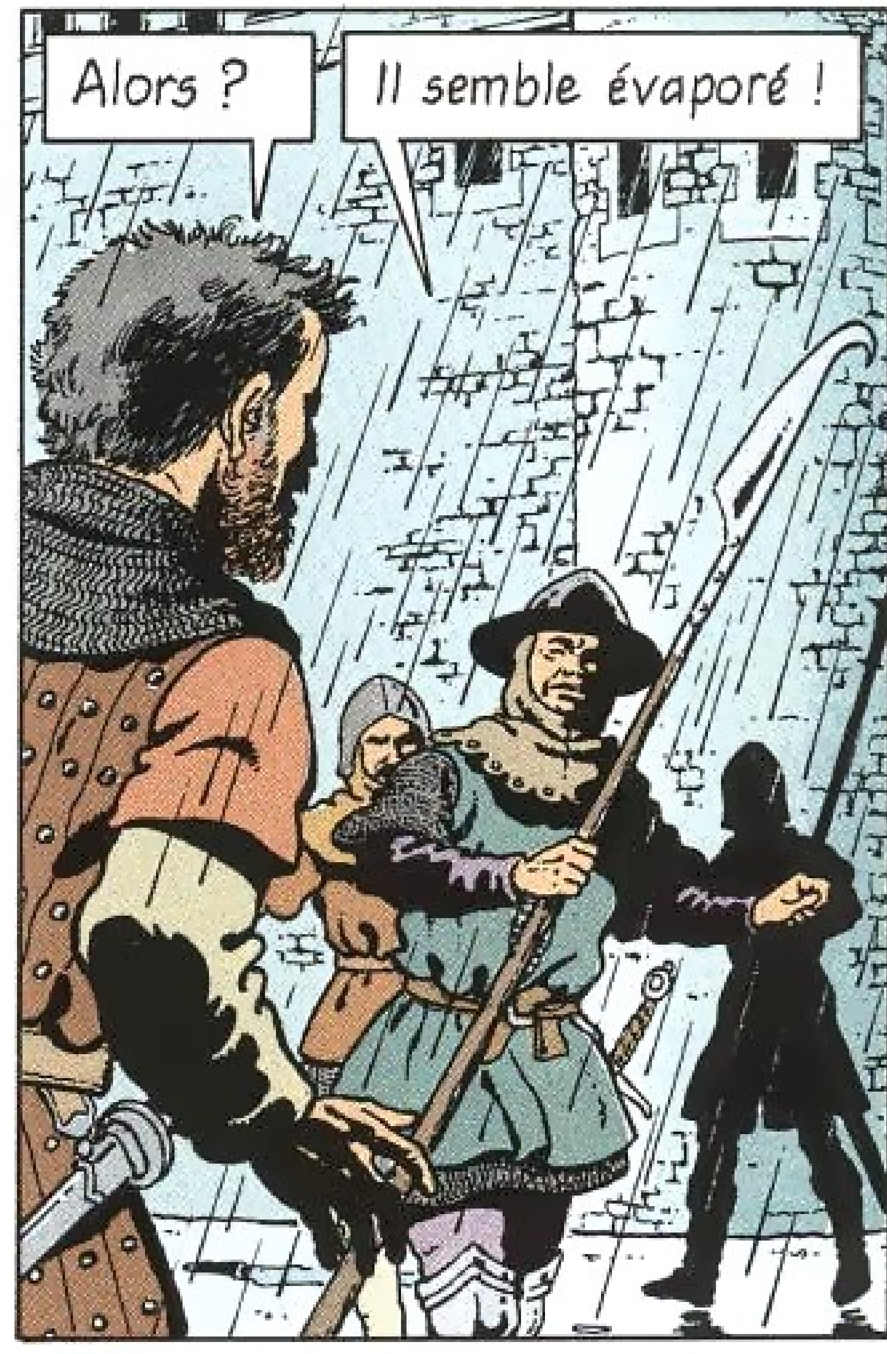

... et une autre devant Traitor's Gate !
LÀ-HAUT ! SUR WAKEFIELD TOWER !

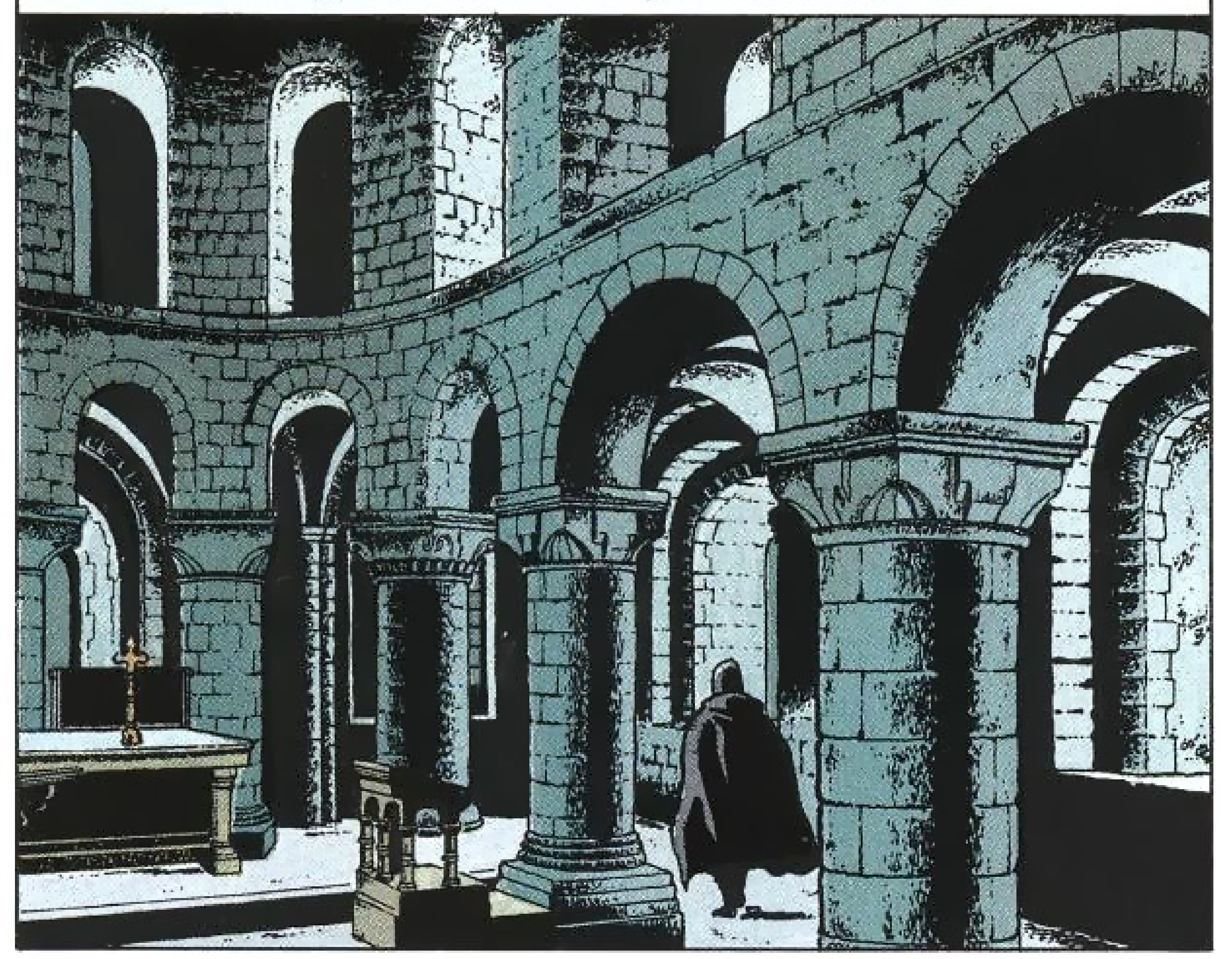



AUX ARMES !

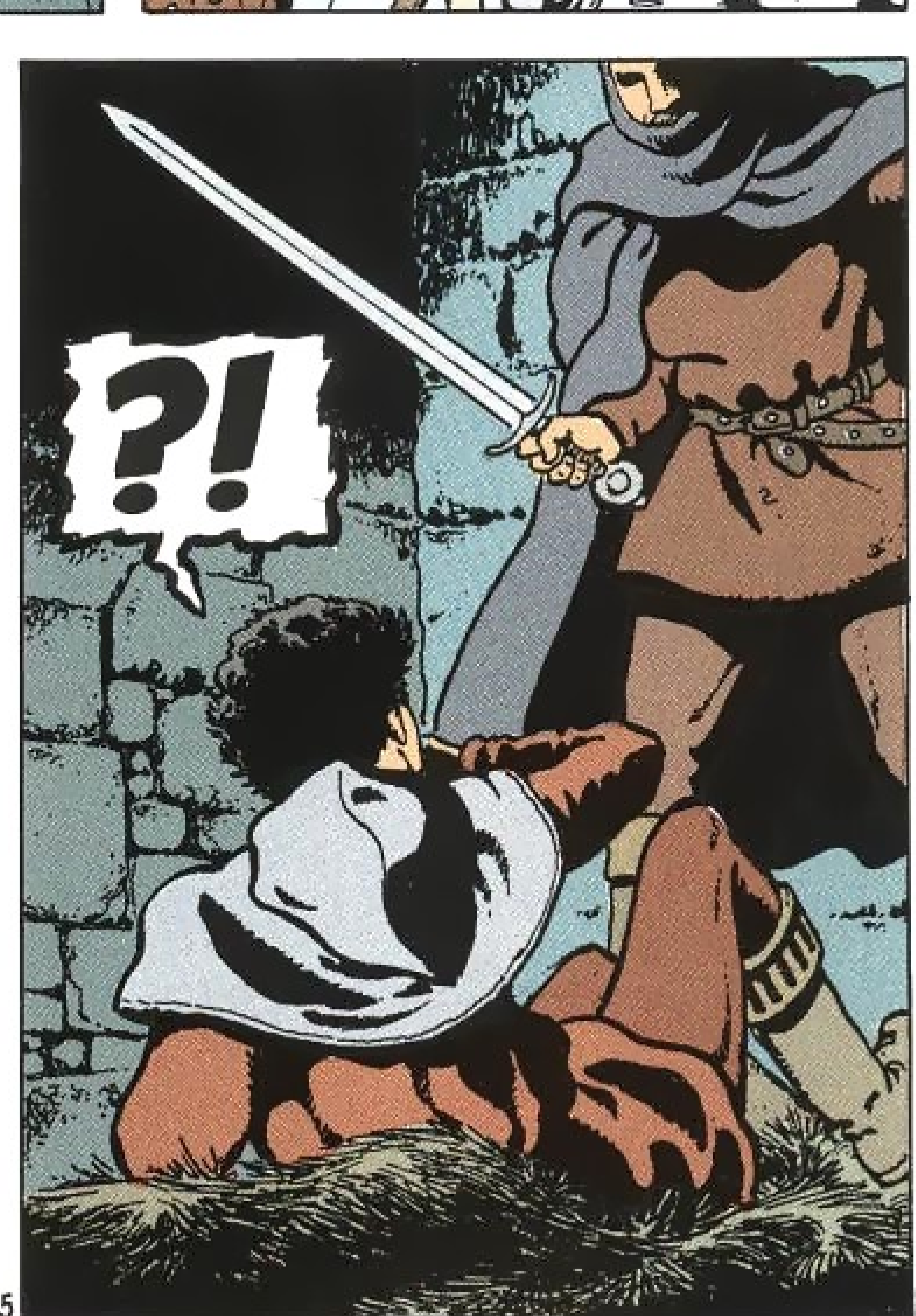


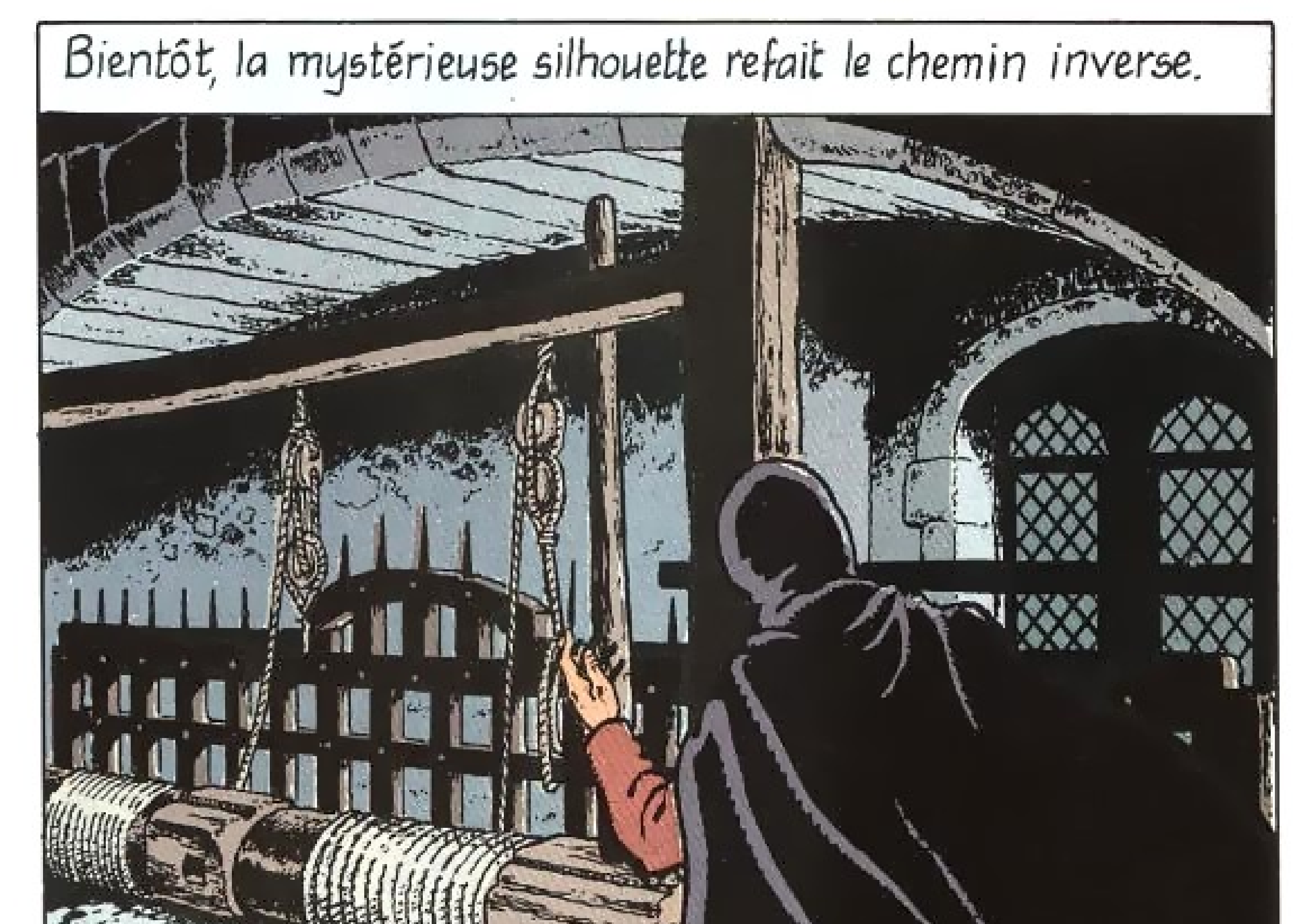



Alors ?
Il semble évaporé !


Le mystérieux inconnu s'est fondu dans l'obscurité de la Tour. D'un pas hésitant, il traverse la chapelle St John.


Bon sang ! Où est-elle cette cellule ? Ah... peut-être là-bas ?

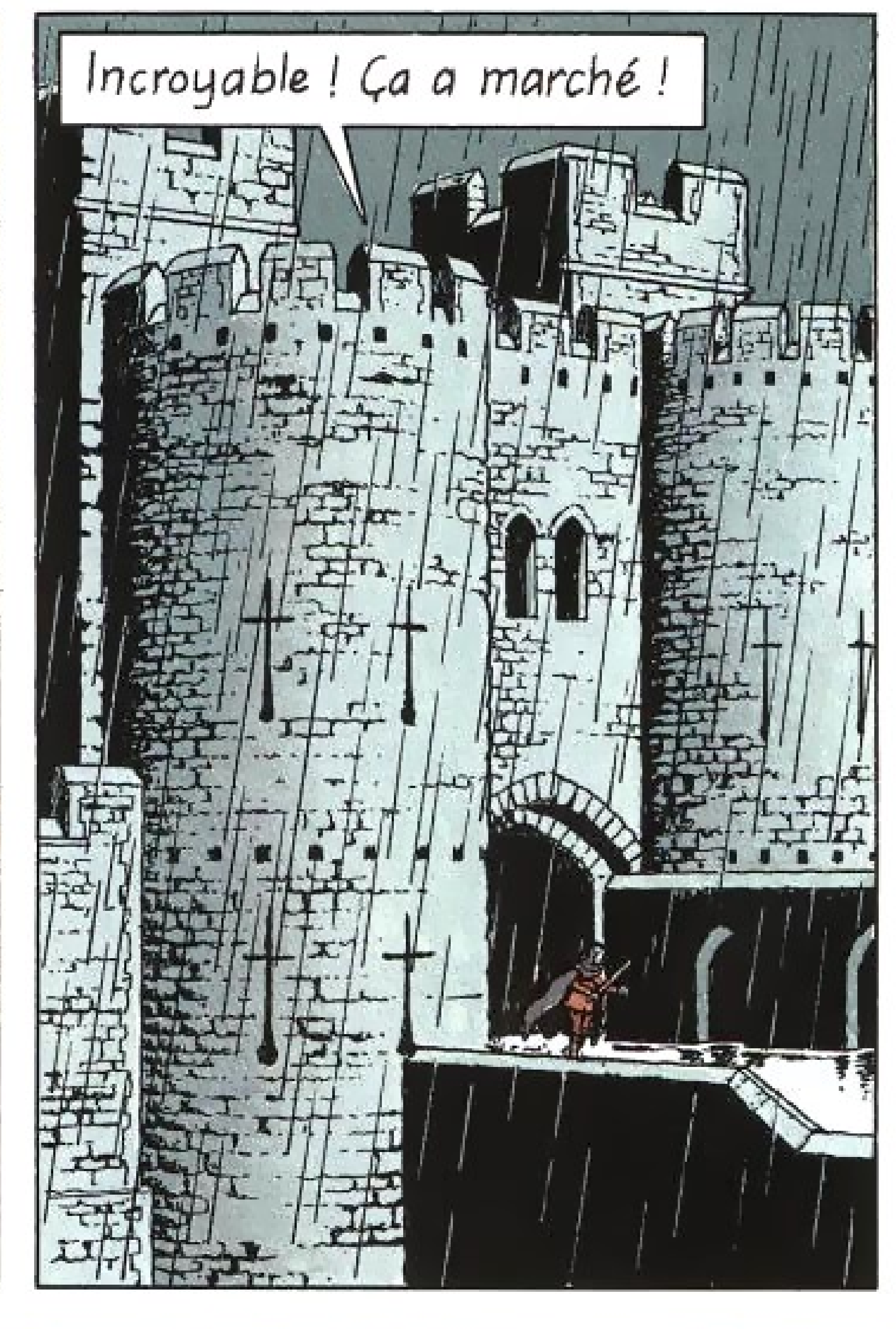

?!


Bientôt, la mystérieuse silhouette refait le chemin inverse.



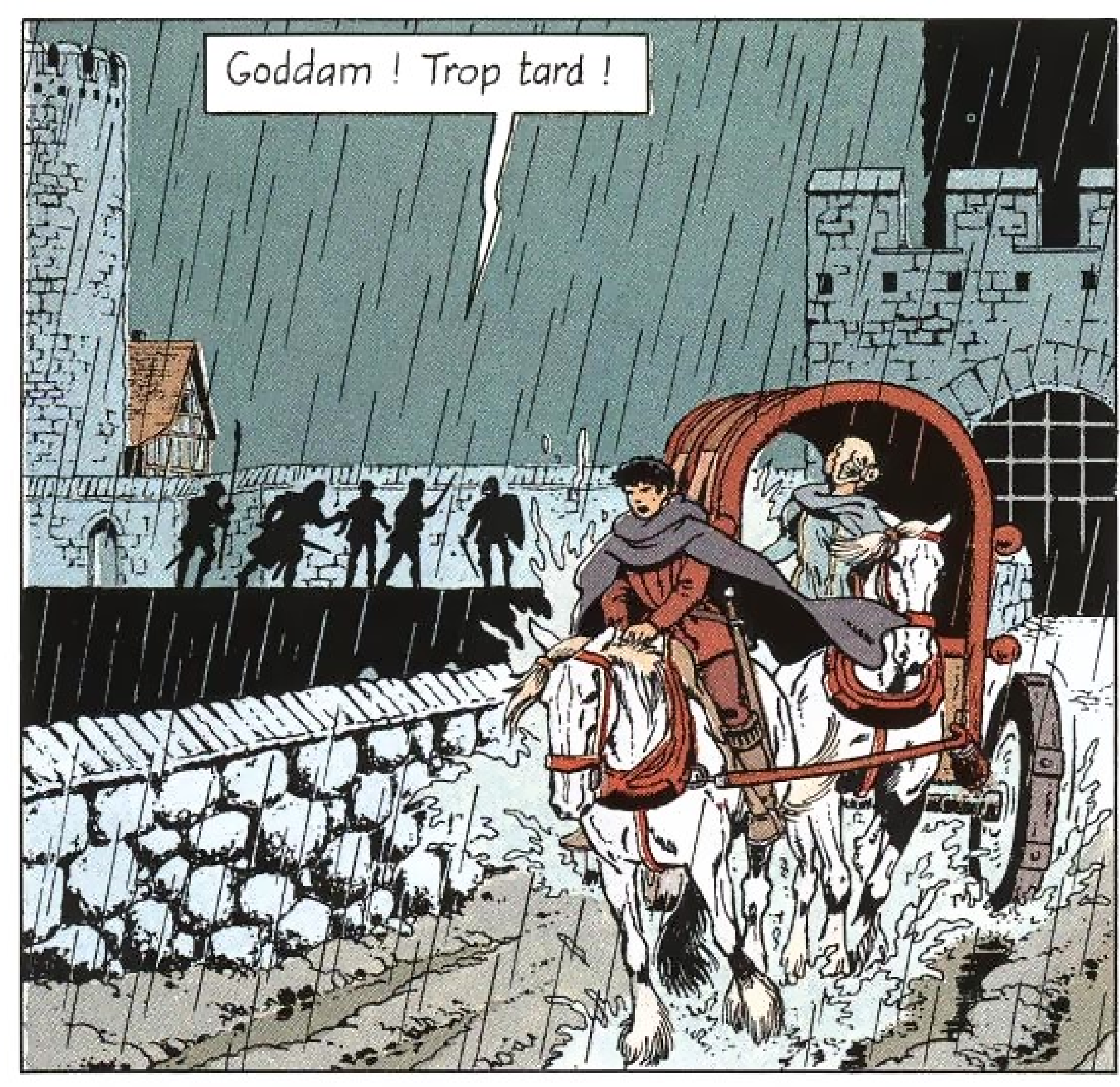

La poterne ! Pourvu que tout se passe comme prévu !

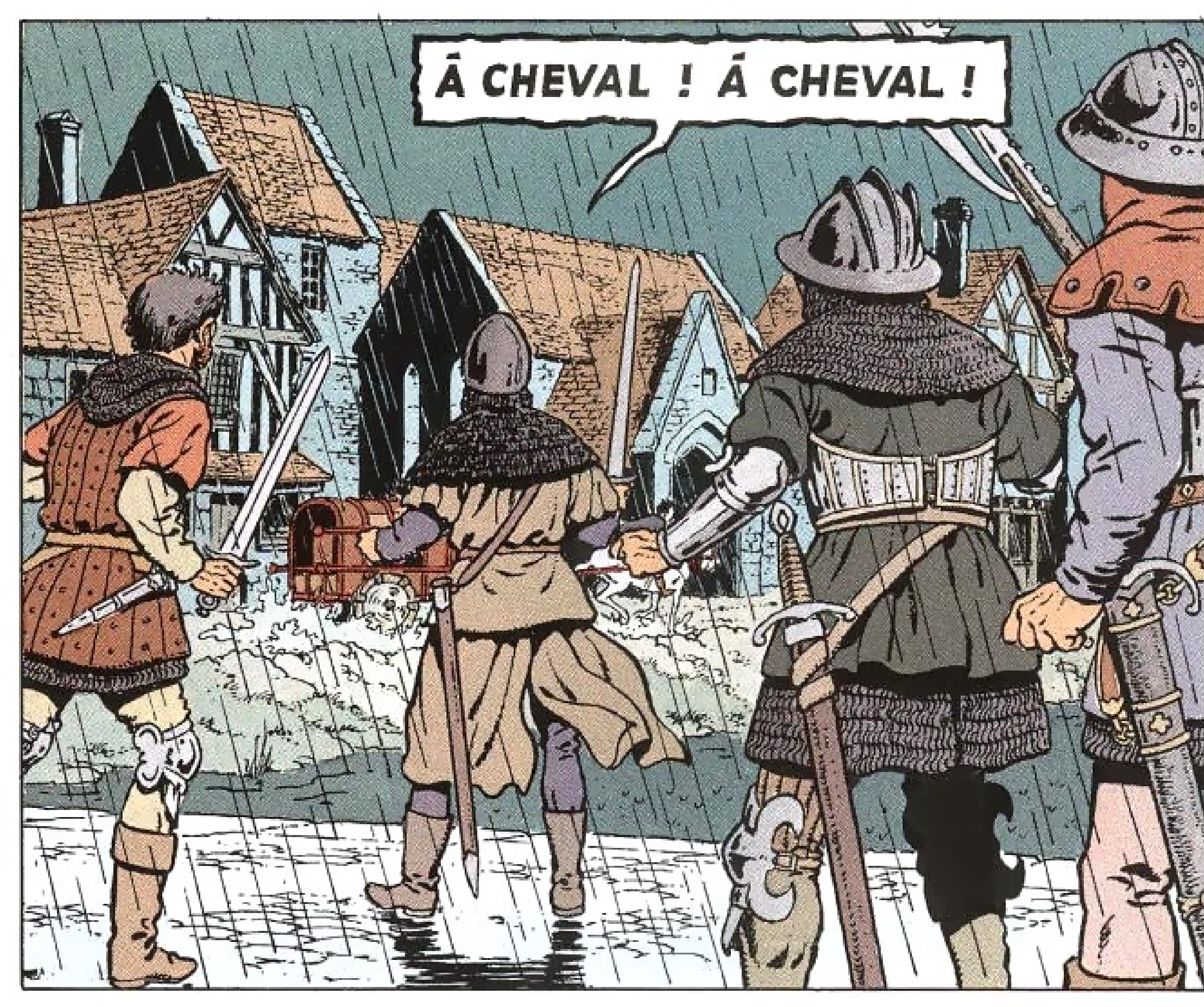


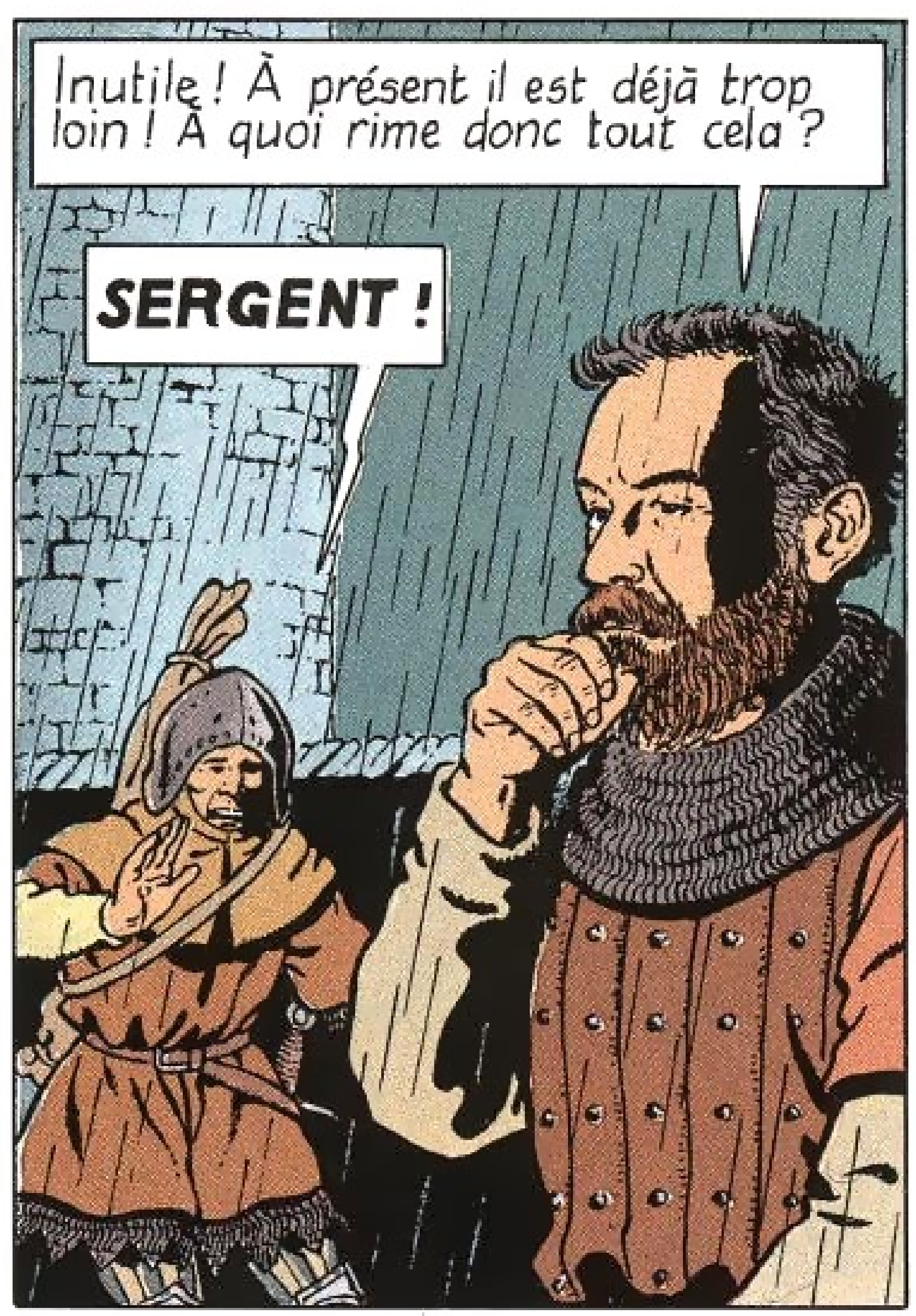

Incroyable ! Ça a marché !

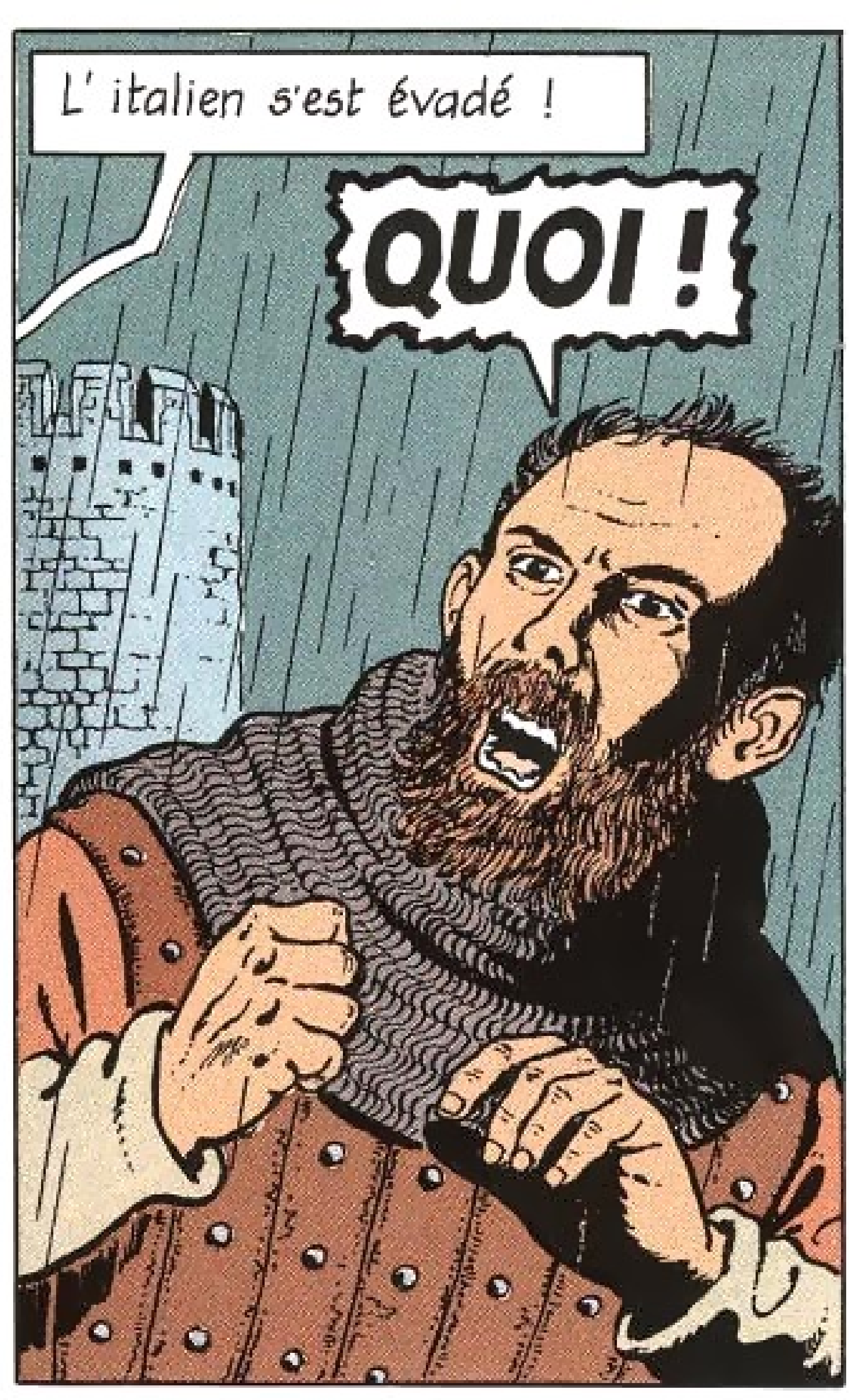

Le chariot m'attend !
26


Montez vite ! Ils ne vont pas tarder à réagir !

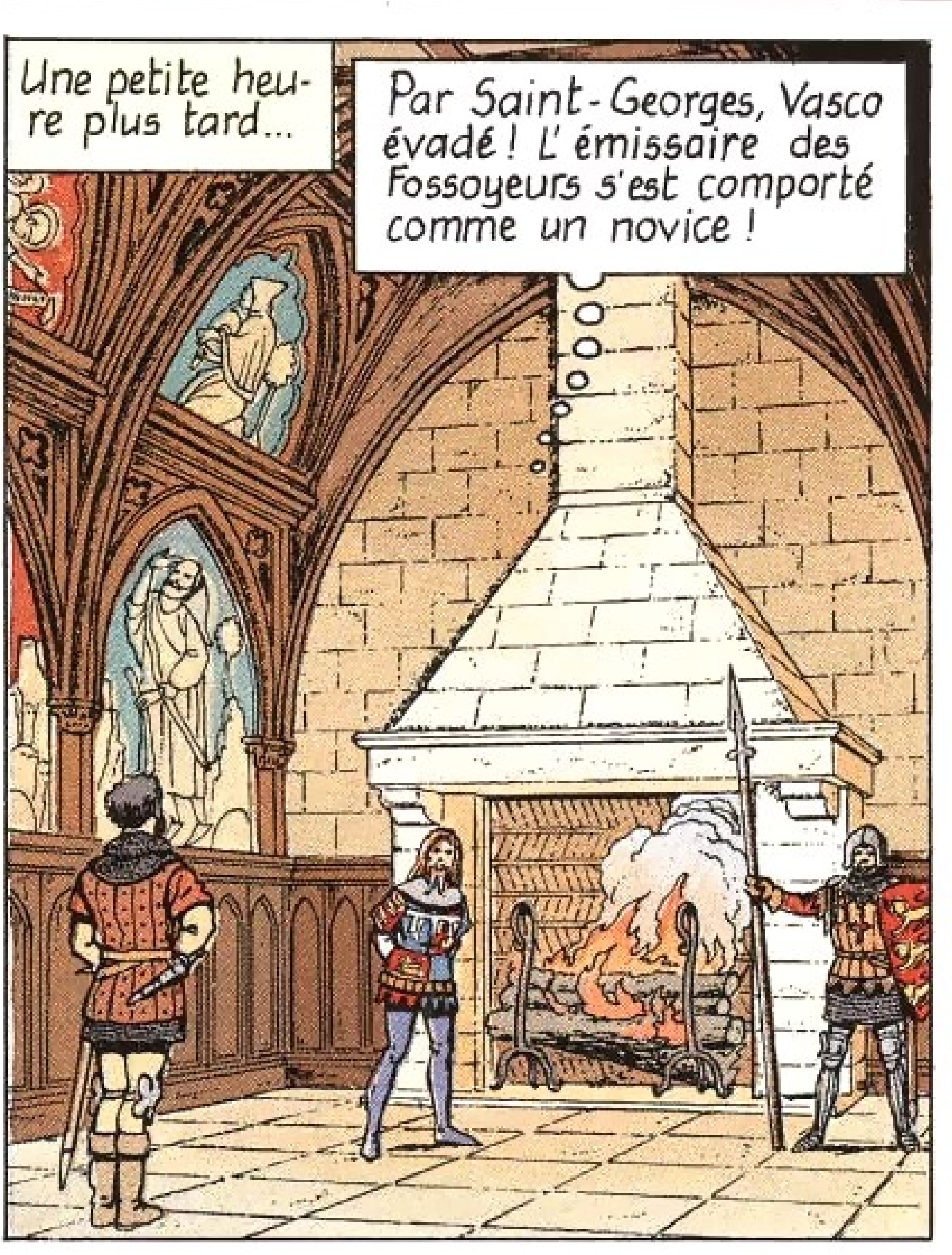

Goddam ! Trop tard !


Â CHEVAL ! Â CHEVAL !

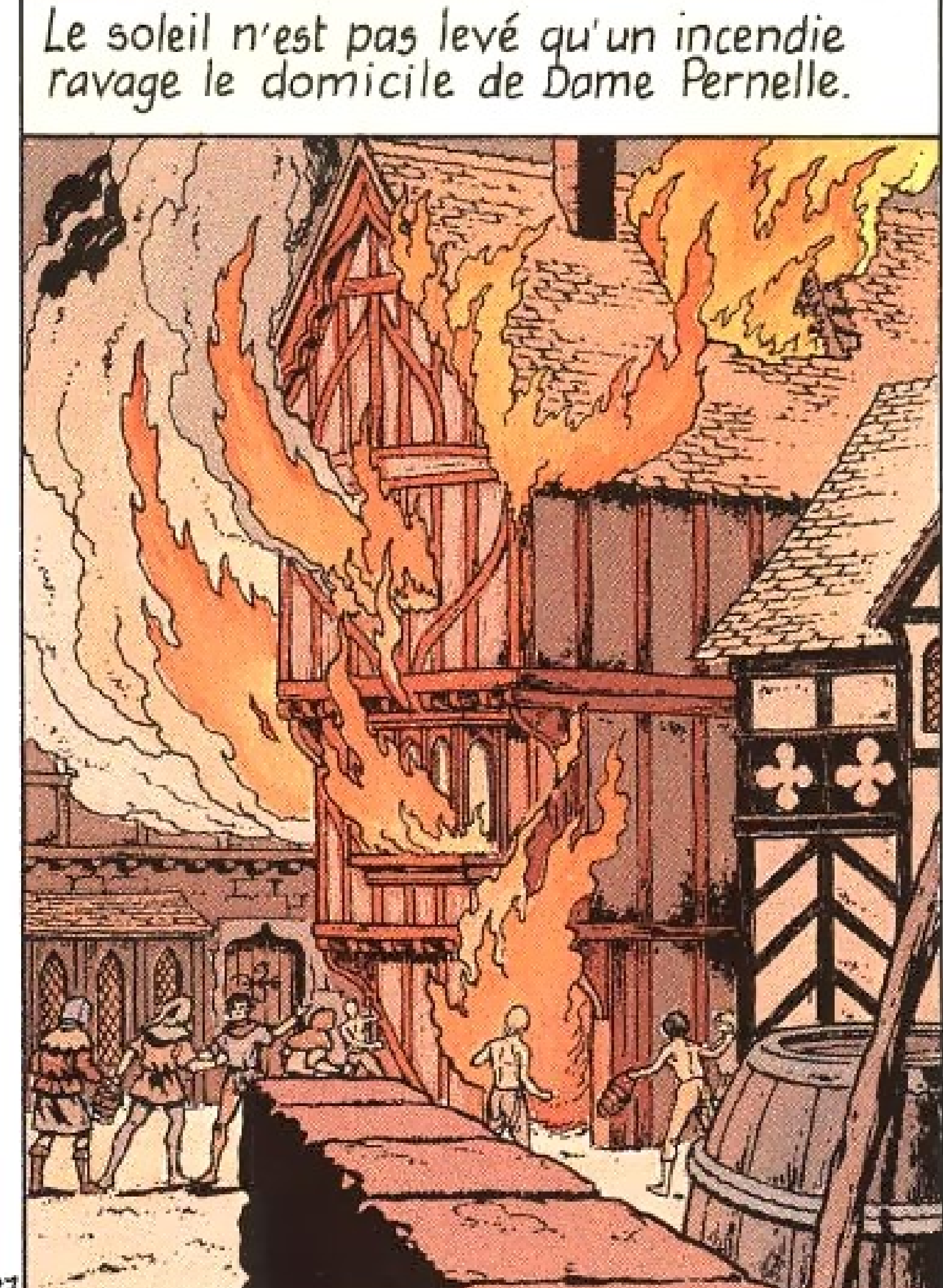

Inutile ! À présent il est déjà trop loin ! À quoi rime donc tout cela ?
SERGENT !


L' italien s'est évadé !
QUOI !

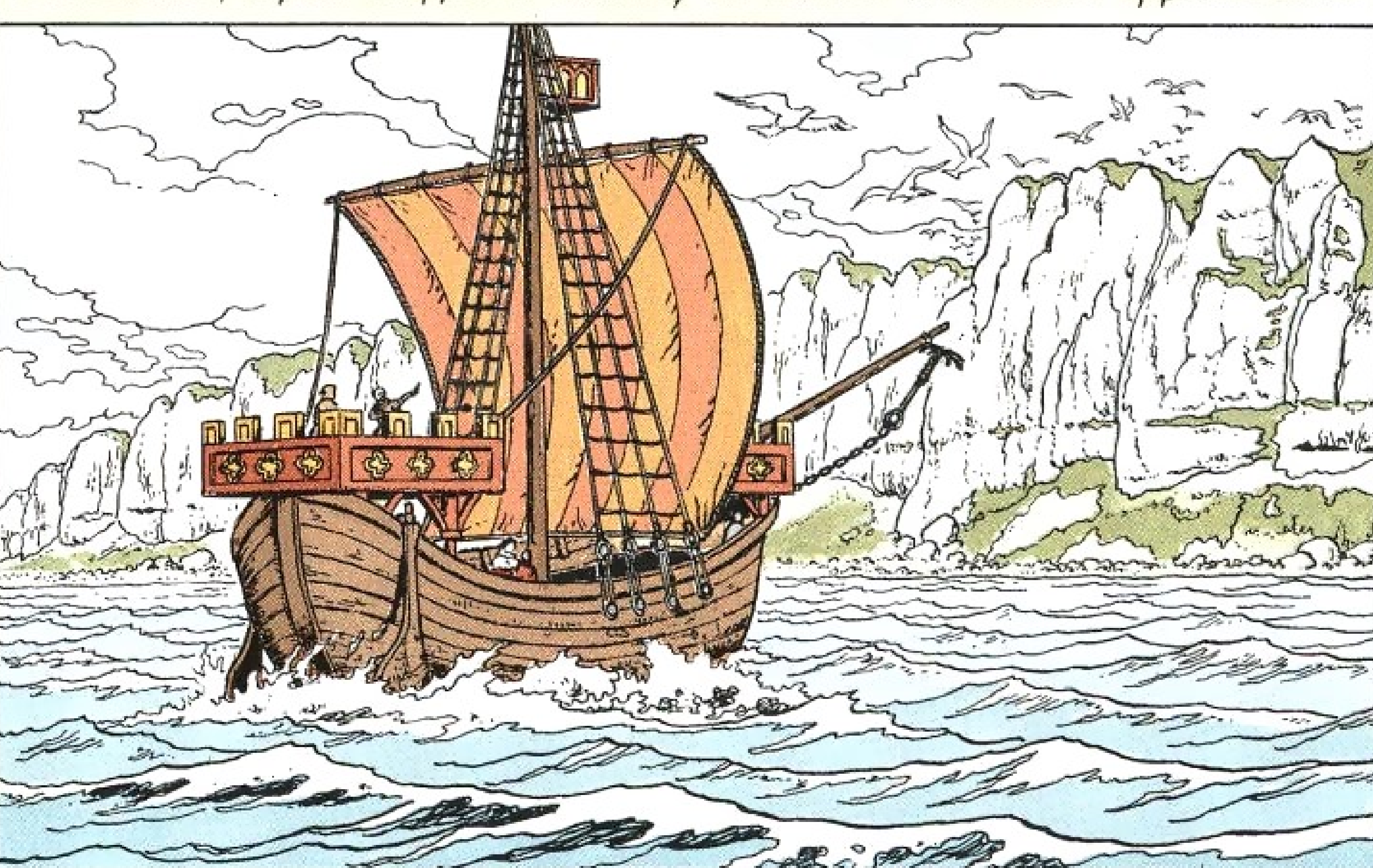

Mais le plus étrange est qu'à sa place nous avons trouvé un inconnu soigneusement ligoté qui répond au nom de Lorenzo Baglioni !
Quelle histoire, mais quelle histoire !... C'est trop grave, il faut avertir le roi !

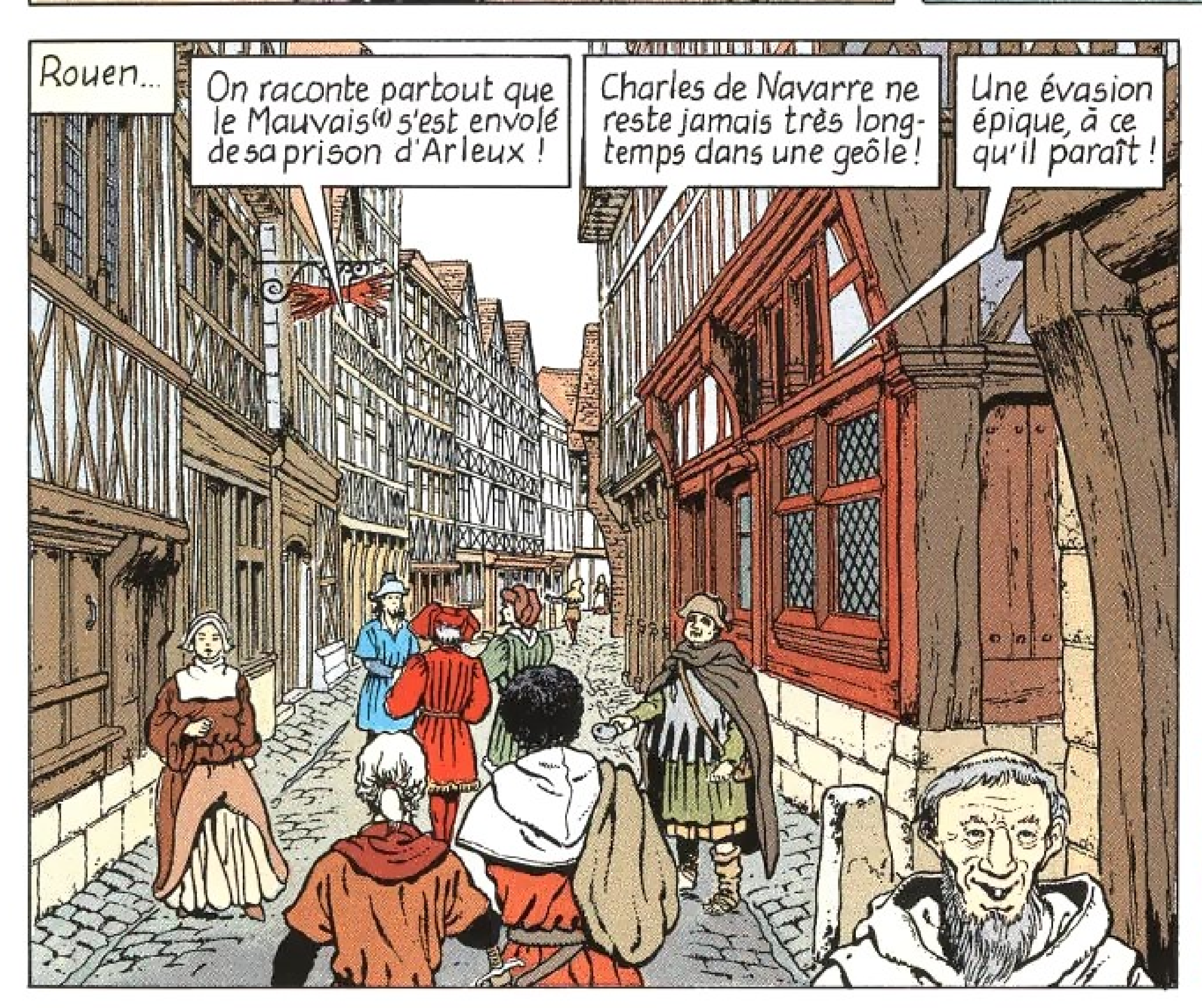

Une petite heure plus tard...
Par Saint-Georges, Vasco évadé ! L' émissaire des Fossoyeurs s'est comporté comme un novice !


L' affaire est grave. Vasco semble savoir beaucoup de choses... S'il atteint la France, tous nos projets risquent de tourner court ! Il faut le retrouver. Mais avant tout, il faut effacer tout ce qui pourrait me compromettre.
27

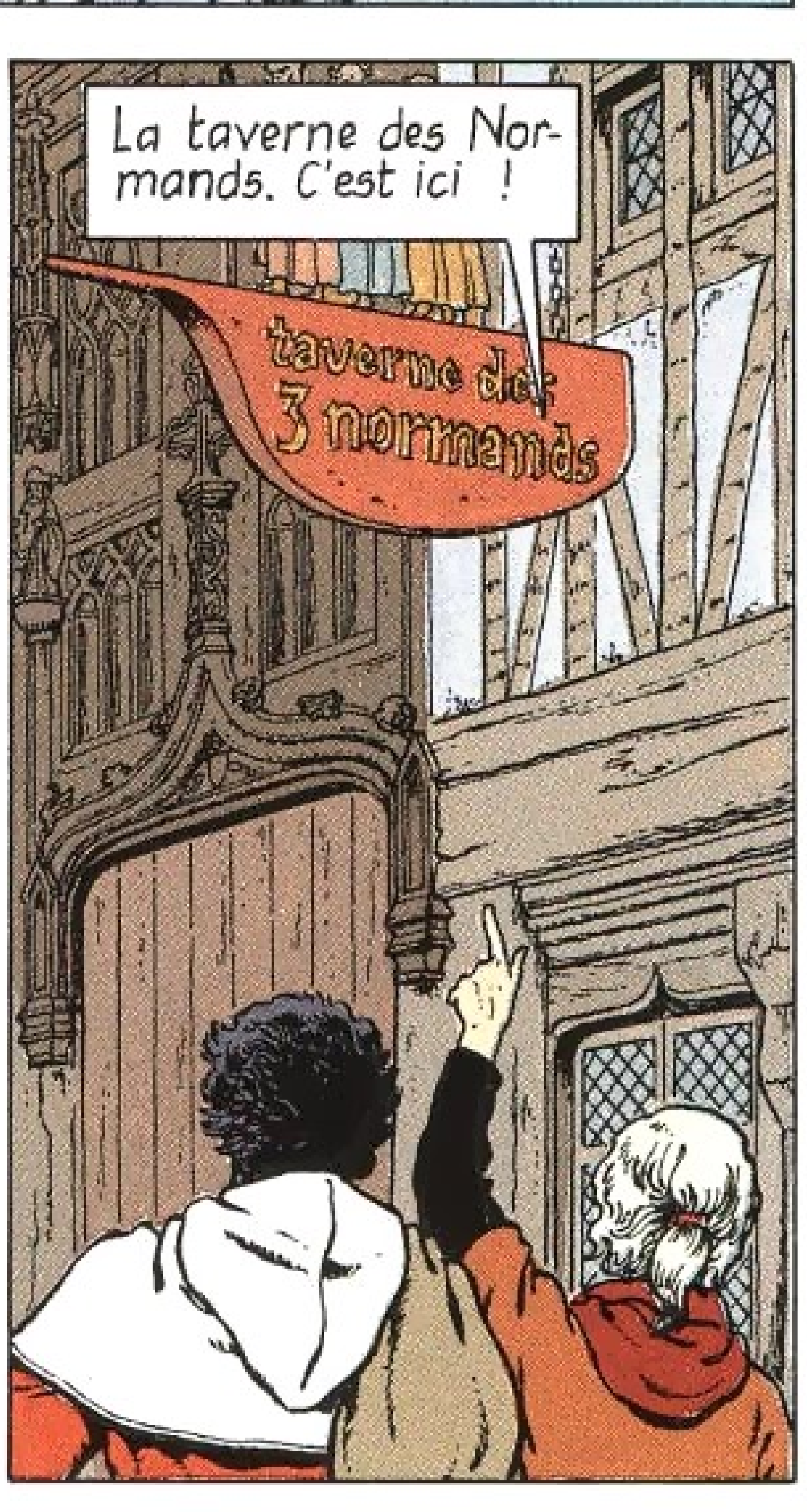

Le soleil n'est pas levé qu'un incendie ravage le domicile de Dame Pernelle.















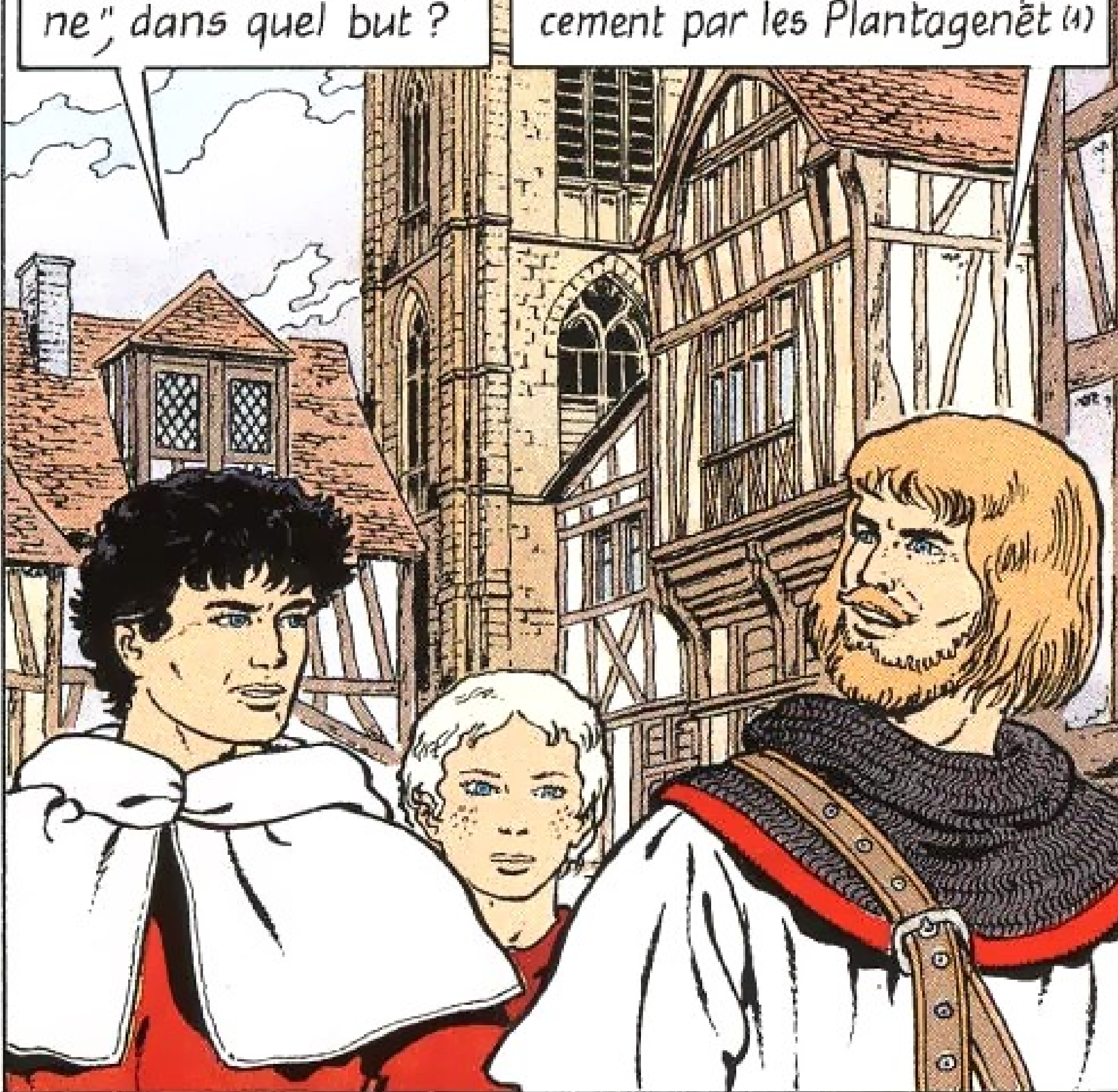


(1) Le Mauvais : surnom de Charles de Navarre, cousin du roi Jean.

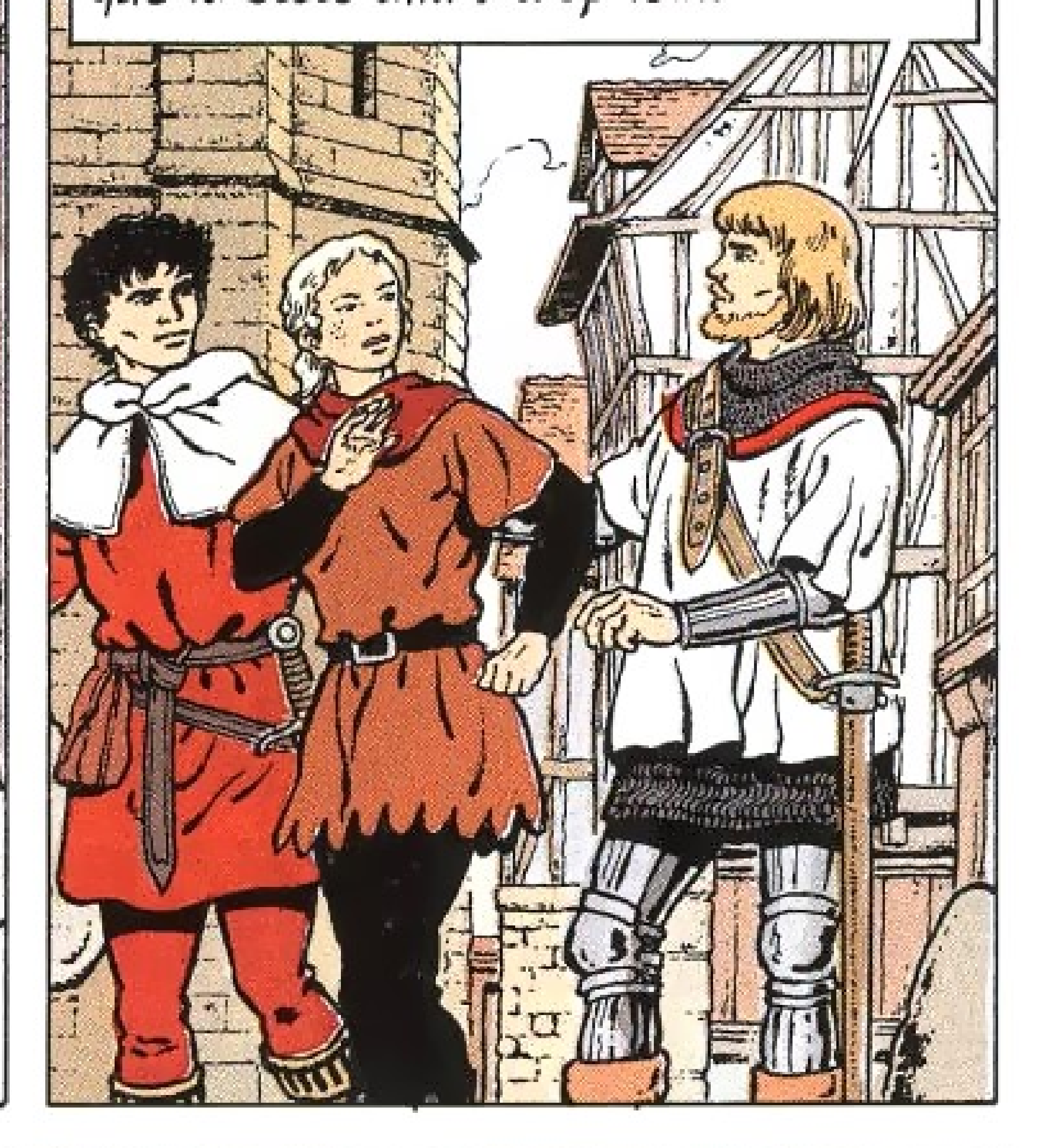




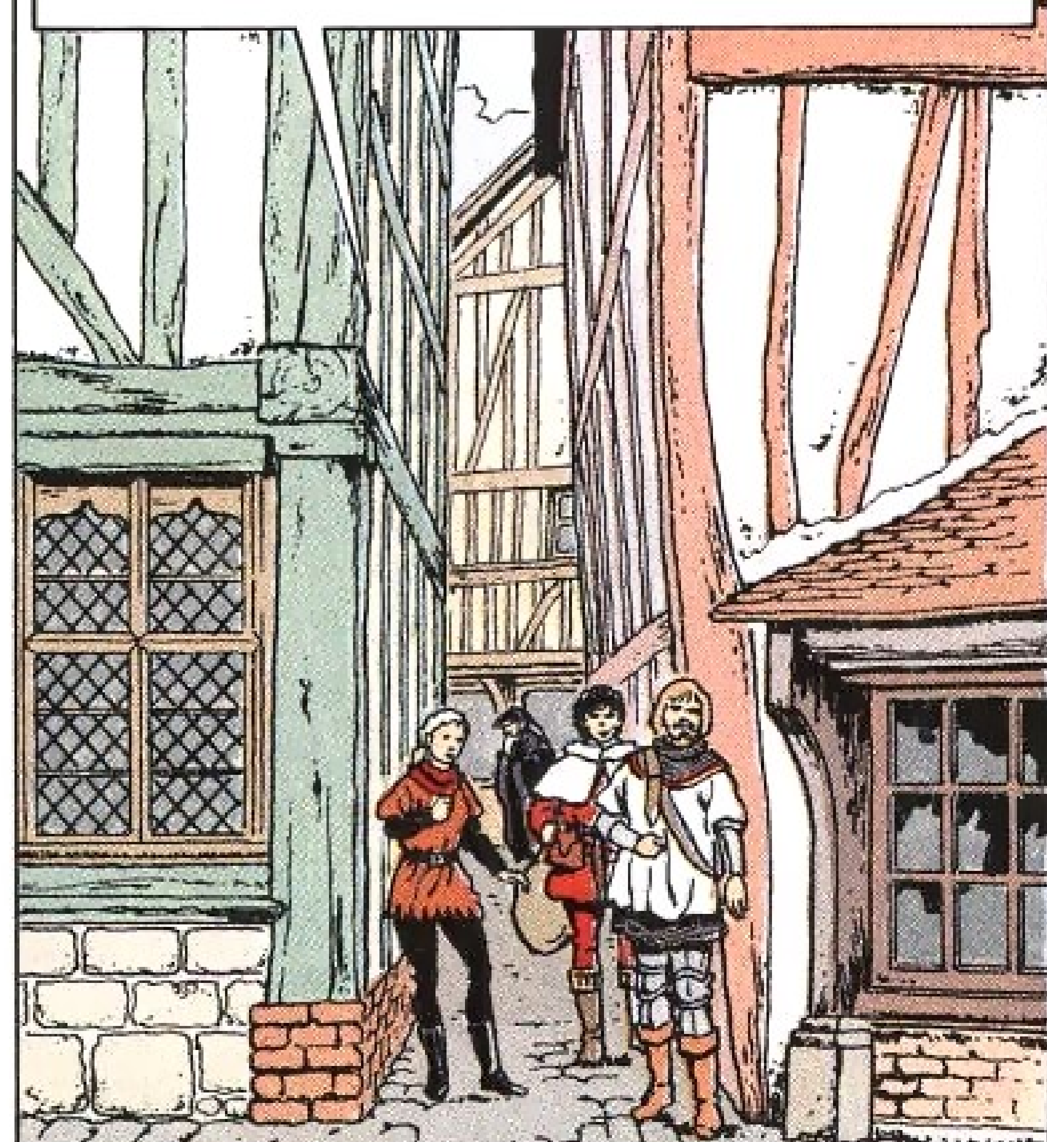








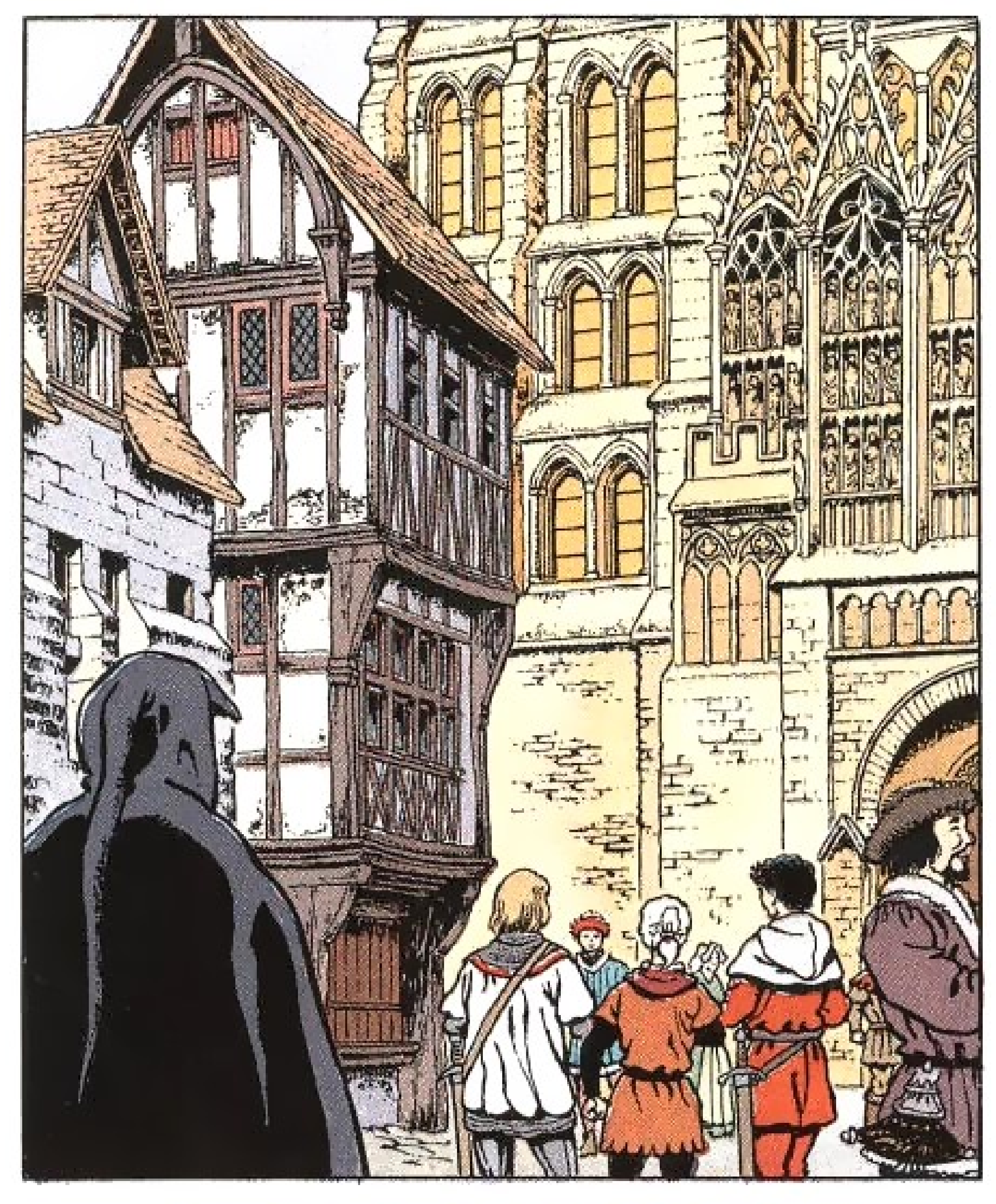






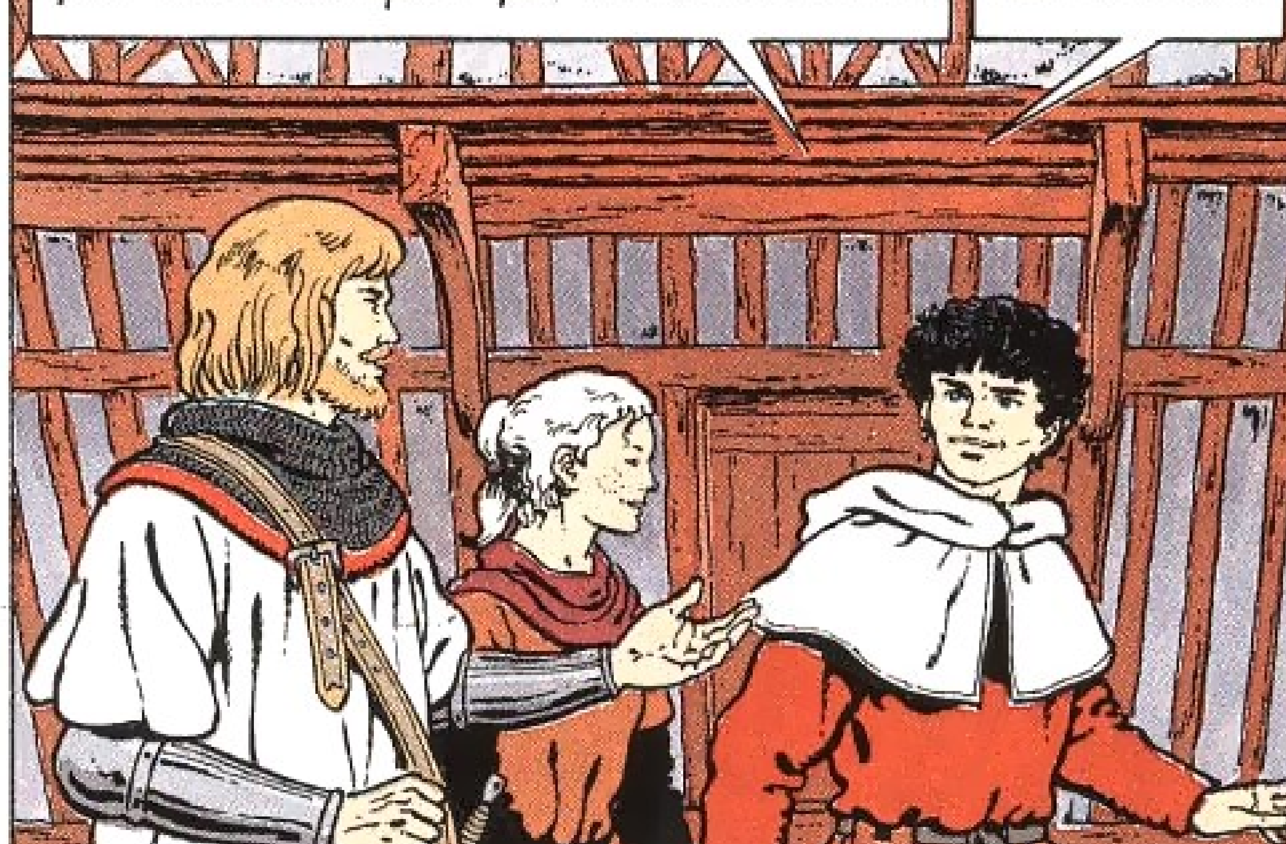
(1) Dynastie à laquelle appartenait Edouard III

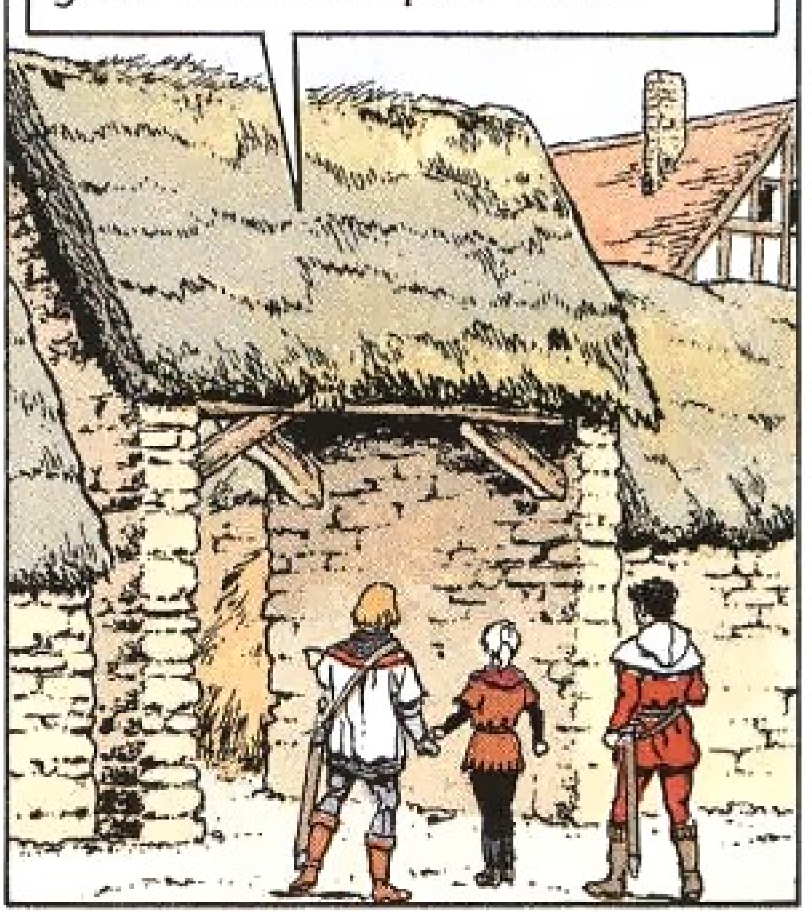












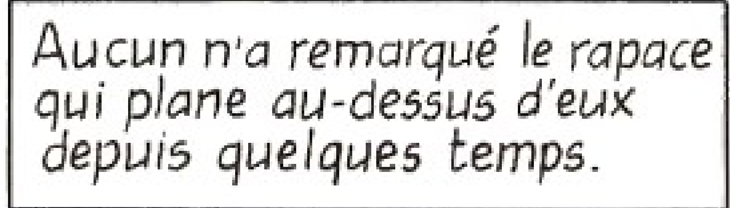
30

Plus tard.

Me sachant vivant, nos "amis" Fossoyeurs hésiteront peut-être à mettre leur plan à exécution.

À moins qu'ils ne nous exécutent, nous, avant que tu n'aies pu retourner la situation en faveur du Dauphin.


Une heure plus tard, les cavaliers traversent la forêt de Lyons.


Aucun n'a remarqué le rapace qui plane au-dessus d'eux depuis quelques temps.

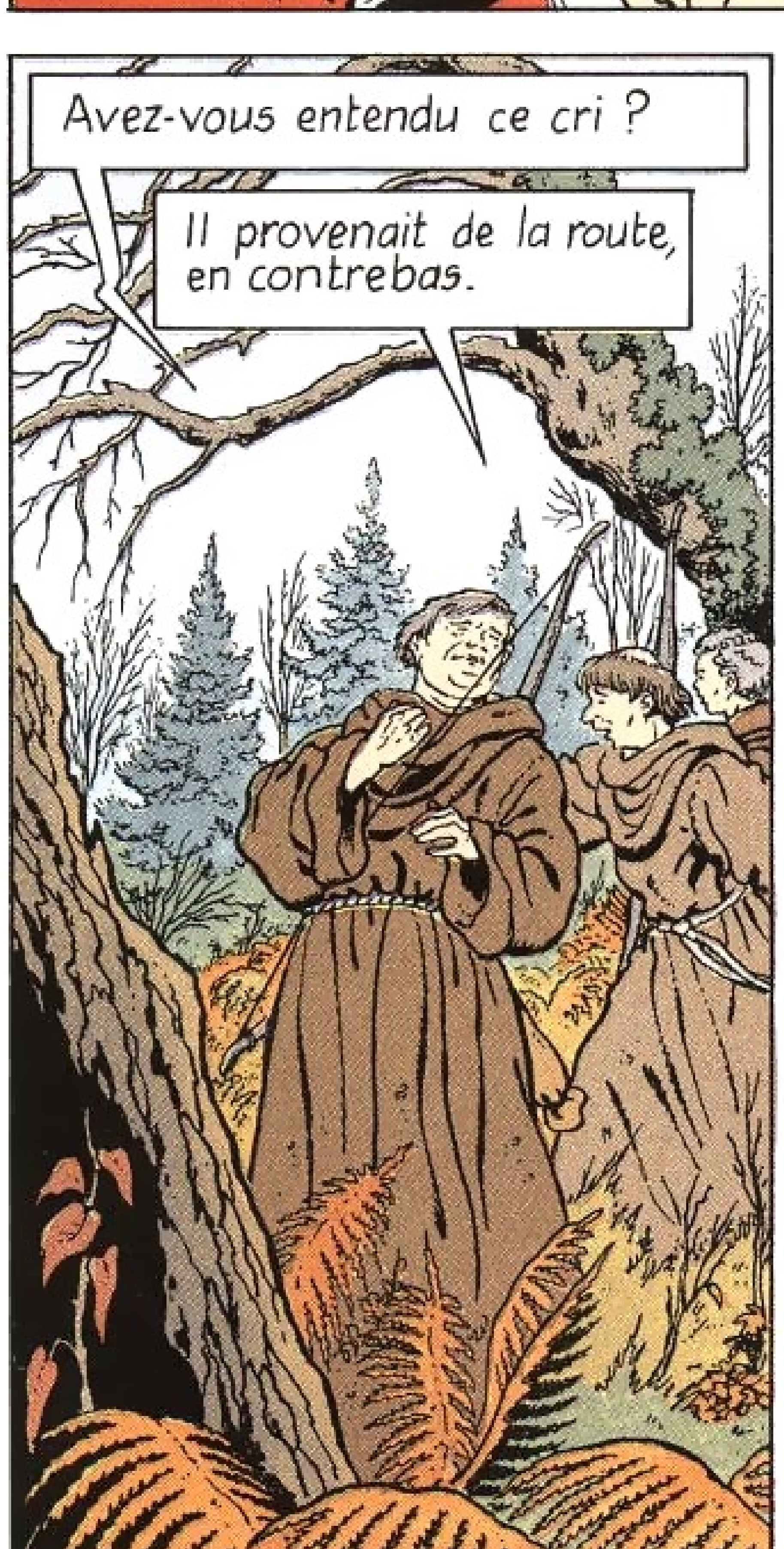







AAH! MAUDIT VOLATILE!
KRIIK

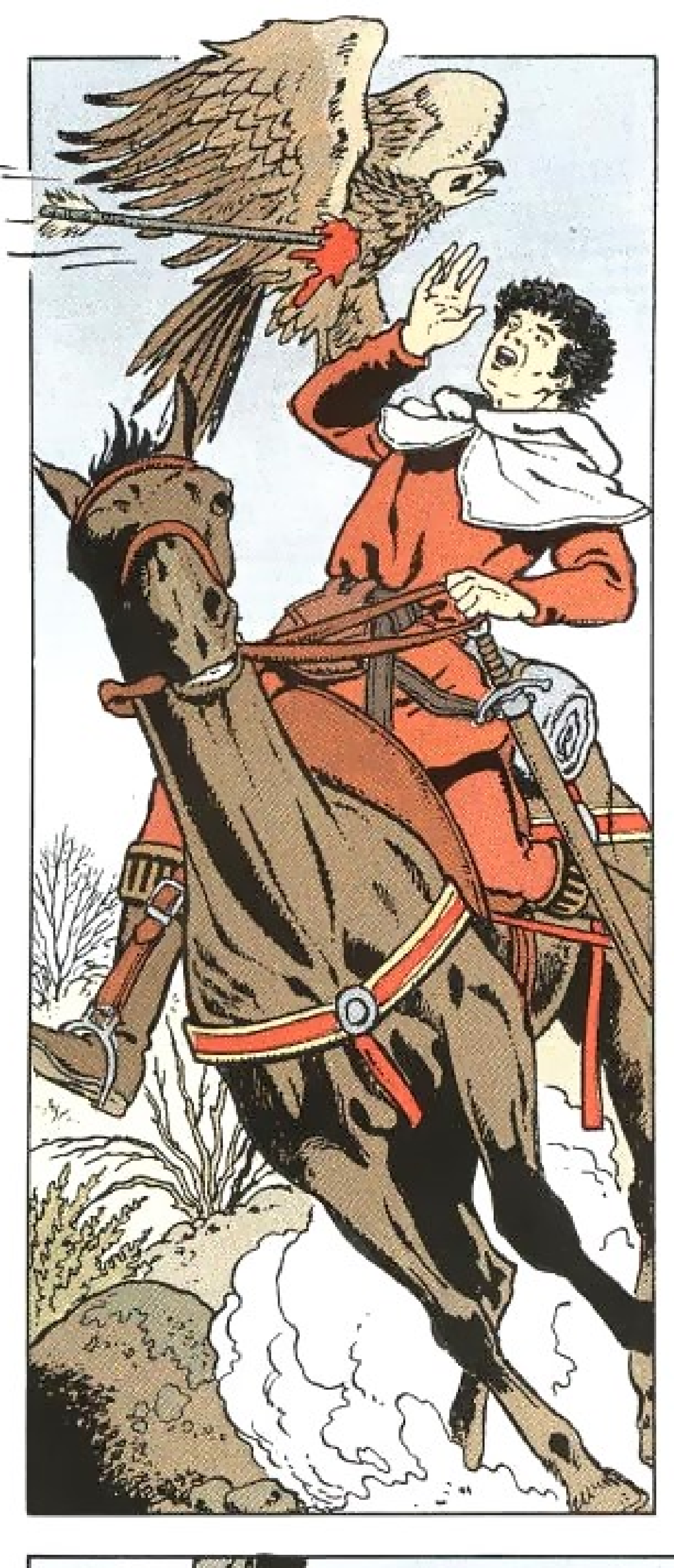
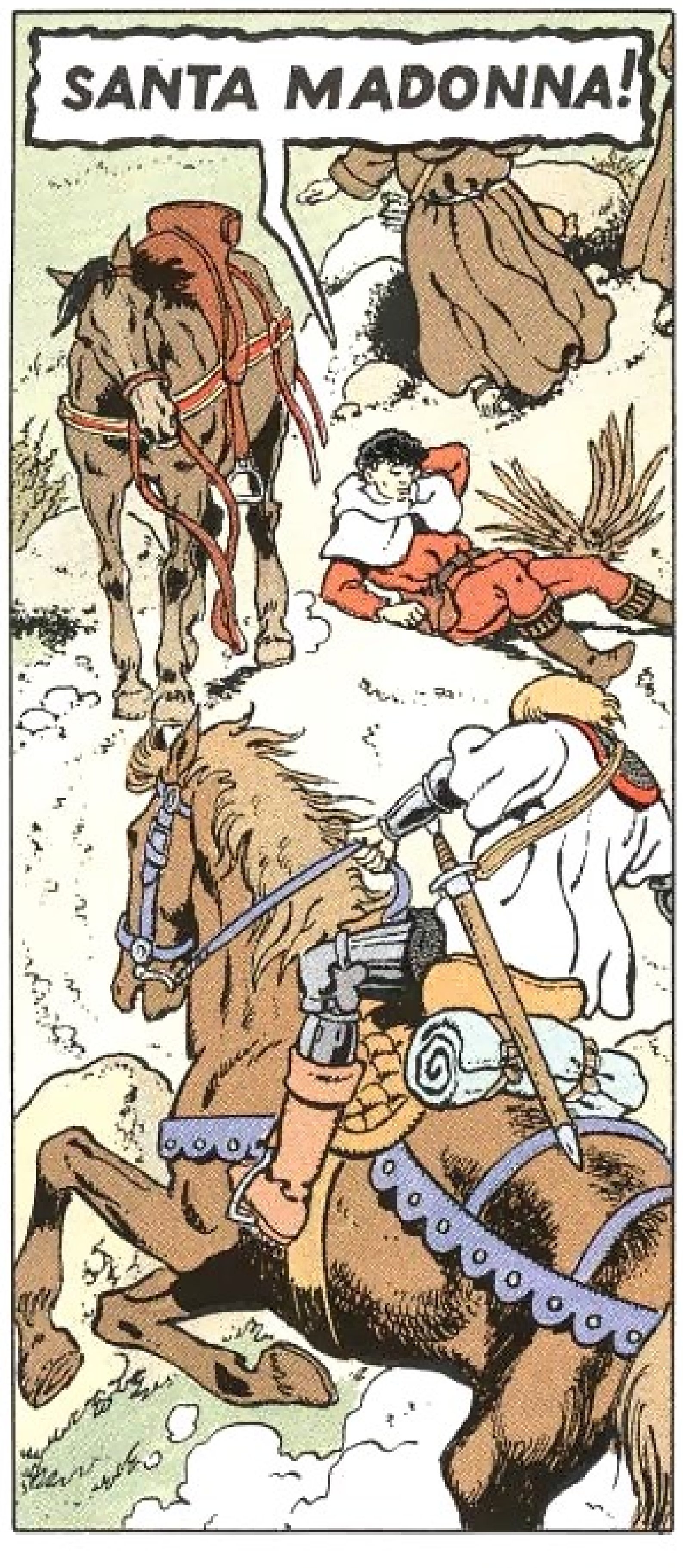

AAAH!


Avez-vous entendu ce cri ?
Il provenait de la route, en contrebas.

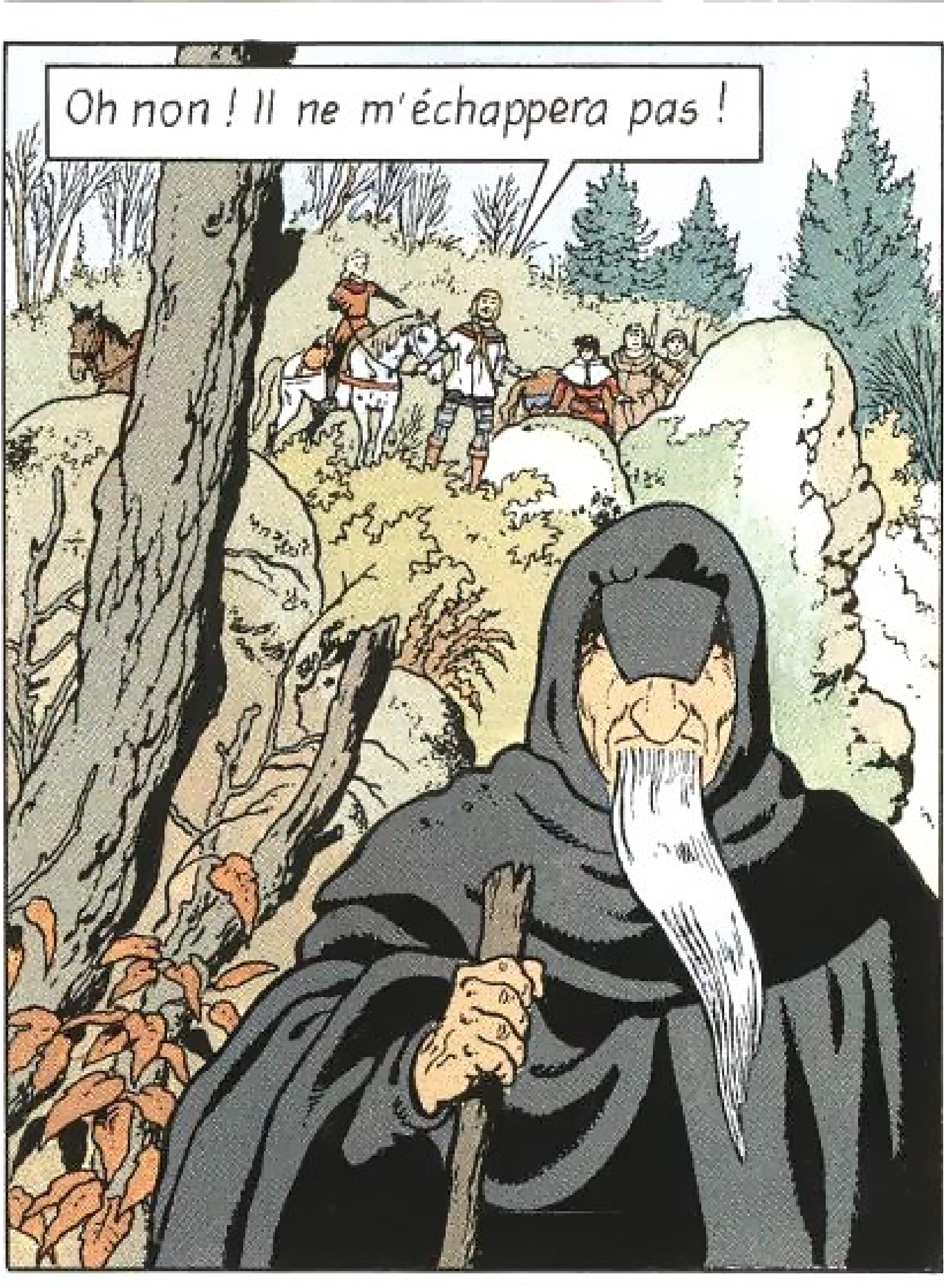
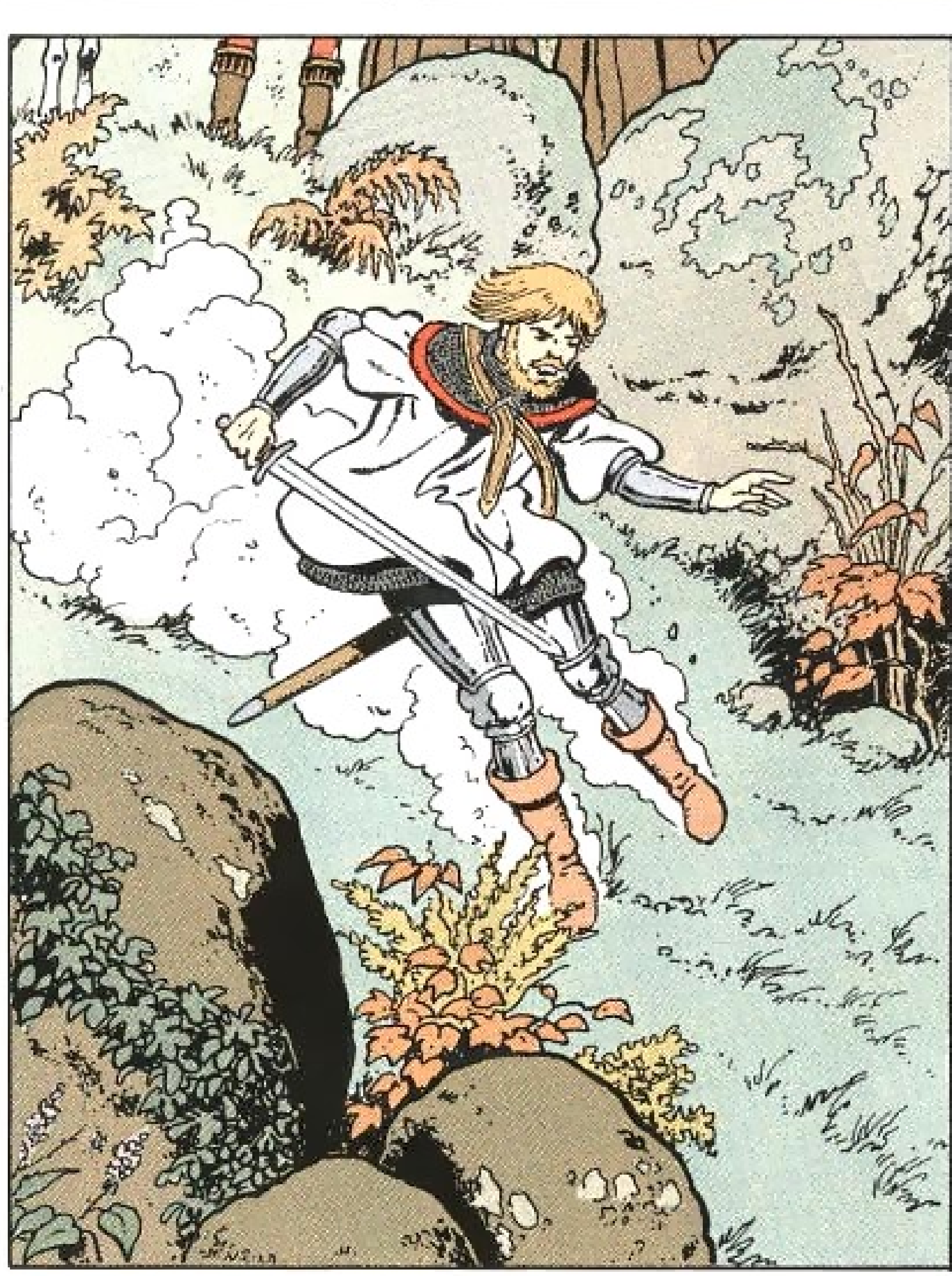

Là ! Un vautour qui s'attaque à un homme ! Venez voir !
Un vautour par ici !?


Frère Collin, vous êtes le meilleur tireur d'entre nous...
Tout de suite, Frère Avar !


VZZZZ



SANTA MADONNA!

Vous saignez, mon fils ! Accompagnez-nous en notre abbaye ; il faut laver cette vilaine plaie.
Mais par quel prodige ce volatile vous a-t-il attaqué ?
Ce n'est pas un prodige.

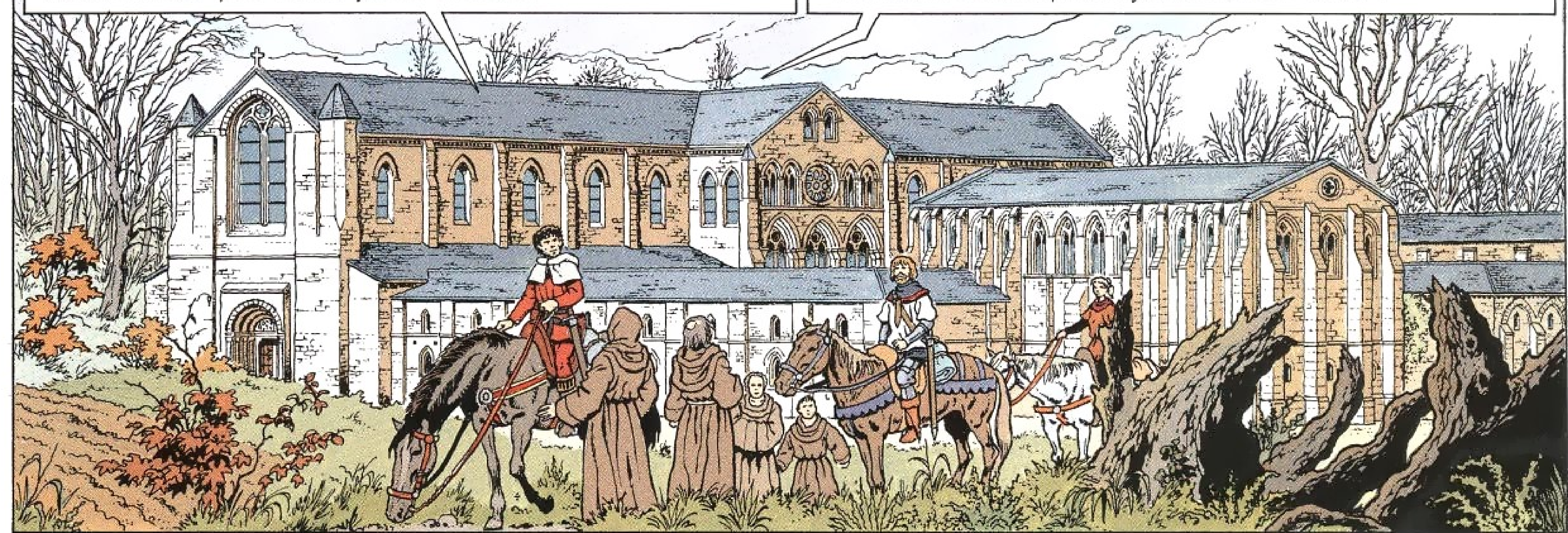
Voyez là-bas qui s'enfuit ! Le messager des fossoyeurs de Belzébuth !
Il s'encourt afin de nous tendre un nouveau piège !

Oh non ! Il ne m'échappera pas !


Maudit croquemort, tu as fini de nous suivre ! Je vais t'occire pour le compte !
LORENZO ! NON !

Il faut le remettre entre les mains de la justice.
Nous sommes un peu pressés mais j'ai une bien meilleure idée, mon père !

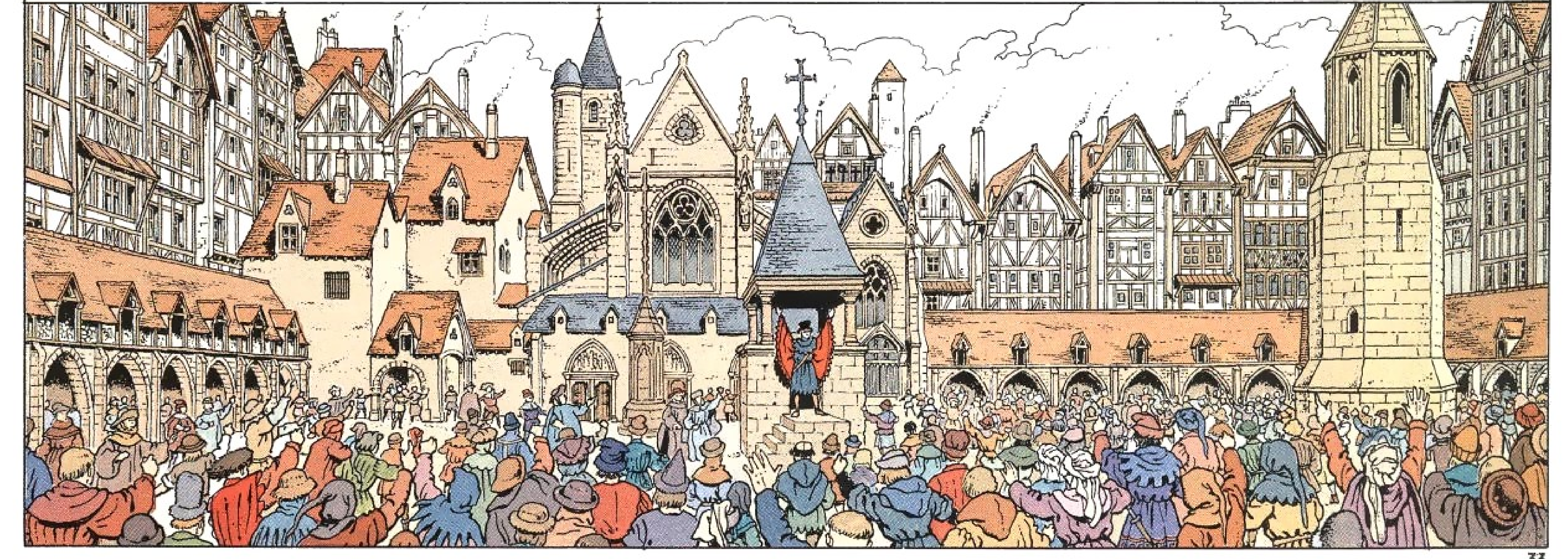
Je vous confie le repentir de ce misérable, à la condition que jamais vous ne le laissiez courir hors de votre monastère. Il est vieux, mais solide, il vous aidera dans vos tâches quotidiennes.
Quelle excellente idée ! généreuse ... et utile !

Un peu plus tard, Vasco et ses compagnons prenaient congé des moines de l'abbaye de Mortemer.

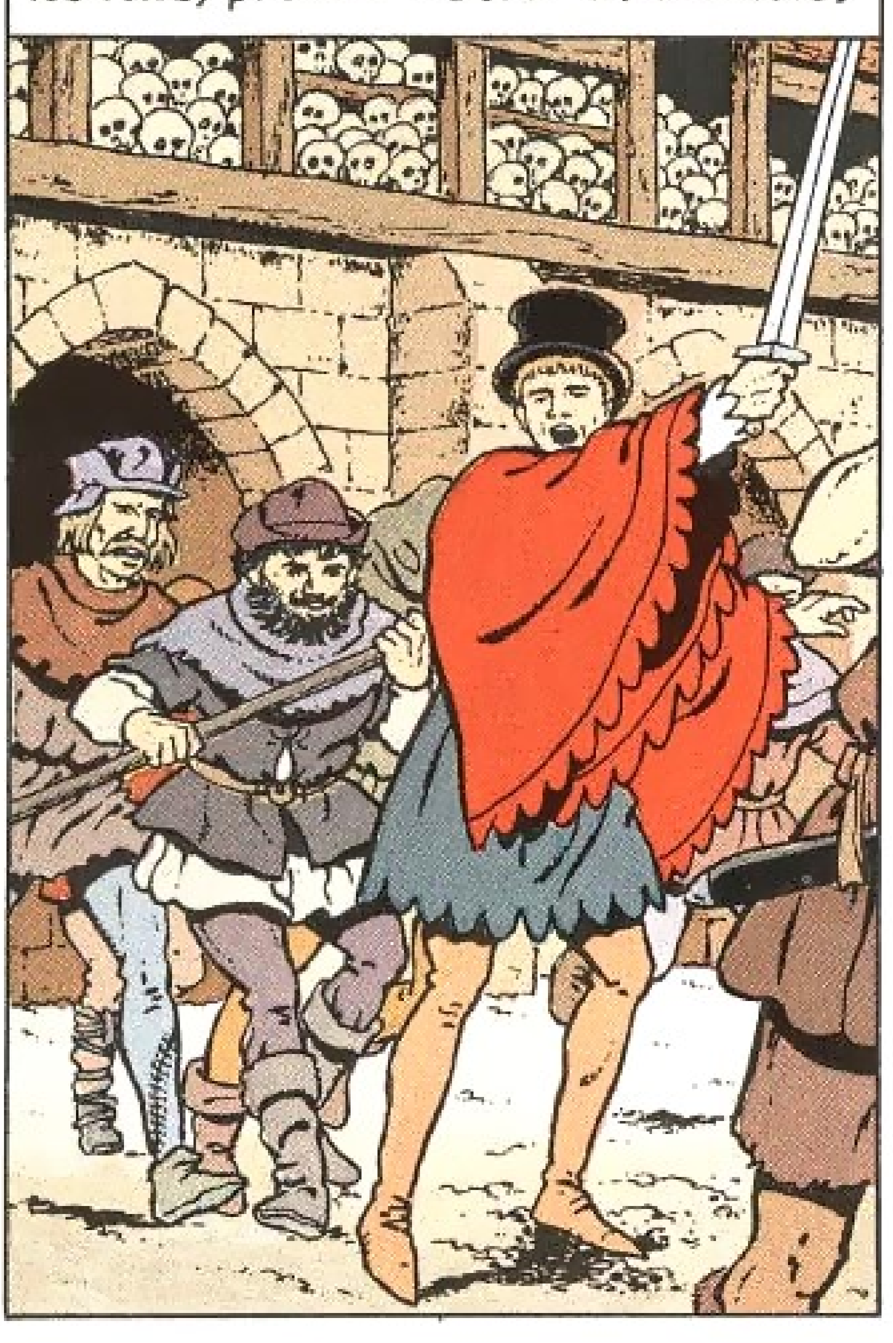




Deux jours ont passé. En ce 22 février, un vent d'émeute souffle sur Paris. À l'instigation du prévôt des marchands, le redoutable Etienne Marcel, trois mille excités se sont rassemblés au cœur de la ville, vers le charnier des Innocents.



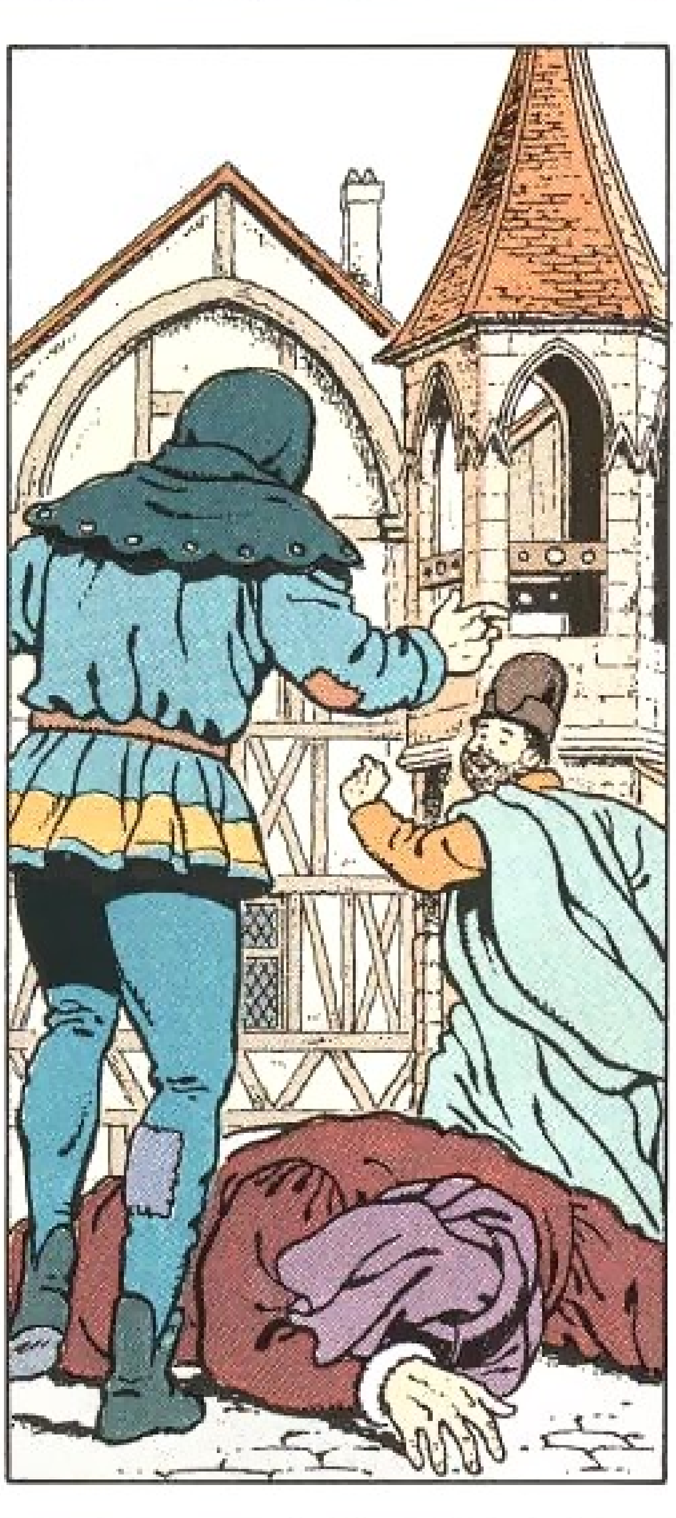



Aussitôt la foule se répand à travers les rues, prête à libérer sa violence.

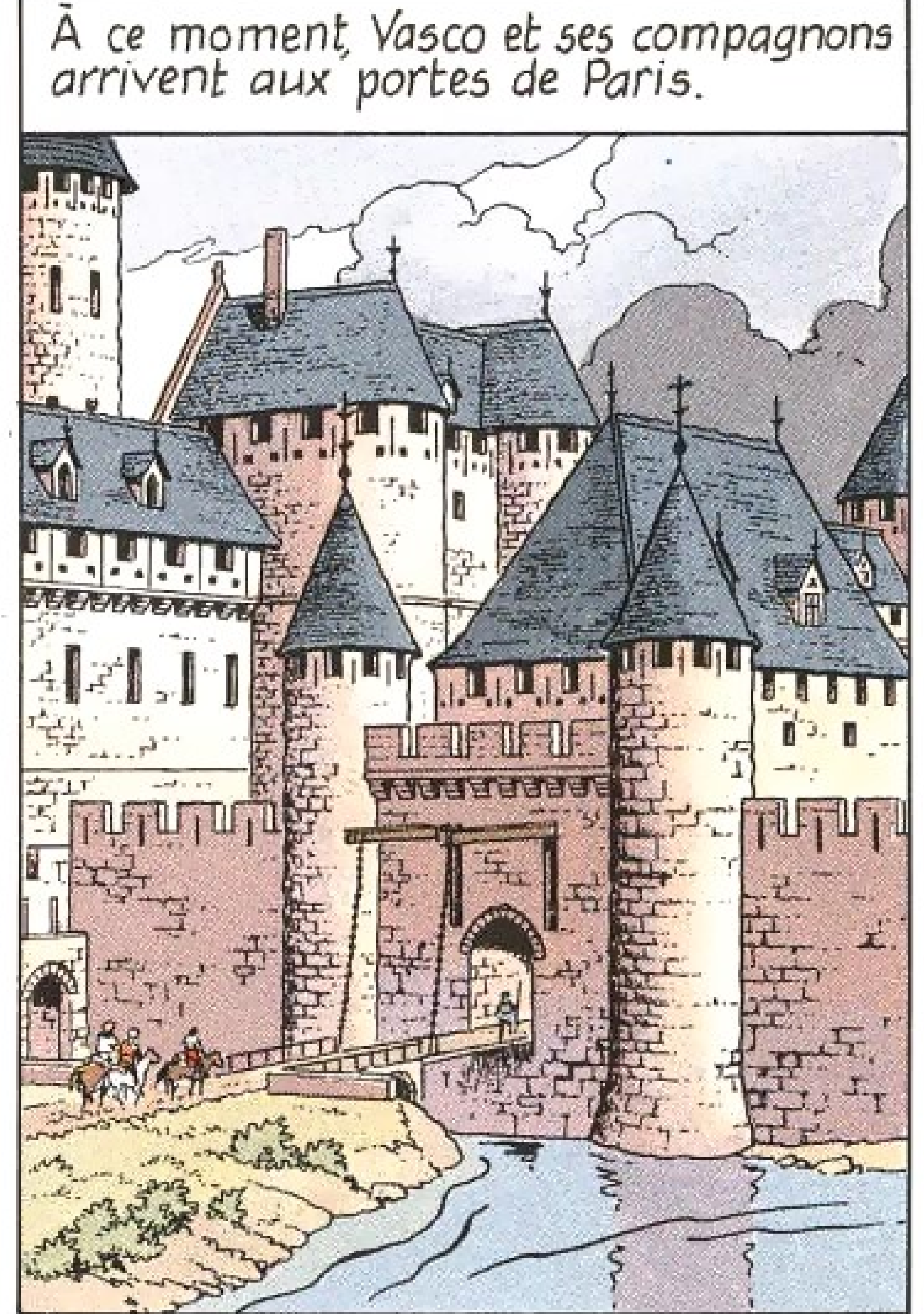

Ah ça ! Regardez qui va là : le conseiller Renaud d'Acy !
Et avec lui, n'est-ce pas Jehan de Robiéchaut ? Je le croyais en fuite, au fin fond du trou du cul du royaume !

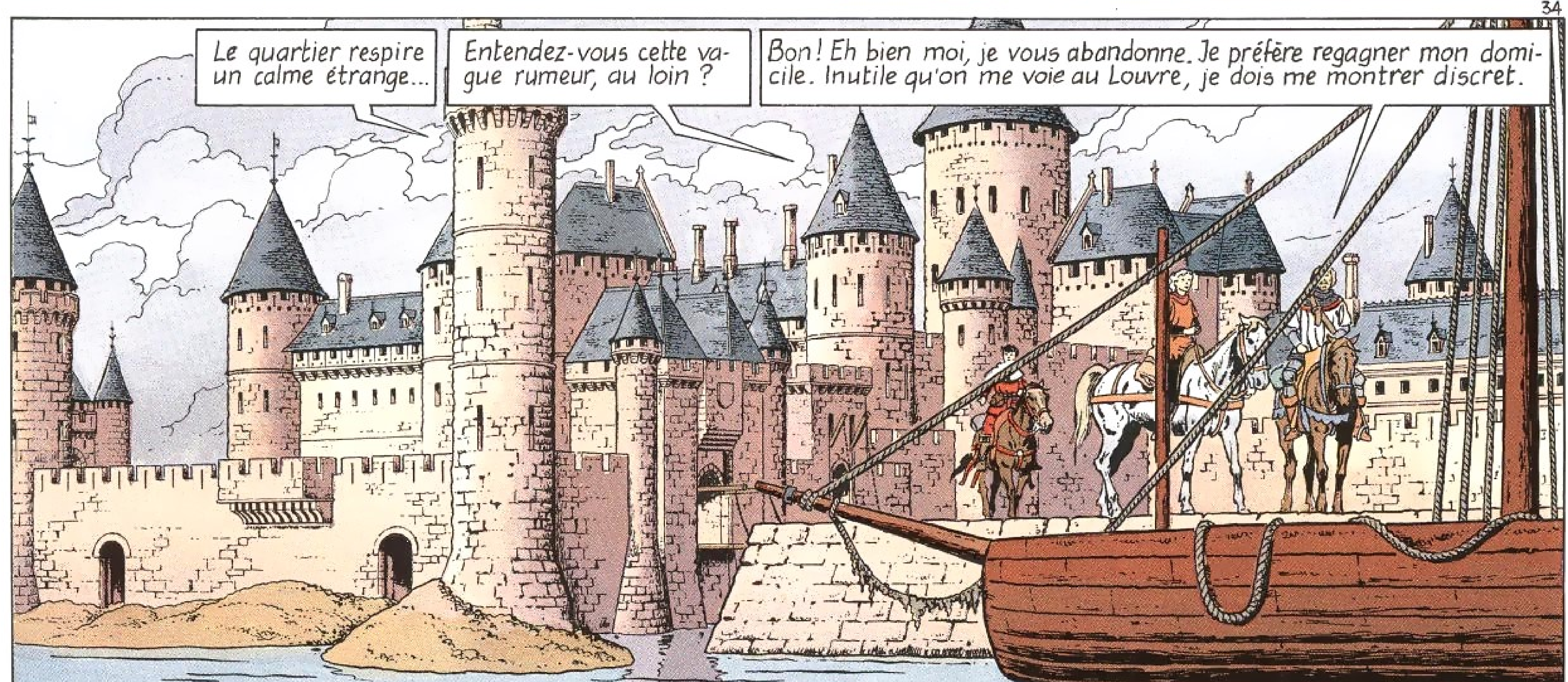

Tu trembles d'Acy ! Combien tu dois regretter de n'avoir point quitté Paris comme tous les autres lâches du Conseil du Dauphin ?
Par Dieu ! Que voilà triste figure !

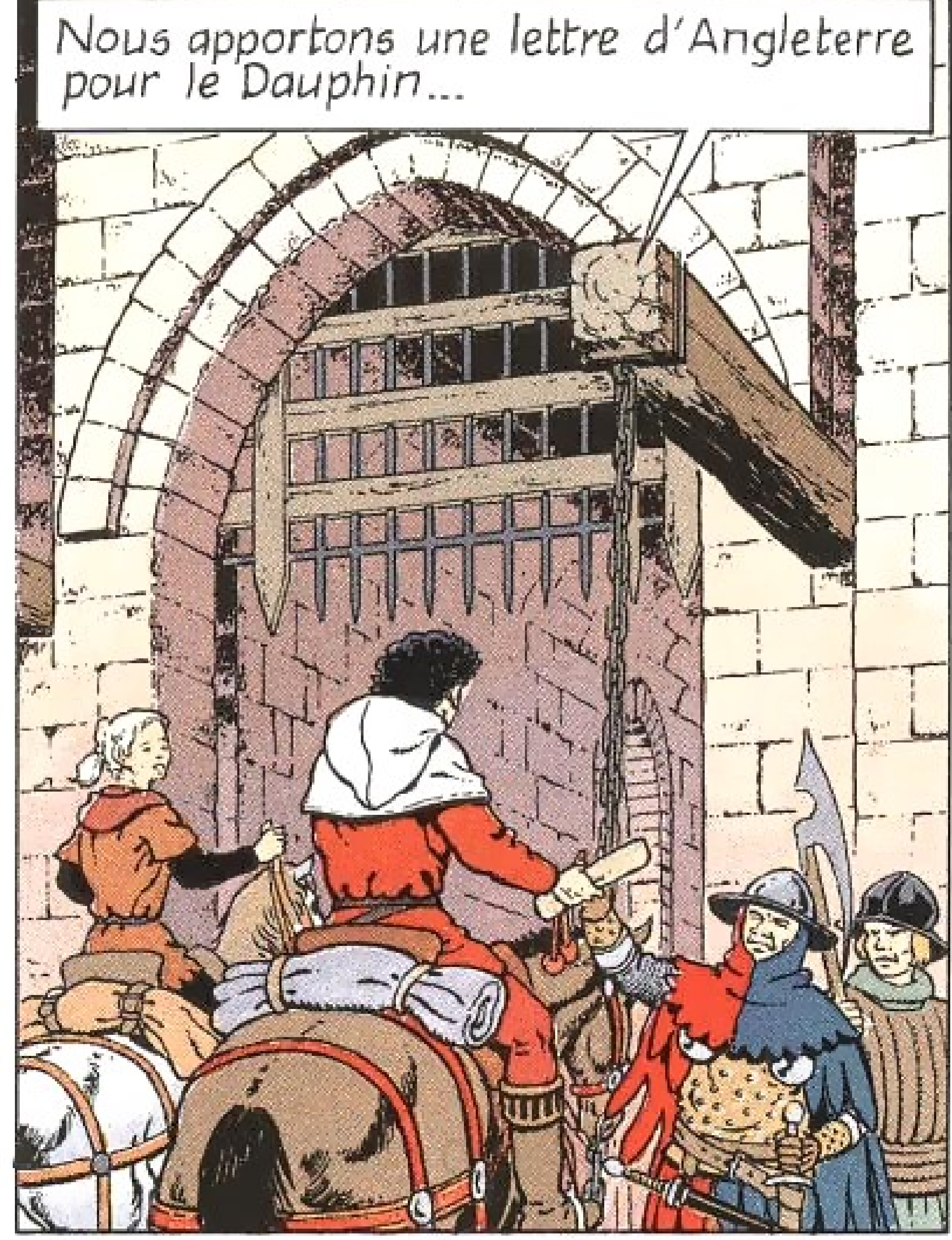

Le couard, il ne se défend même pas !




AU LOUVRE ! AU LOUVRE !


À ce moment, Vasco et ses compagnons arrivent aux portes de Paris.


34
Le quartier respire un calme étrange...
Entendez-vous cette vague rumeur, au loin ?
Bon ! Eh bien moi, je vous abandonne. Je préfère regagner mon domicile. Inutile qu'on me voie au Louvre, je dois me montrer discret.

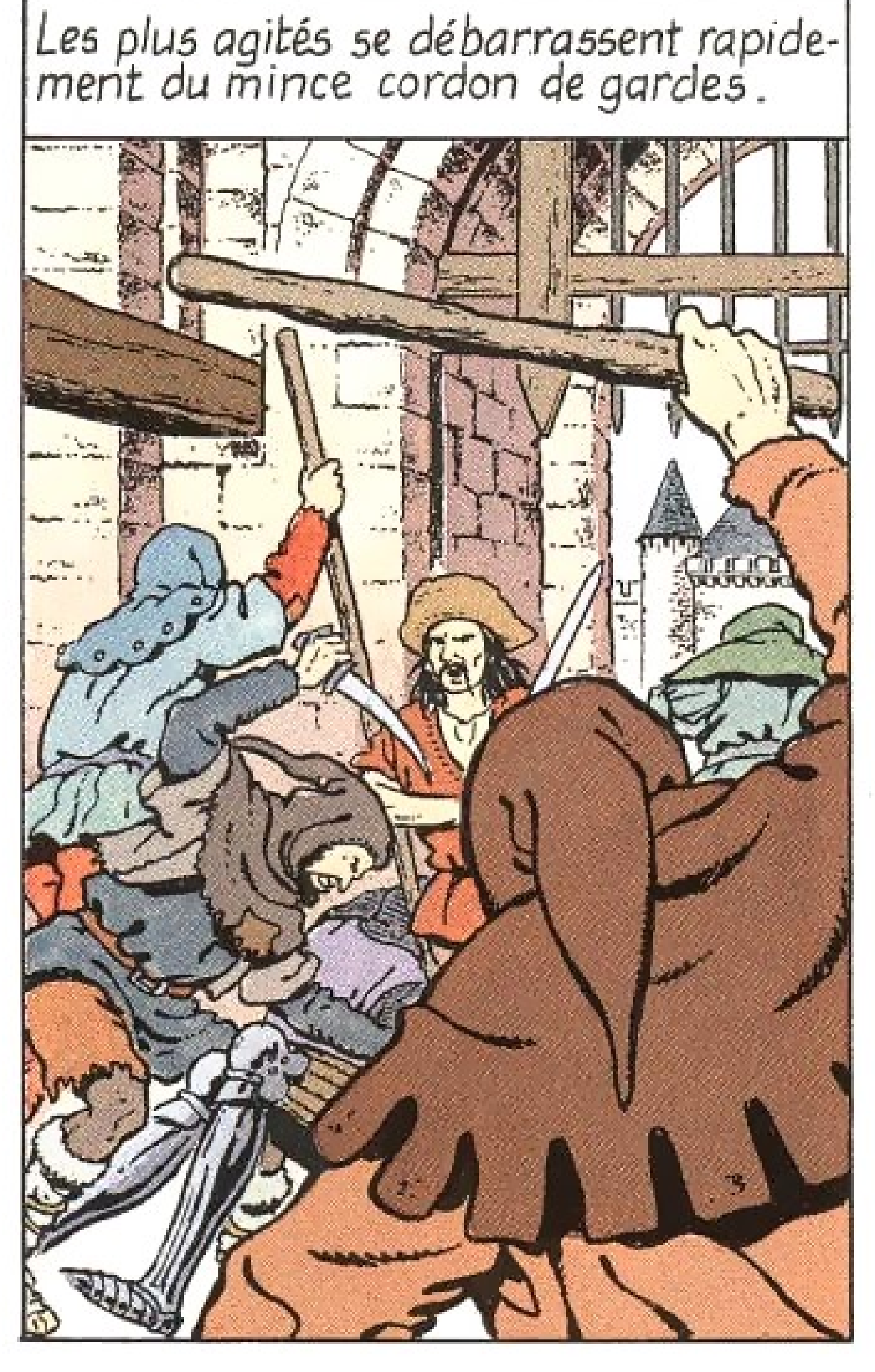

Nous apportons une lettre d'Angleterre pour le Dauphin...

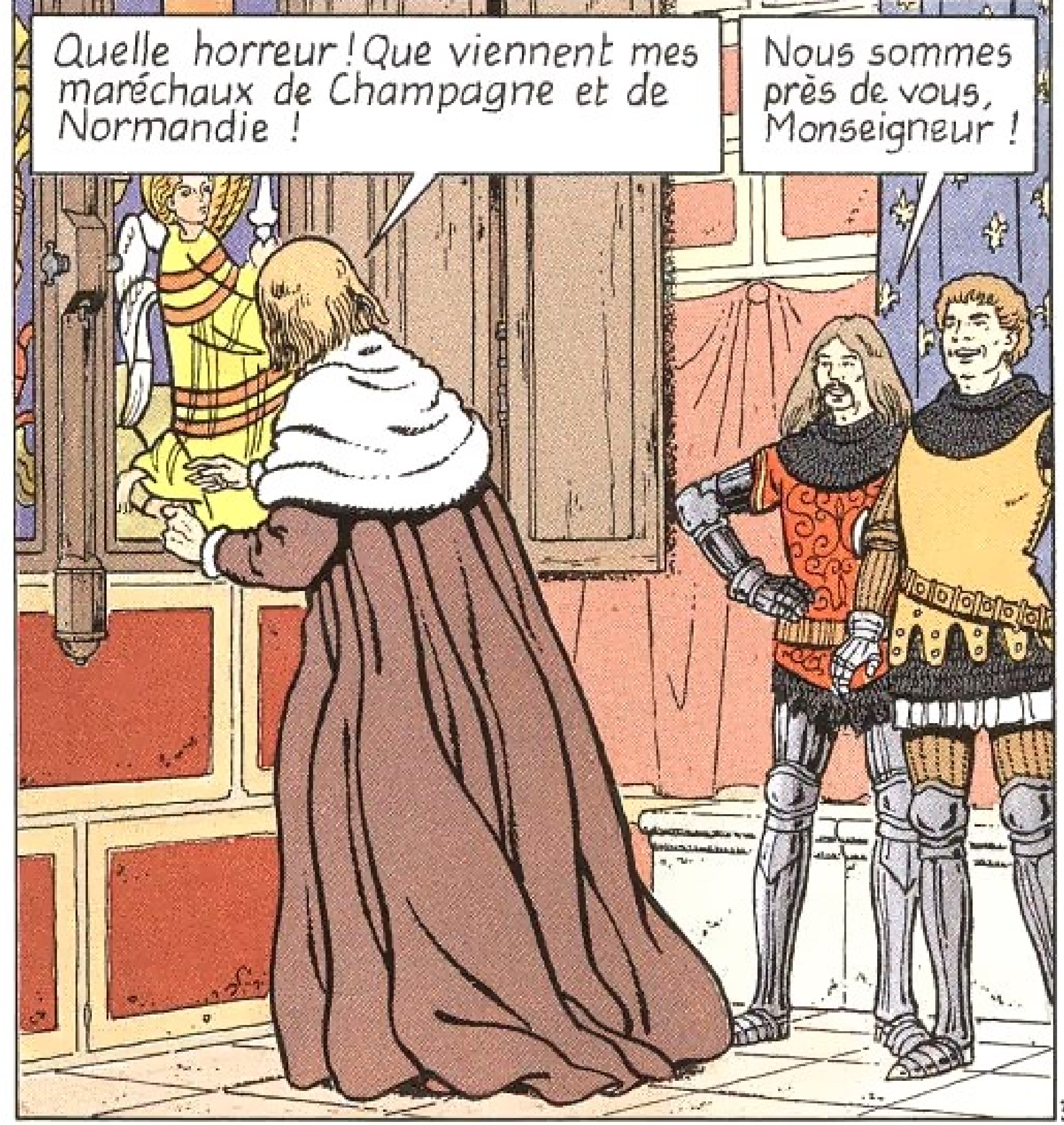

Messer Baglioni, Vous ici... et bien vif !
Auriez-vous préféré me savoir occis pour le compte ? Depuis ce jour où je surpris votre conversation avec maître Froideveau, au palais de la Cité, vous n'avez eu de cesse à me faire disparaître. Il ne fallait surtout pas que j'approche le roi Jean, votre père ! Que je lui raconte ce que j'avais entendu ! Eh bien je l'ai vu, et je vous rapporte sa réponse !...




Ainsi mon père sait tout des projets que j'avais fomentés contre lui... Il est si piètre politicien !... Et il me pardonne ! Je le reconnais bien là : brave et généreux !
Peut-être pense-t-il surtout à sauver sa dynastie !


Dehors, la foule s'amasse autour de la vieille forteresse...


Les plus agités se débarrassent rapidement du mince cordon de gardes.


Quelle horreur ! Que viennent mes maréchaux de Champagne et de Normandie !
Nous sommes près de vous, Monseigneur !




Faites vite ce pourquoi vous êtes venus !


Les deux maréchaux sont vite submergés, tant la rage de massacrer brûle le cœur des Parisiens.


AAH!


DE GRÂCE ! DE GRÂCE !


AU MASSACRE !


ARRÊTEZ !


LE SANG DE LA FAMILLE ROYALE EST SACRÉ ! MAUDIT SOIT CELUI QUI OSERA LE VERSER !


36


Il faut que je reprenne la situation en main.

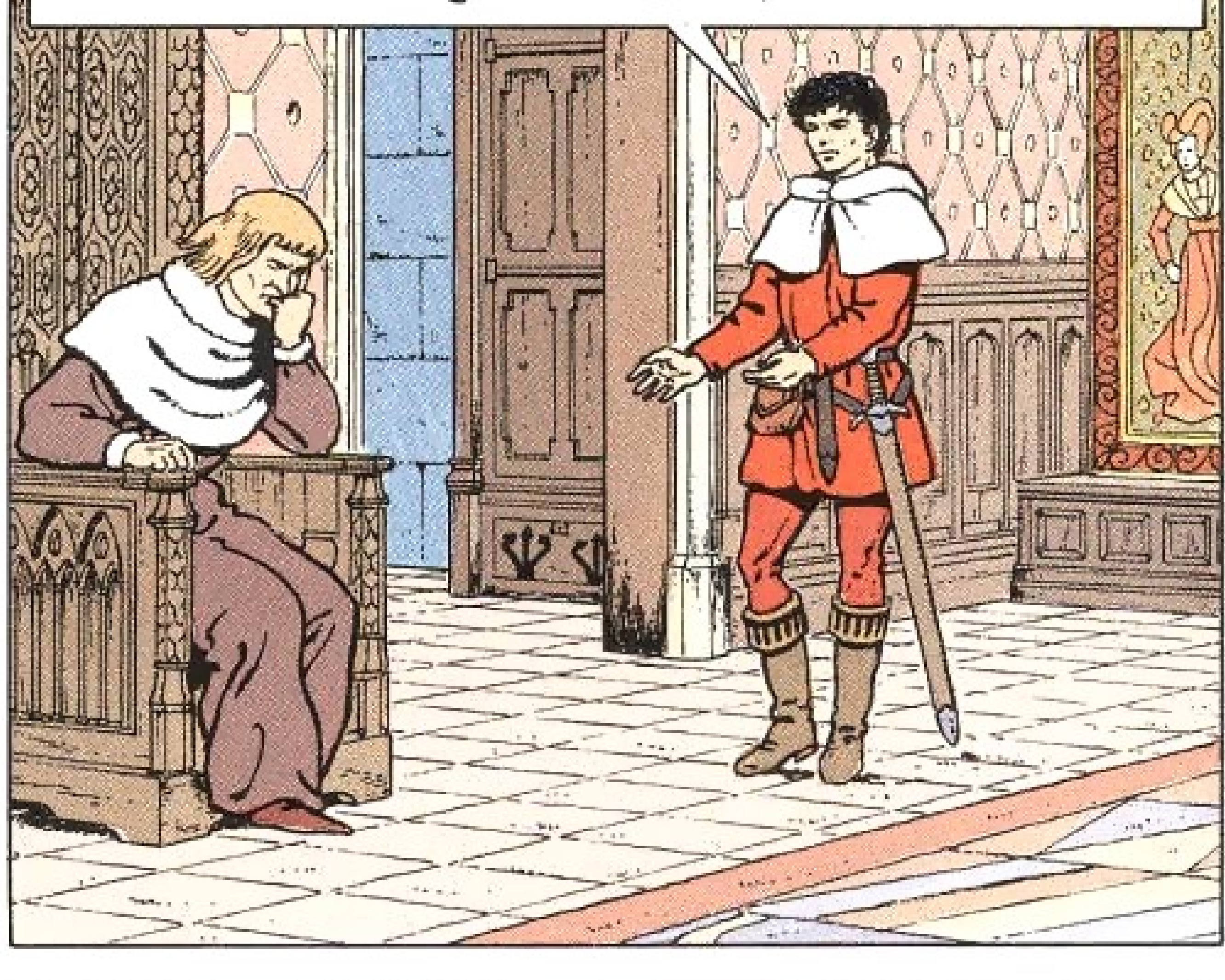






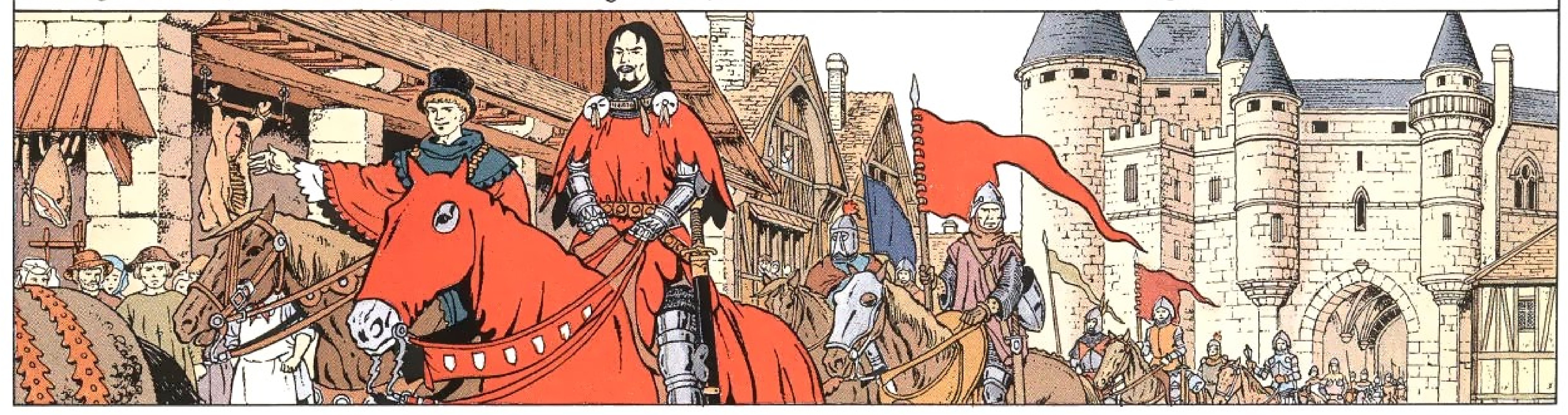








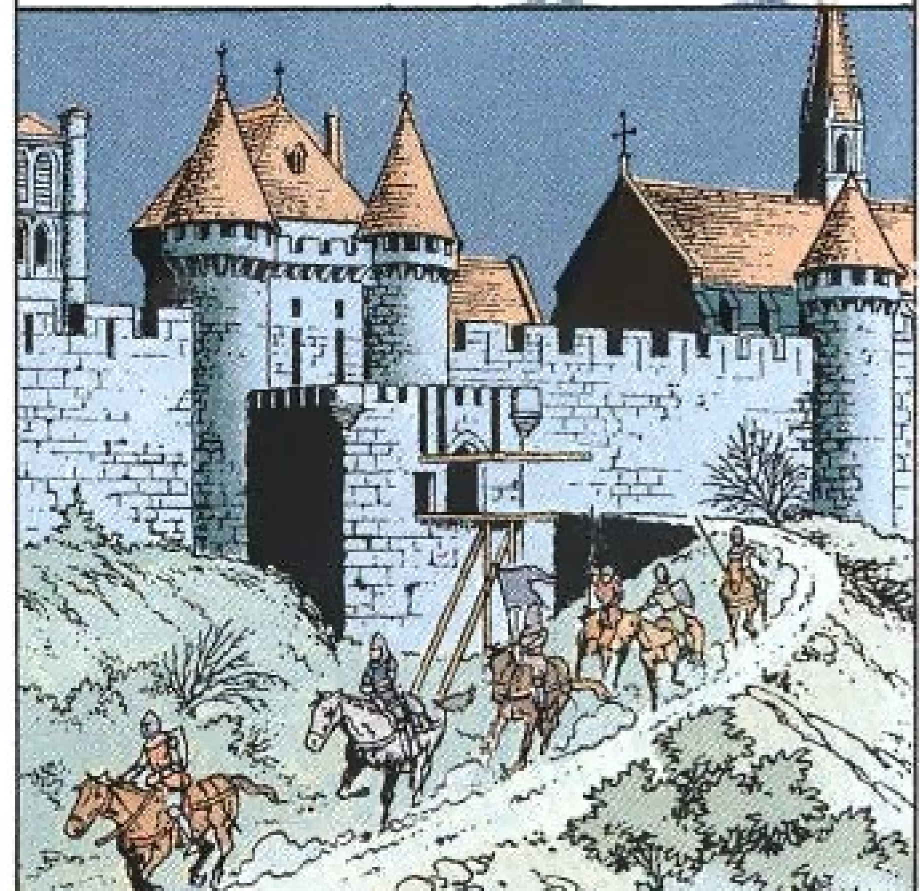
Dans les semaines qui suivirent, humilié, le Dauphin ne put s'opposer à l'entrée, dans Paris, de son cousin Navarre, à qui Etienne Marcel ouvrit toutes grandes les portes de la capitale. Personne n'ignorait que le Mauvais était tout acquis aux Anglais.



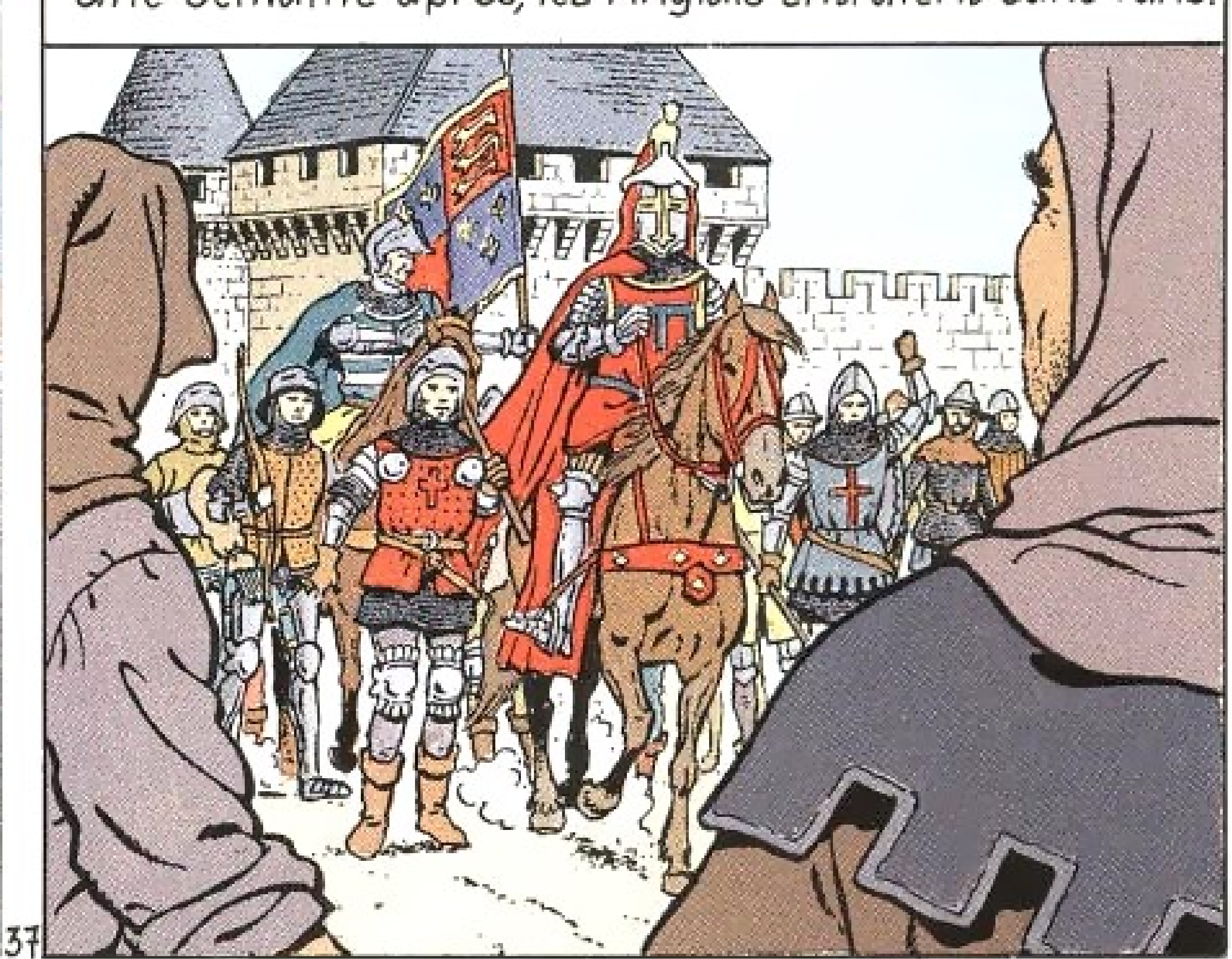
Les deux princes feignirent de se réconcilier...



...Mais, peu après, le Dauphin préféra discrètement s'éclipser...



Une semaine après, les Anglais entraient dans Paris.




Plus tard.
Je viens d'apprendre que le Dauphin a équipé une petite armée. À cette heure, il tiendrait Montereau. Devant cette rebuffade les Fossoyeurs risquent de mettre à exécution leurs menaces contre lui.


Tiens ! Voilà Lorenzo !
Quel bon vent t'amène ?
Un mauvais !


J'ai trouvé cela devant ma porte.


Bien sûr, il y avait un message à l'intérieur. Celui-ci m'ordonne de me rendre au château de Saint-Ouen, afin de rendre compte de mon échec à Londres.
Frère
Il nous plairait de


Ils veulent me punir de n'avoir pas su t'éliminer, à Londres.
Au moins, semblent-ils ignorer que tu les as trahis. Il ne faut pas que tu restes à Paris ...

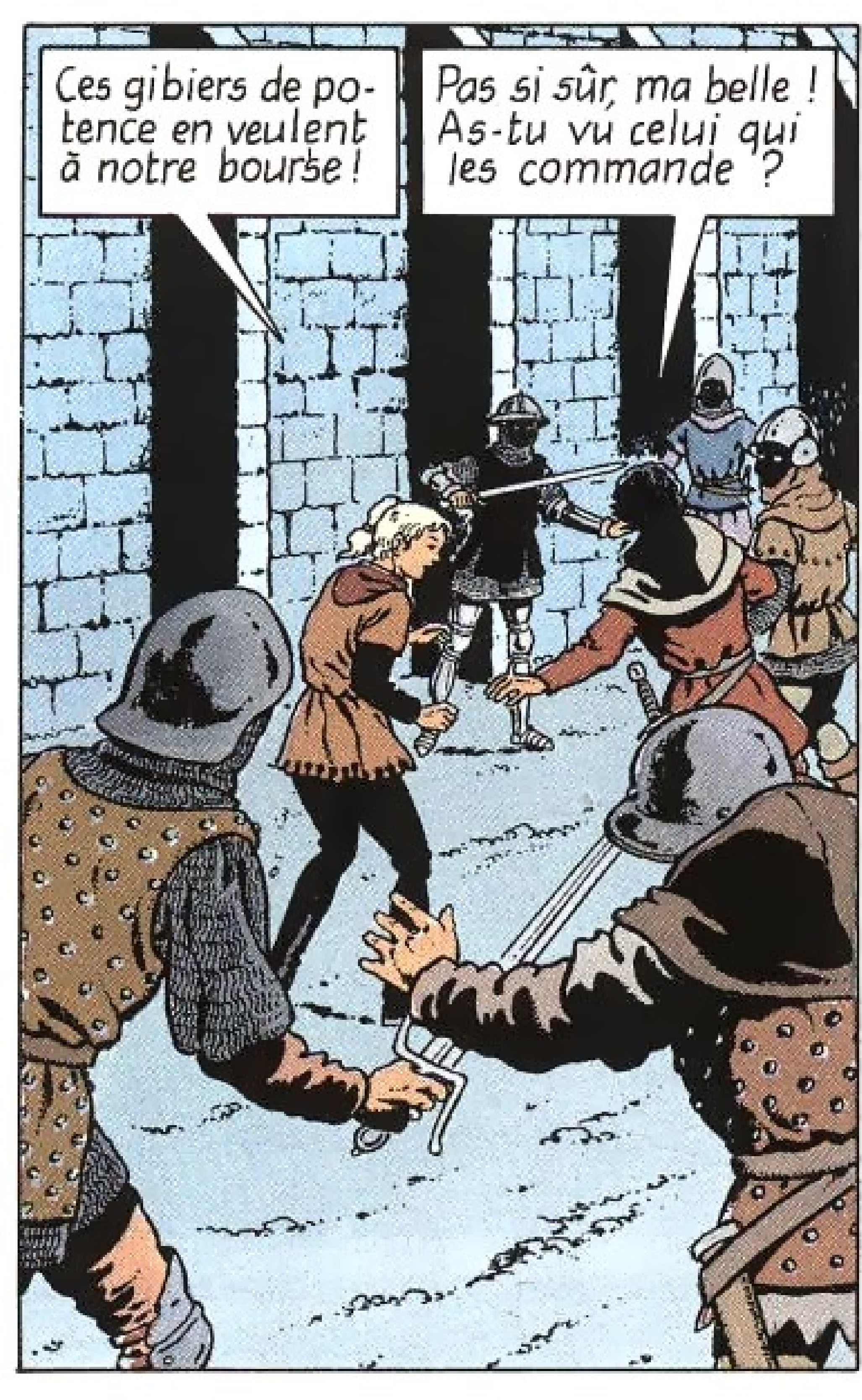

Le soir-même à la porte du Temple.
Avec ce déguisement, il sera difficile de te reconnaître !
Ne me demande pas comment, mais les Fossoyeurs de Belzébuth savent toujours tout !


Que Dieu le protège !




Tu es bien silencieuse, petite Margot !
Je pense à ce malheureux roi Jean... **OH !**


...On dirait qu'on nous guette...


Ces gibiers de potence en veulent à notre bourse !
Pas si sûr, ma belle ! As-tu vu celui qui les commande ?


LES FOSSOYEURS DE BELZÉBUTH.
Ils ont décidément des espions partout !


Allons, jeunes gens, résister me paraît vain. Soyez raisonnables, rendez-vous.
Vous avez moult chance que cette jouvencelle m'accompagne !
Je n'en doute point, messire !


Deux heures plus tard, solidement encadrés, Margot et Vasco arrivaient en vue du château de Saint-Ouen.






J'ai l'impression de descendre aux Enfers !
Le royaume de Satan nous attend. Il va nous engloutir !

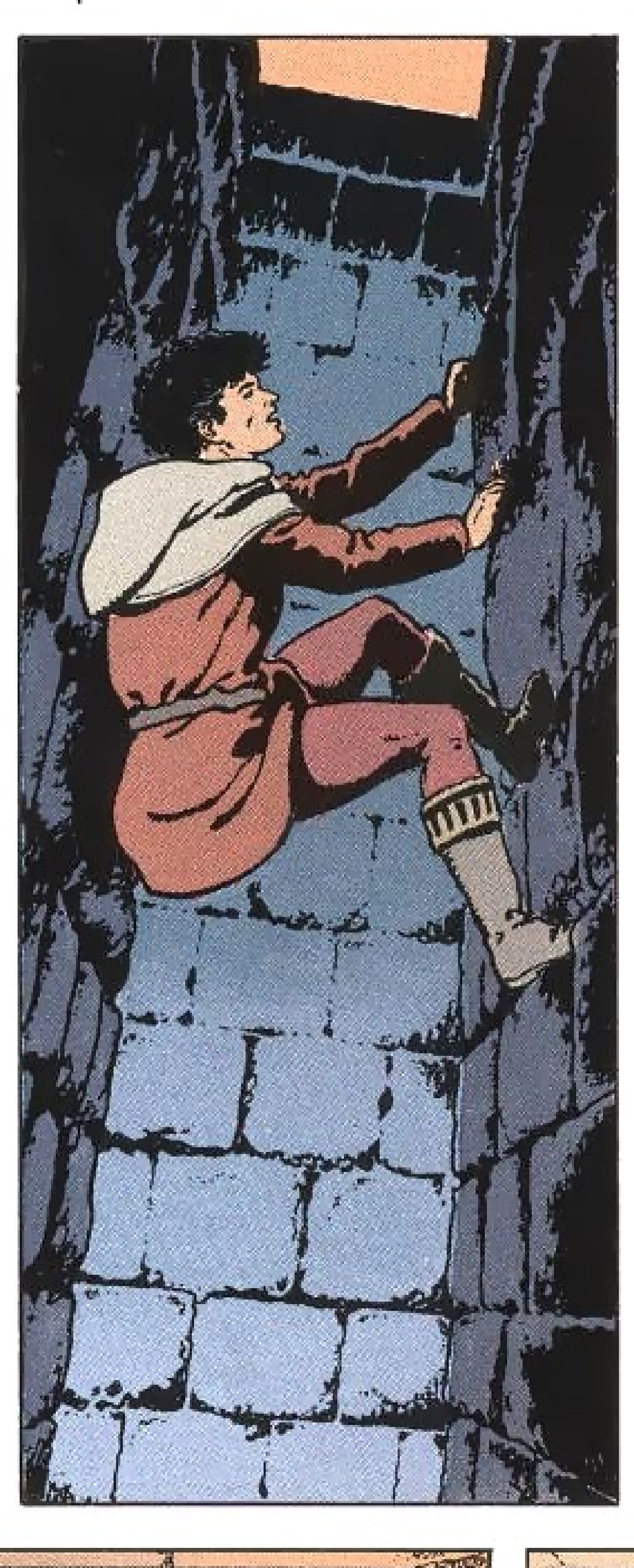

Entrez là ! ...
Il y fait bien sombre ...


Mes yeux commencent à s'habituer à l'obscurité.

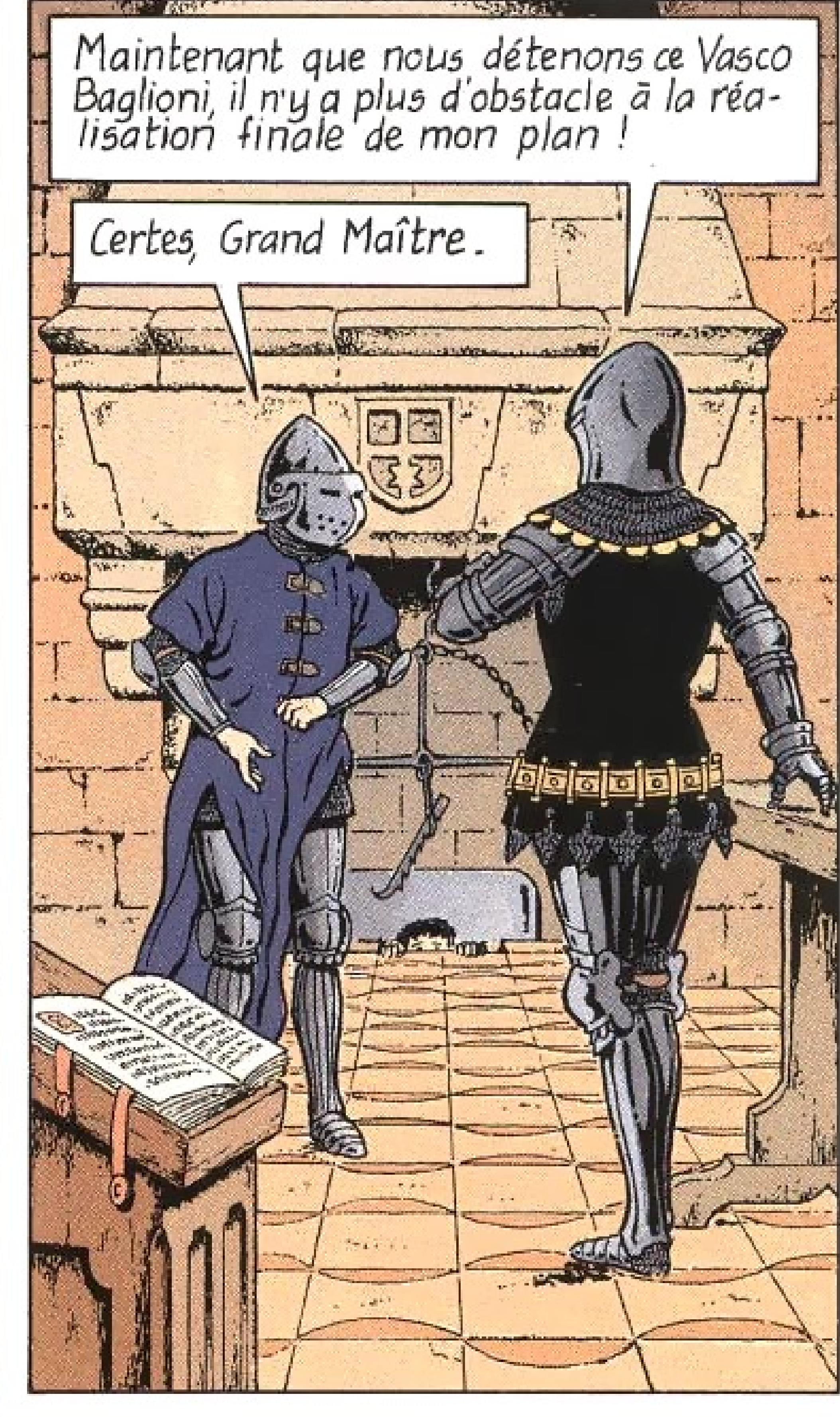

Cette grosse cheminée n'a plus servi depuis longtemps.
Il est fort regrettable que l'on n'ait point songé à y allumer un bon feu ! J'ai froid, Vasco !


J'aperçois une lueur, en haut. Ce conduit dessert une autre cheminée, à l'étage supérieur. Je vais tenter l'ascension...

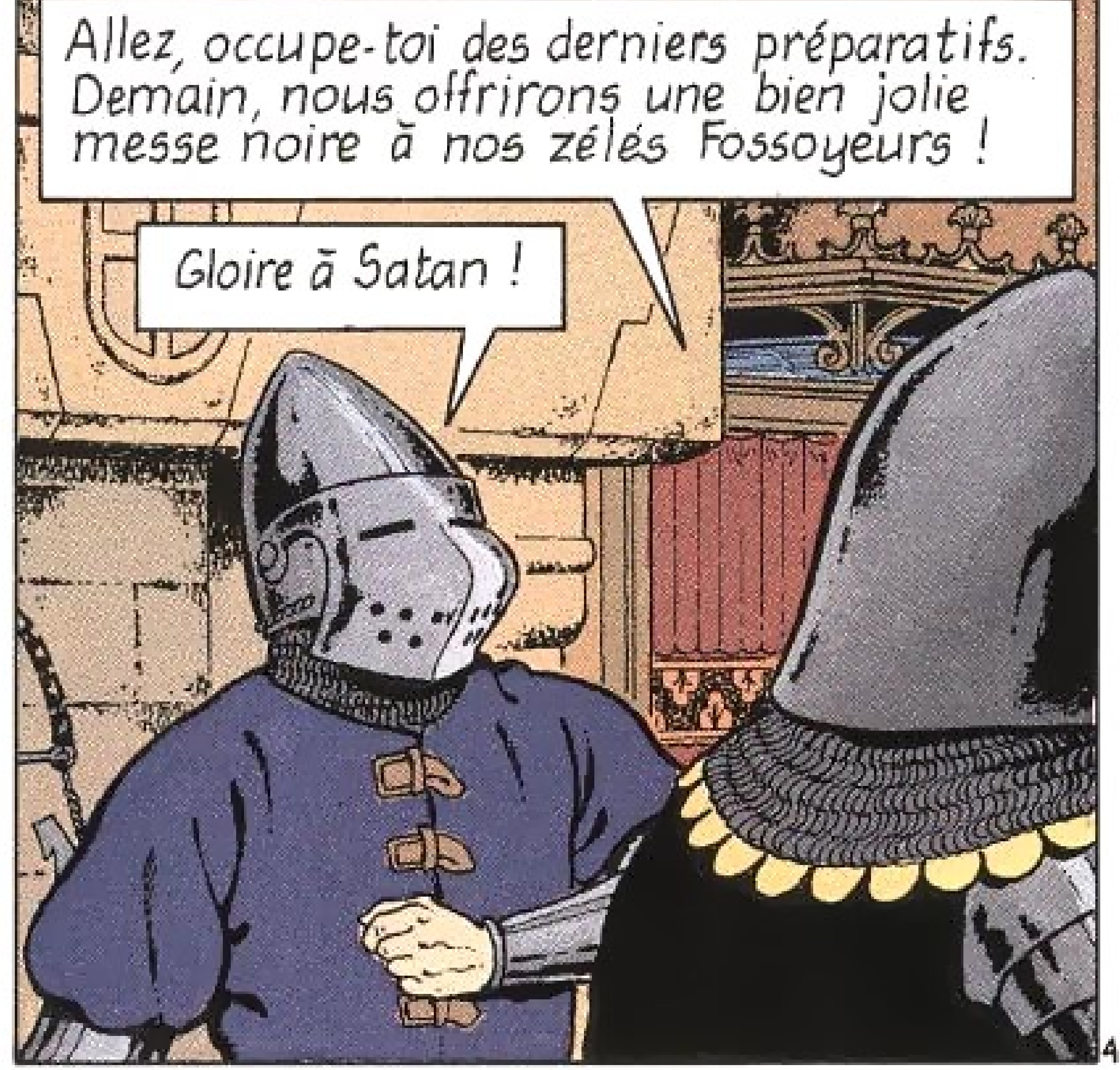

Soyez prudent !
Ce n'est pas trop difficile.

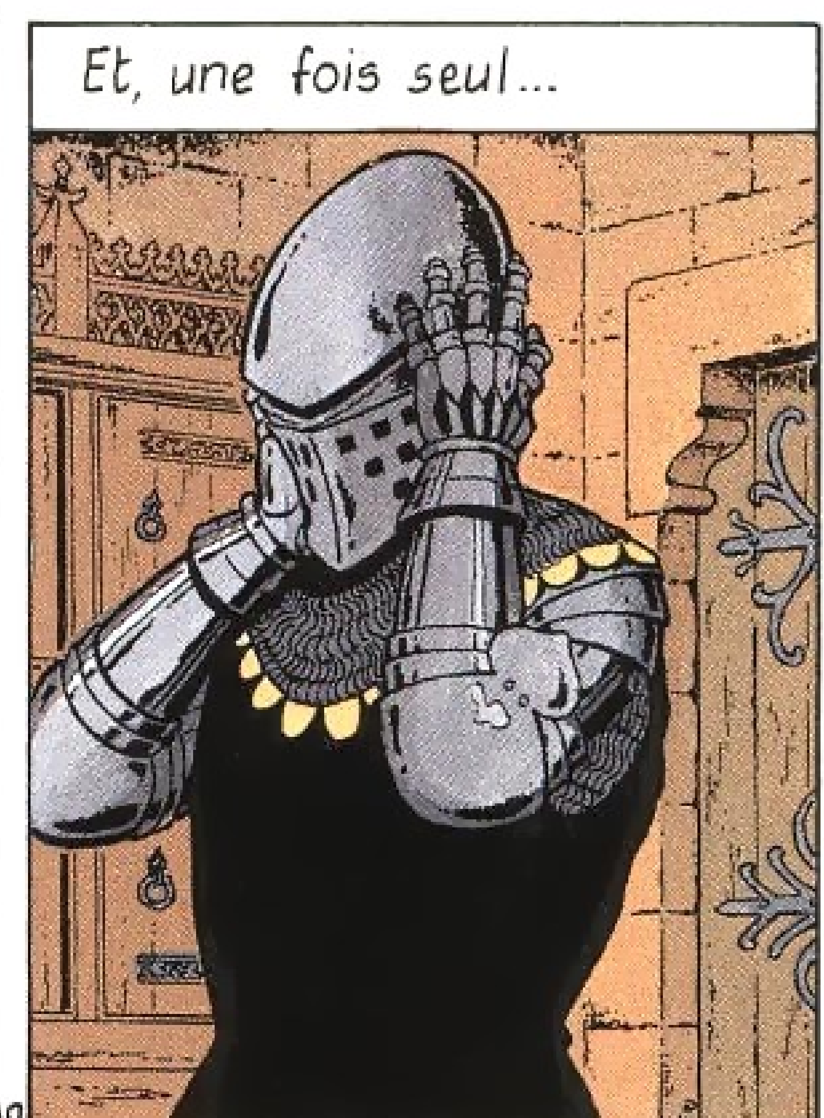



... avons le champ libre.
?


Maintenant que nous détenons ce Vasco Baglioni, il n'y a plus d'obstacle à la réalisation finale de mon plan !
Certes, Grand Maître.


Un avis sera placardé dans tout le royaume, dévoilant que notre Dauphinet a tenté de renverser son père en recourant à la sorcellerie. Il est perdu ! Les Valois mordent enfin la poussière ! Le bûcher l'attend ! J'ai gagné ! Enfin, j'ai gagné !


Allez, occupe-toi des derniers préparatifs. Demain, nous offrirons une bien jolie messe noire à nos zélés Fossoyeurs !
Gloire à Satan !


Et, une fois seul...
40

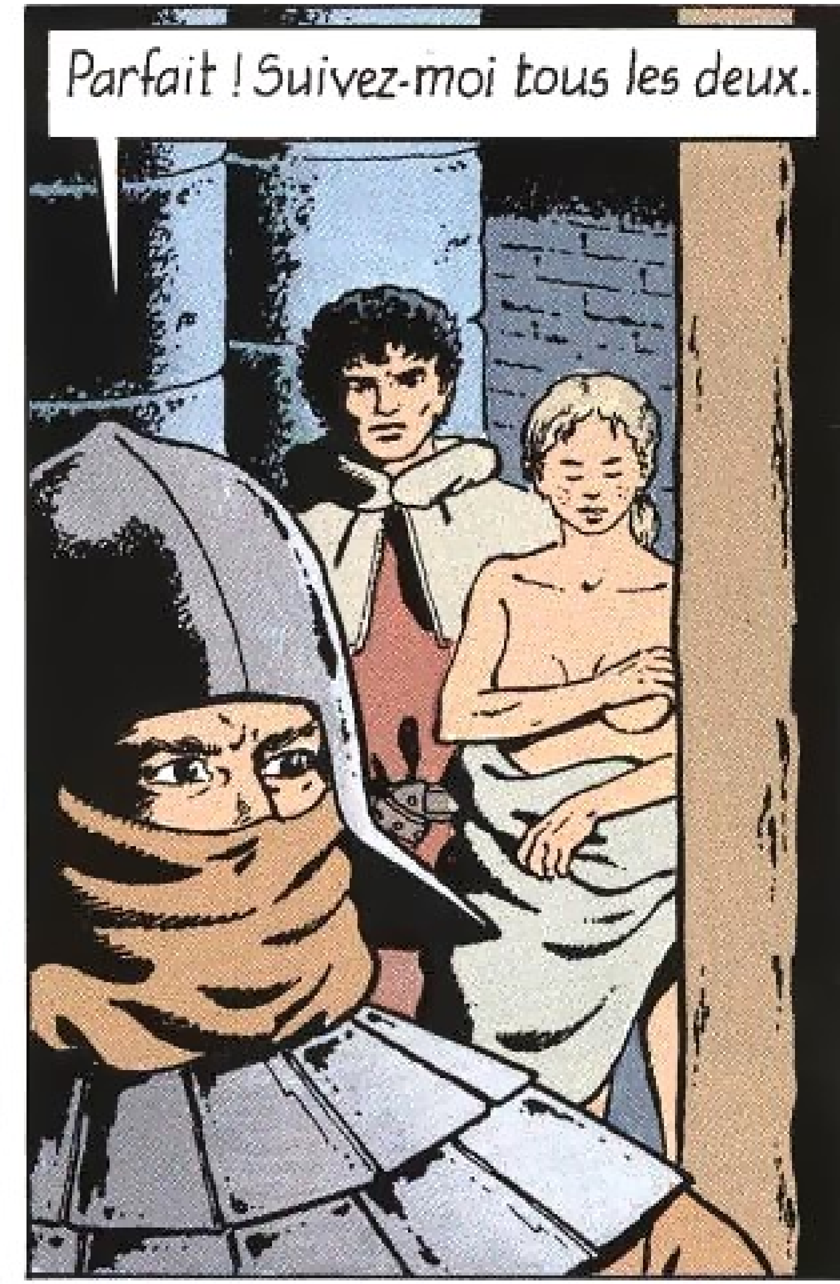

J'en ai enfin fini avec cette maudite dynastie. Moi, Charles de Navarre, prince de sang, j'apporte la couronne de France à Edouard d'Angleterre qui va faire de moi le gouverneur général de ses nouvelles provinces.


J'en ai assez entendu... Redescendons.


Ainsi c'est Charles le Mauvais le Grand Maître des Fossoyeurs de Belzébuth !


Cet éternel comploteur a toujours rêvé de supplanter le Dauphin...
Attention !
CLIC


Toi, la fille, déshabille-toi !


Parfait ! Suivez-moi tous les deux.

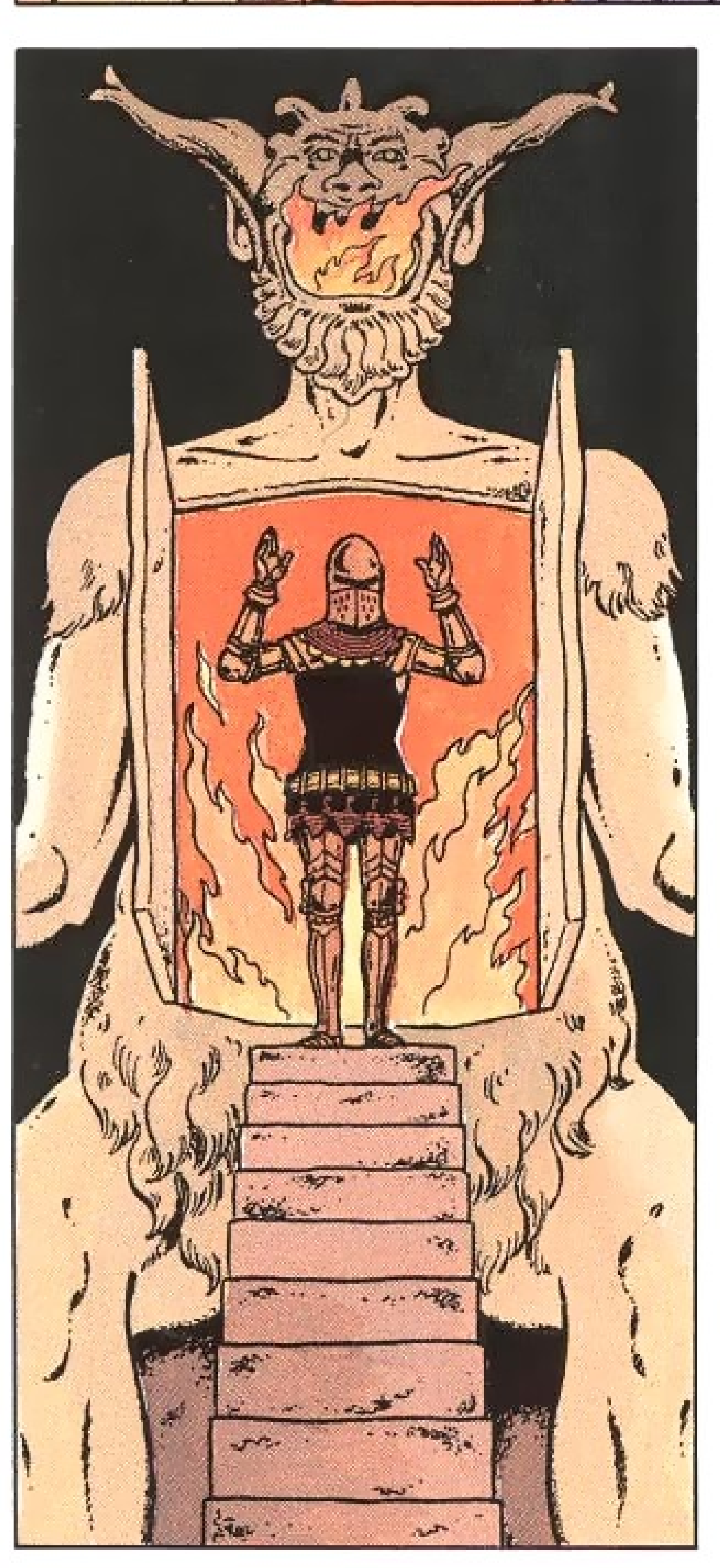

Je n'ose imaginer ce qui nous attend ! Courage petite Margot !
J'ai honte, Vasco, j'ai tellement honte !
Silence !




Ce n'est qu'un Carnaval, Margot, un immonde carnaval !

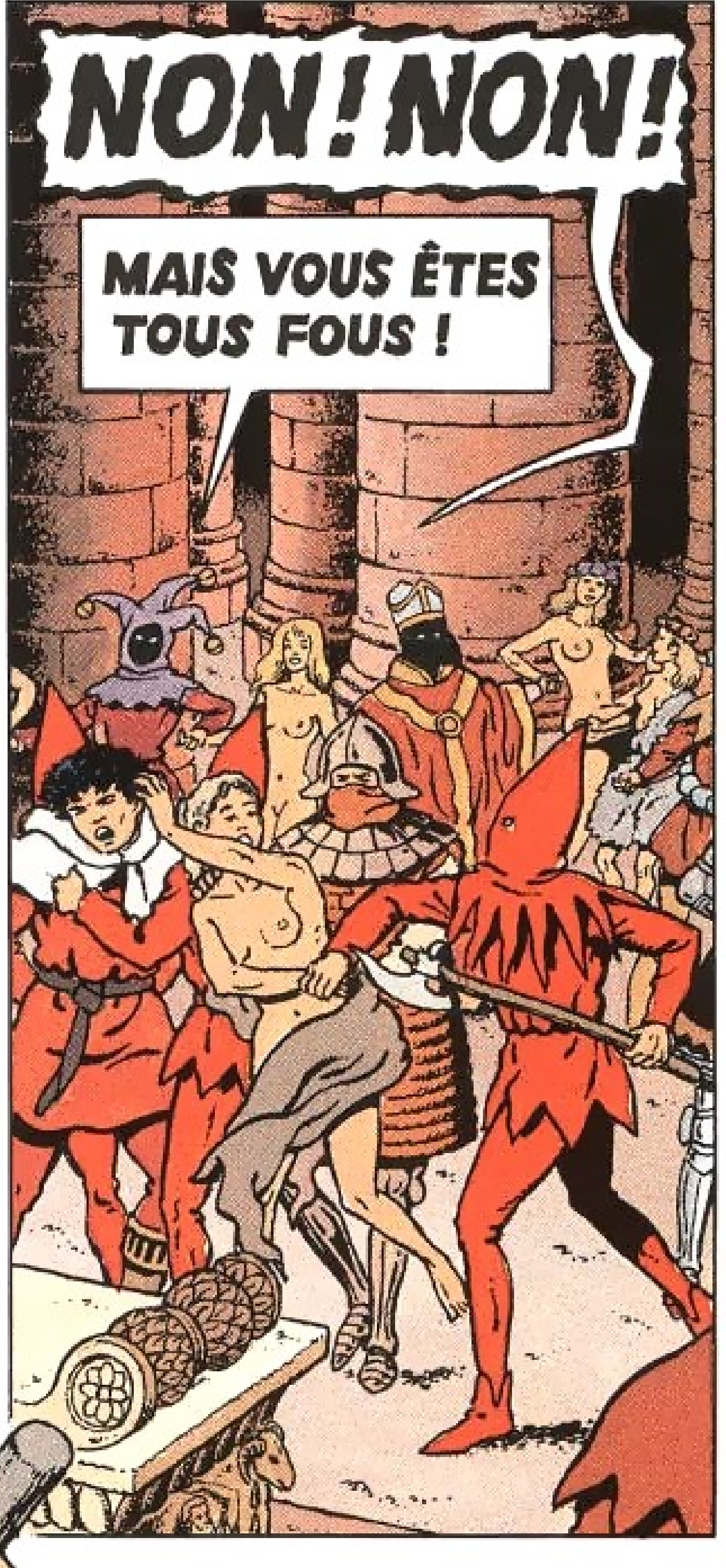

GOOONG

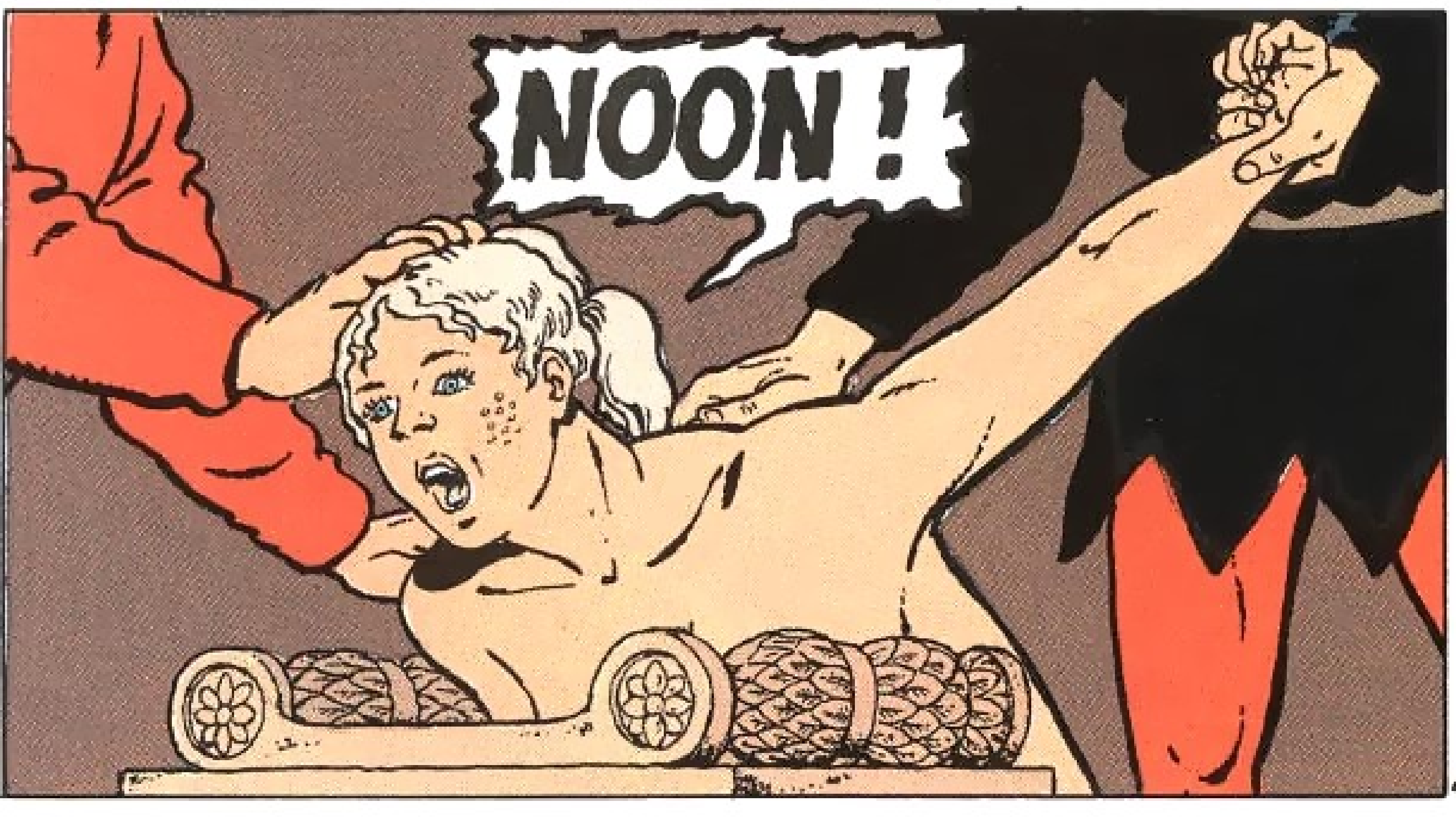

Et devant l'assistance au comble de l'hystérie, lentement s'ouvre le poitrail de la sinistre statue. Des flammes jaillissent, convulsives et tordues, depuis le tréfonds de l'Enfer. Puis le feu s'apaise...




GLOIRE À SATAN ! GLOIRE À BELZÉBUTH !


Celui qui règne sur l'Empire des Ténèbres réclame de nouvelles victimes expiatoires ! Il a soif de leur sang afin de se régénérer et de nous montrer le Chemin de la vérité, de cette Vérité désormais si proche... Qu'on amène les prisonniers !


NON ! NON !
MAIS VOUS ÊTES TOUS FOUS !


NOON !


CHARLES DE NAVARRE ARRÊTEZ CETTE SINISTRE FARCE !


Charles de Navarre ?
C'est lui le Grand Maître !?!

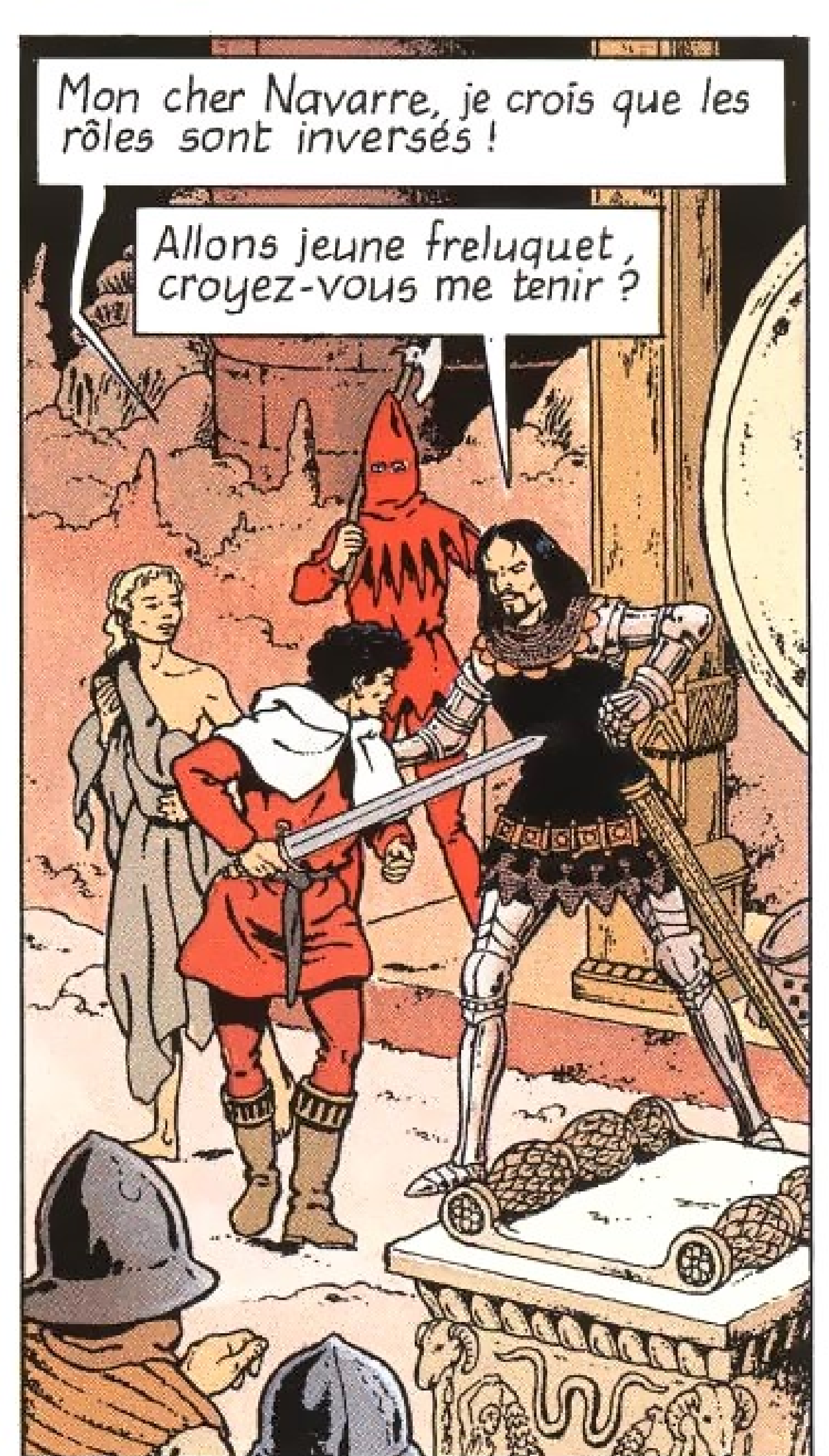

Oui, c'est moi, Charles de Navarre, votre maître ! Et alors? Je vous ordonne d'exécuter les prisonniers sur le champ !

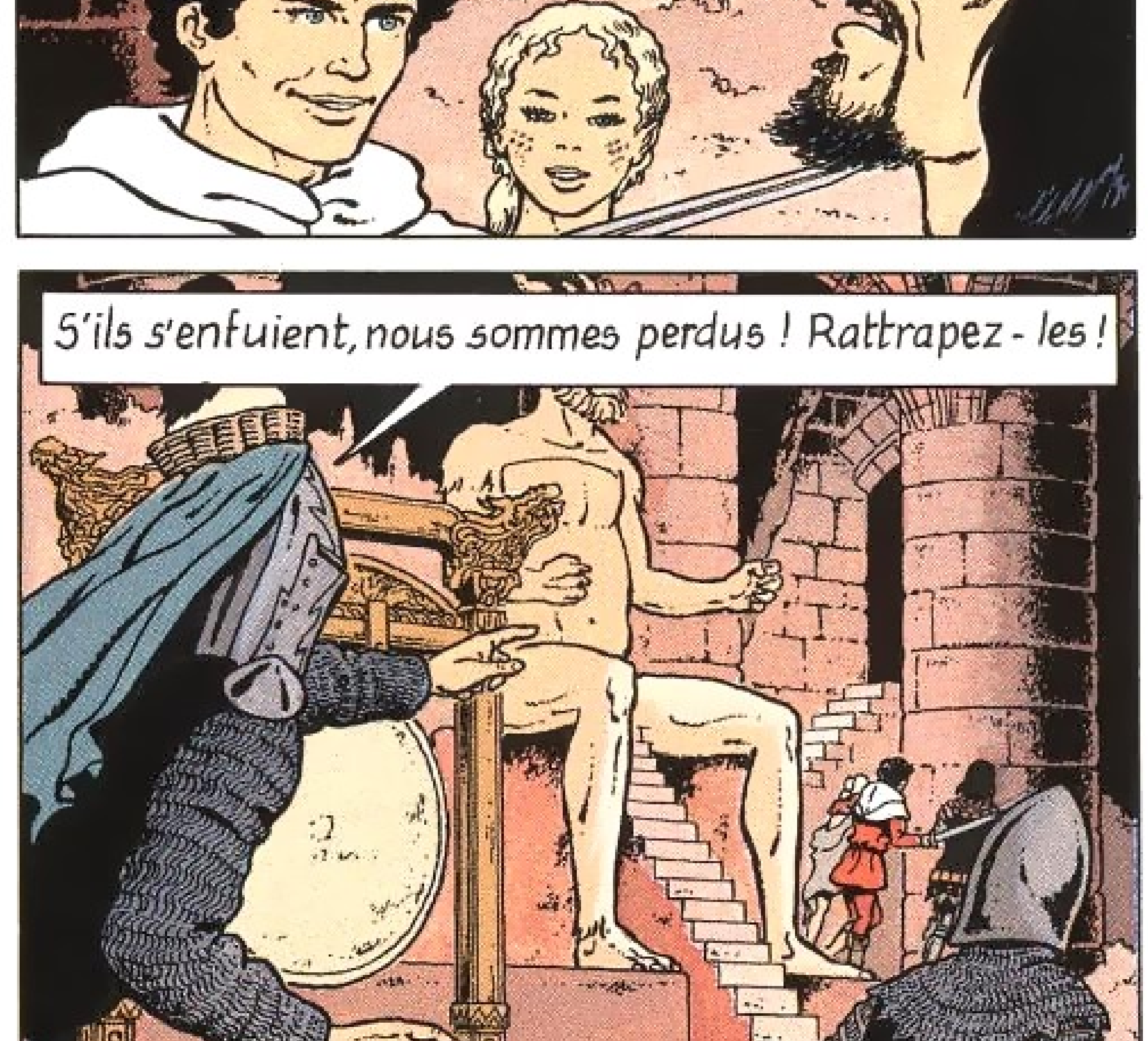

ALERTE !

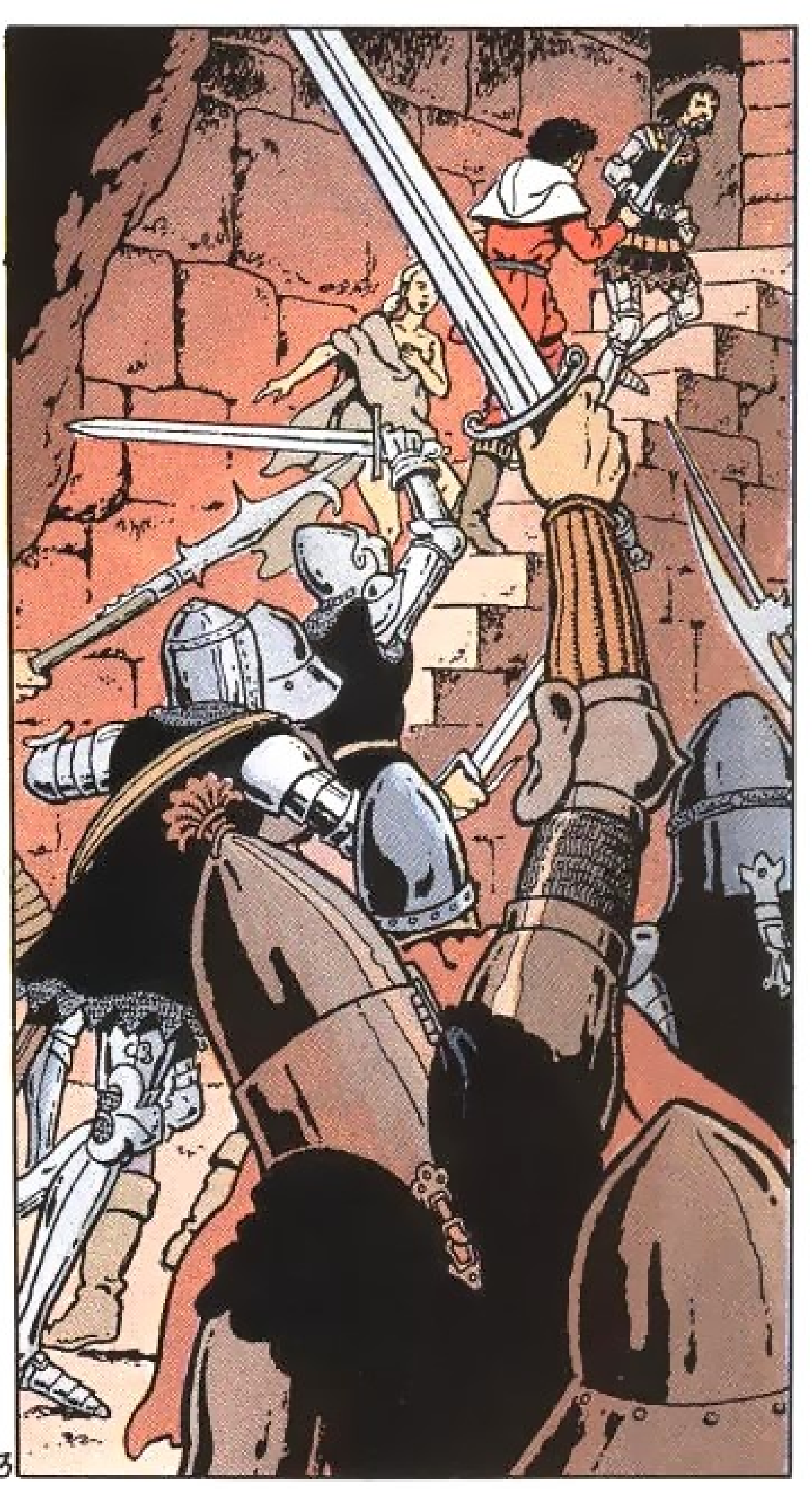

Que se passe-t-il encore ?
Le Dauphin ! Ses... ses troupes encerclent le château !


Lorenzo a réussi ! Il a pu prévenir le Dauphin !



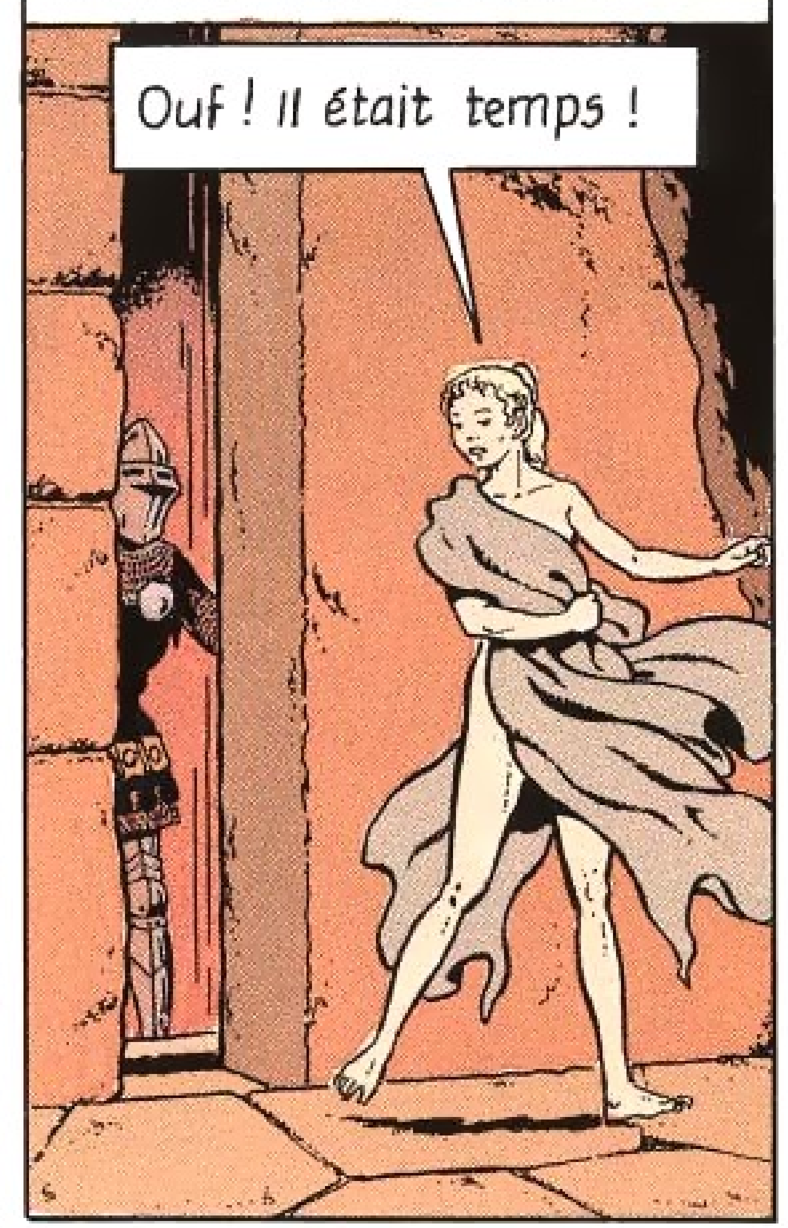

Mon cher Navarre, je crois que les rôles sont inversés !
Allons jeune freluquet, croyez-vous me tenir ?


Viens Margot ; ce délicieux jouvenceau va nous conduire vers la sortie.
S'ils s'enfuient, nous sommes perdus ! Rattrapez-les !

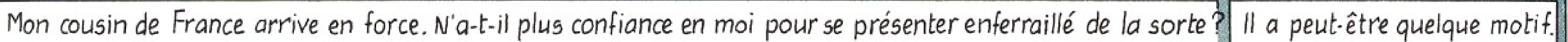


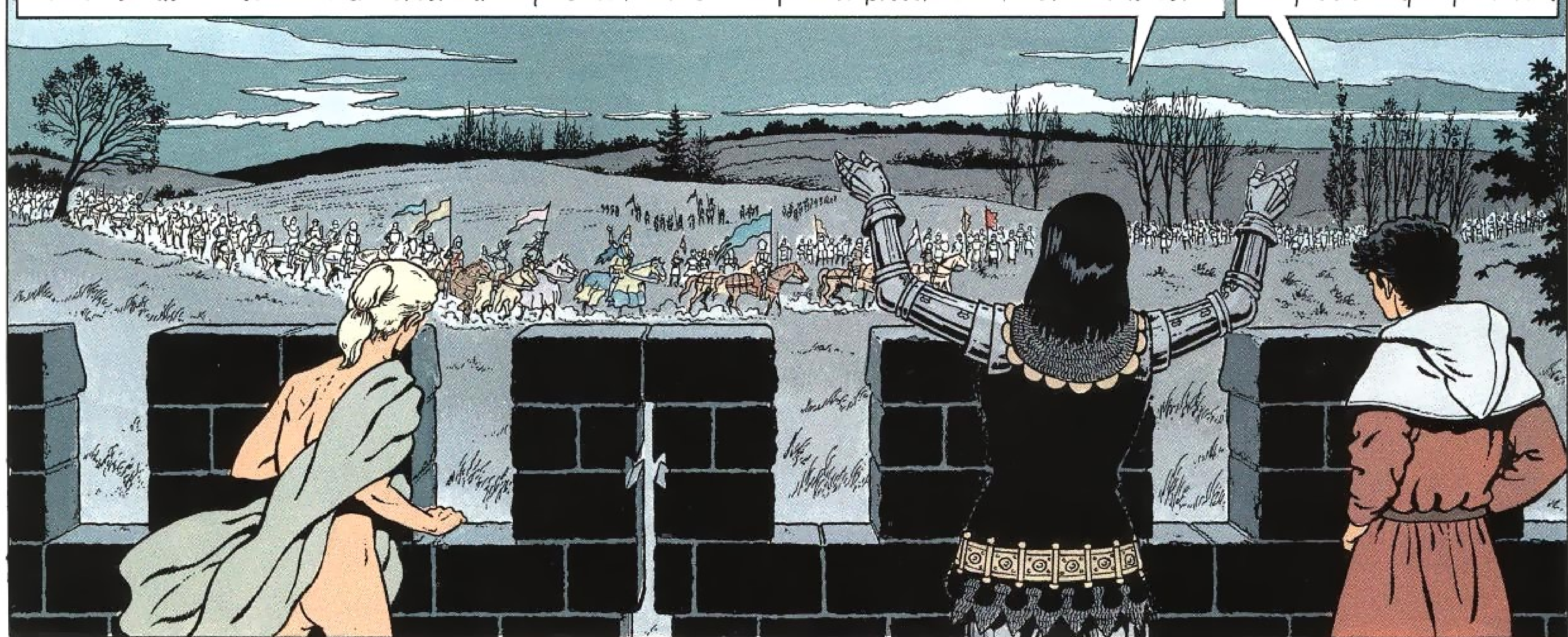

Plus vite, messer, plus vite !
Attendez !
Mais ils vont nous rattraper !


Charles le Mauvais actionne alors une manette, faisant jouer de subtils rouages.
CLIC


Et lentement un énorme bloc de pierre vient obstruer le passage, bloquant les Fossoyeurs au fond de leur tanière.
Ouf ! Il était temps !


Vous voilà rassurés. À présent, gagnons le chemin de ronde. Il ne faut pas trop faire attendre le futur roi.


Mon cousin de France arrive en force. N'a-t-il plus confiance en moi pour se présenter enferraillé de la sorte ?
Il a peut-être quelque motif.




Très cher cousin, je me réjouis de vous revoir en si bel équipage. Je vous invite à me rejoindre céans. SEUL. Notre conversation ne saurait souffrir trop de témoins. Ne craignez rien, je suis moi-même l'otage de cet obstiné Siennois !
J'accepte votre proposition, mon cousin. Il est grand temps de mettre un terme à nos malentendus !

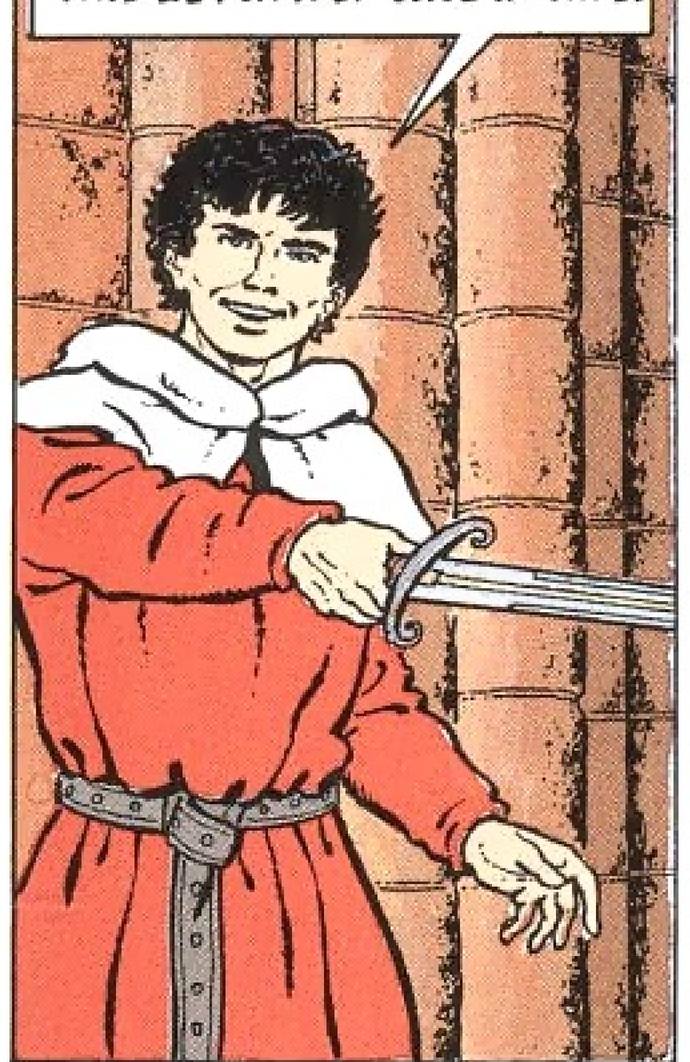

Il baisse le pont-levis.
Est-ce bien prudent, Monseigneur ? Il a toutes les perfidies.
Laissez-moi seul avec lui. Il ne pourra rien tenter contre moi.

C'est grande joie de vous embrasser. Vous connaissez, je crois, Messer Vasco Baglioni...

C'est un grand ami du royaume !

J'escomptais vous accuser de pratiques contre votre père, le roi Jean. Mais, grâce à Vasco, vous pouvez, à présent, faire de même contre moi. Je sais tout de vos manigances, vous savez tout de moi. En somme, nous nous neutralisons l'un l'autre.

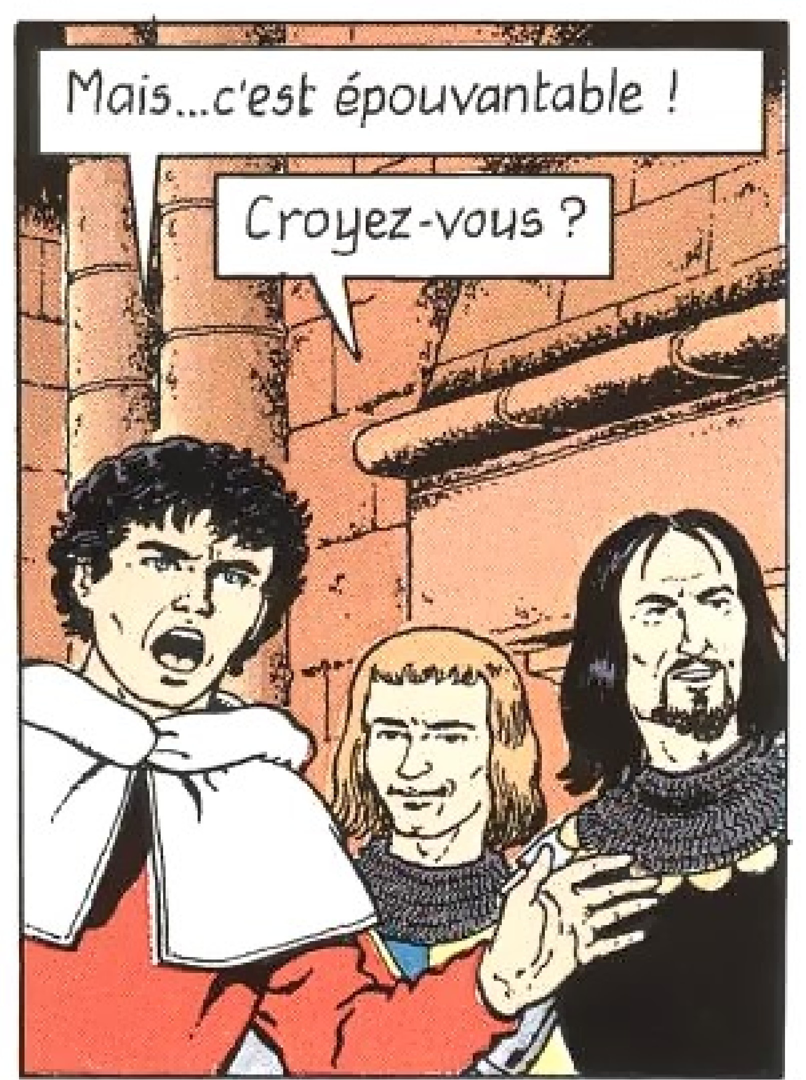












Point trop de sensiblerie ! De toute façon ces criminels auraient été pendus !

45

Nul doute que vous serez un grand roi, Monseigneur !

Allons, ne soyez pas amer, Vasco. N'allez-vous pas, vous-même, devenir un grand banquier, assuré de la clientèle du roi de France ?

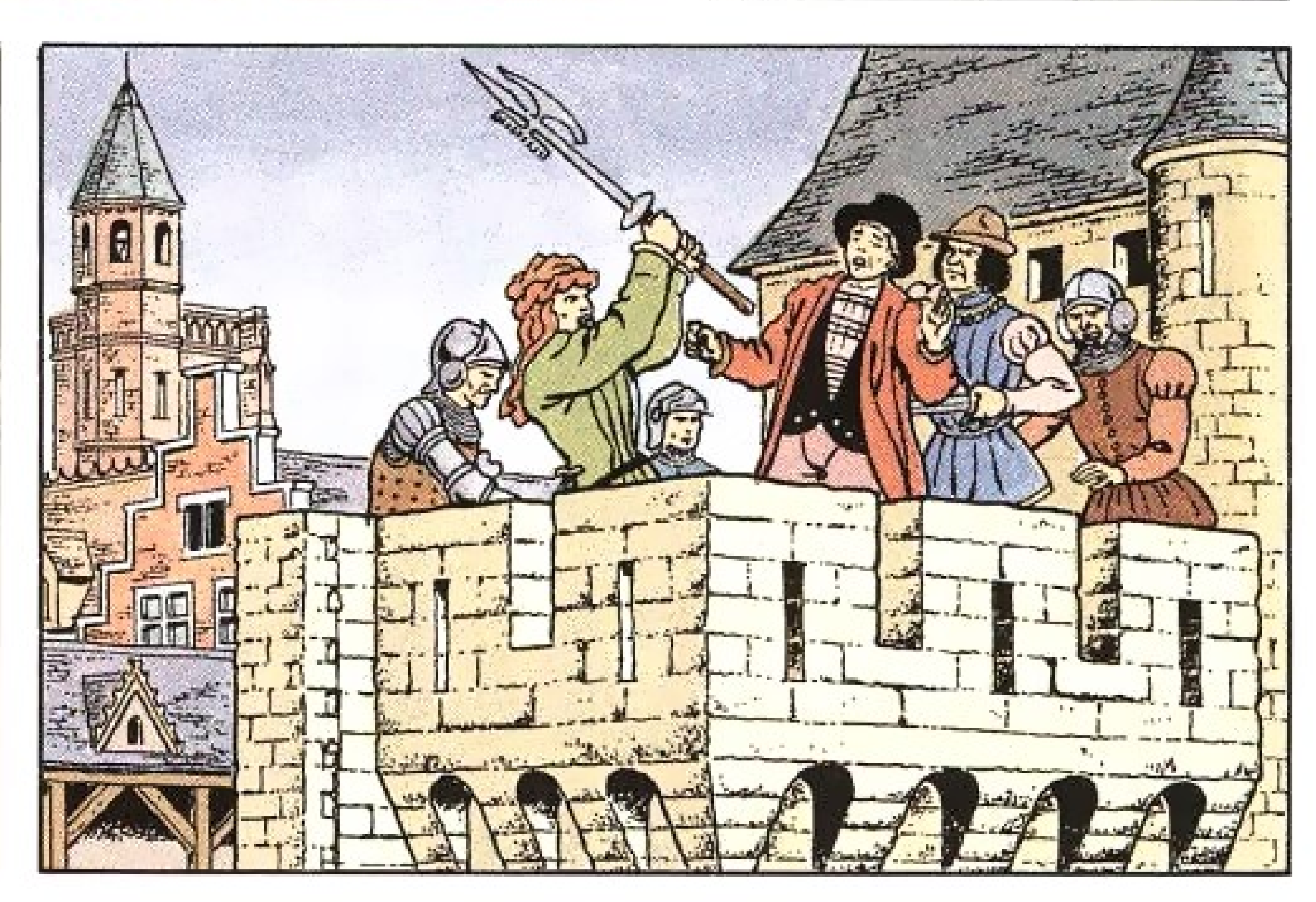




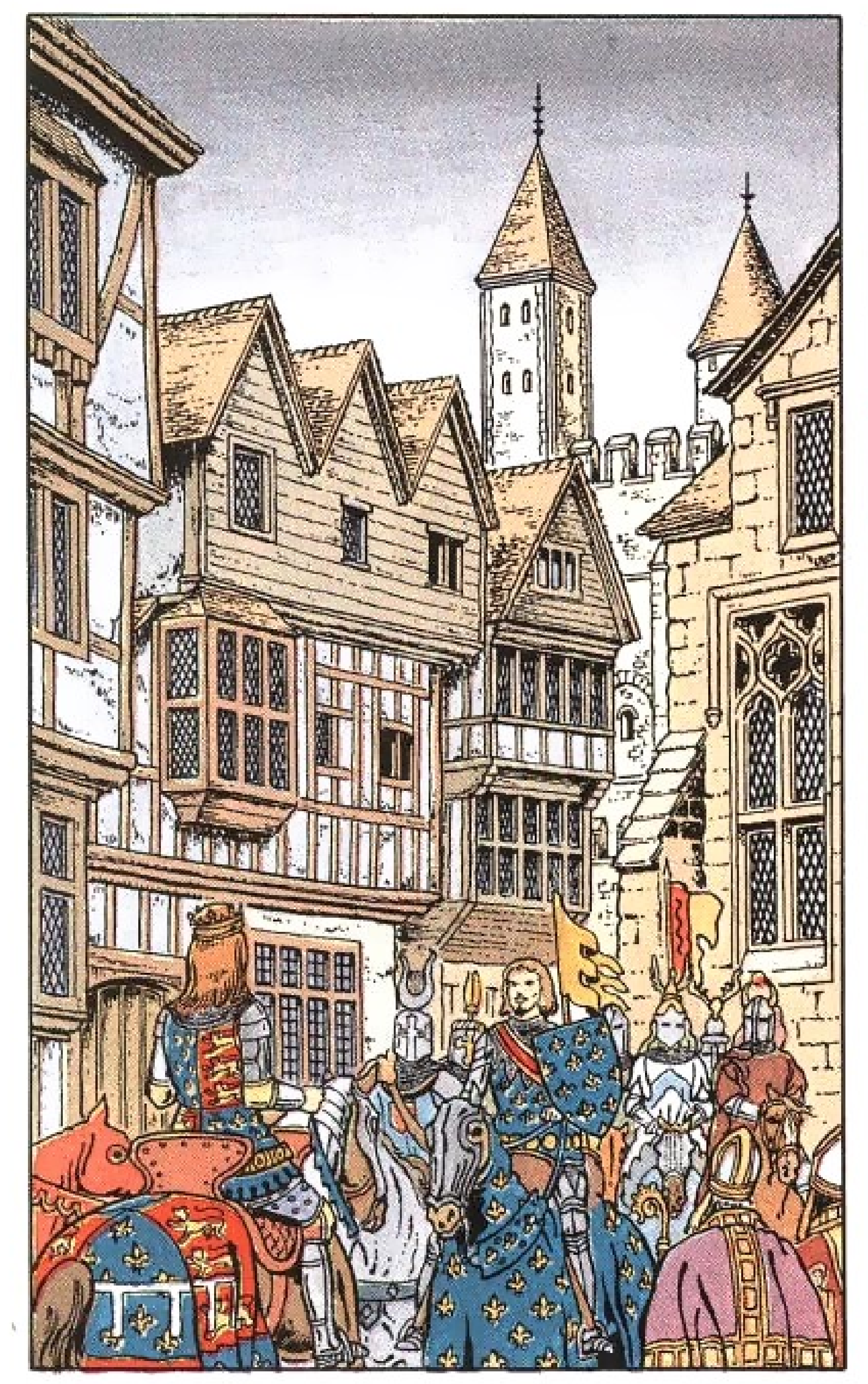


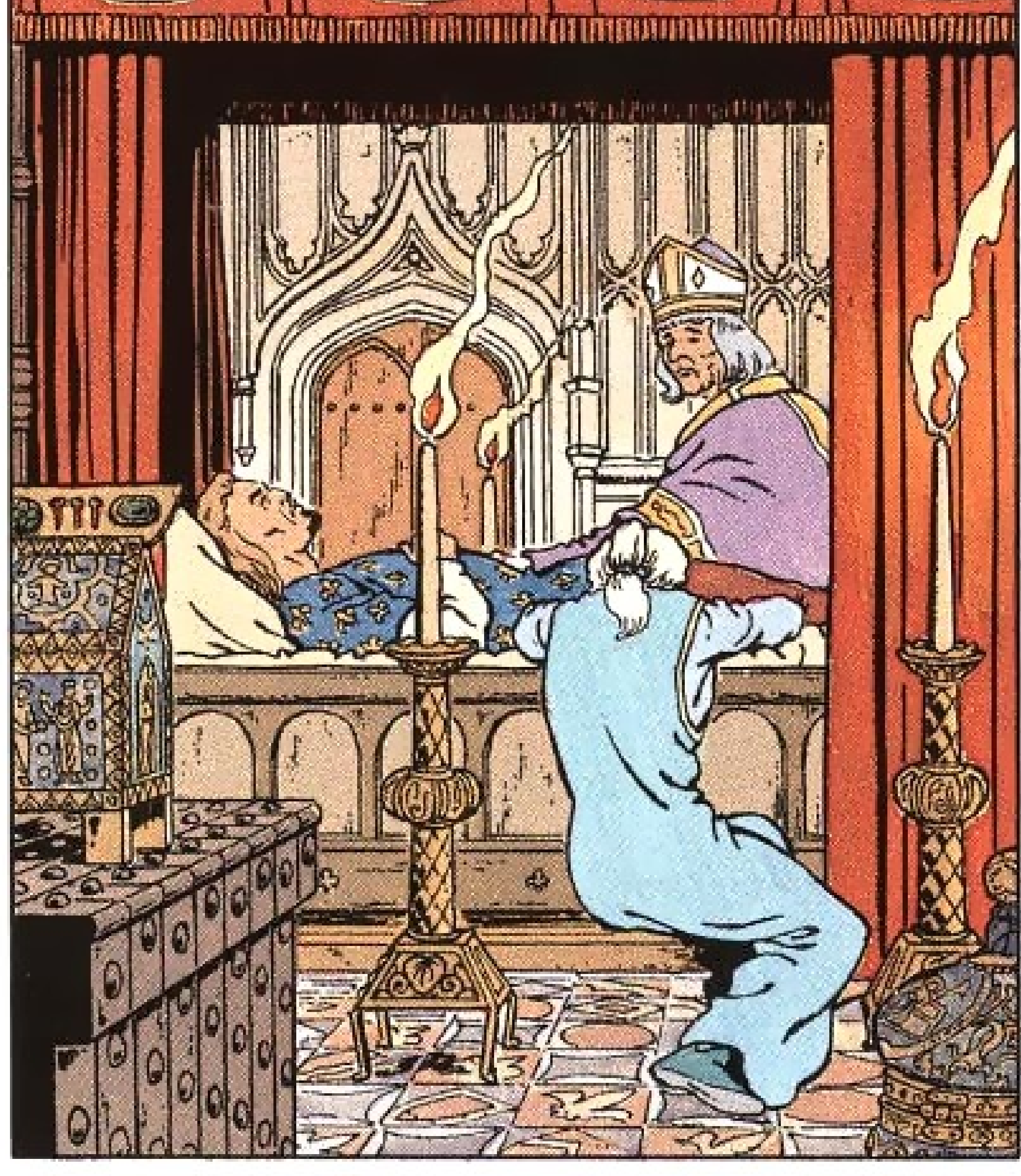


Edouard III renonça à ses prétentions sur le trône de France, d'autant plus que le Dauphin avait renversé la situation à son profit. Etienne Marcel, abandonné par ses partisans, fut bientôt assassiné. Navarre et ses amis anglais durent quitter Paris.



Un accord, conclu entre les deux rois, fixa le montant de la rançon. Au premier versement, Jean put rentrer en France, mais l'un de ses fils le remplaça comme otage qui ne tarda pas à s'évader. Jean le Bon, fidèle à son esprit chevaleresque, retourna à Londres prendre sa place.





Il y mourut. Certains pensèrent que son cher cousin Edouard l'avait un peu aidé. Le poison de Dame Pernelle avait-il fini par faire son œuvre ?

La guerre allait reprendre. Elle durerait encore 89 ans !



(1) voir "la Byzantine".




Gilles Chaillet . DÉC. 82

VASCO



Gilles Chaillet arrive dans la profession en 1976, en reprenant le dessin de la série *Lefranc,* de Jacques Martin, son maître à penser en matière de bande dessinée. La conjonction de trois passions, le dessin, l'Histoire et l'Italie, l'amène à créer, en 1980, le personnage de *Vasco* pour le journal *Tintin*. Avec les aventures de ce jeune italien, Gilles Chaillet veut nous montrer un Moyen Age peu habituel, où les banquiers, déjà, plus que les preux chevaliers, présidaient aux destinées de l'Occident.



La secte des Fossoyeurs de Belzébuth a des espions partout. Depuis l'obscurité de ses cryptes, elle a jeté un sombre manteau de maléfices sur le royaume de France privé de son roi, prisonnier des Anglais.

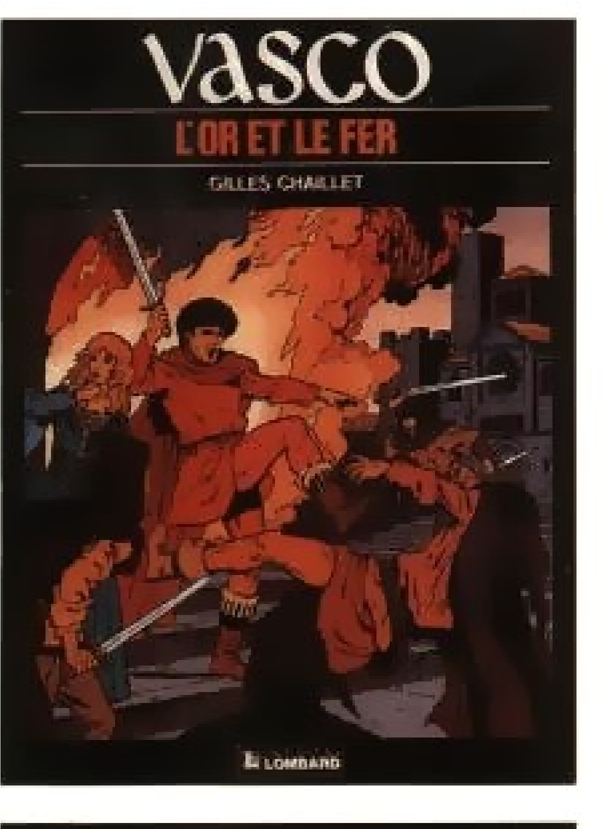
Pourtant Vasco a su déjouer tous les pièges des Fossoyeurs. Il est à Londres pour tenter d'approcher le roi Jean qui se meurt d'une étrange maladie, dans sa prison dorée. Encore un sortilège des Fossoyeurs?

Et que penser de la douce Margot?

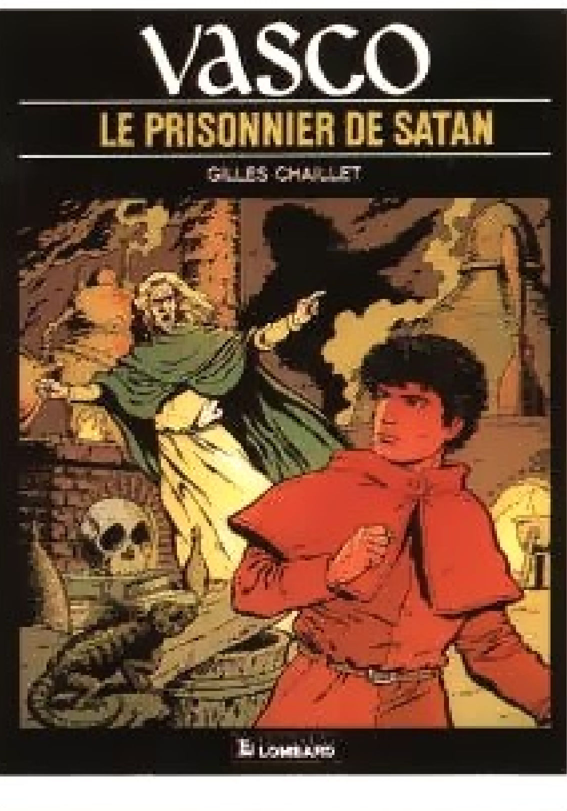
Elle se dit amoureuse de Vasco mais semble lui cacher une monstrueuse vérité.

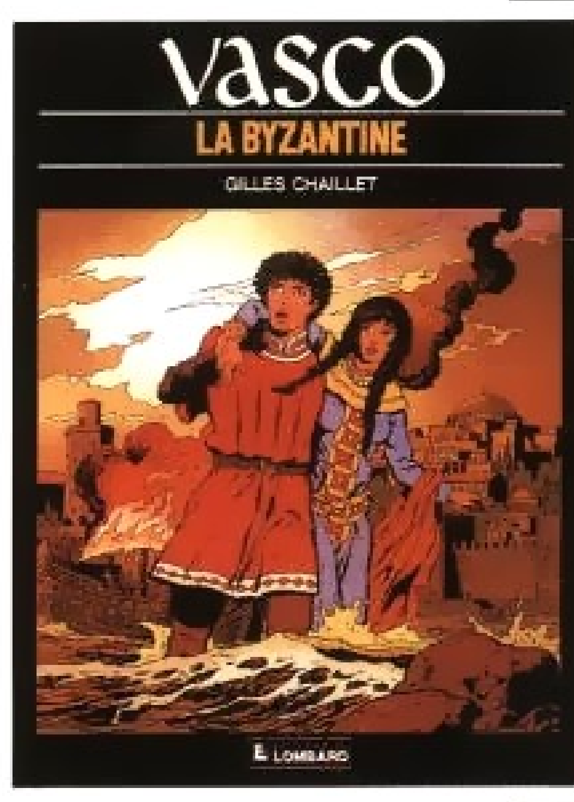
Et Lorenzo?

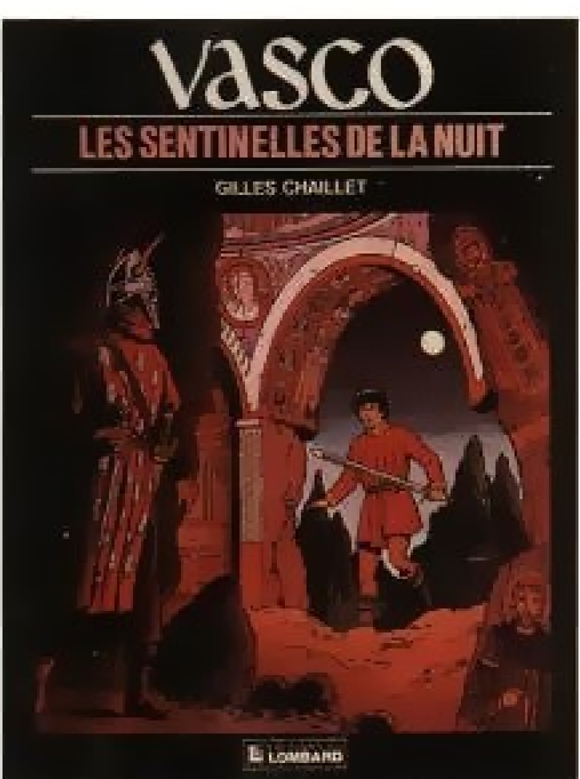
Que fait-il à Londres dans l'inquiétante maison de Dame Pernelle?

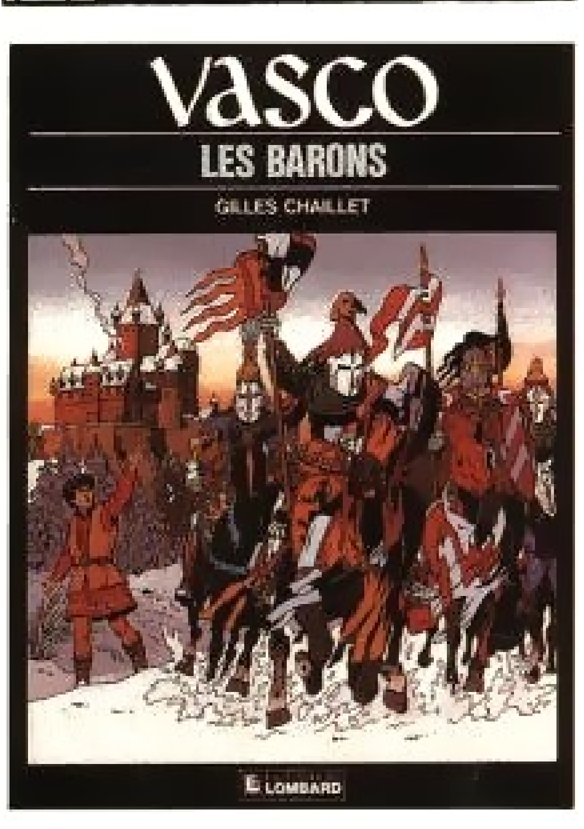


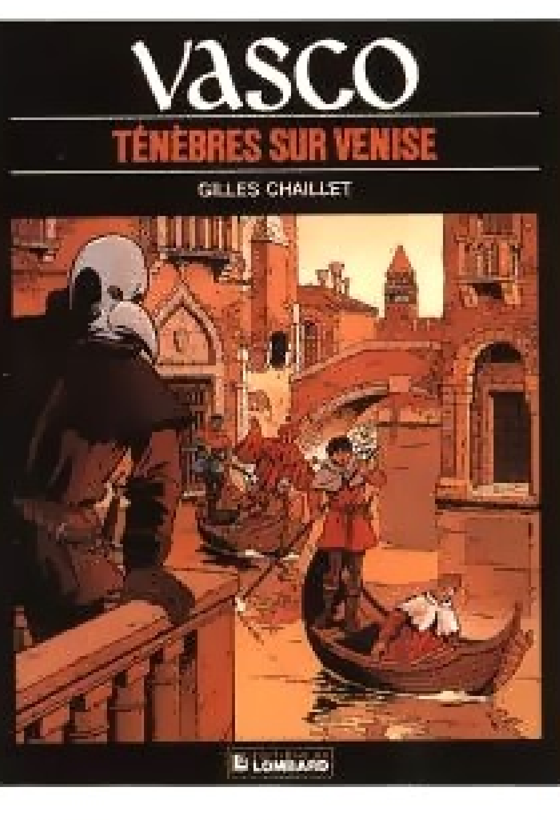






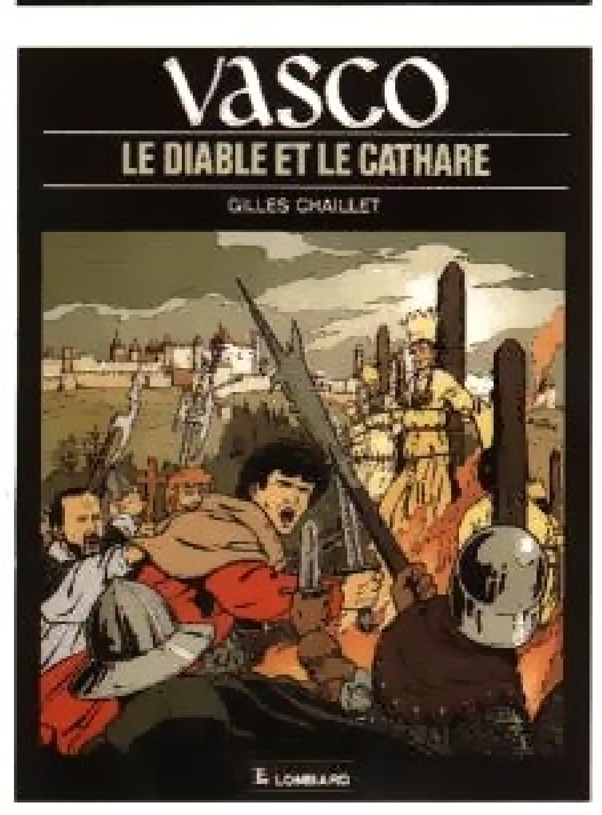


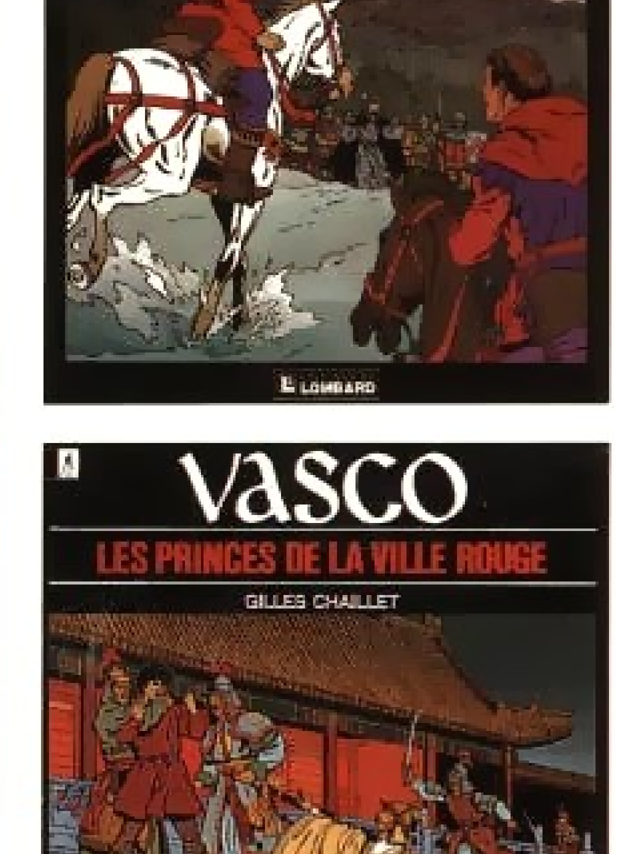


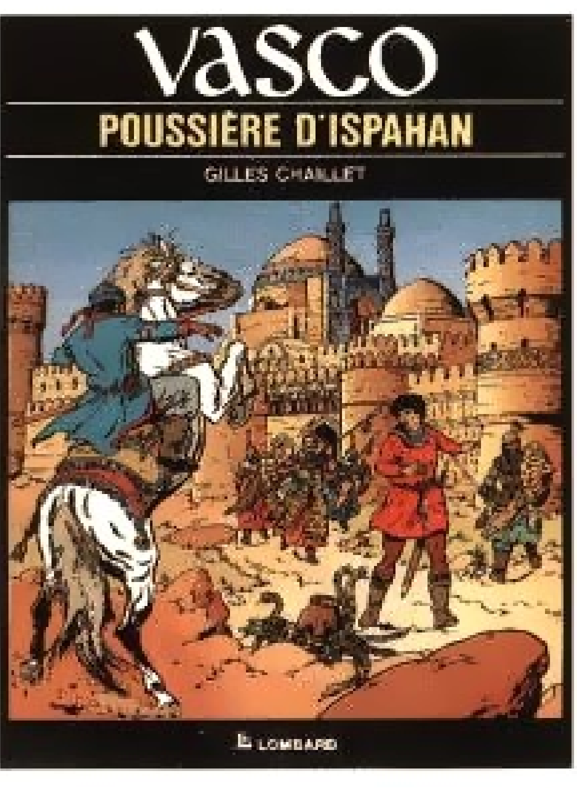


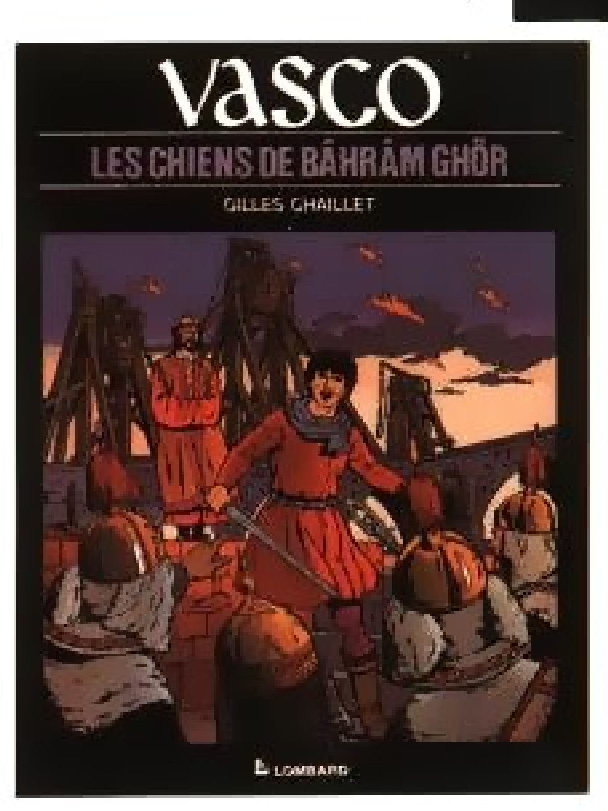


Meilleur album historique des lecteurs de Bédésup.



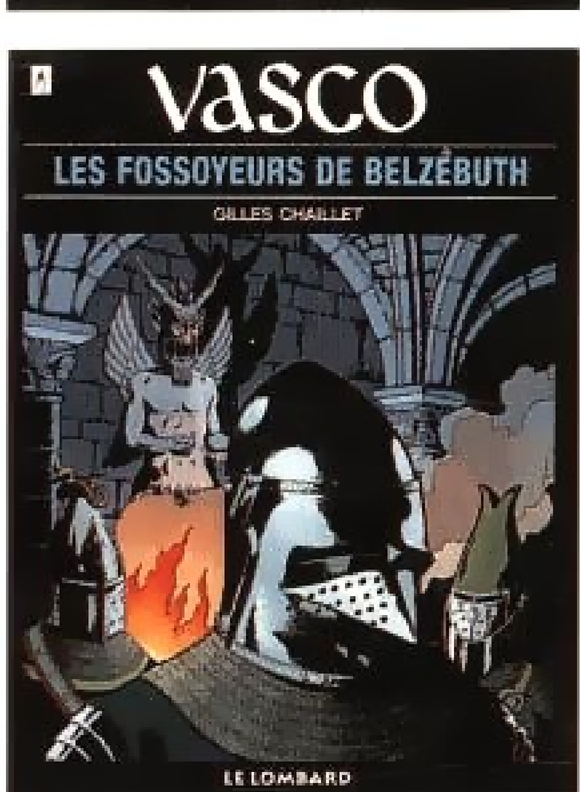


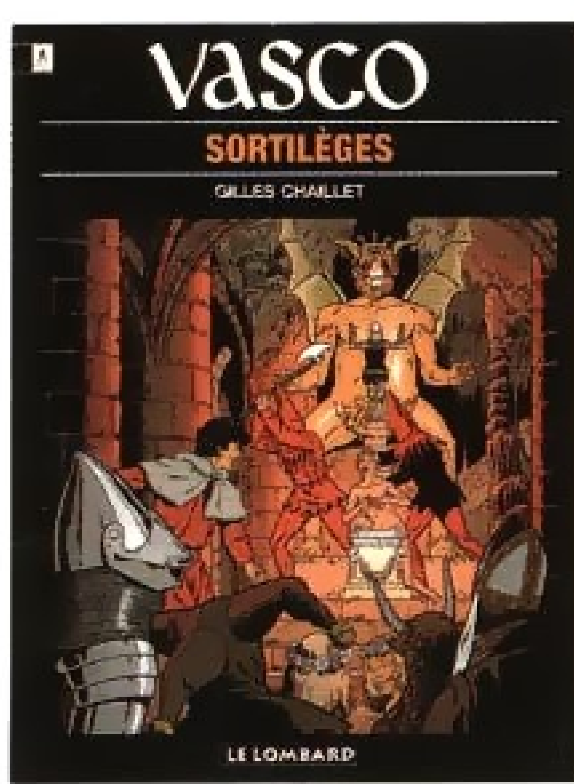




VASCO
LE ROYAUME INTERDIT
GILLES CHAILLET
LOMBARD

VASCO
LES PRINCES DE LA VILLE ROUGE
GILLES CHAILLET
LE LOMBARD





À PARAÎTRE:
16. LA BÊTE

